Trois raids de la R.A.F. en France

(VOIR PAGE 2)

... — Victoire !

★★ EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XV-No 44
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
17 août 1941

BEAU ET PLUS CHAUD

SPORT FINAL 5c

DÉCLARATION DE ROOSEVELT

(VOIR PAGE 3)

Monstres d'acier immobilisés en Russie



(WIDE WORLD)

Cette photo, envoyée par Moscou, nous montre des tanks allemands détruits par l'artillerie soviétique, près de la ville de "S". Les divisions blindées naxies n'avancent qu'à grand'peine en face de la résistance russe.

Adolf Hitler arrive au front



(WIDE WORLD)

Adolf Hitler, suivi de quelques membres de son état-major, débarque d'un avion de la Luftwaffe et salue le feld-maréchal Karl von Rundstedt, "quelque part" sur le front de l'Ukraine.

AVIONS PROMIS AUX RUSSES

(VOIR PAGE 3)

TÉLÉGRAMMES

LONDRES, 16. — MINISTRE DE LA GUERRE BRITANNIQUE DÉCLARE: "RIEN N'INDIQUE QUE LA GUERRE PUISSE FINIR BIENTÔT. A DERNIÈRE GUERRE, NAZIS AVAIENT PERDU PLUS D'HOMMES ET ONT TENU QUATRE ANS."

HELSINKI, 16. — APRÈS BATAILLE DE DEUX MOIS, ÉTAT-MAJOR FINLANDAIS DIT AVOIR CAPTURÉ SORTAVALA, SUR RIVE NORD DU LAC LADOGA.

LONDRES, 16. — SOURCE COMPÉTENTE AFFIRME ANGOISSE S'EMPARE DES ÉQUIPAGES DANS SOUS-MARINS NAZIS.

ATHÈNES, 16. — MINISTRE DE LA JUSTICE ÉPROUVE BESOIN DE RAPPELER NATION GRECQUE À L'ORDRE. NOMBREUX TROUBLES ONT ÉCLATÉ EN GRÈCE CES JOURS-CI.

M. Churchill ne manquera pas de cigares



On vient de déballer, aux quartiers généraux de la Croix rouge, quelque part en Angleterre, le magnifique cabinet que Cuba vient d'adresser au premier ministre britannique. Ce meuble élégant porte, en marqueterie, les armes de Cuba et... est rempli de cigares de choix de la Havane, (délicate attention à laquelle M. Churchill ne saurait être insensible).

Une invasion britannique de la Norvège, en 1942?

BERNE, Suisse, 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le peuple suédois admet ouvertement que la bataille de l'Atlantique pourrait se résumer, en 1942, à une bataille pour la partie nord du continent européen que les Britanniques tenteraient d'envahir, mande une dépêche de Stockholm au journal "Basler Nachrichten" de Bâle, Suisse.

Les rapports parvenant à Stockholm font mention de grands efforts hâtifs de la part des Allemands pour renforcer les défenses des côtes de la Norvège et pour maîtriser toutes les fonctions administratives dans ces régions, à l'aide des troupes d'ocupation nazies. Les travaux, dit-on, sont exécutés par des journaliers norvégiens, allemands et des "milliers" de Danois.

On dit que le parti de Quisling est plus faible sur la côte ouest de la Norvège que dans les autres régions du pays.

Bombardement de la route de Birmanie

HONG-KONG, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Des avions de la marine japonaise, qui ont leurs bases en Indochine, ont bombardé, vendredi, la ville de Hsia-Kuan qui, située à une altitude de 9,000 pieds, est le plus haut point de la route de Birmanie. Hsia-Kuan est à 200 milles à l'ouest de Kunming, terminus de la route.

Menace venant du Manchoukouo

Le Japon s'apprête à attaquer la Sibérie russe en septembre

SHANGHAI, 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le Japon s'apprête, aussi rapidement qu'il le peut, à attaquer la Sibérie russe, et il lui portera les premiers coups dans deux à trois semaines, dit-on aujourd'hui en haut lieu dans les cercles japonais, **allemands et neutres. Les autorités japonaises ont averti tous les étrangers qui visitent le Mandchoukouo de quitter cette province avant lundi, afin que les chemins de fer puissent tous servir au transport des troupes et du ravitaillement militaire, rapportent d'autres milieux bien informés.**

Tous ces informateurs portent à croire que les Japonais utiliseront toutes les voies ferrées du Mandchoukouo, lundi, pour ravitailler leurs 400,000 soldats actuellement dans le pays et pour transporter d'autres troupes venant du Japon. Des autorités militaires étrangères sont d'avis que la décision finale de Tokio dépendra de l'issue des combats entre les Russes et les Allemands.

Un haut officier japonais ayant dit qu'il ne prévoyait pas de conflit majeur russo-japonais dans un avenir immédiat, on lui a demandé ce qu'il voulait dire au juste et il a répondu: "Oh, pas avant une semaine, au moins; quant à l'avenir, je ne puis garantir qu'il n'y aura pas de combats sérieux."

Les experts militaires sont tous d'avis que si le Japon ne porte pas ses coups avant la fin de septembre, la température de la Sibérie fera remettre une intervention japonaise au printemps prochain. Si les Japonais ne profitent pas de l'occasion d'attaquer cette année, on dit que leurs troupes maintenant concentrées en grand nombre dans le Mandchoukouo pourront servir à effectuer une poussée dans le sud.

Les Japonais affluent en Indochine

SAIGON, 16, (Spécial au "Petit Journal"). — Quarante-huit transports remplis de soldats japonais sont partis pour le sud de l'Indochine. Selon les prévisions, ils seront au large du cap Saint-Jacques, ce soir. Les troupes débarqueront probablement dimanche.

La R.A.F. accomplit en un raid ce que la Luftwaffe a fait depuis un mois

LONDRES, 16. (Service spécial au "Petit-Journal"). — On estimait samedi que le nombre d'avions allemands qui ont franchi la Manche depuis un mois pour s'attaquer à la Grande-Bretagne n'atteignait pas 300. Par conséquent les attaques nazies de tout le mois dernier représentent à peu près la force avec laquelle la R.A.F. a frappé l'Allemagne jeudi dernier.

DEUX ATTAQUES AU-DESSUS DE LA FRANCE

Les bombardiers britanniques ont mené deux offensives aériennes dans la journée de samedi au-dessus de la côte française. Des duels aériens se sont livrés au cours desquels 7 avions nazis et 3 avions britanniques ont été abattus.

Cinq des appareils nazis ont été détruits durant la deuxième attaque. Des appareils "Blenheim" participaient à ce bombardement; ils ont lancé des bombes au-dessus des voies de communicatition de l'ennemi.

VERSION NAZIE

BERLIN, 16. — Le Haut Commandement nazi a émis un communiqué au sujet de ces raids. Il rapporte que Calais et Boulogne servirent de cibles aux avions anglais. A l'entendre, 6 appareils anglais ont été abattus pendant le raid. "Depuis une semaine, ajoutent les nazis, 153 avions britanniques ont été abattus; nous n'en avons perdu que 6".

Le mauvais temps avait empêché les bombardiers britanniques à long rayon d'action de poursuivre leur offensive, la nuit dernière, contre l'Allemagne ou les territoires occupés.

Nouvelle requête nazie à la Turquie

ANKARA, 16. — De hauts fonctionnaires diplomatiques étrangers disent que la Turquie étudie actuellement une demande présentée par l'Allemagne tendant à obtenir de la Turquie la permission de transporter par voie ferrée, à travers le territoire turc, des vivres qui seraient acheminés sur la frontière turco-russe. On sait que la Turquie avait précédemment refusé de laisser passer du matériel de guerre.

On pense que cette demande nazie est faite en prévision du cas où les troupes allemandes réussiraient à s'emparer de l'Ukraine et à gagner la frontière russo-turque du Caucase.

"La victoire appartient au vainqueur sur les mers", avoue l'Allemagne

PJ Exclusif

LONDRES, 16. — On voit l'importance que l'Allemagne attache aux forces sur mer par un discours que prononçait samedi un vice-amiral nazi, au nom de l'amiral Raeder lui-même, le chef de la marine allemande.

Le vice-amiral déclarait: "Le sort de l'empire britannique sera scellé si nous parvenons à disloquer les communications maritimes sur l'océan Atlantique. C'est la tâche que poursuit la flotte allemande. Bien qu'étant inférieure à la marine anglaise, notre flotte prend souvent l'initiative de l'attaque avec courage et détermination. Quand une occasion se présente où les unités allemandes ont des chances de vaincre, ils n'hésitent pas à engager l'ennemi."

Le premier ministre de Nouvelle-Zélande aurait cédé son siège à Purvis

OTTAWA, 16. — Dans les cercles ordinairement bien informés de la capitale, on croit que c'est le premier ministre Peter Fraser, de la Nouvelle-Zélande, qui céda son siège à M. Arthur Purvis, président de la Commission britannique des achats aux Etats-Unis, dans le bombardier qui s'est écrasé sur le sol, en Angleterre, jeudi dernier. Cette rumeur n'a pas été confirmée, mais les autorités fédérales attendaient l'arrivée de M. Fraser et non celle de M. Purvis.

Fin prochaine de la grève du charbon

OTTAWA, 16. — Ce midi le ministre du Travail, l'hon. Norman McLarty, a déclaré que les chances d'un règlement de la grève partielle sévissant dans les charbonnages du Cap Breton semblaient s'améliorer, en raison des négociations de ce matin entre le Cap Breton et Ottawa. Pendant la plus grande partie de la matinée le ministre a eu de longues conversations téléphoniques avec les représentants des mineurs de Cap Breton. On estime que leur ralentissement dans la production représente une diminution de 500,000 tonnes de charbon.

"Si la grève ne prend pas fin", a déclaré le ministre au sénateur William Sneed, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, représentant du comité exécutif des United Mine Workers of America, "le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour assurer une reprise complète de la production."

● **BATAVIA, (Indes Néerlandaises, 16. — On annonce que des Hollandais viennent d'arriver ici, venant du Canada, pour subir un entraînement comme pilotes dans l'aviation des Indes Néerlandaises. On attend l'arrivée prochaine d'un autre groupe.**

LA LETTRE DU ROI A ROOSEVELT

LONDRES, 16. — En remettant au président Roosevelt une lettre que le roi George VI lui avait confiée, Churchill a agi selon les lois de la diplomatie. Cette lettre n'était qu'une communication entre chef d'Etat à un autre et, dans ce cas, Churchill a agi comme l'un des ministres de sa majesté.

En recevant cette lettre, Roosevelt en a fait immédiatement la lecture pour y répondre sur le champ et confier sa réponse à Churchill.

AUJOURD'HUI

17 AOUT

229ème jour de guerre
713ème jour de guerre
SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION

FETES DU JOUR

SAINT MAMMÈS

Patron des pâtres. Originaire de Césaré, d'une famille cappadocienne; il subit le martyre en 275.

SAINTE GERMAINE

Vierge chrétienne d'Europe, martyrisée pour la religion.

TEMPERATURE

BEAU ET PLUS CHAUD



Vallée de l'Outaouais et vallée du Saint-Laurent: beau et un peu plus chaud. Nord-ouest du Québec: vents modérés, beau et un peu plus chaud. Provinces de l'Ouest: nuageux, averses, pas grand changement.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 5 h. 02 m.; coucher, 7 h. 05 m. Lune: lever, 6h. 14 m.; coucher, 3 h. 17 m.

1941 — AOUT — 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	26	27	28	29	30

1941 — SEPT. — 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13

Déclaration de Roosevelt

Le président demandera de nouveaux milliards au Congrès

ROCKLAND, Maine, 16. — Le président Roosevelt est actuellement sur le train qui le conduit à Washington. Le yacht présidentiel est arrivé dans la baie de Pennobscot, dans le Maine, peu après 3 h. samedi après-midi.

Les journalistes qui s'étaient rassemblés sur le quai attendaient d'être conviés à bord du "Potomac". Enfin, le président Roosevelt reçut les représentants de la presse et leur fit plusieurs importantes déclarations touchant son entrevue avec le premier ministre Churchill.

Il commença par rassurer la nation américaine en affirmant que l'entrevue qu'il venait d'avoir avec le chef d'Etat anglais n'avait pas placé les Etats-Unis plus près de la guerre qu'auparavant. Il apprit ensuite aux journalistes que toutes les conférences, excepté une, avait eu lieu à bord du croiseur américain "Augusta". Il dit ensuite que cette conférence devait se tenir depuis longtemps et qu'elle avait été retardée par l'invasion allemande de la Grèce. D'autres réunions de ce genre, a dit le président, auront lieu dans l'avenir. Toujours d'après M. Roosevelt, pas un seul pays n'a été laissé dans l'ombre durant les conférences; les problèmes de chaque nation ont été étudiés avec minutie.

On n'avait pas demandé à la Russie d'adhérer aux huit points de la déclaration conjointe. De plus, il a été souligné par le président que l'U.R.S.S. ne bénéficie pas de la loi prêt-location et que ce pays paie comptant ce qu'il achète aux Etats-Unis.

Les conversations que le président a eues avec les états-majors de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis semblent l'avoir convaincu que l'hiver surviendra avant que ne soit terminée la campagne de Russie.

Par ailleurs, le président a dit que l'un de ses premiers gestes, dès son arrivée dans la capitale américaine sera de demander au Congrès d'approprier des sommes additionnelles au programme d'aide aux démocraties.

Le chef d'Etat américain n'a voulu rien dire au sujet des développements en France et en Extrême-Orient, mais il a bien laissé entendre que les conversations avaient porté sur les événements qui se produisent dans ces parties du monde.

L'anniversaire du 1er raid est calme à Londres

LONDRES, 16 — L'anniversaire du premier raid allemand sur la ville de Londres, alors que les nazis avaient attaqué l'aérodrome de Cloydon, le 15 août 1940, s'est passé sans l'ombre d'un bombardement. On ne vit, dans le ciel de toute l'Angleterre, qu'un seul bombardier jeter quelques bombes dans l'est du pays, et elles n'ont causé aucun dommage.

ENQUETE AU SUJET DES SUSPECTS, EN BOLIVIE

LA PAZ, Bolivie, 16. — La Chambre des députés vient de nommer une commission de huit membres, composée des représentants de huit partis politiques, pour enquêter sur les manoeuvres antiboliviennes de certains personnages.

On a tenté 3 fois de l'assassiner



LE CAIRE, (Egypte), 16. — Un correspondant sérieux vient d'arriver au Caire, des Balkans, et il a rapporté qu'on avait tenté d'assassiner le roi Boris de Bulgarie à trois reprises, depuis l'invasion de la Russie par les Allemands. Plusieurs citoyens et étudiants auraient été arrêtés en rapport avec ces attentats que l'on attribue à des sentiments antinazis.

Nouvel échec nazi

Les troupes russes viennent d'annihiler la troisième grande offensive allemande

LONDRES, 16. — (Spécial au "Petit Journal"). — Trois grandes armées russes ont enrayé ou ralenti des offensives allemandes dirigées du lac Onega, sur le front finlandais, vers l'Ukraine, ont révélé les porte-parole du haut commandement soviétique, aujourd'hui.

Les maréchaux Klementi Voroshiloff, Semyon Timoshenko et Semyon Budenny ont lancé des masses de troupes fraiches et de matériel au front et les nazis ont essuyé des pertes terribles dans leur gigantesque effort pour continuer leur troisième grande offensive de la guerre.

Sur le front nord, les Russes ont écrasé des attaques germano-finlandaises, à l'ouest du lac Onega et au nord-est du lac Ladoga, dirigées vers le chemin de fer reliant Leningrad à Murmansk.

Dans le secteur de Kholm du front Leningrad-Moscou, à 170 milles à l'ouest de la capitale et à 110 milles du chemin de fer Leningrad-Moscou, les troupes soviétiques repoussent de grands assauts nazis et infligent de lourdes pertes à l'ennemi.

LES NAZIS SE RETRANCHENT

Dans le secteur de Smolensk où les Allemands n'ont pas cessé d'attaquer pendant un mois dans le but de briser la puissante ligne de défense qui protège la région de Moscou, on rapporte que les nazis ont entrepris de se creuser des tranchées et qu'ils ne donnent pas signe qu'ils vont reprendre l'attaque.

Sur le front de l'Ukraine, on assure que les Russes ont repoussé un violent assaut en direction de Kiev. Les Allemands ont attaqué avec tout ce qu'ils possédaient, sur un front étroit, mais ils n'ont pu gagner de terrain. On ajoute que cet assaut, conduit par un grand nombre de tanks, a complètement raté.

Moscou nie les prétentions allemandes à l'effet que l'armée ukrainienne du maréchal Budenny aurait été désorganisée. Berlin a permis aux correspondants de guerre de la presse allemande d'apporter des raisons pour expliquer la lenteur des opérations dans cette riche province. On parle de la pluie et de la résistance soviétique.

Toute une division de Russes qui avait franchi les lignes allemandes pour organiser le sabotage à l'arrière, est revenue après avoir détruit beaucoup de matériel de guerre.

Ces dépêches encourageantes permettent aux experts militaires de prévoir que les troupes russes réussiront à arrêter une nouvelle offensive vers Moscou et Leningrad que les nazis sont en train de préparer selon des rapports provenant de Stockholm.

Au dire de Berlin, des bombardements aériens auraient interrompu toute navigation sur le canal Staline qui a 500 milles de longueur.

Staline accepte l'offre alliée

LA CONFERENCE TRIPARTITE, A MOSCOU, EQUIVAUDRAIT A UN CONSEIL SUPREME DE GUERRE

LONDRES, 16. — Il appert que les Alliés verront tout d'abord à envoyer un grand nombre d'avions militaires à la Russie soviétique, en vertu du nouveau programme de collaboration plus intense contre l'Allemagne, tel que défini par le président Roosevelt et le premier ministre Churchill.

De hautes autorités britanniques et américaines se rendront en avion à Moscou pour conférer avec Staline, attendu que le chef russe a accepté le projet d'entretiens tripartites équivalents au conseil de guerre suprême des Alliés durant la dernière Grande Guerre. La Russie a besoin tout d'abord d'avions de combat et de bombardement pour soulager l'aviation rouge qui s'épuise à combattre constamment sur le long front de l'est. De plus, Londres a dressé la liste d'autres armes et matériel de guerre nécessaires, mais moins urgents.

EFFORT COMMUN A TROIS

A Londres, on est d'avis que la conférence de Moscou aboutira à la mise en commun des ressources industrielles, militaires et navales beaucoup plus considérables que ce que le bloc de l'Axe pourrait espérer utiliser. Les ambassadeurs américain et britannique à Moscou ont remis à Staline la lettre Roosevelt-Churchill recommandant une conférence, et Staline les a priés de remercier les deux chefs pour leur collaboration.

On croit à Londres que lord Beaverbrook, ministre des Approvisionnements actuellement à Washington, ou Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, représentera la Grande-Bretagne à la conférence de Moscou. Les commentateurs politiques pensent que pour cette conférence si importante le président Roosevelt pourrait déléguer son secrétaire de la Guerre, H.-L. Stimson ou son secrétaire de la Marine, Frank Knox, comme son principal envoyé.

Le besoin d'aide semble tellement urgent, que Staline se prépare déjà à convoquer cette conférence de guerre en vue d'une collaboration dans tous les domaines — production, transports maritimes, ravitaillement, stratégie militaire et mesures politiques.

GRANDS DEVELOPPEMENTS PREVUS

Les Anglais qui considèrent la lettre Roosevelt-Churchill comme le premier grand coup Anglo-américain porté à l'Allemagne, s'attendent à de prochains entretiens entre les représentants britanniques et américains des états-majors de l'armée, de l'aviation et de la marine. Les milieux navals prédisent de gros développements prochains dans la bataille de l'Atlantique par suite de la conférence Roosevelt-Churchill, laquelle aurait roulé également sur la menace des bases françaises de l'Afrique Occidentale.

On est convaincu que le geste de MM. Roosevelt et Churchill signifie que les deux grandes démocraties sont sûres que la Russie pourra bloquer Hitler. Comme les deux nations ont promis à la Russie "le maximum de matériel militaire", il est rumeur que la Grande-Bretagne débarquerait des troupes dans le nord de la Russie pour empêcher un blocus de l'importante ligne de communications et de transports par l'Arctique. Les journaux de Moscou sont enchantés de la lettre adressée à Staline et de la déclaration Roosevelt-Churchill sur les buts de paix pour l'après-guerre.

Cuba se débarrasse de sept consuls

LA HAVANE, Cuba, 16. — Le département d'Etat de Cuba vient d'ordonner pour le 1er septembre le départ de six consuls allemands dont les consulats avaient été fermés pour agissements prétendus subversifs. Le ministre italien a aussi été averti que le consul italien à La Havane devra partir le 1er septembre. Ce consul, Amadeo tomobiles mentionnée sur la liste Barletta, dirigeait une agence d'aunoire des Etats-Unis.

LES FRANÇAIS DOIVENT PRETER SERMENT A PETAIN

VICHY, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Le maréchal Pétain a décrété aujourd'hui que tous les ministres de son cabinet, y compris Darlan, tous les fonctionnaires, les juges et les militaires prêteraient à lui personnellement et non à la France, le serment d'allégeance. Voici la formule de ce serment: "Je jure devant Dieu et les hommes de vous être fidèle et je m'engage à remplir fidèlement mon devoir pour le bien de la nation et selon les lois de l'honneur et de la loyauté".

Cérémonies funèbres à la mémoire du très honorable A.-B. Purvis

WASHINGTON, 16. — Les hauts fonctionnaires du Comité des Approvisionnements, à Washington, qui tous ont coudoyé le très honorable Arthur-B. Purvis, annoncent qu'une cérémonie funèbre aura lieu à sa mémoire, à la cathédrale de Washington, lundi. Assisteront à cette cérémonie le personnel de l'ambassade britannique, le personnel de toutes les légations des Dominions anglais à Washington, les membres du Comité d'Approvisionnement ainsi que d'autres sociétés britanniques installées à Washington.

DERNIÈRE HEURE

• VICHY ARRETE 12 FRANÇAIS ET UN BELGE SOUPÇONNES DE DYNAMITAGE

VICHY, 16. — (Spécial au "Petit Journal"). — On a déclaré officiellement samedi soir que 13 personnes avaient été arrêtées pour interrogatoire au sujet du bombardement d'une synagogue de Vichy. Ce sont tous des jeunes Français, excepté Gérard Thibaud, un Belge. La police dit avoir découvert quatre autres bombes cachées dans une basse-cour, près de Vichy.

• TOKIO REFUSE L'ENTREE DU "PRESIDENT COOLIDGE" DANS UN PORT JAPONAIS

WASHINGTON, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Le département d'Etat a annoncé aujourd'hui que le Japon avait refusé au paquebot américain "President Coolidge" la permission de s'arrêter dans un port japonais pour prendre à son bord environ 100 citoyens américains qui désiraient retourner dans leur pays.

• UNE 3ème ATTAQUE DE JOUR AU-DESSUS DE LA FRANCE

LONDRES, 16. — Une troisième attaque a été exécutée samedi par la R.A.F. au-dessus de la France occupée, portant à 10 le nombre d'avions allemands abattus dans la journée. Cinq de ces appareils ont été détruits par l'escadrille polonaise qui, cette semaine durant un seul raid, portait à son compte la destruction 13 avions nazis.

• LORD BEAVERBROOK VISITE M. HULL

WASHINGTON, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Lord Beaverbrook, ministre des Approvisionnements à Londres, a rendu visite aujourd'hui au secrétaire d'Etat, Cordell Hull. Il a été présenté au secrétaire par l'ambassadeur anglais, le vicomte Halifax, et on dit que ce fut une visite de courtoisie.

Réorganisation des finances de la ville

Sans tambour ni trompette, le comité exécutif vient de décider d'engager Me Charles Laurendeau, c.r., en sa qualité de conseiller des autorités municipales et de la commission des affaires municipales, pour les assister dans la préparation et dans l'exécution d'un plan de réorganisation des finances de la ville.

Cette nomination que la commission municipale a ratifiée ces jours derniers par le comité exécutif, mais n'a été rendue publique qu'aujourd'hui, est l'indice que la réorganisation de la ville est déjà en voie.

Nombre de corps public de Montréal ont félicité les autorités municipales sur la diminution de la dette nette de la ville; mais, selon eux, cette diminution de $1,700,000 pourrait être augmentée davantage en établissant des changements importants dans le domaine de la dette municipale.

Le principal objectif, selon des sources bien autorisées, est de s'efforcer de faire diminuer le taux d'intérêt sur les débentures ou autres emprunts de 4 et 4½ pour cent à 3½ et même 3¼ pour cent, si la chose est possible.

Si les autorités municipales réussissent dans cette tentative, la cité pourra réaliser une économie d'environ $2,000,000 par année. Naturellement, il n'est pas encore décidé si cette diminution dans les versements sera utilisée à diminuer la dette ou si l'on diminuera les impôts municipaux.

Dans certains milieux, l'on considère ce point comme tout à fait secondaire car l'essentiel, c'est de diminuer les obligations de la ville.

En tout cas, la nomination de Me Laurendeau a été bien reçue dans les cercles muncipaux car l'on connaît son expérience dans le domaine municipal, ayant servi comme conseiller juridique de plusieurs municipalités ainsi que pour Montréal et pour la commission métropolitaine.

Quoique deux semaines doivent s'écouler avant la prochaine assemblée statuaire du conseil municipal, déjà les conseillers s'agitent sur les questions qui seront discutées au cours de la réunion du 2 septembre, la troisième régulière de l'année.

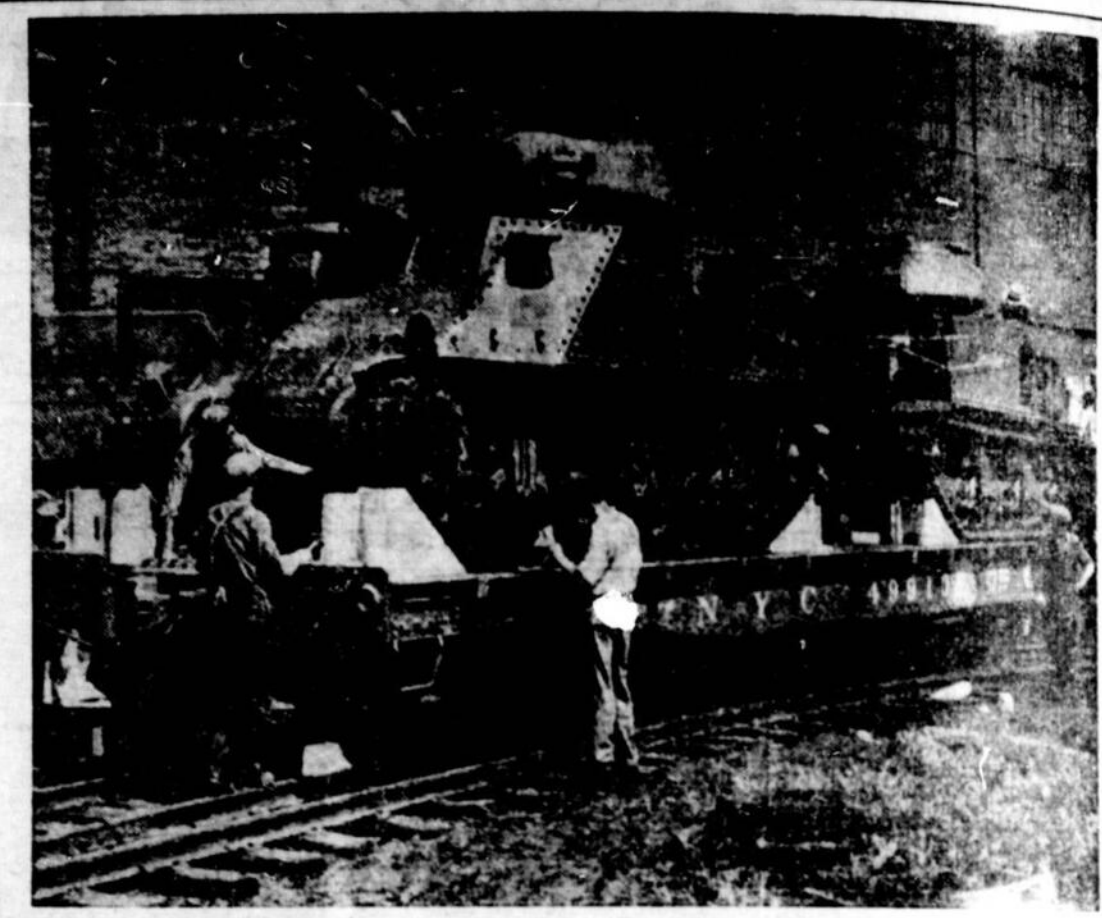
Au nombre des questions que les conseillers désirent faire inscrire sur l'ordre du jour se trouvent celles qui ont trait au chômage, aux octrois aux associations de charité, à la réorganisation financière de la ville et à certaines économies à faire dans certains services.

Comme l'une des premières questions à être discutées sera celle du chômage. Une diminution constante apparaît sur les listes de secours mais la nouvelle loi des liqueurs a contribué à de nouveau augmenter le nombre des secourus. Plusieurs centaines de musiciens qui ont perdu leur position ont fait des instances auprès des conseillers et il a fallu toute une enquête pour les faire inscrire sur les liste des secourus.

Les octrois aux associations qui n'ont point été votés à l'assemblée du mois de juin, seront aussi sur l'ordre du jour du 2 septembre. Un grand nombre d'associations escomptaient sur l'octroi de la ville et ont dû avoir recours à d'autres moyens temporaires pour obtenir les fonds voulus pour pouvoir abriter les jeunes garçons et les jeunes filles au cours de l'été.

Quant aux économies, certains conseillers veulent à tout prix que l'économie soit pratiquée sur une plus grande échelle. Il appartient à la commission municipale de trouver ces moyens, disent-ils.

Tanks américains pour l'Angleterre



Tanks moyens de 28½ tonnes, chargés à bord d'un convoi, à Hammond, Indiana, prêts à partir pour la côte Atlantique pour être transportés à bord d'un cargo en Angleterre. Ces tanks sont les premiers à être livrés en vertu d'une commande anglaise accordée à la Pullman-Standard Car Manufacturing Company.

Joan Blondell dit qu'elle n'a pas acheté cette boue

HOLLYWOOD, 16. — L'actrice Joan Blondell, son époux Dick Powell et le Dr Robert-A. Millikan



Joan Blondell

viennent de recevoir de la Cour suprême un sub poena, c'est-à-dire un ordre de paraître à la Cour en rapport avec une affaire de boue chimique d'une valeur de $41,000 qu'ils auraient achetée pour la fondation d'un institut de beauté. Les époux Powell-Blondell nient avoir fait des démarches pour acheter cette boue.

3 bandits attaquent un prestidigitateur

Un Montréalais, M. Paul Lafortune, mieux connu à travers la province de Québec sous le nom du "professeur Hoffman", a été assailli par trois bandits aux petites heures samedi dernier, au parc Jeanne-Mance. M. Lafortune avait quitté un ami, rue Saint-Denis, dans le but de se rendre à pied à l'Oratoire Saint-Joseph afin de participer à une nuit d'adoration.

Arrivé à l'angle des rues Mont-Royal et de l'avenue du Parc, M. Lafortune se dirigea vers le chemin de la Côte Sainte-Catherine. Il n'avait pas franchi 300 pieds lorsqu'un individu lui saisit le bras. Celui-ci, accompagné de deux complices, lui demanda de lui montrer sa carte d'enregistrement. Comme la victime allait se rendre à cette demande, les trois bandits la frappèrent violemment à la tête et se firent remettre cinquante cents, une plume-réservoir et quelques menus objets.

Mariez-vous, jeunes gens; il ne vous en coûtera pas plus cher qu'autrefois



Les lignes téléphoniques du "Petit Journal" ne dérougissent pas depuis quelque temps. Nous recevons, en effet, une foule d'appels de la part de jeunes filles et de jeunes garçons (nous présumons qu'ils sont jeunes) nous demandant des explications au sujet d'une nouvelle loi forçant les fiancés à payer la somme de $150 avant de pouvoir se marier. Nous avons été forcés de faire enquête auprès du gouvernement fédéral et provincial... la rumeur n'a de bon que son côté amusant! A Ottawa, à Québec et à l'évêché, on nous affirme qu'il n'a jamais été question de pareille mesure législative. Il est donc évident qu'un farceur a imaginé cette "loi fantaisiste" afin d'effarer les victimes de Cupidon.

On a soutenu que la loi avait été passée dans le but d'empêcher les célibataires d'échapper à la loi de l'impôt; dans le but encore d'éviter les exemptions au service militaire et encore, enfin, dans le simple but de tirer des revenus d'une source intarissable.

Cette rumeur est donc, par les présentes, positivement démentie avec preuves à l'appui.

Mariez-vous, chers lecteurs, et vous ne palerez pas plus cher qu'autrefois...!

Création d'un service municipal de diététique

Montréal sera enrichie d'un service de diététique, initiative du service de Santé municipal, dirigé par le docteur Adélard Groulx.

Dans les estimés budgétaires pour l'année financière 1941-42, soumis aux conseillers, il y a quelques semaines, les autorités municipales prévoient un montant suffisant pour assurer la création de ce nouvel organisme dans le fonctionnement de l'administration municipale.

Les buts de ce nouveau service sont multiples: donner des conseils aux citoyens concernant la nutrition; leur suggérer des menus; varier les menus selon le budget de chaque famille; recommander certains mets en certaines saisons de l'année, etc.

D'après les renseignements qui ont été fournis, un semblable organisme existe déjà, au ministère de la Santé provincial. Il est dirigé par le docteur Sylvestre et a déjà produit d'heureux résultats. Plusieurs villes, particulièrement des villes américaines, ont déjà tenté l'expérience et n'ont eu qu'à s'en féliciter.

Dès que cet organisme aura été créé, la direction en sera confiée à une personne qui s'est spécialisée dans ce domaine. Des gardes-malades seront spécialement attachées à ce nouvel organisme et elles se spécialiseront sur ce sujet.

PREMIERE MESSE PONTIFICALE DE MGR J.-C. CHAUMONT

A peine élevé au rang d'évêque, Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont, nouvel évêque auxiliaire de Montréal, devra présider à une série de cérémonies, en sa qualité de coadjuteur de Mgr Charbonneau.

Il célébrera sa première messe pontificale à Ste-Anne-des-Plaines, ce matin, dimanche. Après la messe, célébrée à 9 h. 45, heure solaire, il sera l'invité d'honneur à un banquet qui sera offert par la municipalité de Ste-Anne-des-Plaines.

Jeudi prochain, Mgr Chaumont se rendra à Trois-Rivières où il assistera à un congrès de l'Action Catholique, section des dames.

Dimanche le 24 aout, Mgr Chaumont chantera une messe pontificale à la paroisse du Saint-Nom-de-Jésus, où il a été curé pendant de nombreuses années.

Quatre jeunes cambrioleurs

Quatre jeunes gens comparaissaient samedi matin devant le juge Edouard Archambault sous une très grave accusation. Il s'agissait de Charles-Henri Demers, 19 ans, 5660, rue Delorimier, Léopold Comeau, 17 ans, Jacques Saint-Aubin, 17 ans, 4676, rue Chambord, et Jean Lafleche, sans adresse connue, qui devaient répondre à l'accusation de vol avec effraction et de nuit dans une maison privée sise 1125, boulevard St-Joseph, commis le 4 août. Les quatre accusés se reconnurent coupables de vol avec effraction et recel d'habits, linge, briquets, objets de toilette, argent, bijoux etc. pour une valeur de $2,000.

Le juge, en ajournant le prononcé de la sentence au 21 août, mit les quatre accusés à la disposition de la Sûreté municipale, pour trois jours, aux fins d'identification.

LE PARLEMENT D'OTTAWA SERAIT BIENTOT CONVOQUE

OTTAWA, 16. — A cause des nouveaux développements apportés à la situation internationale, et auxquels le parlement devrait être mis au courant, on parle de convoquer bientôt les deux Chambres fédérales. Si, entre autre, l'attitude du Japon devenait plus menaçante, il faudrait appeler les députés en session avant le mois de novembre.

La récente déclaration conjointe de Churchill et de Roosevelt, au sujet des buts de guerre de leur pays respectif, mérite d'être étudié plus profondément et l'on croit qu'il faudrait convoquer le parlement pour lui rendre compte de la déclaration que le cabinet a faite à cette occasion. Au cours de la semaine dernière, Ottawa a eu fort à faire. Plusieurs questions de première importance sont venues le solliciter, particulièrement celle de la conférence Churchill-Roosevelt, car le Canada, qui n'a pas participé à ces délibérations, y était sans doute concerné.

On prétend, dans les milieux officiels d'Ottawa, que le gouvernement fut prévenu de cette conférence, mais que le premier ministre n'y a pas été invité parce qu'il aurait fallu inviter également tous les premiers ministres des Dominions.

En ce qui concerne la question japonaise, les informations reçues de Londres indiquent qu'elle n'offre rien de très rassurant. On s'attend, en outre, à des développements importants au sujet des relations entre le Canada et la France depuis que cette dernière a annoncé son intention de collaborer pleinement avec l'Allemagne. Mais on laisse entendre que la ligne de conduite du Canada dépendra pour beaucoup de l'attitude du gouvernement britannique.

Nouveaux règlements de chasse aux canards, outardes et bécasses

OTTAWA, 16. — Le ministère des Mines et Ressources annonce que les règlements de la chasse aux oiseaux migrateurs limitent cet automne la chasse aux canards à 12 par jour dans toutes les provinces, et à 150 par saison dans le Québec et les provinces de l'est; la chasse à l'outarde est limitée à 5 par jour dans le Québec et à 50 pour la saison. Voici les périodes de chasse pour le Québec: Canards et outardes, 15 septembre au 14 novembre; mais à l'est des comtés de Portneuf et Laviolette, 1er septembre au 31 octobre; bécassine de Wilson, 1er septembre au 15 novembre, bécasse, 11 octobre au 31 octobre.

DÉCÈS

PAUL — A Montréal, le 15 août 1941 à l'âge de 6 ans, est décédée Georgette Paul, fille de Jean-Bte Paul et de Gabrielle Dansereau. Les funérailles auront lieu lundi le 18 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure de Montréal au No 5650 Chemin Côte-des-Neiges, Appartement 1, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église Saint-Pascal Baylon où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de Greenville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

200 MARINS FRANÇAIS ONT QUITTE LA "NORMANDIE" ET AUTRES NAVIRES POUR ALLER REJOINDRE LES FRANÇAIS LIBRES

NEW-YORK, 16. — On vient de révéler que 200 officiers et matelots de la réserve navale française ont quitté le paquebot français "Normandie" et d'autres navires battant pavillon français, dans le port de New-York, depuis le commencement de la guerre. La majorité a rejoint les navires des Français libres en Angleterre. Depuis mardi, 20 autres Français ont quitté les navires français, à Philadelphie et à New-York pour se rendre en Angleterre, grâce à la collaboration du ministère britannique de la Marine.

Une autorité de la Ligne Française a confirmé le total de ces désertions et elle dit que les autorités de l'immigration ne cherchent pas à recueillir ces marins, car la politique du gouvernement ne tient pas à intervenir contre les Français qui vont prendre du service à bord des navires britanniques.

Les représentants des Français libres, ici, sont à faire leurs derniers préparatifs pour le transport des 20 derniers marins français en Angleterre et ils prévoient que beaucoup d'autres officiers et matelots quitteront sous peu les navires français à New-York et dans d'autres ports. Il n'y a pas eu de désertions récentes de la "Normandie" récemment, disent la Ligne Française et les Français libres.

Cependant, 14 membres de l'équipage du vapeur français "Ile de Ré" désertèrent ce navire dans le port de New-York, cette semaine. Actuellement, le navire subit des réparations légères à un bassin de radoub de Hoboken. La Ligne Française devra faire venir des marins de la Martinique, comme elle le fit pour la "Normandie", pour remplacer les démissionnaires qui désirent rejoindre la flotte des Français libres au Royaume-Uni.

Récemment, un lieutenant de marine français et cinq réservistes quittèrent le vapeur français "Léopold L.D.", avant son départ de Philadelphie pour Galveston. Lorsque l'"Ile de Ré" quitta Marseille pour se rendre à New-York, elle avait à bord 14 réservistes qui avaient l'intention de quitter le navire, dans les eaux américaines, pour monter à bord des navires de guerre des Français libres. L'"Ile de Ré" entend partir le 10 septembre pour Norfolk, afin d'y prendre une cargaison de charbon pour le Maroc français.

En plus des "Normandie" et "Ile de Ré", il y a deux autres navires français, à New-York, le pétrolier "Mérope" et le Mont Everest."

Une "livraison" par jour, seulement

A une réunion des marchands détaillants, il a été décidé que, pour économiser l'essence, les magasins de détail adopteraient le principe d'une seule livraison quotidienne des marchandises. Les acheteurs seront priés de prendre personnellement livraison des objets peu encombrants.

La Russie soigne bien tous ses blessés



Ces soldats, que Moscou a identifiés comme des militaires de l'armée rouge s'étant enfuis des camps allemands, reçoivent d'excellents traitements dans un hôpital russe. La chirurgie russe fait des prodiges et greffe des nez et oreilles de morts sur les blessés défigurés.

Les postes de distribution d'essence au détail seront rationnés les premiers

TORONTO, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Il est possible que le contrôleur du pétrole au Canada, G.-R. Cottrell, réduise davantage la quantité d'essence à livrer aux postes de distribution, bien que les restrictions déjà en vigueur aient apporté des résultats tangibles dans la consommation de l'essence au Canada. Cela veut dire que l'on commencera par rationner les postes de distribution au détail avant de rationner les automobilistes au moyen de la carte de rationnement.

On dit que la carte de rationnement ferait surgir de nombreuses difficultés. Par exemple, il faudrait en toute justice permettre à ceux qui se servent de leur auto pour leur travail une plus grande dépense de carburant, tandis que ceux qui en ont moins besoin auraient une carte spéciale. Les uns font plus de roulage, les autres moins, etc.

Il y aurait plusieurs autres facteurs à prendre en considération et il faudrait créer à cet effet un organisme compliqué pour le contrôle des cartes de rationnement.

On fait actuellement aux Etats-Unis l'expérience de la réduction de livraison d'essence aux postes de distribution en détail. On a réduit ainsi de 10 pour cent la vente de gazoline à ces postes.

Les camions de postes de pompiers, les ambulances, les camions et les véhicules strictement employés dans le commerce auront la préférence sur les voitures de promenade. On estime ainsi que ces dernières réduiront de 20 pour cent la dépense de gazoline aux Etats-Unis.

Parlant de ce qui vient de se faire aux Etats-Unis, M. Cottrell a dit: "Nous ferons probablement la même chose au Canada. Il est possible toutefois que notre système soit, ou le même, ou soit plus sévère. A vrai dire, par suite de la réduction dans les ventes, les livraisons ont déjà été réduites".

On ne sait pas quand entrera en vigueur la mesure relative à une réduction de distribution d'essence dans les postes de ravitaillement. Le gouvernement doit au préalable fixer le taux de réduction du pourcentage de gazoline devant être distribué aux vendeurs.

Entretemps, on ne perd aucune occasion de conseiller au public d'épargner volontairement de l'essence en s'imposant quelques légers sacrifices et en vérifiant le bon fonctionnement des voitures.

A l'Eposition de Toronto, le bureau du contrôleur de l'huile au Canada aura un kiosque ou des experts démontreront aux spectateurs les mille manières dont on peut épargner de l'essence. Par exemple, des mécaniciens expliqueront avec des exhibits que la mise au point et la vérification de certaines pièces d'un moteur peuvent contribuer pour beaucoup à épargner du carburant.

Prêts DANS LES 24 HEURES

Qu'il vous faille $20 seulement ou $500; que vous soyez en état de rembourser dans un mois, ou que vous préfériez le faire dans 15 mois, vous obtenez l'argent dans les 24 heures. Le coût est raisonnable — étant basé sur les taux autorisés par la loi. Il n'y aura aucun frais supplémentaire. Tous les prêts sont considérés comme un marché entre l'emprunteur et nous-mêmes. — Nous ne demandons aucun renseignement aux patrons, amis ou parents.

La Cie des Prêts et Finance Industrielle

132, ouest, rue St-Jacques
1010, ouest, rue Ste-Catherine (angle Peel) — 1010, est, rue Ste-Catherine (angle Amherst)
Téléphone (pour les 3 bureaux) LA. 0151

Bazaine, un ancien partisan de la "collaboration", fut condamné à mort

L'histoire du maréchal Bazaine qui conduisit la France à la terrible défaite de 1870, en pactisant avec l'ennemi, fournit d'étranges rapprochements avec ce qui se passe aujourd'hui. Mais l'histoire a jugé cette destinée néfaste et aujourd'hui le nom de Bazaine n'est plus prononcé qu'avec mépris.

Pourtant, il avait eu, lui aussi, son heure de bravoure et de distinction. En Algérie, en Espagne, en Crimée, Bazaine se montra un excellent officier dont les talents militaires et l'esprit délié le signalent, notamment après la prise de Sébastopol, pour les plus hautes récompenses. Général de division à 43 ans, il est mis à la tête de l'expédition du Mexique. En 1864, il est promu maréchal de France. Cet avancement rapide lui monte à la tête et il prend au Mexique des allures de dictateur. A son retour en France, il connaît la disgrâce.

Survient la guerre de 1870 qui s'oriente dès le début vers la défaite. L'opinion publique s'émeut et voit en Bazaine le seul homme capable de sauver la France. L'empereur Napoléon III le nomme général commandant en chef. Ce choix lui est fatal. Bazaine n'en fait qu'à sa tête et ne tient ni l'empereur ni le ministre de la guerre au courant de ses mouvements.

UN NEGOCIATEUR IMPROVISE

Avec une armée considérable, il se laisse cerner par l'ennemi et enfermer dans Sedan. Le 4 septembre, la République est proclamée à Paris. Le gouvernement veut continuer la résistance sans Bazaine. C'est alors que celui-ci entre en négociations avec les Allemands et leur demande la permission de se rendre à Paris pour y rétablir l'ordre. Il parle de "sauver la France d'elle-même" et voyant que les Allemands refusent de traiter avec le gouvernement de la Défense Nationale, il signe lui-même la capitulation le 28 octobre 1870. Auparavant, il a gaspillé ses approvisionnements afin de rendre toute résistance impossible.

Dans son ordre du jour, il n'hésite pas à dire que "tout ce qu'il était loyalement possible de faire pour éviter cette fin a été tenté et n'a pu aboutir" et qu'il évite ainsi un désastre encore plus considérable à son pays.

L'HONNEUR DE LA FRANCE BLESSE

La capitulation de Metz fut accueillie avec stupeur et indignation dans toute la France, rappelant en cela les réactions de 1940.

Gambetta dans un éloquent manifeste n'hésita pas à accuser Bazaine de trahison, puis il invita la population à ne pas se laisser abattre par un tel malheur, mais à prouver par des actes "que nous pouvons tenir de nous-mêmes l'honneur, l'indépendance, l'intégrité, tout ce qui fait la Patrie libre et fière".

UN PROCES MERITE

Une fois l'occupation allemande du territoire français parvenue à son terme, l'opinion réclama la mise en accusation du maréchal Bazaine.

Le 10 décembre 1873, le conseil de guerre, après 3 heures de délibérés, sortit de la salle de délibérations, rapportant un arrêt, qui, à l'unanimité, reconnaissait Bazaine coupable et le condamnait à la peine de mort et à la dégradation.

La peine de mort fut ensuite commuée en 20 ans de détention et Bazaine fut incarcéré au fort de l'île Sainte-Marguerite d'où il s'évada en 1874. Il passa en Italie, puis en Suisse, puis en Espagne et il mourut à Madrid en septembre 1888.

Entre la régénération dont parlait Bazaine et l'ordre nouveau, il y a bien des ressemblances. Il se leurre sur les intentions de Bismarck comme d'autres font maintenant confiance à Hitler. Mais l'orgueil et l'ambition connaissent de tristes lendemains. C'est la leçon et la conclusion de l'histoire du maréchal Bazaine.

Aménités nazies en Belgique

LONDRES, 16. — Les nazis, qui ont pris l'habitude de se faire payer par le propriétaire de la maison où ils habitent le prix du loyer, dans les pays occupés, viennent d'envoyer à la ville d'Ostende, en Belgique, un état de compte de 6 millions de francs à titre de dédommagement pour le logement des soldats allemands qui demeurent dans cette ville.

On dit aussi que dans toutes les maisons envahies par les Allemands, à Ostende, chaque fois que ces messieurs jugent à propos de faire effectuer des réparations, ils en font payer le coût par le propriétaire.

La R.A.F. bombarde le canal de Corinthe

LE CAIRE, 16. — On apprend aujourd'hui que des bombardiers britanniques ont bombardé le canal de Corinthe durant les nuits de jeudi et de vendredi. Les dommages sont assez considérables, dit-on, pour empêcher le passage des navires de l'Axe, durant un bon bout de temps.

Soudeurs et futurs soudeurs électriques

Une preuve de la supériorité de notre cours de soudure à l'électricité.

CETTE SEMAINE DEUX ELEVES ONT SUBI AVEC SUCCES TEST OFFICIEL DE LA SOUDURE ELECTRIQUE A HAUTE PRESSION.

La première école de la Province à obtenir un tel succès.

Il nous manque 30 soudeurs électriques pour répondre aux demandes pour septembre.

Venez vous inscrire immédiatement afin de profiter de cette opportunité.

En septembre commencera un cours de "LECTURE DES PLANS" donné par M. Paul Venne B.Sc.A. I.C.

Ce cours est indispensable à l'avancement des soudeurs électriques.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny, Montréal — CH. 2616

LECTEUR du "PETIT JOURNAL", VOUS ÊTES LE MIEUX RENSEIGNÉ SUR LES NOUVELLES DE GUERRE

Voici la photographie d'une dépêche parue samedi soir dernier dans le "Petit Journal"



Le "Petit Journal" a été le premier à publier cette nouvelle importante, confirmée dans les journaux de mardi soir.

LE "PETIT JOURNAL" VOUS A DONC DONNÉ CETTE NOUVELLE TROIS JOURS AVANT LES AUTRES !...

Chaque jour, lisez notre bulletin de dépêches de guerre à la porte de l'immeuble du "PETIT JOURNAL" 1242, rue St-Denis

Teleki, avant de se suicider, avait averti les Russes du projet d'invasion allemande

NEW-YORK, 16. — Le premier ministre Teleki de Hongrie, avant de se suicider, avait averti la Russie de la prochaine invasion allemande, trois mois avant le début du conflit germano-russe. C'est ce qu'a révélé M. Arthur Hale, au poste de radio WOR.

Au cours de son entrevue avec Hitler à Berlin, le führer confia à Teleki les plans nazis des campagnes des Balkans et de la Russie. Hitler exigea alors l'aide militaire de la Hongrie pour dominer tous les Balkans.

Teleki avait toujours haï la Russie rouge, mais, à son retour à Budapest, l'Allemagne nazie l'avait tellement désillusionné, qu'il adressa une lettre à Moscou, révélant les plans nazis, lettre qu'il envoya par avion spécial. Lorsque Moscou exigea des preuves des intentions allemandes, dit M. Hale, Teleki se suicida d'une manière dramatique.

Les Roumains sabotent le pétrole et aident les bombardiers russes

LISBONNE, (Portugal), 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — D'excellentes sources de Stamboul mandent que le gouvernement de la Roumanie s'inquiète gravement du sabotage qui augmente dans le pays, surtout dans les régions du pétrole. De plus, les autorités roumaines, militaires, policières et civiles, reçoivent constamment de tous les coins du pays des dénonciations de personnes soupçonnées de donner des signalements aux bombardiers russes. Les bombardiers rouges ont causé beaucoup de destruction, mais les adversaires du régime nazi ont causé au moins autant de dommages en Roumanie.

Le fait le plus remarquable, c'est que ce sabotage n'est pas fait par les communistes, vu que la plupart des communistes furent exterminés ou faits prisonniers, mais par les ennemis du nazisme qui constituent la majorité de la population roumaine, terrifiée et poussée au désespoir par les atrocités attribuées aux nazis.

Les Allemands ne donnent pas beaucoup de nouvelles de guerre aux Roumains. Depuis le début des hostilités, en Russie, on n'a publié que cinq communiqués. Ce silence est surtout attribué aux lourdes pertes subies par les troupes roumaines aux mains des Russes.

(On se rappelle que l'ex-roi Carol résista jusqu'au bout à l'influence allemande; il n'avait pas la moindre confiance dans le nazisme et, à son arrivée en Amérique, il souhaitait la victoire de l'empire britannique. Ses sujets commencent enfin à comprendre que Carol voyait clair dans le jeu des Allemands).

L'Egypte, pays agricole

LE CAIRE, 16. — Les autorités viennent de causer une surprise générale en annonçant que plus de 67 pour cent de la population des travailleurs de l'Egypte se livrent directement aux travaux de la ferme.

L'hémorragie dont mourra le Reich

L'ENORME QUANTITE DE SANG VERSE EN RUSSIE AFFAIBLIT L'ARMEE ALLEMANDE SANS ESPOIR DE RECUPERATION RAPIDE

PJ Exclusif

WASHINGTON, 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les pertes gigantesques en morts et blessés, dépassant celles de n'importe quelle guerre de même durée dont fasse mention l'histoire universelle, telle est la leçon la plus frappante de la guerre germano-russe, leçon qui indique que l'armée allemande ne sera jamais aussi formidable dans l'avenir. Cette leçon écrite avec du sang, sera apprise par coeur par les théoriciens de fauteuil, les sentimentalistes et les propagandistes qui croient que les guerres peuvent se gagner en faisant éclater des bombes chargées seulement de mots pacifiques.

Et ce sera une sanglante leçon aussi pour les pseudo experts militaires qui prétendaient que l'armée allemande avait remporté les batailles des Flandres et de France avec 150,000 hommes, alors qu'elle en avait employé véritablement 2,000,000. Et pour leurs partisans qui croyaient que les divisions blindées se composaient seulement de soldats qui, ne subissant que des meurtrissures et des contusions, n'avaient qu'à tourner en cercles autour des ennemis pour les faire prisonniers, à la manière d'un chien qui ramène un troupeau de vaches ou de moutons.

SANGLANTE LEÇON

Et ce sera une terrible leçon, également, pour les durs à cuire de la dernière Grande Guerre qui trouvaient qu'on accordait une importance bien trop fantastique aux divisions blindées.

En quelques mots, les raisons bien établies des succès militaires des Allemands, depuis la Pologne jusqu'à la Norvège, depuis la France jusqu'aux Balkans, c'étaient les suivantes: excellent entraînement des soldats; perfection d'organisation, de coordination, et temps choisi pour lancer l'assaut; une bonne proportion des diverses armes pour les besoins modernes et la centralisation des forces aériennes et motorisées.

La grande leçon, écrite dans le sang, qui se dégage de la guerre germano-russe, c'est que la guerre ne se gagne que par une puissance supérieure de tuerie et par la détermination à endurer une tuerie. C'est l'aveu des autorités allemandes, admettant que leurs troupes ont subi d'énormes pertes, et que l'armée russe oppose une résistance acharnée. Et toutes les armes ont servi et servent dans ce conflit. Aucun côté ne possède suffisamment d'armes ou de soldats pour répondre aux exigences de cette tuerie sans précédent.

ON CACHE LES BLESSÉS

On a même dit que les Allemands faisaient transporter leurs blessés dans plusieurs pays des Balkans pour cacher le grand nombre de leurs pertes aux citoyens allemands. Mais les avions n'ont pas ramené les morts, par exemple. Les soldats des deux côtés se sont fait trouer la poitrine par les balles de mitrailleuses. Beaucoup d'Allemands ont été abattus par des francs-tireurs russes. Et les morts, chez les Allemands et les Russes se sont fait arracher les bras et les jambes par les canons et les mortiers bien plus souvent que par les bombes aériennes; un grand nombre se sont fait éventrer par la baïonnette. Et l'odeur putride des cadavres écrasés à l'intérieur des tanks démantibulés, odeur rendue plus insupportable par la chaleur, restant longtemps dans le nez des survivants blessés, affolés par la soif, qui attendaient l'ambulance.

Voilà le supplice qu'endure l'armée allemande dans sa lutte terrible de la tuerie, et c'est la même chose dans les combats de tanks et d'avions. Au grand livre des combats, les écritures en rouge se font contre le côté qui a le plus de rouge en morts et blessés.

Hitler est attaché à sa tactique par des câbles qui dégouttent de sang. Dans sa détermination fanatique, il lui faut continuer à diriger ses soldats vers l'abattoir.

Mais que Hitler envahisse Moscou, Leningrad et Kiev, un jour ou l'autre, et qu'il se rende ensuite aux Monts Ourals et au Caucase, rien ne peut étancher le sang que son armée a perdu. Et ces pertes ont été infligées par l'armée russe qu'on disait, en général, beaucoup inférieure à l'armée allemande en habileté, sinon en force numérique. Les forts en géographie croyaient que l'unique espoir de l'armée russe était de retraiter en bon ordre et de rester intacte pour porter coup plus tard, alors que l'armée allemande aurait allongé ses avances et ses lignes de communications.

CES ENFANTS RUSSES ETAIENT DES BOCHES

MOSCOU, 16. — La propagande allemande n'est jamais à court de moyens pour faire croire aux civils allemands que la Russie est prête à faire la paix sans conditions.

On a trouvé sur le front de Smolensk des disques photographiques utilisés par la radio de Goebbels, disques reproduisant la voix d'un général allemand faisant un discours pendant que des enfants russes crient et pleurent pour avoir du pain.

Mais le truc fut éventé. On s'aperçut que les voix de ces mioches avait un fort accent teuton. Un officier boche fait prisonnier avoua que ces disques avaient été tournés à Berlin.

Son estomac de fer était trop délicat

CHICAGO, 16. — James-W. Ellington, surnommé "L'estomac de Fer", artiste de vaudeville et de cirque qui depuis des années se spécialisait à avaler des objets métalliques et autres "mets" aussi indigestes, est mort d'une indigestion... de concombres.

C'est la seule chose qu'il n'a jamais pu digérer, expliqua son épouse. Ellington était âgé de 46 ans.

Verdun va restaurer cette maison datant de 1670



Cette vieille maison aux murs de pierres des champs, mesurant 16 pouces d'épaisseur, fut construite près du fleuve, à Verdun, vers 1670, par le major Zacharie Dupuis, le deuxième prévôt de Montréal. Encore solide, malgré un léger affaissement du toit, on a l'intention de la restaurer à son premier état, pour la faire servir de bureau de tourisme et de musée de vieilles choses canadiennes. Le major Dupuis la fit construire peu après avoir obtenu le fief de Verdun en retour de ses services rendus au gouvernement français comme commandant des troupes du Canada. Elle se trouve sur la vieille route du fleuve qui porte aujourd'hui le nom de boulevard LaSalle. Vers la fin de sa vie, le prévôt Dupuis fit don de sa propriété de 320 acres aux RR. Soeurs de la Congrégation qui prirent soin de Dupuis et de sa femme. En 1912, la famille Crawford vendit toute la propriété à la compagnie d'immeuble du Grand Montréal qui la subdivisa en lots à bâtir, tout en gardant debout cette vieille maison. Les entraits de 10 pouces par 10 et les chevrons de 6 pouces par 4 seront conservés. Le toit sera refait en bardeaux et on remplacera les seuils équarris de 10 pouces en cèdre. (Photo du "Petit Journal").

Les Anglaises font des robes avec des draps

LONDRES, 16. — Les Anglaises ont acheté à la douzaine les draps de toile et de soie non rationnés pour s'en faire des robes d'été. Le rationnement ne permettant plus d'élégance dans les toilettes de soirée, les femmes transforment ces toilettes en sous-vêtements et blouses. Dans les théâtres, on habille les actrices avec des rideaux de dentelle, des serviettes de bain, des filets à rideaux et même avec le tissu des vadrouilles.

● La Montreal Light Heat & Power Consolidated accuse réception d'une restitution au montant de $3.

Il faut mettre le livre à la portée de l'enfant

Le nouveau directeur de la bibliothèque municipale réclame avec raison l'ouverture d'une salle de lecture pour les tout-petits. — La collection Gagnon et la maquette Gagnon. — Une richesse qu'on ignore trop. — Ce qui se lit le plus. — Le chômage brûle par les deux bouts. — Un changement formidable depuis l'an dernier. — A quelque chose malheur est bon.

Montréal n'a qu'une seule bibliothèque municipale et cette bibliothèque n'a pas de salle de lecture pour les enfants. Mais s'il n'en tient qu'au nouveau bibliothécaire, M. Léo-Paul Desrosiers, cette dernière lacune sera corrigée, et tôt.

Dans une entrevue de lui qui a été publiée ces jours-ci, M. Desrosiers a fait observer que les enfants ne sont admis à la bibliothèque que pendant l'été, et encore la bibliothèque est-elle fermée une partie de l'été. La cause de cette exclusion partielle, c'est que la salle attribuée aux petits a toujours servi à quelque service municipal, de sorte que, acheté depuis longtemps, l'ameublement spécial de cette salle n'a pas encore servi. Le regretté M. Aegidius Fauteux, prédécesseur de M. Desrosiers, se plaignait de cet état de choses. Il avait raison et son successeur a raison de faire écho à ses doléances. Il y a sans doute une bibliothèque enfantine organisée par les soins de quelques dames dévouées dans le quartier Hochelaga, mais qu'est-ce, sinon une goutte d'eau dans l'océan en regard du nombre des bambins et de l'étendue de la ville.

Or c'est aux jeunes qu'il faut enseigner le goût de la lecture. Ils ont plus le temps de s'y livrer que les adultes et ils sont à l'âge où se forment les habitudes, bonnes comme mauvaises. Quand ils auront acquis l'amour du livre, la curiosité de l'esprit, les enfants passeront facilement de l'album au manuel plus sérieux et aborderont même le traité de science — sans compter que leurs livres scolaires ne leur feront plus peur — quand cette pratique sera répandue, on peut s'attendre à ce que nos écoles techniques et de métier soient plus fréquentées encore qu'elles ne le sont maintenant par les nôtres. Conséquence: ceux-ci dans l'innombrable armée de l'artisanat pourront aspirer aux postes de commande. Ils pourront y aspirer aussi dans les services fédéraux nombreux et bien payés.

Notre unique bibliothèque contient des richesses et est digne d'attention. Elle est aussi très centrale, située en bordure du Parc Lafontaine, elle est là comme une invitation, comme un calme, sain et lumineux refuge pour les jours ou les soirs de pluie.

Mais la connaît-on assez? M. Desrosiers note qu'elle contient la salle de revues et périodiques "la plus complète qui soit au Canada". Les revues les plus sérieuses trouvent le plus de lecteurs. L'assortiment est moins complet que l'an dernier: plus, hélas! de revues françaises, mais généralement ceux qui lisent chez nous, ce qui est un signe d'intelligence et d'ouverture intellectuelle, lisent l'anglais et le français. En attendant le retour des revues françaises, ils ont avec les revues de l'autre côté de la frontière et les revues d'Angleterre de quoi apaiser leur faim de savoir. Durant l'automne et l'hiver, constate le bibliothécaire, on voit venir dans cette salle des hommes de tout âge qui veulent se tenir au courant des derniers développements dans le monde des sciences.

Autre salle bien fréquentée, celle dite salle des références où sont réunies des encyclopédies de tout genre, — philosophie, langues, science, arts. De fait on trouve là des collections qu'on ne saurait acheter et qu'on ne saurait même loger chez soi à moins d'être fortuné.

Enfin il y a la bibliothèque politique et parlementaire, assemblée par l'assistant-directeur, M. Achard, et la richesse de fond de notre musée des livres, la collection Gagnon connue de tout l'Amérique et consultée par tous ceux qui s'intéressent aux Canadiana. Ils sont nombreux et au Canada et aux Etats-Unis. L'an dernier 15,000 lecteurs ont consulté cette collection. Le chiffre est beau, car pour la plupart ce sont des lecteurs avertis quand ce ne sont pas tout uniquement des chercheurs.

Du reste, le nouveau bibliothécaire note que le livre frivole — peut-être un peu à cause des jours que nous vivons et qui ne le sont pas, eux, frivoles — perd de sa faveur. En 1938-39, sur un total de 185,000 volumes réclamées à la blibliothèque, il y avait 87,103 romans, soit 46% du tout. L'an dernier, total des livres prêtés 205,575, mais la proportion des romans avait baissé d'un pour cent. On se tourne plus vers l'histoire, les biographies et les sciences. On comprend que le roman n'est qu'une imitation de l'histoire qui contient plus de romanesque que le roman le plus avantureux.

Notons que quand la maquette Clarence Gagnon — autre attrait et, par hasard, connue sous le même patronyme que la faméuse collection — sera installée comme il y a tout lieu de l'espérer, à l'entrer du palais des livres, ce sera un attrait de plus. Et il n'y a jamais trop d'attraits à une bibliothèque, si puissant agent dans la formation et l'enrichissement intellectuel d'une cité.

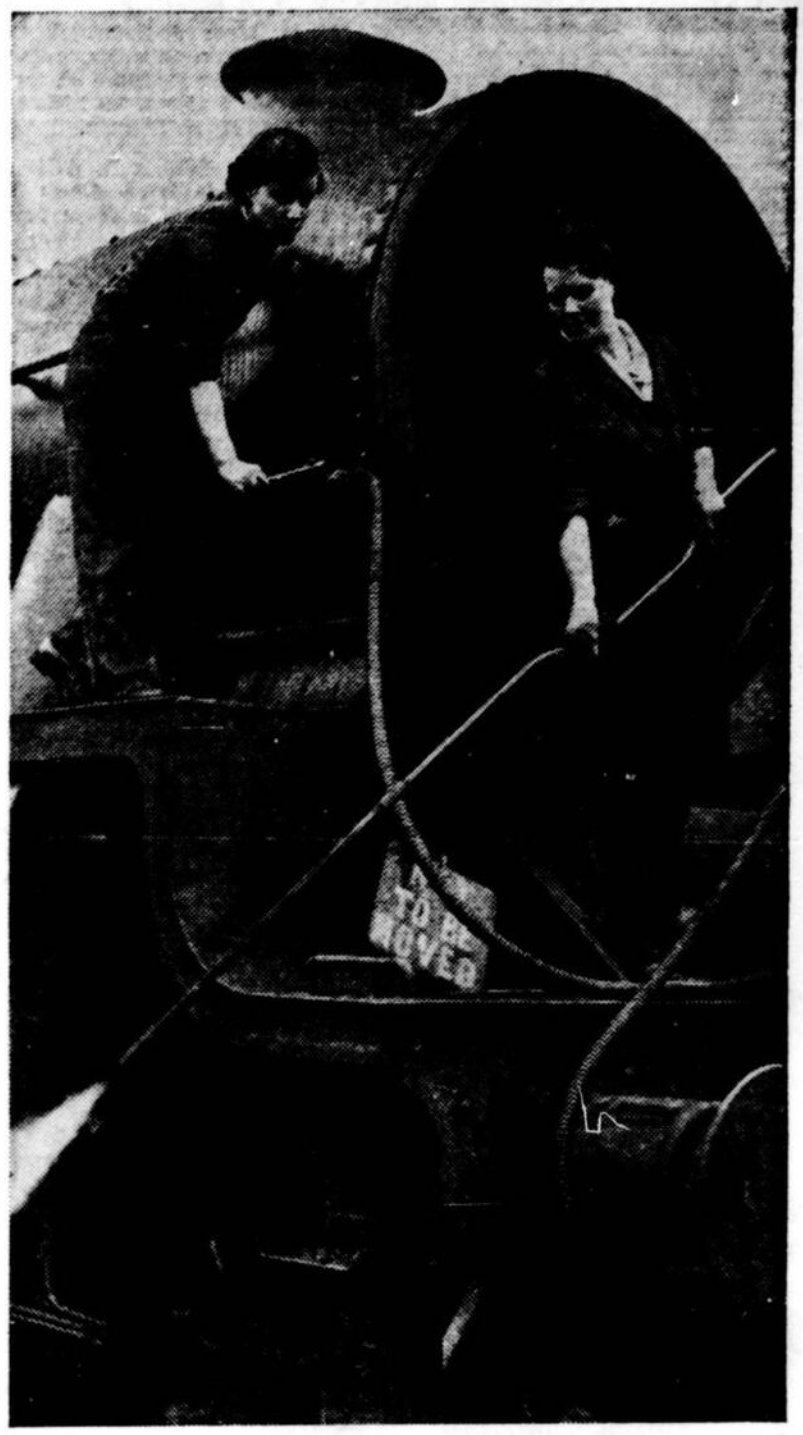
Le chômage disparaît

La guerre brûle le chômage par les deux bouts: l'enrôlement dans l'armée et dans la fabrication des munitions. Le résultat commence à se manifester. De plus, il y a l'épuration des listes. Toujours est-il que 676 familles seulement reçoivent des secours, quand, à pareille date l'an dernier, la ville distribuait chaque semaine quelque 20,000 chèques. Deux quartiers n'ont pas un seul chômeur, ils ne jouissent pas pour rien de la réputation de quartiers riches. Ce sont Notre-Dame-de-Grâce et St-Georges. St-André, quartier riche lui aussi, n'a que trois chômeurs, mais Mont-Royal et St-Joseph, plutôt pauvre celui-là, lui dament le pion avec un et deux chômeurs respectivement. Lafontaine, comme St-André, n'en a que trois; Ville-Marie, le plus vieux de tous les quartiers et qui s'étend jusqu'au "bord de l'eau" n'en a pourtant que quatre. Ceux qui en ont le plus sont: St-Denis (31), St-Jean (31), St-Eusèbe (33), Ste-Marie (37), Crémazie (39), Bourget et St-Jacques (49) et enfin, St-Jean-Baptiste le plus canadien français, au moins par le nom, a le record avec 59. Rosemont n'en a plus que 13 et fut un temps où ce quartier battait les records.

Tout cela annonce non seulement une amélioration du marché du travail, mais aussi, du point de vue municipal, une économie de frais et une rentrée de taxes facilitée et accrue.

C'est l'un de ces cas où malheur (personne ne conteste que la guerre ne soit un malheur) est bon. SANS QUARTIER.

Le sexe faible au travail



Le sexe faible vient de prouver, en Angleterre, qu'il n'est pas aussi faible qu'on le dit. Pour permettre aux hommes d'aller perndre les armes, les femmes ont pris plusieurs tâches qui semblent ne pas leur appartenir. Mais si l'on en juge par cette photo, montrant deux femmes nettoyant "leur" locomotive, elles n'en remplissent pas moins leur devoir consciencieusement et avec le sourire.

Le nombre des religieuses décroît sans cesse aux E.-U.

NEW-YORK, 16. — Une diminution de plus en plus menaçante du nombre des religieuses, aux Etats-Unis, commence à alarmer sérieusement les autorités de l'Eglise catholique, a révélé la semaine dernière le rév. Père Edward-F. Garesché, jésuite de New-York.

Son enquête sur 43 communautés religieuses féminines témoigne que celles-ci ne reçoivent déjà que les trois-quarts des postulantes dont elles auraient besoin, et leur nombre a sensiblement diminué depuis 1936.

LES RAISONS

A cette diminution, le rév. Père Garesché a trouvé trois principales raisons: D'abord le changement apporté à la situation économique de la femme moderne. On constate, en effet que, depuis 1929, les jeunes filles peuvent se trouver de l'emploi plus facilement que leurs frères et qu'elles doivent, de plus, subvenir aux besoins de leur famille; le plus grand nombre d'initiatives sociales, qui procurent à la femme la joie de se rendre utile, sans exiger d'elle les restrictions des couvents.

Une quatrième raison a été émise par la Rév. Soeur Christiane, de la Congrégation du Coeur-Immaculée-de-Marie: La diminution constante des familles nombreuses dans les foyers catholiques. L'expérience prouve de plus que les jeunes filles venant des familles nombreuses sont plus aptes à embrasser la vie religieuse.

DES CHIFFRES

Les 152,159 religieuses que l'on compte aux Etats-Unis jouent un rôle important dans la vie religieuse de ce pays. Organisées en 206 ordres, grands ou petits, elles sont trois fois plus nombreuses que les 50,203 prêtres et frères des Etats-Unis. Mais si cette disette de novices continue, elle deviendra un problème épineux pour le clergé américain.

Plusieurs ordres bien connus pour hommes, tels que les Bénédictins, les Dominicains et les Franciscains possèdent des institutions féminines pour les religieuses et celles-ci suivent les mêmes règles. D'autres, comme les Soeurs-de-la-Merci ou les Soeurs-de-St-Joseph sont tout à fait indépendantes et ont été fondés par des femmes. Ces deux dernières et les Soeurs-de-la-Charité sont les plus importantes communautés aux Etats-Unis. Elles possèdent plus de 10,000 membres chacune, et les religieuses sont liées par les voeux de pauvreté, chasteté et obéissance.

LES SOEURS-DE-LA-CHARITE

Les Soeurs-de-la-Charité sont probablement les plus connues aux Etats-Unis. Toutes de noir vêtues et portant un grand rosaire, elles consacrent leur dévouement aux tâches de l'enseignement et du soin des malades. Certaines religieuses renouvellent leurs voeux chaque année, quoiqu'elles soient presque toutes liées par des voeux perpétuels.

A L'EDUCATION OU AUX MALADES

D'autres congrégations, comme les Bénédictines et les Ursulines, se consacrent plus spécialement à l'éducation. Certains ordres, encore, comme les Dominicaines ou les Soeurs-de-la-Merci, sont moins cloîtrés et partagent leur dévouement entre le soin des pauvres, des malades ou des orphelins.

Chaque communauté est dirigée par une Mère Générale, mais les congrégations importantes ont aussi leur Mère Provinciale. Tous les couvents américains sont cependant sous la juridiction de l'évêque de leur diocèse respectif.

Et le rév. Père Garesché de terminer ses observations en disant: "Notre temps n'est pas aussi favorable au développement des vocations que lors des jours simples et pieux du passé. La jeune fille d'aujourd'hui est aussi libre et aussi affranchie que son frère. Les deux sexes sont maintenant presque égaux dans les amusements, les occupations et le genre de vie en général.

"Elle trouve la discipline du cloître trop rigoureuse. Les temps ont tout changé et une jeune fille qui entre aujourd'hui en religion fait preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice véritablement remarquables".

Le bois remplace le charbon en Finlande

HELSINKI, (Finlande), 16. — Par suite de la diminution des importations de charbon, le bois est devenu le principal combustible, en Finlande. Cinquante mille bûcherons sont à l'oeuvre dans les forêts pour approvisionner tout le pays. Les nouvelles automobiles mues au charbon de bois en consomment une grande quantité.

Les autorités projettent de faire construire, au coût de dix millions de dollars, un immense entrepôt à bois central qui aurait une capacité de huit millions de verges cubes.



VOYEZ VOTRE
BIJOUTIER



La Société

Mlle Thérèse Lévesque est partie pour Arvida où elle passera une quinzaine l'invitée de M. et Mme Gilbert Marseau.

M. et Mme Guy Desaulliers passent quelque temps à Ste-Marguerite du Lac Masson.

Le mariage de Mlle Flore Blanchard, fille de M. et de Mme J.-Elie Blanchard, avec le lieutenant Jacques L'Heureux, du Régiment de Maisonneuve, fils de M. et de Mme Alphonse L'Heureux, sera célébré le samedi 30 août, à 10 h., en l'église Saint-Joseph-de-Bordeaux.

M. et Mme Lucien Denis, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Lili Paule, à M. Charles E. Larivée, de Montréal, fils de M. et de Mme J.-H. Larivée. Le mariage aura lieu prochainement.

Le mariage de Mlle Paulette Arpin, fille de M. Charles-Edouard Arpin, décédé, et de Mme Arpin, d'Outremont, avec Me Marcel Lafontaine, fils de M. et de Mme Joseph-O. Lafontaine, d'Outremont, sera bénit le samedi 30 août, à dix heures, en l'église Saint-Viateur, d'Outremont.

M. et Mme Edmond Demers, de Montréal, qui ont passé une quinzaine de jours à Notre-Dame du Portage, font maintenant un séjour au Club Chapleau.

Le mariage de Mlle Simone Bernadet, fille de M. et de Mme Emile Bernadet, avec M. Roger Charland, l.c., fils de M. et de Mme Hector Charland, sera célébré, le samedi 30 août, à neuf heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception.

Mlles Boudreau, de Montréal, sont actuellement en villégiature à Saint-Irénée-les-Bains.

M. et Mme Charles Moncel et Mlle Madeleine Moncel sont actuellement en villégiature à la Malbaie.

Le samedi, 23 août prochain, à huit heures et demie, en l'église Saint-Denis, sera béni, dans l'intimité, le mariage de Mlle Claire Hurtubise, fille de M. et de Mme Ferdinand Hurtubise, avec M. Léonard Cartier, fils de M. et de Mme L.-Georges Cartier. Pas de faire-part.

L'hon. Margaret Shaughnessy est partie pour St-André-sur-Mer.

Le mariage de Mlle Madeleine David, fille du docteur et de Mme Honoré David, avec M. Jean-Paul Lapierre, fils de M. Omer Lapierre, C.R., et de Mme Lapierre, sera célébré en l'église Notre-Dame-des-Neiges, le samedi 6 septembre, à 10 h.

M. Jacques Rolland, de Montréal, fait un séjour à Saint-Irénée-les-Bains.

Mlle Gilberte Bérubé (Mimi) passe une quinzaine au lac Rouge.

M. André Mathieu a passé une semaine à Repentigny-les Bains, l'invité du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault.

Le samedi, 6 septembre, à sept heures et demie, en l'église Saint-Vincent Ferrier, sera célébré le mariage de Mlle Cécile Faubert, fille de M. Joseph Faubert, décédé et de Mme Faubert, avec M. Jean-Paul Hamelin, fils de M. Louis-Henri Hamelin, décédé, et de Mme Hamelin. Pas de faire-part.

M. René Laberge est actuellement à Pictou.

Le samedi, 23 août, à 10 h., sera célébré en l'église de Sainte-Adèle, le mariage de Mlle Jeannine Turgeon, fille de M. Emile Turgeon, décédé, et de Mme Turgeon, de Montréal, avec M. Jean-Paul Champagne, fils de M. Ubald Champagne, décédé, et de Mme Champagne, de Montréal.

En l'honneur de Mlle Mireille Zadler, Mme Beaudoin Handfield réunira une quarantaine d'invités, de 5 à 7 heures, lundi le 18. Mardi, le 19, un déjeuner, de 25 couverts, sera offert au club de golf de Laval sur le Lac, par Mlle Suzette-Elliot Trudeau.

M. et Mme Hector Colette, de Montréal, sont les invités de M. et de Mme Arthur Amos, à leur résidence d'été, à Saint-Vallier.

QUEBEC

M. et Mme J.-G.-Ernest Côté ainsi que leur fille Marie-Paule, sont partis pour Roberval où ils feront un court séjour, les invités de M. et Mme Hylas Gagnon.

Mlle Anna Faribeault, d'Ottawa, est l'invitée de Mme Albert Demers, à sa maison d'été de Saint-Bernard.

M. et Mme Pierre Gagnon, de Québec, passent une quinzaine à Vaudreuil, les invités du colonel et de Mme J.-T.-E. Gagnon.

Mme Henri Kieffer est de retour de Notre-Dame-du-Portage.

Mme Arthur Hamel, de Montréal, et ses enfants, qui ont fait un séjour de quelques semaines aux Eboulements, sont actuellement en notre ville, les invités du docteur Saluste Roy.

Mme W. Errol Delaney est rentrée à ses appartements du Château Saint-Louis après avoir été en villégiature durant un mois aux Eboulements.

Mme Henri Alleyn est partie pour Trois-Pistoles, où elle est l'invitée de Mme J.-A. Gagné.

Mlle Pauline Labrecque passe quelque temps à Neuville, l'invitée de sa tante, Mme J.-P.-E. Dussault.

OTTAWA

M. et Mme Georges Gadbois, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Berthe, à M. Roger St-Jean, fils de M. et Mme F.-Ernest St-Jean, de Hull. Le mariage aura lieu, le mercredi 20 août, dans l'église Ste-Bernadette.

M. et Mme Eugène Pilon, de Québec sont actuellement en vacances, dans leurs familles, à Ottawa et dans les environs.

Mme Augustine Parent, d'Ottawa, annonce les fiançailles de sa fille, Isabelle, avec M. Jean de la Salle, fils de M. L.-N.-A. de la Salle, décédé, et de Mme de la Salle. Le mariage aura lieu en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa le samedi 30 août.

M. et Mme E. S. Sherwood, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Margaret-Penelope, au lieutenant d'aviation Norman-Crosby Brown, fils de M. et de Mme J.-Leonard Brown, de Saint-Jean, N. B. Le mariage aura lieu prochainement.

M. et Mme A. Champagne d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Juliette, à M. Georges Dugas, fils de Mme Dugas et de feu M.-D. Dugas, de Hull. Le mariage sera célébré, le samedi 30 août.

Le prince ira voir son ranch

L'Alberta prépare un cordial accueil au duc et à la duchesse de Windsor



Le 21 août prochain, le duc et la duchesse de Windsor se rendront à leur ranch de Pekisko, en Alberta, où le duc n'est pas allé depuis 1927. En voyage strictement d'affaires au pays, le duc ne prendra part à aucune réception officielle et se confinera dans sa villa.

CALGARY, (Alberta), 16. (Tous droits réservés). — Le Canada se prépare à accueillir avec cordialité le duc et la duchesse de Windsor qui viendront au Canada, le 21 août prochain, visiter le ranch du duc, à Pekisko, en Alberta, à 64 milles au sud-ouest de Calgary.

Le Canada a gardé une profonde et sincère amitié pour l'ex-prince de Galles qui se gagnait des sympathies chaque fois qu'il venait faire un voyage en terre canadienne. On se souvient de ce jeune homme blond qui attirait les foules et soulevait des tonnerres de vivats et d'applaudissements sur son passage.

Évidemment, le duc ne viendra pas au Canada en voyage officiel. Pour cette raison, il ne prendra part à aucune réception publique. Le duc et la duchesse iront tout simplement à leur ranch et ils traceront eux-mêmes le programme de leur séjour au Canada.

De source autorisée, on dit à Calgary que le duc de Windsor ne rencontrera pas au Canada son jeune frère le duc de Kent, actuellement en repos à Banff.

Le ranch que le duc s'est acheté en 1919 a 400 acres. Il n'y est pas allé depuis 1927, cependant, son gérant, W.-L. Carlyle, continue toujours de le faire prospérer. Ce ranch comprend un troupeau de bêtes à cornes de la race des "Shorthorns" et une écurie de chevaux "Clysdale". On y fait aussi l'élevage des ponies.

Les bêtes du duc ont souvent remporté des prix dans des expositions, soit au Canada, soit aux Etats-Unis.

La villa du ranch est de style rustique. Spacieuse, elle compte 20 pièces, dont 14 chambres à coucher. C'est là que le duc et la duchesse séjourneront pendant leur bref séjour au Canada.

Canadiennes d'hier

Dans la littérature française, ce sont les femmes qui ont le mieux réussi dans le genre épistolaire. Il en sera ainsi au Canada français car ce genre exige beaucoup de naturel, de grâce, de simplicité... et un peu de goût pour les petites médisances.

Dans "Canadiennes d'hier", que viennent de publier les Editions Bernard Valiquette, l'auteur nous fait entrer d'emblée dans l'intimité de deux charmantes personnes: Mlle Sylvie Carrière, de Québec, et Mme Valérie Tessier, de Saint-Jean-Port-Joli. On se laisse aisément captiver par cette espèce de dialogue épistolaire, d'où se dégagent une fraîcheur de sentiment, une délicatesse de coeur, une sensibilité vraie.

"Canadiennes d'hier", par Marie Bonenfant, est en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00 ($1.10 par la poste).

Le roi Léopold aurait tenté de se sauver en Angleterre

LONDRES, 16. — Dans les milieux politiques belges de Londres, on prétend qu'il est absolument vrai que le roi Léopold ait tenté de s'échapper de son palais où les nazis le tiennent prisonnier. Par l'entremise de soldats allemands, dont l'assistance aurait été grassement payée, un avion et trois aviateurs belges s'apprêtaient à transporter le monarque en Grande-Bretagne.

Or, au cours de cette nuit où il tenta l'évasion, le roi Léopold ne rentra pas à son château. Il passa la nuit dans les jardins et arrivait à la cloture lorsque l'alarme fut donnée par une sentinelle. Les gardes nazis firent feu et tuèrent les trois aviateurs qui accompagnaient le roi, mais ce dernier fut ramené à sa prison.

★ **LONDRES. — Les autorités militaires s'occupant des réfugiés viennent de recevoir pour la 3e fois du même inconnu une somme de cent livres envoyée de Dublin, Irlande, pour venir en aide aux sans-foyer.**



Léopold III, roi des Belges

Artisan de la victoire en Russie

V, devenu la lettre qui signifie Victoire, désigne, depuis longtemps déjà en U.R.S.S. Nicolas Vozsnenssky, Premier Adjoint au Président du Conseil, Joseph Staline, depuis le début de la guerre germano-russe. Il est un des dirigeants les plus actifs de la bataille titanesque qui se livre de la Baltique à Odessa. Vozsnenssky est le meilleur ami de M. Umansky, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington, Nicolas V, comme on l'appelle en Russie, a 41 ans et il est le fils d'un diacre de Vologie. Il avait toujours combattu la politique de Molotoff et mené une lutte sévère contre les Commissaires du Peuple à la Production et à l'Armement, qui se montrait au-dessous de leurs tâches. C'est sur ses rapports que Michel Kaganovitch dut quitter le Commissariat à l'Aviation, Sverdlov, le Commissariat à l'Industrie métallurgique de l'Oural et de l'Altaï et plus récemment, Sergeiv, le Commissariat aux Munitions.

V, jusqu'à la guerre germano-russe, était Président-Adjoint du Gosplan (c'est-à-dire des Comités d'élaboration des plans économiques). Il est devenu en quelque sorte, depuis le début des hostilités, le ministre de l'Armement soviétique. On dit qu'en six semaines, il est arrivé à doubler la production des principales usines. Il a apporté un soin particulier à la fabrication des gaz asphyxiants.

Porter demain les sous-vêtements d'aujourd'hui?
Non, merci...





Examen de la vue★
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
VERRES CORRECTEURS
TAIT-FAVREAU LIMITEE
Spécialiste L. FAVREAU O.O.D., Prés.
et ses assistants
LUCIEN HEBERT, B.A.O. — C. MONFETTE B.A.O.
OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIES
"BACHELIERS EN OPTOMETRIE"
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine Tél.: LA. 6703
★
Bureau du nord: 6890, rue Saint-Hubert Tél.: CA. 9344

Une proclamation des Droits de l'Humanité



La grande journaliste américaine Dorothy Thompson nous fait parvenir d'Angleterre, par sans-fil, ses impressions sur les huit points proclamés lors de l'entrevue Roosevelt-Churchill. Rappelons que le "Petit Journal" est la seule publication de langue française autorisée à reproduire les articles de l'éminente femme de lettres.

LES DROITS DES NATIONS

Les huit points sur lesquels le premier ministre de Grande-Bretagne et le président des Etats-Unis veulent fonder la paix universelle devraient révolutionner l'histoire. Simples, irréfutables comme des axiomes, évitant la phraséologie, ils contituent une Charte des droits des nations, et des droits des peuples.

Ils ne présentent pas de formule politique commune pour tous les hommes, mais reconnaissent les droits de toutes les nations à se donner la forme de gouvernement de leur choix, à condition qu'elles ne tentent pas de l'imposer à leurs voisins. Ils reconnaissent que des différences politiques ne sont pas incompatibles avec une collaboration économique, et qu'une telle collaboration, pour être dans l'intérêt de tous, doit reposer sur des standards communs de travail et de sécurité sociale.

Le document énonce encore une commune politique traditionnelle des nations de langue anglaise, la liberté des mers, et est vraiment réaliste en proposant qu'on désarme les agresseurs, en maintenant une force suffisante pour protéger les buts énoncés jusqu'à ce qu'ils aient été mis en pratique.

Nous présumons aussi que les divers points ont été élaborés après que l'on eût consulté les gouvernements du Commonwealth britannique et les chefs des gouvernements alliés en exil à Londres. Les huit points énoncés préviennent toute attaque de paix que Hitler pourrait déclencher au cas où il parviendrait à vaincre la résistance russe.

REALISME ET GENEROSITE

En étant généreux, réalistes et en harmonie avec les tendances du siècle vers la liberté nationale, la collaboration économique internationale et la sécurité économique et sociale, ces huit points devraient toucher tous les hommes raisonnables qui peuvent encore vivre en Allemagne.

Comment construire ce monde de raison et de réalisme, de liberté et d'ordre que l'on conçoit? demanderont certains. Ces huit points sont-ils de banales platitudes, ou un credo de combat et de travail? Quel est leur but — propagande ou mobilisation des volontés?

On peut se demander aussi quel droit ont les Etats-Unis de proposer un tel programme au monde, à moins qu'ils ne soient prêts à dépenser une fortune, à répandre le sang et à tout engager pour sa réalisation?

COLLABORATION NECESSAIRE

J'écris ceci d'un pays qui pour un an endigue le chaos universel. Il y a un an, ce pays perdait une guerre et le monde entier était plongé dans le chaos et le despotisme, et la fin de toutes les nations libres et de tous les hommes libres semblait être arrivée.

Il a perdu une guerre, mais parce que dans un moment d'extrême exaltation et de renaissance nationale à la suite du miracle de Dunkerque, il a refusé de reconnaître ce fait, la situation aujourd'hui a bien changé.

Aujourd'hui, d'un bout à l'autre de l'Europe, gronde l'autre révolution, la révolution des hommes libres et sains, qui continuent à croire à la délivrance au milieu de la faim et de l'oppression, malgré les emprisonnements et les exécutions quotidiennes.

Mais l'Angleterre porte les traces de cette année terrible. Encore libre, possédant encore toutes ses unions ouvrières et ses institutions intactes, l'ouvrier de cette île travaille de son propre consentement de 8 heures du matin à 7 heures 30 du soir, tout en ayant sa nourriture rationnée.

La fortune de la Grande-Bretagne, la vie économique, sociale et domestique de tout son peuple ont été jetées dans la balance pour qu'il sorte de la catastrophe un monde basé sur les huit points mentionnés.

Ces huit points pourront être assurés par l'Amérique: ils pourront difficilement être conquis sans elle. Ils ne connaîtront pas, non plus une victoire durable sans une collaboration permanente, étroite et fraternelle, entre toutes les parties du monde anglo-saxon — collaboration qui comprend une défense navale commune, une politique étrangère commune et un programme financier et économique commun, surtout en ce qui concerne l'usage et la disposition des surplus de commodités.

CHANGER LE COURS DE L'HISTOIRE

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni, avec tous les libres Dominions, n'ont rien à perdre sinon leur place dans l'histoire, et ils ont tout un monde à gagner. Ils peuvent devenir le point de mire et les libérateurs du monde, ou continuer à exister comme puissances secondaires dans la périphérie du grand complexe d'Europe, d'Asie et d'Afrique, qui ne constituent pas trois continents, mais un seul.

Mais les Etats-Unis ne changeront pas le cours de l'histoire seulement avec des mots. La liberté n'est plus une chose bon marché; et plus elle nous coûte, plus elle nous est précieuse.

Ainsi, les huit points peuvent être ramenés à la question: Les Etats-Unis entendent-ils, comme ils l'ont fait en 1776, jeter de nouveau le gant à l'histoire et commander à l'avenir, ou préfèrent-ils se complaire dans la futilité comme ils l'ont fait depuis vingt ans?

Briserons-nous les chaînes que nous nous sommes forgées nous-mêmes, ou aiderons-nous par notre léthargie à en forger pour le reste du monde? Transformerons-nous l'Acte d'Indépendance et la Charte des Droits en un code pour tous et créerons-nous de la sorte solidarité et sécurité, ou bien les perdrons-nous pour nous-mêmes en les refusant aux autres?

Je ne connais pas le réponse à cette question. Mais ce que je sais, c'est que l'avenir de l'humanité en dépend.

Une philanthrope lègue sa fortune aux animaux

LONDRES, 16. — Une philanthrope qui consacra la majeure partie de sa vie à protéger les animaux contre les cruautés inutiles, Mme Thomas Bigelow, vient de mourir après avoir légué cinq mille livres pour que ses préférées, les bêtes, ne souffrent pas trop des bombardements aériens.

Cette somme, a-t-elle stipulé dans son testament, devra servir à nourrir les animaux domestiques abandonnés ou à soigner ceux qui ne sont pas trop gravement blessés.

Mme Bigelow fonda, il y a huit ans, un hôpital portant son nom, hôpital où elle recueillit des centaines de chats et de chiens. Des parents éloignés voulurent contester les dernières volontés de cette amie des bêtes, mais la Cour a rejeté leurs prétentions, alléguant que la défunte avait parfaitement le droit de donner sa fortune à qui elle désirait, d'autant plus qu'elle a légué une autre somme d'argent encore plus considérable pour le soulagement des familles pauvres du quartier où elle a toujours demeuré.

RIVET-SAVRIOL
"LA MAISON DE CONFIANCE DU NORD"

présente une fois de plus les

PLUS GRANDES VALEURS

jamais offertes à sa nombreuses clientèle

NOUS SOMMES FIERS D'AVOIR ORGANISE CETTE VENTE DE

Surplus de Stock

avec un escompte pour du comptant de **20% à 30%**

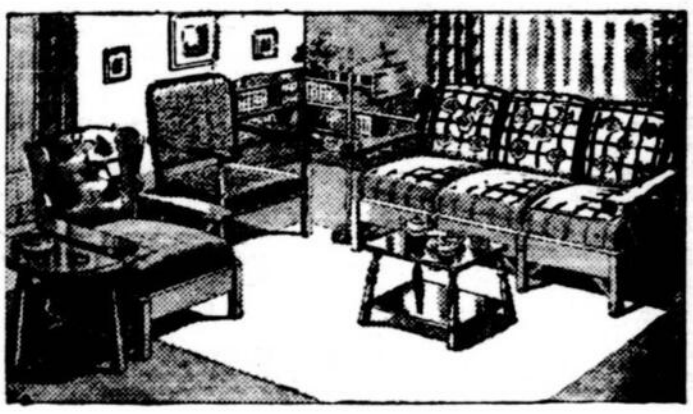
sur meubles de tous genres: Sets de chambre, salle à dîner, sets de cuisine, studios, chesterfields, réfrigérateurs, laveuses, radios, etc.

NOMBREUX SONT NOS CLIENTS QUI SAVENT EN PROFITER.

SPECIAUX

SET DE CUISINE . .	39.00
GLACIERES FINIES METAL	14.95
MATELAS RESSORTS	14.95
ENSEMBLE: LIT, SOMMIER, MATELAS	18.95
LAVEUSES RECONDITIONNEES	20.00
REGRIGERATEURS RECONDITIONNES .	69.00

REPARATION DE LAVEUSES, REFRIGERATEURS, RADIOS.



STUDIOS

Grand choix de studios de construction solide — Vous serez surpris de la qualité de ces mobiliers.

3 MORCEAUX A PARTIR DE **$49**

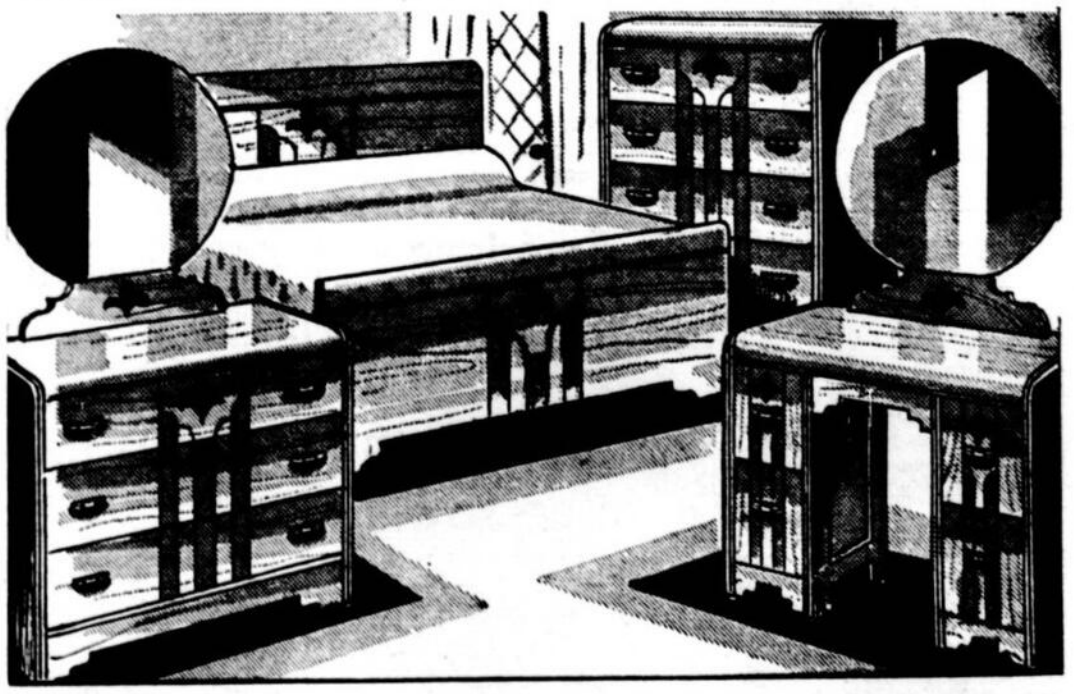
"Petit Nipper" RCA VICTOR



FINI NOYER

Nouveau genre de cadran à illumination diffuse. Haut-parleur électro-dynamique; opération CA, CD. Réception sur ondes longues y incluant quelques appels de police. Mesure seulement: 5-½" de hauteur, 8-⅝" de largeur et 4-¼" de profondeur — Le petit radio de marque réputée. **$19.95**

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE AUBAINE MERVEILLEUSE



SET DE CHAMBRE A COUCHER

D'une construction extraordinairement solide, façon noyer et décoré de motifs à teinte plus foncée. Encore quelques-uns à ce BAS PRIX.

$53

TEL QU'ILLUSTRE

Lit, chiffonnier, bureau ou coiffeuse vanité, au choix, 3 morceaux.

Valeur rég. $79.50.

RIVET-SAVRIOL

RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, POELES, REFRIGERATEURS, MEUBLES

COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT A L'ARRET DE L'AUTOBUS

8 BEAUBIEN EST - - - CAlumet 1122

Les femmes savent unir leurs forces pour conserver la santé publique, qui est, d'abord, celle de l'individu



Odette OLIGNY

S'il est une chose qui m'intéresse, c'est bien d'observer les femmes, autour de moi, et d'écouter leurs réflexions, tout particulièrement le soir, lorsqu'elles rentrent de leur travail, en tramway. Elles ne parlent pas toutes des grands événements de l'heure, mais des à-côtés qui sont pourtant motivés par la guerre. Et si on en trouve encore qui ne songent qu'à leur plaisir, de quelque nature qu'il soit, la plupart sont plus sérieuses et prennent la peine de raisonner.

LES JOURNAUX

Avant la guerre, il y avait un très grand nombre de femmes qui, dans les journaux, ne recherchaient que les rubriques qui leur étaient, paraît-il, destinées, et où elles ne trouvaient pas grand'chose pour l'esprit. Mais il faut croire que ça leur suffisait puisqu'elles n'en demandaient pas davantage. A présent, elles lisent. Elles font, aux nouvelles d'abord, une large part, parce qu'après tout, la chose la plus intéressante, à l'heure actuelle, c'est tout de même bien la marche des hostilités et tous les imprévus que chaque jour nous apporte et que la veille, personne ou à peu près ne pouvait prévoir. Combien d'entre elles ont pris la peine d'aller chez un libraire acheter une bonne carte, qu'elles ont posée sur le mur et qu'elles peuvent consulter? Autrefois, elles n'avaient pas regardé de carte géographique depuis leur sortie de l'école. Elles cherchent à comprendre, à se mettre à la place des peuples actuellement subjugés par le monstre hitlérien et c'est justement de cet effort vers la compréhension que viendra, le temps venu, la réponse aux appels que l'on fera sûrement aux femmes.

BONNE VOLONTE

Il y a des choses que je suis très bien placée pour savoir. Chaque jour, je reçois des lettres, des appels téléphoniques qui me viennent, les premières des coins les plus reculés de la province, les autres des différents quartiers de la ville et qui me demandent à peu près tous la même chose, qui peut se résumer à ceci: Que pouvons-nous faire?

Les unes me disent qu'elles sont allées s'inscrire dès le début de la guerre aux services de la Croix Rouge, les autres, qu'elles attendent avec impatience le moment où les bureaux d'enregistrement seront ouverts, les autres enfin, qui sont plus âgées et qui n'ont plus l'espérance de pouvoir s'enrégimenter me disent qu'elles font, à l'heure actuelle, tout ce qu'elles peuvent pour économiser, pour mettre le plus possible de côté, afin, cet hiver, de pouvoir "donner une chance aux pauvres gens d'outre-mer".

Les femmes font preuve, dans tous les domaines, d'une extraordinaire bonne volonté. Elles comprennent aussi bien que les hommes, assurément.

LEUR COEUR

Pourtant, leur coeur n'a pas changé. Qui donc a dit: Un raisonnement d'homme ne vaudra jamais un sentiment de femme? Elles en souffrent de la guerre, toutes celles qui ont des fils, ces jeunes gars pleins de force, d'enthousiasme et d'avenir partis là-bas. Elles ne sont pas plus heureuses, celles qui, en pleine jeunesse, ont dû se séparer de leur mari et demeurer toutes seules avec les enfants. Mais elles ne se plaignent pas. Elles regardent bien plus qu'on ne le pense autour d'elles et lorsqu'elles voient la paix qui règne ici, le manque total de restrictions et la vie normale qu'on mène, elles se disent que si elles n'avaient pas consenti au départ de celui qui leur est si cher, le Canada serait à présent peut-être comme la pauvre France envahie, comme la Belgique, comme la Hollande, comme la Pologne!... N'est-ce pas pour l'humanité entière que les soldats sont partis? Et c'est pourquoi, on ne le dira jamais trop, il faudrait mettre en cage les oiseaux de mauvais augure, ceux qui vont partout colportant des nouvelles idiotes, se faisant les champions de l'anti-britannisme au nom de l'histoire et les admirateurs du gaga maréchal et du beau Darlan, deux toutous qu'Hitler tient en laisse et qui lèchent la main qui les frappe...

L'OPINION DE CEUX QUI SAVENT

Dernièrement, dans un salon ami, j'ai rencontré un Européen qui est arrivé ici depuis peu et qui a vu toute la défaite de la France et la pagaïe que cela a causée. Son récit était vraiment palpitant. Quand on a connu la vie large, aisée, merveilleuse qu'on menait en France, pays d'abondance et qu'on pense qu'à présent elle est privée, même dans les pays producteurs, des denrées de première nécessité, (qui filent en Allemagne, évidemment), on se sent le coeur serré.

Imaginez les Boches au Canada... En moins de trois mois ils auraient raflé et expédié chez eux tout ce qui vaut la peine d'être pris, nous laissant, nous, nous débrouiller comme nous le pourrions... Nous qui sommes si jaloux de notre liberté, qui entendons si bien nous mener à notre guise et qui avons tellement raison, que ferions-nous, que deviendrions-nous sous un pareil régime?... Oh! je sais bien qu'il y en a quelques-uns parmi nous qui feraient leurs petits Darlan, leurs petits Pétain et qui essaieraient de nous faire croire que c'est ainsi qu'il faut faire, mais le peuple, lui, refuserait sûrement de collaborer.

COLLABORATION, OUI...

Pourtant, nous devons collaborer, et de toutes nos forces, mais avec les nôtres, avec tout l'Empire britannique qui n'a jamais été plus uni, avec les Américains qui, quelque jour, vont marcher à nos côtés, en dépit des discours d'une autre idole aux pieds d'argile, Lindbergh, qui prouve qu'on peut être excellent aviateur et n'être que cela et même pire. C'est collaborer que de suivre, à la lettre, les avis de nos gouvernants. C'est collaborer que travailler, dans la plus humble sphère qui soit, celle du foyer, et veiller à ce que rien ne se perdre ni ne se détruise par incurie. C'est collaborer que faire le plus possible d'économies, veiller à la santé de l'enfance et de l'adolescence qui sont l'avenir et de garder, individuellement, sa propre santé.

V... POUR VOLONTE

Car en ce moment, ne pas se garder soi-même, individuellement en bonne santé, c'est faire le jeu des adversaires. Un pays en guerre doit être un pays fort, un pays sain. Ce n'est pas d'un peuple malade, incapable de travailler qu'un pays menacé a besoin. Aussi prenons la résolution, avec Volonté, avec un grand V, de prendre soin de nous, de ne pas risquer, en faisant des imprudences inutiles et sottes, des vies qui pourraient être précieuses. Il faut que ce soit les femmes qui veuillent cela. C'est sur elles que repose la santé publique, qui commence par être celle de l'individu. Cet automne, espérons que, par une coquetterie qui n'a pas sa raison d'être en temps de guerre, les jeunes filles n'iront pas se promener jambes nues pour ne pas porter de bas moins fins. Espérons qu'elles comprendront le sens des restrictions demandées, qui n'atteignent qu'une bien petite partie de notre existence, car le domaine de la coquetterie est intéressant quand la vie est douce et quand on n'a pas à penser à autre chose.

VISITE VICE-ROYALE

Parmi les événements de la semaine qui vient de s'écouler mentionnons l'arrivée des neuf voitures d'ambulance offertes à la RCAF par les Américains et qui sont arrivées sans accident à leur point de destination, conduites par les femmes; la visite des usines Angus par Son Excellence le gouverneur-général du Canada et S.A.R. la princesse Alice, qui a bien voulu accepter d'être nommée commandante honoraire de la Force Aérienne auxiliaire féminine du Canada, qui sera en activité bientôt. S.A.R. a reçu, au cours de sa visite, une superbe gerbe de fleurs et a le plus démocratiquement du monde, serré la main de la simple ouvrière qui la lui offrait.

Les quotidiens ont présenté aussi la photographie de l'uniforme que les femmes qui serviront dans cette armée auxiliaire de l'air vont porter. Il est du meilleur goût et très digne. Seuls, des esprits chagrins, comme il s'en trouve partout, pourront y trouver à redire.

Nous avons toute une jeunesse féminine canadienne française qui ne demande qu'à se mettre au niveau de ses soeurs des autres provinces. Et un jour viendra où elle prouvera qu'elle est issue des braves qui en 14-18 surent s'illustrer, sur la crête de Vimy et ailleurs...

Odette OLIGNY

Cette mode de bas se généralisera-t-elle?



Vu l'embargo sur les importations de soie du Japon, le bas de soie disparaîtra de la circulation dès que les stocks présents seront épuisés, tant en Grande-Bretagne qu'en Amérique. A Londres, comme le montre cette photo, on recourt déjà à la mode lancée depuis longtemps par Hollywood. Des salons de beauté peignent des bas sur les jambes nues, à l'aide de vaporisateurs et de pinceaux. L'effet produit donne l'illusion de bas de chiffon clair. Et ça ne coûte pas très cher à Londres, environ 6 cents par jambe. On dit que les deux plus beaux cadeaux qu'un monsieur peut faire à son amie, à Londres, c'est de lui donner une paire de bas de soie ou sa ration de beurre. La guerre causes de ces rapprochements fantaisistes.

Le repos, enfin, en Amérique



(WIDE WORLD)

Ruth Morossi, Australienne âgée de 8 ans, trouve que ses bagages sur un quai de New-York sont plus reposants que n'importe quel camp de concentration où elle fut confinée durant sa fuite à travers l'Europe en feu. Elle est arrivée aux Etats-Unis à bord du navire portugais "Guine".

Les héroïnes doivent laver la vaisselle

BIRMINGHAM, (Ang.), 16. — Même les héroïnes doivent laver la vaisselle. C'est ce qu'a appris Sylvia Margaret Durham, infirmière décorée récemment pour sa bravoure durant un raid aérien.

La jeune fille, âgée de 24 ans, refusa de laver la vaisselle, désobéissant ainsi aux ordres de son capitaine. Traduite devant les autorités de son régiment, elle fut condamnée à l'amende avec avertissement de ne plus donner le mauvais exemple, même si elle a prouvé qu'elle était aussi courageuse que les plus grands héros de la guerre.

CUISINIERE A BORD D'UN NAVIRE DE GUERRE

LIVERPOOL, Ang., 16. — Une jeune fille employée depuis deux ans comme cuisinière à bord du "H.M.S. Eaglet", un petit navire de guerre britannique, vient d'écrire un paragraphe inédit dans l'histoire de la marine anglaise.

Daphne Dorothy Briand, 23 ans, épousera bientôt un jeune marin qu'elle connut sur son vaisseau. Il est simple matelot. Ses fonctions sont de faire la vigie pendant toute la journée. Il dort sur le pont.

Ronald Float, le jeune fiancé, déclare que sa jeune épouse est l'une des plus braves femmes qu'il ait jamais connues. Elle porte l'uniforme de ses camarades. Jamais elle ne voulut céder sa place à un homme quand la guerre fut déclarée. Elle est traitée sur le même pied que ses compagnons du sexe fort.

Quand vous aurez abandonné tout espoir!

de n'être jamais soulagé des douleurs du

RHUMATISME ET DE L'ARTHRITE, GOUTTE, NEVRITE, LUMBAGO, SCIATIQUE.

Alors procurez-vous une bouteille de cette fameuse prescription maintenant connue au Canada sous le nom de McPHEE'S 33 et qui apporte à des milliers de gens un soulagement prompt et effectif. Vous serez étonné de la rapidité avec laquelle vos douleurs, malaises et enflûres disparaîtront, car dans bien des cas le soulagement désiré étant obtenu avec l'emploi de moins d'une bouteille.

AUX PRINCIPALES PHARMACIES

AVERTISSEMENT — N'acceptez pas de succédané pour cette fameuse prescription. Exigez le McPHEE'S 33. Si votre pharmacien n'en a pas en mains, il peut facilement en obtenir pour vous. Prix $2.

McPhee, Orr, Ltd, Ottawa, Ont.

Des révélations sur Dakar

Si de Gaulle avait attaqué ce port par terre, il aurait été reçu en triomphe

NEW-YORK, 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les opinions que nous publions ici viennent d'un des principaux manufacturiers de la Tchécoslovaquie arrivé à New-York tout récemment après avoir passé, malgré lui, quatre mois et demi dans le port français de Dakar, Sénégal, port sur l'Atlantique et capitale de l'Afrique Occidentale française.

Ce manufacturier de verre affirme que les Allemands n'utilisent pas ce port comme base pour leurs navires de guerre ou sous-marins dans le sud de l'Atlantique. Il n'a pas vu d'Allemand en uniforme, dit-il, et cela n'est pas étonnant du tout; il n'a pas entendu parler l'allemand dans les rues, et cela est tout à fait logique. Mais, il a interrogé toute la colonie tchécoslovaque qui est assez considérable et beaucoup d'autres, et tous ces gens lui ont affirmé qu'ils n'avaient jamais entendu dire qu'il était arrivé des Allemands depuis l'armistice de la France. S'il y en avait, du moins, ils ne circulaient pas dans le port.

Le manufacturier tchèque dit qu'il observait attentivement le mouvement des rares navires dans le port, et qu'il ne vit jamais de navire ou de sous-marin allemand; seulement un sous-marin français, le "Jules Verne", le 24 mars, accompagné de quelques petits navires auxiliaires.

DAKAR EST INSOUCIANT

Notre informateur, par contre, explique que Dakar compte 6,000 Blancs qui guettent attentivement l'arrivée de troupes britanniques ou américaines d'occupation. Quant aux 30,000 indigènes, ils sont indolents et ne songent qu'à manger et dormir et ils ne s'intéressent nullement à la guerre. Du haut en bas de leur échelle sociale, ils se fichent de la guerre européenne. D'un autre côté, les marins français, du moussaillon au commandant, ils se

Pierre Clemenceau, petit-fils du "Tigre", actuellement gérant d'une grande compagnie qui extrait l'huile d'arachides (peanuts) et entièrement éloigné de la politique française ou internationale, que le manufacturier avait connu en France au grand magasin des Galeries LaFayette, a affirmé à son ami qu'il ne tenait pas du tout à parler de la guerre. "Je suis un homme d'affaires, et je me fiche de ce qui se passe en Europe", dit-il.

montrent nettement contre les Anglais.

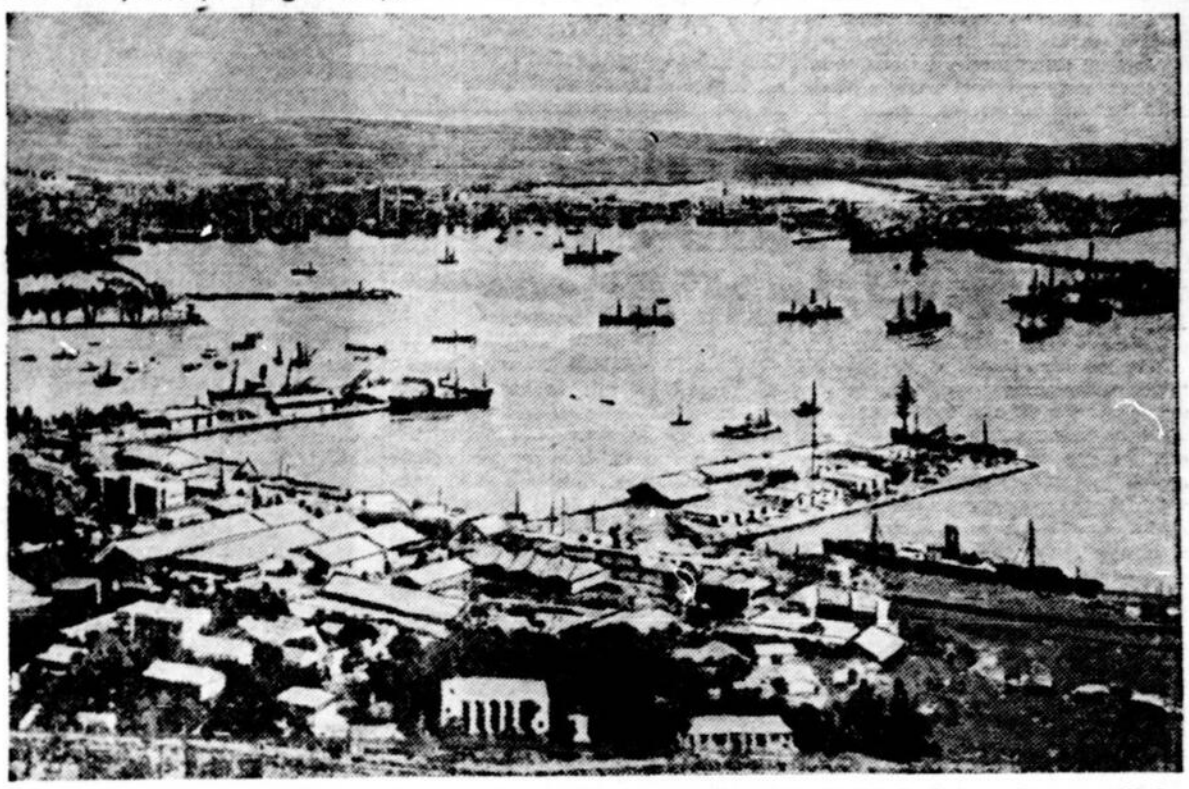
Notre manufacturier rencontra d'autres personnes qui étaient moins neutres. Il eut à voir beaucoup d'autorités quant à son passage en Amérique, et il put constater que les autorités de la Sûreté Française désiraient la victoire de l'Angleterre.

DE GAULLE AURAIT PU REUSSIR

Une autorité navale lui dit: "Si les gaullistes nous avaient écoutés, ils n'auraient pas échoué avec les Anglais, ici. C'est par terre qu'on peut prendre Dakar, pas par la mer, car nos fortifications sont trop fortes. Et les marins français sont si enragés contre les Français, vous savez pourquoi. Si les gaullistes avaient atterri et essayé de prendre Dakar par terre, ils auraient facilement réussi, et l'entrée des Anglais et des Français libres aurait été une marche triomphale. Par mer, pas la moindre chance."

Les autorités semblaient considérer Vichy comme une espèce de gouvernement étranger d'un pays étranger. Une autorité a déclaré au manufacturier tchèque: "Au diable Vichy. L'amiral (Darlan) ne me dictera pas, certain." Six mois après le combat naval lancé par le général de Gaulle avec les Anglais, à l'automne de 1940, l'"Audacieux", un torpilleur, fut toué dans les chantiers navals pour réparations; il avait été endommagé en protégeant le cuirassé français "Richelieu". Il paraît même que les cadavres des 98 matelots tués durant le combat naval n'avaient pas encore été enlevés du torpilleur. Le "Richelieu", frappé à 10 pieds sous sa ligne de flottaison et à sa ligne de flottaison, était en réparations et on avait tendu des toiles à bord pour masquer le travail de réparations.

Le général Maxime Weygand fit un jour une revue militaire sur les quais, revue qui dura deux heures. Trois jours plus tard, le bruit courut que le général était mécontent de la garnison; peu après, on vit arriver beaucoup d'autres soldats indigènes à bord de navires venant du nord; d'autres venaient des navires qui étaient en route vers l'Indochine et Madagascar.



Vue générale du port de Dakar, base navale et aérienne bien fortifiée du Sénégal français, et capitale de l'Afrique Occidentale française. Ce port est toujours mentionné dans les nouvelles de guerre. La France construit, dans le moment, un chemin de fer à travers le désert du Sahara, à partir du Maroc à Dakar, avec du matériel allemand, dit-on. Les Etats-Unis ont les yeux sur Dakar et ils songent à l'occuper pour sauvegarder l'Amérique contre une agression aérienne allemande. Dakar est le point le plus rapproché entre l'Afrique et le Brésil. C'est ce port que le général de Gaulle tenta d'envahir avec des navires de la flotte anglaise, à l'automne de 1940. S'il l'avait attaqué par terre, il le dominerait aujourd'hui.

La cathédrale de Strasbourg convertie en musée nazi

LISBONNE, 16. — L'un des plus somptueux monuments de l'architecture gothique, la cathédrale de Strasbourg, en Alsace, a été fermée au culte par les nazis et convertie en musée; telle est la révélation que vient de faire un prêtre alsacien réfugié à Lisbonne. Les Allemands ont pillé ses autels, discontinué les offices religieux et y refusent l'admission de l'evêque ainsi que du clergé. Les visiteurs masculins sont, en outre, contraints de rester coiffés, pour leur bien faire comprendre qu'ils ne sont plus dans une église.

10,000 exilés lorrains en pèlerinage à Lourdes

LOURDES, (France), 16. — Dix mille réfugiés de la Lorraine se sont rendus au célèbre sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes "dans un acte de foi et un unanime témoignage de confiance". La majorité de ces réfugiés furent chassés de leur foyer en novembre dernier, par les autorités allemandes.

Ils sont arrivés à Lourdes par cinq trains spéciaux qui venaient de toutes les parties de la France non occupée, où, paraît-il, ils se sont regroupés pour reconstituer leurs paroisses selon la tradition lorraine. Le chef spirituel du pèlerinage est Mgr Heintz, évêque de Metz, qui a passé la majeure partie de son temps à visiter ses ouailles maintenant dispersés.

Ces Lorrains et Alsaciens expulsés de leur patrie portaient orgueilleusement un insigne spécial au dessin de la croix de Lorraine.

On en viendra au sommeil électrique, en chirurgie

CHICAGO, 16. (Tous droits réservés). — Des médecins de l'université de Chicago produisent actuellement sur des animaux le sommeil électrique, un nouveau genre d'anesthésie, et tout indique que ce procédé pourra s'adapter à la chirurgie humaine. Le Dr M.-L. Silver dit qu'il s'agit simplement de lancer un faible courant électrique, qu'on accroit graduellement, à travers la moelle épinière. L'animal tombe dans un sommeil paisible qui enlève toute sensation de douleur.

C'est un grand avantage sur l'anesthésique chimique ou gazeux, dit-il, parce que le chirurgien contrôle constamment le progrès de l'anesthésie, ce qu'il ne peut faire avec les autres procédés. L'animal sort du sommeil sans subir de malaise; on a endormi des chiens durant 8 heures même. Ce principe était connu il y a 40 ans. En 1904 le Dr Leduc devait le démontrer devant l'Académie de Paris, mais étant malade, il envoya son assistant. Ce dernier commit l'erreur d'appliquer le courant à pleine force. Le chien fut électrocuté et l'expérience finit là. Le procédé réussit en 1911 à Saint-Louis, pour l'amputation d'une jambe humaine, mais il tomba dans l'oubli.

PROCEDE FORT SIMPLE

On fixe des électrodes sur la tête et à la base de la moelle épinière, et on lance graduellement un courant continu très faible, à l'aide de batteries. L'important est la quantité de courant à calculer. Pour un chien de 10 livres, on emploie un maximum d'environ 40 milliampères. Le principe consiste à faire passer le courant le long de la moelle épinière, dit le Dr Silver. L'animal est complètement insensibilisé.

Il faut 15 minutes pour réveiller le chien, contre une heure ou plus avec les autres anesthésiques. On réveille l'animal en réduisant le courant, car une cessation soudaine causerait un choc trop fort, probablement. On commence à le réduire, dès que le patient manifeste quelque signe d'une mauvaise réaction, procédé impossible avec un anesthésique aspiré, et supérieur à l'anesthésique par injection qui ne peut être retiré du sang. Le Dr Silver est convaincu que ce procédé viendra à être employé dans la chirurgie humaine, mais qu'il faut poursuivre d'autres expériences surtout sur la quantité de courant requise et le meilleur moyen de l'administrer.

Les soldats d'aujourd'hui doivent être des savants

BERKELEY, (Cal.), 16. — "Les théories instables et compliquées des guerres modernes demandent que les soldats soient des savants", déclare le Dr Joël Hilderbrand, professeur de chimie et doyen de l'université de la Californie.

"La science à laquelle je fais allusion n'est certes pas dans les livres ni même, peut-être, dans la tête des professeurs, mais elle consiste chez un soldat à pouvoir envisager plusieurs problèmes différents et à les résoudre avec promptitude et succès. "Seulement une minorité, affirme le professeur, ont l'imagination et l'initiative d'apporter des changements aux vieilles méthodes. La majorité se confinent dans la tradition, dans les vieilles formules, et demeurent instinctivement hostiles à toute idée nouvelle. Cependant, un esprit scientifique vaincra par lui-même et sans efforts ces difficultés apparentes".

Et cela contente tous les lecteurs!

LONDRES, 16. — Un vendeur de journaux a trouvé le moyen de se dépêtrer des nouvelles contradictoires venant du front russe. Il rédige ses bulletins comme ceci: "Les Allemands disent ceci, et les Russes disent cela".

SOURDS



Acousticon

Venez essayer le nouvel appareil avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de recevoir une brochure explicative.

Nous avons des représentants dans toute la province.

Démonstrations GRATUITES chaque jour de 9 A.M. à 5 P.M.

ACOUSTICON

INSTITUTE OF MONTREAL

1396 ouest, rue Sainte-Catherine

HArbour 0717

MANUFACTURIER de liqueurs douces paiera un bon prix pour une recette convenable de breuvage (genre Cola seulement).

S'ADRESSER à J. ROLLAND,

ch. 15, 1242 rue St-Denis,

Montréal.

Trois personnes de Montréal victimes d'un grave accident d'automobile à Chicoutimi

Nous apprenons, en dernière heure, que l'état de Mme J.-P. Tremblay et de ses deux filles, Mlles Annette et Claire Tremblay, s'améliore sensiblement et qu'aucune des trois voyageuses n'est en danger. Mme Tremblay et ses deux filles, domiciliées au no 3575 de la rue Addington, à Notre-Dame de Grâces, avaient laissé leur villa d'été de Laval-sur-le-Lac, mardi dernier, afin de faire le tour du lac St-Jean. Les trois femmes étaient en automobile à Chicoutimi et elles descendaient une pente assez raide lorsque les freins manquèrent soudainement. La voiture alla s'écraser contre un mûr de pierres mais cette rude collision valut aux trois femmes d'échapper à une mort terrible car autrement, l'auto plongeait dans la rivière Saguenay et on ne sait comment Mme Tremblay et ses filles auraient pu s'en tirer.

Mme Tremblay est l'épouse de M. J.-P. Tremblay, agent d'immeubles et entrepreneur bien connu à Notre-Dame de Grâces.

Forage d'un filon très minéralisé en pleine ville d'Amos

AMOS, 16. (Dépêche spéciale au "Petit Journal"). — Toute la population s'intéresse vivement à la nouvelle découverte d'un filon qui semble des plus prometteur en or et en cuivre, en plein coeur de la ville. On attend avec impatience le dynamitage qui sera effectué la semaine prochaine (du 18 au 23) dans cette partie fortement minéralisée. Pour le moment, la population a l'impression de marcher sur un sol peut-être plein de richesses. Les citoyens les plus en vue d'Amos sont prêts à verser le capital nécessaire aux opérations de forage à diamant et aux travaux d'exploitation.



Voici une partie de la longue tranchée de 1,000 pieds de long qu'on a creusée au coeur même de la ville d'Amos, tout près de la cathédrale. On a pratiqué 579 trous dans cette tranchée et on n'attend plus que l'assentiment municipal et provincial pour commencer le dynamitage. Le sous-sol est fortement minéralisé et il se révélera peut-être des plus prometteur en or et en cuivre.

On a creusé une tranchée de 1,000 pieds de longueur, qui s'arrête à 200 pieds de la cathédrale et au fond de cette tranchée on a percé 579 trous. Le piquetage a été enregistré par Robert Vaughan, ingénieur minier, et Emile St-Onge, directeur de St-Onge, Incorporée, et ils attendent la reconnaissance du piquetage par le ministre des Mines, avant de pratiquer le dynamitage. Le ministre des Mines attend de son côté le consentement du conseil municipal d'Amos, consulté à ce sujet, et il paraît que lundi le 18 le conseil recommandera la reconnaissance du piquetage, de sorte qu'on dynamitera toute cette tranchée au cours de la semaine.

Les claims (ou concessions) ont été piquetés par MM. Vaughan et St-Onge et couvrent toute la surface habitée de la ville; ils ont cédé à la fabrique leurs droits sur le secteur qui comprend la cathédrale, l'évêché, le presbytère et les institutions d'enseignement construits à sa surface. Amos est-il à la veille d'une grande offensive d'exploitation minière au coeur même de la ville? On le saura sous peu.

Le Dr Voronoff, l'homme à la jeunesse éternelle, achète des livres français à Montréal



L'illustre physiologiste russe Serge Voronoff est un fervent de la littérature française. Il est ici photographié avec **Mme Voronoff à la librairie Déom, alors que, passant par notre ville,** il en a profité pour **se procurer des ouvrages en français. (Photo du "Petit Journal")**

(Entrevue exclusive au "Petit Journal").

PJ Exclusif

Un heureux hasard nous a fait rencontrer cette semaine le docteur Voronoff qui, de passage à Montréal, était allé bouquiner à la librairie Déom. On ignore pas que le célèbre physiologiste, qui a fait ses études à Paris et y a longuement vécu et travaillé, est un homme de culture essentiellement française malgré ses origines russes. Il a été heureux de pouvoir passer ses vacances dans la française province de Québec, et il a profité de son séjour en notre ville pour se procurer des livres français dont il se trouve privé aux Etats-Unis.

Le savant était accompagné de sa jeune et charmante épouse, qui n'a pas trente ans. Lui-même, à soixante-quinze ans, est plein de verdeur. Il est solide comme un chêne, très droit, et donne une rare impression de vigueur et de vivacité. Très aimablement, il a consenti à poser avec sa femme pour le photographe du "Petit Journal", et il a répondu avec bonne grâce à nos questions.

BELLE CARRIERE

Il nous a résumé en quelques mots sa carrière: Après ses études à Paris, il devenait chirurgien en chef de l'Hôpital Russe de cette ville.

En 1917, il passait à l'Hôpital Militaire de Paris, toujours en qualité de chirurgien en chef et, après la guerre, il était nommé directeur du laboratoire de biologie de l'Ecole des Hautes Etudes. Enfin, il était désigné au directorat de la chirurgie expérimentale de la Station physiologigue du Collège de France, un poste envié des plus grands savants du monde entier.

LA THEORIE DES GLANDES

Quand le nom de Voronoff est prononcé, tout le monde parle aussitôt de glandes de singes, mais rares sont ceux qui s'avent au juste ce qui en est... L'illustre chirurgien donne rapidement un exposé bref et clair:

— J'ai repris la théorie de Brown-Sequard, et j'en ai poussé plus loin l'application. Brown Sequard ayant découvert que la sécrétion des glandes est la même chez l'animal que chez l'homme, il fit servir cette découverte à des fins pratiques, employant les sécrétions animales pour suppléer aux déficiences des êtres humains. J'ai porté ce principe jusqu'à la greffe des glandes mêmes de l'animal sain sur le corps humain. J'ai été amené de la sorte à découvrir les relations qui existent entre la sécrétion des glandes et la sénilité. Partant de là, j'ai fait des expériences concluantes.

Comme nous lui demandons s'il poursuit encore ces expériences et s'il pratique encore les greffes, le docteur Voronoff répond qu'il a abandonné cela aux centaines d'élèves qu'il a formé et qui travaillent à présent partout à travers le monde. Il consacre désormais toute sa science et tous ses soins à la recherche contre cette terrible maladie: le cancer.

COUSINE DE Mme LUPESCO

Les Voronoff sont de grands amis de l'ex-roi Carol de Roumanie, et on les a vus fréquemment ensemble, alors que le monarque occupait encore son trône. Le bruit avait même couru après un séjour de Carol à la villa de Voronoff, qu'il était allé pour s'y faire rajeunir. Le savant dément cette rumeur en riant:

— Carol est encore plein de jeunesse, il est fort comme un taureau. Il n'a pas de sitôt besoin de recourir à mes bons offices!

En fait, Voronoff et Carol étaient très liés. Ce sont presque des amis de famille, d'ailleurs, Mme Voronoff étant la première cousine de Mme Hélèna Lupesco, que l'on s'est toujours obstiné à appeler Magda.

Les poules devront pondre davantage

OTTAWA, 16. — Pour parer à la pénurie des oeufs, en Grande-Bretagne, annonce-t-on au ministère de l'Agriculture, à Ottawa, chaque poule canadienne devrait pondre deux oeufs de plus par mois. L'Angleterre manque d'oeufs, il lui en faut des millions de plus par mois.

Perception de l'impôt sur le revenu dès septembre

OTTAWA, 16. — Le ministre du Revenu, M. Gibson, annonce que le gouvernement commencera à percevoir, dès le mois de septembre, la taxe de l'impôt sur le revenu de l'année 1941, ajoutant qu'il espérait voir bien des Canadiens profiter de cette nouvelle mesure.

Dans le discours du budget, en avril dernier, le ministre des Finances, M. Ilsley, disait qu'il se pourrait fort bien que le gouvernement répartisse sur douze mois les frais de paiement de l'impôt sur le revenu pour l'année 1941. A l'avenir, le premier versement devra s'effectuer avant le 1er septembre prochain et le dernier avant le 1er août 1942.

De cette façon le contribuable se trouvera allégé et il pourra éviter de payer une surtaxe de 5 pour cent le 1er avril.

En 1940, le paiement de l'impôt s'est fait en huit versements, dont le premier a commencé en janvier de cette année et le dernier à la fin de ce mois-ci.

● LONDRES, 16. — D'après la British Broadcasting Corporation, le gouvernement norvégien en exil enverrait un ministre à Moscou.

VOUS le TROUVEREZ PARTOUT où l'on EXIGE le MEILLEUR

LAURENTIAN
SODA WATER

Servi aux Hôtels, Clubs, etc.; et vendu dans tous les bons magasins en syphons et bouteilles.

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse

SPÉCIFIEZ
BLACK & WHITE
"C'est le scotch"



On voit ici le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, et le président des Etats-Unis, M. F.-D. Roosevelt, photographiés au cours de leur mémorable entretien, à bord du croiseur "Prince of Wales". Les deux chefs d'Etat ont envoyé un message conjoint à Joseph Staline, dictateur de la Russie, pour l'inviter à tenir une conférence tripartite à Moscou. Staline a accepté cette invitation avec empressement. (Photo Wide World)

Le Maroc français est déjà occupé par les Allemands

NEW-YORK, 16. — Le Maroc français n'est plus français que de nom. Dans le fond, c'est un Maroc nazi, subissant "l'occupation provisoire" des Allemands, en attendant l'occupation totale. La puissance nazie s'infiltre dans tous les endroits stratégiques. Les Allemands dictent à la police civile et au commandement militaire, confisquent les armes et magasins de munitions, se prononcent sur les réquisitions de vivres et de matières premières. On voit des soldats allemands envoyer chaque jour, du bureau de poste, des colis de denrées dans leur pays, tandis qu'aucun Français n'a la permission d'envoyer le plus petit colis à ses parents affamés de la France.

L'Allemagne s'est emparée sans bruit mais efficacement du Maroc français. On y voit des troupes allemandes, des policiers secrets allemands et des propagandistes nazis. Les Français n'y exercent plus leur autorité, de sorte que les Allemands sont maitres de la côte stratégique nord-ouest de l'Afrique, une position de commande pour les sous-marins allemands et les attaques aériennes contre les navires britanniques et américains dans l'Atlantique-Sud, ou contre la forteresse de Gibraltar.

UN MAROC NAZI

Ces détails ont été révélés par un ex-journaliste autrichien qui a passé plusieurs mois au Maroc. Vichy et Paris s'efforcent de faire croire que le Maroc reste toujours indépendant, mais le Maroc français est maintenant un Maroc nazi. Les troupes allemandes demeurent dans les villas du quartier domiciliaire de Casablanca; cette garnison comprend un général allemand et son état-major, 500 aviateurs en uniforme et armés. On voit des Allemands en uniforme, surtout des aviateurs, à Fez, Fodala, Marrackeh et ailleurs. Le soldat nazi porte l'habit civil en descendant dans le centre de Casablanca, ville d'environ 100,000 âmes. Les Allemands doivent employer des avions français et américains, car on ne voit pas d'avions allemands.

La campagne de Russie donne un répit à l'Afrique française, mais on sent que Hitler va s'intéresser activement au Maroc, à la première occasion, vu ses avantages stratégiques spéciaux. Et le Maroc ne restera pas neutre ni ne penchera du côté des Alliés, à moins que les succès militaires de la Grande-Bretagne ne deviennent sensationnels.

QUE PEUT FAIRE WEYGAND?

Le général Weygand n'y peut plus rien. On se demande ce que valait sa promesse de défendre le Maroc jusqu'au dernier homme contre n'importe quelle invasion. Les Allemands font de la propagande ouverte pour soulever les Arabes contre la "tyrannie française", et les autorités françaises n'osent rien faire.

Toutefois, le sultan et ses vizirs sont probritanniques. La population française est dans l'anxiété; elle est surveillée de près et les dénonciateurs sont nombreux. La police est toute-puissante. Les camps de concentration pour Français et étrangers sont remplis de partisans de de Gaulle, de communistes, de probritanniques, de Juifs et autres en défaveur. Les Français des villes sont probritanniques. La flotte française est antibritannique, mais les aviateurs français sont probritanniques. L'armée est divisée mais subit les ordres de ses chefs ou de Vichy.

La France revient à la semaine de 48 heures

VICHY, 16. — Le gouvernement Pétain a mis en vigueur la semaine de travail de 48 heures dans beaucoup d'industries françaises. Auparavant, la semaine était de 40 heures dans la plupart des industries.



L'amiral Darlan: "Parole d'honneur, M. Roosevelt, il n'y a pas un seul Allemand dans nos colonies." (L'article ci-contre prouve le contraire).

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

PAUL-E. Talbot Bachelier en optométrie

Optométriste-Opticien

B.A.O., Diplômé de l'université de Montréal

SPECIALISTE, CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTIONS DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

Entrevue Roosevelt-Churchill en cinq tableaux

PJ Exclusif

Franklin Roosevelt et Winston Churchill n'étaient pas hommes à laisser un type aux sourcils embroussaillés du nom de Hess s'accaparer le titre d'Homme du Mystère de la deuxième Grande Guerre. L'un et l'autre, ils disparurent. Le Président partit à bord de son yacht, le "Potomac", avec le commandant de la flotte de l'Atlantique, l'amiral Ernest King. Le "Potomac" commença bientôt à expédier des messages innocents, anodins. Quant au Premier Ministre, il s'était tout simplement évanoui! De Londres disparut aussi l'homme de Roosevelt, Harry Hopkins.

Personne à Londres ou à Washington n'ayant pu dire si les deux chefs d'Etat s'étaient rencontrés en mer, les observateurs les plus avisés imaginèrent alors l'entrevue suivante, en cinq petites scènes:

SCENE PREMIERE

Quelque part au large des côtes de l'Atlantique, vogue le "Potomac". Un grand navire de guerre gris apparaît à l'horizon. Franklin Roosevelt monte à son bord. Le vaisseau de guerre se dirige alors vers le nord-est.

SCENE II

Après avoir filé vers l'est durant plusieurs heures, le navire de guerre ralentit son allure. Un autre vaisseau de guerre apparaît, battant pavillon britannique, celui-là. Le président, sur le pont, regarde approcher une petite embarcation et reconnaît, d'après les photographies qu'il en a déjà vues, la forme trapue sous la cape marine, la bonne grosse figure sous la casquette de marin.

SCENE III

Les deux hommes se regardent l'un l'autre sur le pont. La cigarette de Franklin Roosevelt brûle avec éclat au bout de son long fume-cigarette. Winston Churchill, lui, a retiré de ses lèvres son long cigare noir, qu'il tient à présent entre ses doigts. Les deux hommes se serrent la main gravement, et le président fait alors une plaisanterie.

SCENE IV

Par-dessus la table où sont étendues des cartes géographiques, les deux hommes se font encore face. Ils se mesurent l'un l'autre, et chacun mesure sa propre stature, la comparant à celle de l'autre, tentant de se voir lui-même à travers les yeux de l'histoire. Le président se rappelle, pour un moment, des soucis qu'il était venu oublier: le programme de défense boiteux, la critique montante au pays. Le premier ministre semble plus assuré de l'affection de son peuple. Il sait qu'on l'estime irremplaçable. Et pourtant, il a conscience lui aussi de lacunes. Il sait qu'il a eu le caractère trop vif, qu'il a montré trop d'impatience à propos des problèmes domestiques devant la plus grande stratégie de la guerre.

Chacun sait qu'il a l'autre en son pouvoir. Churchill peut venir à un accord avec l'Allemagne, Roosevelt peut laisser la Grande-Bretagne combattre seule. Pour cette raison, ils sont solidaires l'un de l'autre, comme le sont leurs pays. Ils commencent à parler.

Ils étendent les cartes, leurs généraux et leurs amiraux se tenant derrière eux. Du doigt, ils indiquent les points stratégiques de deux continents: à Singapour, vers lequel les Nippons étendent déjà des doigts avides; à Dakar, que les Allemands convoitent particulièrement. Ces endroits seront défendus, à n'importe quel prix. Les questions à régler sont:

1—A quel point la défense entrera-t-elle en action? 2—Quelle sera cette action?

Combien de temps le président et le premier ministre ont-ils discuté des diverses réponses à ces questions? Nul ne sait, sauf les deux chefs d'Etat et ceux qui les accompagnaient. Mais pour la première fois au cours de cette guerre, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne savaient exactement ce que chacun ferait en toute circonstance éventuelle. A cette réunion est née la stratégie qui donnera la victoire à la démocratie.

SCENE V

Ils se quittent à la lisse du navire. Churchill est pensif. Roosevelt semble enchanté de la plaisanterie qu'il vient de faire au monde.

● **BERLIN, 16.** — L'aviation russe a effectué dans la nuit de vendredi à samedi des raids sur Berlin et les villes du nord-est et de l'est de l'Allemagne.

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle

COMPRIMES Elasto

Prompt Soulagement à ceux qui Souffrent des Jambes

MAUX DE JAMBES et douleurs sont promptement soulagés en prenant Elasto. La douleur lancinante et l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices) et les maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades", cèdent vite. Dans tout le Canada les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement bienvenu que leur procure Elasto. La lettre suivante nous parvient de l'Ontario. "Il y a déjà quelque temps que j'ai pris Elasto et je puis sincèrement avouer que je n'ai jamais été aussi bien. J'ai souffert bien longtemps de jambes enflées. J'ai aussi souffert d'hémorroïdes pendant 11 ans. Je suis maintenant très bien et ne pourrai jamais trop louanger les bienfaits d'Elasto. Tous mes amis ont remarqué ce bienfait qu'il a opéré sur moi depuis que je l'ai essayé, et tous furent surpris lorsque je leur eus dit que j'avais marché 6 milles; la première fois depuis près de 5 ans et demi. Je pouvais difficilement marcher 100 verges auparavant."

Vous vous demandez naturellement qu'est-ce qu'Elasto?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont Elasto traite les affections des jambes. Vous en recevrez un exemplaire gratuit ainsi qu'un généreux échantillon sans charge. Voyez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto seconde les puissances reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui a fait ses preuves. Rien comme Elasto n'a jamais été offert jusqu'ici au public en général. Préparé sous forme de petits comprimés qui se dissolvent instantanément sur la langue, Elasto est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.

Faites venir ECHANTILLON GRATUIT et TEMOIGNAGES

Ecrivez pour ceux-ci sans retard. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre.

Adresse: Elasto (Dépt 104-B-3) 455 rue, Craig ouest, Montréal.

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

Deux "jeunes vieillards" qui tuent le temps à travailler sur le haut d'un échafaudage à 40 pieds du sol

PJ Exclusif

On a beau dire et beau faire, les jeunes de l'ancien temps étaient plus vigoureux et plus rudes que ceux de la génération actuelle. Et nous en avons la preuve dans le cas de MM. Alfred Desjardins, 65 ans, domicilié à 4872 de la rue Orléans, et Basile Roussel, 75 ans, qui demeure au no 1767 de la rue St-Timothée. Pour causer avec ces deux intéressants ouvriers, votre reporter a dû se hisser dans un échafaudage déjà rendu à une quarantaine de pieds du sol. Les deux amis étaient en frais de réparer un mûr de briques et ils invitèrent cordialement l'auteur de ces lignes à les rejoindre pour jaser... "car nous n'avons pas le temps de descendre si nous voulons finir la besogne avant la pluie!"

Desjardins est menuisier et Roussel est briqueteur; les deux amis exercent leur métier depuis plus d'un demi-siècle et ils ont presque toujours travaillé ensemble... souvent à des hauteurs effarantes.

FAUT PAS AVOIR PEUR...

Les deux copains ont affronté bien des dangers, mais ils n'ont jamais été victimes d'accidents. Ils obéissent à un principe élémentaire des lois de la physique: quand ils ne se sentent pas en parfaite condition, quand ils éprouvent la moindre crainte, quand il leur arrive de songer au vertige... ils laissent leur travail et attendent d'être en forme pour escalader. "De toute façon, dit le père Roussel, qui a déjà travaillé à 205 pieds de hauteur, il ne faut pas avoir peur... et il ne faut pas monter ou grimper si on n'est pas sûr de soi! Voilà notre secret et vous voyez qu'il est effectif car nous n'avons jamais manqué de travail et nous n'avons jamais eu d'accident."

Il faut admettre que peu d'ouvriers peuvent se vanter de travailler à leur aise sur des échafaudages quand ils ont dépassé la soixantaine! Mais le briqueteur Roussel, à 75 ans, et le menuisier Desjardins, à 65 ans, font encore de bonnes journées et ne se donnent pas la peine de regarder en bas... pour voir s'ils sont loin du sol!

LES CLEFS DU CIMETIERE

Mais M. Desjardins a d'autres titres de gloire que celui d'être un "homme-mouche". Le brave menuisier, en effet, nous dit qu'il abhorre les meubles modernes. Notre homme, pour prendre ses repas, s'asseoit à une table que lui a laissée sa grand'mère, morte en 1885, et il s'asseoit sur une chaise qui a au moins 70 ans d'existence. "Et vous remarquerez, monsieur le journaliste, continue M. Desjardins, qu'il n'y a pas un seul clou dans ces meubles."

Et pour ajouter à l'intérêt des vieilles choses dont il est fier, M. Desjardins nous fait voir les clefs de la petite église de Notre-Dame-de-la-Pitié qui était érigée sur un terrain actuellement occupé par l'édifice de la compagnie Salada, au sud-est de l'intersection des rues St-Laurent et Notre-Dame.

Mais ce n'est pas tout, Desjardins possède aussi une partie des vitraux de ce vieux temple démoli de même que les clefs du cimetière où fut inhumée la vénérable mère Marguerite Bourgeoys.

"Somme toute, termine M. Desjardins, je ne laisserai pas une fortune à mes quatre enfants et à mes quinze petits enfants... mais je leur laisserai une foule de souvenirs historiques de même qu'un nom sans tache.

Ils pourront dire que le père Desjardins aimait le travail et je leur en ai donné la preuve en faisant mes huit heures chaque jour. D'ailleurs, j'aime mieux cela que de demander une pension de vieillesse: ça vous garde plus jeune !"



Le briqueteur, Basile Roussel, 75 ans, à gauche, et le menuisier Alfred Desjardins, à droite, 65 ans, grimpés sur l'échafaudage qui leur servait de salle de réception pour le reporter et le photographe du "Petit Journal". A remarquer: l'indifférence des deux hommes qui sont à 40 pieds du sol et ne songent pas au vertige!

Deux ravitailleurs interceptés par la marine britannique

LONDRES, 16. — L'Amirauté annonce la saisie de deux cargos ennemis par la marine britannique. Il s'agit d'un navire de ravitaillement nazi de 3,700 tonnes et d'un vapeur italien de 4,000 tonnes.

Première distillerie, à Québec, pour explosifs et raffinerie de l'essence

QUEBEC, 16. (Dépêche spéciale au "Petit Journal"). — La province de Québec comptera bientôt parmi ses industries importantes en pleine activité sa première distillerie agricole. Les négociations conduites à ce sujet depuis des mois ont pris une tournure définitive avec l'octroi, par le département du procureur général, du permis spécial nécessaire et l'achat d'un immeuble considérable à quelques milles de la ville de Québec.

Une compagnie a été formée, et parmi les promoteurs on trouve des hommes d'affaires très connus dans la province, comme MM. Ludger Cantin, président de Lemesurier Tobacco, L.-T. Martel, agent manufacturier, H.-J. Bédard, vice-président de Perfection Corset Co., John Murdock, contracteur, de Chicoutimi, Emery Massicotte, entrepreneur, de Trois-Rivières, C.-E. Bellezile, distributeur en gros de gazoline, de Lévis, S. Marchand, courtier en assurance, Francis Blouin, gérant du Château Champlain, Québec, Amédée Dionne, ex-président de Eastern Oil Ltd, le notaire J.-H. Rousseau, de Trois-Pistoles, Philippe Jobidon, président de Jobidon Drive Yourself, de Québec, Rodolphe Letourneau, avocat, de Québec, C.-W. Woehler, agent, de New-York, J.-A. Girard, de la Quebec Packers, de Québec, Dr Antoine Turcotte, de Drummondville, etc.

La compagnie apportera des avantages précieux à la classe agricole, car elle utilisera les produits de la ferme qui sont le moins en demande pour la consommation ordinaire, mais qui ont une valeur distincte pour la fabrication des explosifs dont le Canada et l'Angleterre ont tant besoin présentement, pour fins militaires. Un des produits est employé pour donner à la gazoline ordinaire les qualités requises pour les moteurs d'avions, de chars d'assaut, etc. Cette gazoline spéciale doit être actuellement importée des Etats-Unis qui ne peuvent plus suffire, cette essence est la seule qui puisse supporter les hautes altitudes dans lesquelles les avions modernes se déplacent. L'essence ordinaire se congèle dans les carburateurs et provoque ainsi des pannes souvent fatales.

Ce seul débouché offre donc, par lui-même, à la nouvelle industrie, un marché d'une valeur incalculable. De plus, les promoteurs ont élaboré un plan par lequel les facilités de la distillerie seront graduellement transformées, à la fin de la guerre, pour servir la demande illimitée du marché commercial ordinaire de produits chimiques.

L'espion qui tua Kitchener, arrêté

NEW-YORK, 16. — "J'ai tué Kitchener". Tel est l'aveu que fit l'un des vingt-neuf espions allemands arrêtés récemment à New-York.

Son nom est Frédéric Duquesne, né en Afrique du Sud. Il était connu, lors de la dernière guerre, sous le nom de "capitaine" Joubert Duquesne.

C'était l'un des espions allemands les plus notoires. On affirme qu'il fut le premier responsable du tornillage du Hampshire, en 1916, par un submersible allemand.

Son nom apparaissait dès 1932 sur la liste noire des espions boches les plus dangereux à surveiller.

M. Albert Bourque est mort subitement

On apprend la mort de M. Albert Bourque, survenue au cours de vacances à Saint-Alexis-des-Monts, à l'âge de 39 ans. Le défunt est mort subitement. Il était le gérant du service du crédit à la Westinghouse Electric Co. Ltd, à Detroit. M. Bourque était le frère de MM. Louis Bourque, gérant du tirage, et Alonzo Bourque, comptable-en-chef à la "Patrie".

Ses funérailles auront lieu lundi matin, à 9 h. 30, église Saint-Jacques.

Les ventes d'autos sont tombées de 40%

...mais l'armée a reçu 135,000 véhicules

A en juger par les dernières statistiques concernant les ventes d'autos à travers le Canada, les dernières mesures prises par le gouvernement fédéral pour restreindre et la production et la vente de voitures-automobiles ont obtenu des résultats satisfaisants.

Durant mai et juin, les ventes de ces véhicules sont tombées de 40%.

En revanche, les ventes de camions et d'autobus ont augmenté; la valeur de ces ventes a marqué une hausse de 32%.

Depuis quelque temps, les usines d'autos ont reçu de grosses commandes du gouvernement, pourvoyant à la construction de 200,000 véhicules militaires. Les usines en ont jusqu'à la fin de février avec ces commandes. Depuis, l'armée a reçu 135,000 véhicules de nos usines.

Washington surveille de près les agissements du Japon



L'amiral Harold Stark à gauche, chef des opérations navales, et le général George-C. Marshall, chef de l'état-major de l'armée américaine, sortant de la Maison Blanche après avoir conféré avec le président Roosevelt sur les agissements du Japon, lequel devient de plus en plus menaçant dans le sud du Pacifique.

Glorieux anniversaire de la première escadrille canadienne

PJ Exclusif

C'est aujourd'hui le premier anniversaire du "baptême du feu" de la première escadrille canadienne. Il y a eu hier un an que Goering lançait la Luftwaffe dans une attaque forcenée contre Londres. Le même jour le haut commandement de la R.A.F. décidait de lancer dans la bataille gigantesque les jeunes combattants de l'aviation du Dominion qui n'avaient pas encore fait leurs preuves, ceux de la première escadrille entraînée par la R.A.F.

En moins de deux semaines, cette escadrille qu'en ces jours terribles on surnomma les "troupes de choc" du front aérien, descendirent 78 avions nazis. Le premier jour, il y a un an, ils tentèrent en vain d'accrocher l'ennemi.

Ils avaient l'esprit tout enflammé des exploits de leur chef, maintenant le commandant d'escadre McNab, D.F.C., et alors simplement chef d'escadrille, et non encore décoré, et qui, la veille s'était envolé avec son escadrille pour tenter une expérience et avait descendu un bombardier Dornier.

Le deuxième jour, il y a aujourd'hui un an, l'escadrille rencontra un groupe de bombardiers, des Dorniers et des Heinkels, protégés par des vagues de Messerschmitts. Dans cet engagement contre des forces supérieures, ils montrèrent ce qu'ils pouvaient faire. Ils abattirent trois appareils et en touchèrent deux autres, mais ces derniers ne furent pas comptés dans leur record officiel.

Depuis lors, rien ne put les arrêter. Ils dormaient dans leurs costumes de vol afin d'être plus vite prêts en cas d'alerte. Le lieutenant de section Art. Yuile, D.C.F., maintenant au Canada, porta son pyjama sous sa combinaison de vol et cela pendant une semaine entière.

Le chef d'escadrille, M. Molson, maintenant officier commandant la 118ème escadrille de combat, ayant sa base sur la côte est, "oublia tout ce qu'il avait appris", suivant sa propre expression, et négligeait de regarder derrière lui quand il avait descendu un avion ennemi. L'obus d'un canon tiré d'un Messerschmitt 110 frappant son Hurricane, il tombait de 23.000 pieds jusqu'à 12,000 pieds et enfin tirait la boucle de son parachute.

Ceux qui en sont revenus se trouvent soit avec M. Molson et la 118e escadrille, soit instructeurs des pilotes recrutés suivant le plan impérial. Le Commandant d'escadre McNab vient d'être affecté, dans l'ouest, au commandement d'une nouvelle école d'aviation. Ils sont encore au combat.

Seulement deux des membres de l'escadrille originaire y sont demeurés. Les autres sont morts pour la cause de la Liberté ou furent blessé et sont invalides. Enfin les autres sont revenus au pays pour faire profiter leurs successeurs des connaissances acquises dans leur brève mais terrible expérience du combat.

L'escadrille canadienne No. 1 a donné au Canada une nouvelle moisson de héros, et certains n'étaient presque que des enfants.

Les noms du commandant d'escadre McNab, le premier officier commandant de l'escadrille, de Dal Russell, d'Arthur Yuile, de Paul Desloges, de feu Paul Henderson, le "Bébé" de l'escadrille à 18 ans, de Hartland de Molson et autres sont gravés sur l'écusson du monument d'honneur du Canada.

Appareil américain pour avertir la population de l'approche des raiders

WASHINGTON, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Le département de la Guerre vient d'annoncer qu'il se servira bientôt de nouveaux appareils de radio fonctionnant 24 heures par jour, au large des côtes américaines, pour avertir le pays dans le cas de l'approche de bombardiers ennemis.

Trente-et-un lieutenants de réserve, dans le corps des signaleurs de l'armée, commenceront à cet effet un cours d'entraînement de trois semaines, à Fort-Monmouth, N.-Y., la semaine prochaine.

Ce groupe forme une avant-garde de 500 volontaires ayant quelque connaissance des appareils de radio-telegraphie. Le nouvel appareil est un secret militaire. Cependant, on dit qu'il ressemble quelque peu à celui dont se servent les Anglais pour guetter les bombardiers ennemis. Cet appareil localise les avions à longue distance, en détermine l'altitude, la direction et la distance.

Une soif que la loi ne peut éteindre

Ni la sérieuse baisse de la température, ni la rigueur des lois, ni l'activité de la police de la Commission des Liqueurs de la province de Québec ne sont parvenues à calmer la soif des amateurs de liqueurs fortes, qui préfèrent l'obscurité des débits de boisson clandestins à la grande lumière des établissements en règle avec la loi.

Au début de la semaine, quarante et une personnes étaient arrêtées pour violation de la loi des liqueurs. Samedi quatre autres s'avouaient coupables; l'une, une dame, d'avoir vendu illégalement de la boisson alcoolique et les trois autres d'avoir été trouvées dans son établissement. La première fut condamnée à $50 d'amende, plus les frais ou trois mois de prison et les trois dernières à $10 d'amende ou 8 jours de prison.

Mariée hier



Ellen Drew

HOLLYWOOD, 16. — Ellen Drew, étoile de la Paramount, a épousé hier à Lake Tahoe, Sy Bartlett, scénariste d'Hollywood. Mlle Drew, autrefois vendeuse dans un magasin de Chicago, fut fille de table à Hollywood avant de devenir actrice. Il y a un an, elle divorçait d'avec Fred Wallace.

Un amoureux dépité se tire une balle en pleine poitrine dans un restaurant de Chambly

Un jeune Finlandais de 26 ans, Karl Karnielsen, actuellement domicilié à Montréal, mais sur le point de rentrer en Europe, s'est tiré une balle au coeur et est mort dans un restaurant de Chambly lorsqu'une fille de table de l'endroit a refusé de l'épouser.

Le drame s'est déroulé vers 5 hrs. de l'après-midi de samedi et a causé tout un émoi dans le petit village situé sur les bords du Richelieu, à une quinzaine de milles de Montréal.

Le chef Roméo Perreault, de Chambly, fut aussitôt appelé sur les lieux et il s'empressa de mander le docteur Norman Massé. Mais le médecin, malgré les soins les plus désespérés, ne pût sauver l'amoureux dépité, qui avait le coeur percé. Le chef Perreault téléphona alors au capitaine-détective Albert Marineau, de la Sûreté provinciale, et ce dernier dépêcha le lieutenant Laurent Forêt à Chambly. Le policier apprit que Karnielsen demeurait dans une maison de pension à l'angle des rues de la Montagne et Ste-Catherine, à Montréal, mais qu'il devait repartir pour l'Angleterre d'un moment à l'autre.

La tragédie eut lieu dans une partie de l'hôtel Mow, non loin du Fort de Chambly. La jeune fille travaillait comme fille de table dans le restaurant attaché à l'hôtel et dans lequel on servait les voyageurs à leur propre voiture. La maison fait une spécialité des "Barbecue" ou poulets rôtis.

D'après le chef de police, Karnielsen avait rencontré la jeune fille, il y a environ sept mois, et il la fréquentait depuis en ne cessant de la demander en mariage.

Le restaurant était à peu près désert lorsque le malheureux sortit son revolver et se tira une balle au coeur. Karnielsen devait s'embarquer pour l'Angleterre, en fin de semaine.

Condoléances de Roosevelt

WASHINGTON, 16. — La mort du très hon. Arthur-B. Purvis, directeur général de la Commission des achats britanniques en Amérique du Nord, survenue cette semaine dans un accident d'aviation en Angleterre, a suscité le message suivant que le président Roosevelt a fait parvenir à l'ambassadeur britannique:

"A bord du "U.S.S. Potomac", pour Lord Halifax:

"Nous tous, à bord du "U.S.S. Potomac", Hopkins entre autres, sommes profondément peinés de l'accident qui a causé la mort de M. Purvis. Je perds en lui un véritable ami".

M. Harry Hopkins, administrateur de la loi du "Prêt-Location" collabora étroitement avec M. Purvis.

Les tailleurs n'y comprenaient rien

LONDRES, 16. — Les tailleurs de Londres ont été étonnés de l'énorme demande de tissu pour la jupe plissée écossaise, depuis le rationnement des habits. Les hommes ont découvert qu'un jupon leur coûtant 8 coupons renferme environ 3½ verges de tissu, soit assez pour la confection d'un complet, lequel exige le sacrifice de 26 des 66 coupons permis par année.

Pour remplacer la jambe artificielle de l'aviateur Bader

LONDRES, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Des compagnons de l'as anglais Douglas-R. Bader, aviateur cul-de-jatte prisonnier des Allemands, se sont offerts aujourd'hui pour aller lui porter une jambe artificielle pour remplacer celle qu'il s'est brisée en faisant un atterrissage forcé en France, il y a quelques jours.

Les Allemands ont fait part des réclamations de Bader à la Royal Air Force, par l'intermédiaire de la Croix Rouge et ils ont garanti la liberté à tout aviateur anglais qui viendrait lui porter une jambe. Bader a plusieurs jambes de rechange à son camp d'aviation en Angleterre.

On croit que l'on autorisera un aviateur anglais à aller jeter, au moyen d'un parachute, une jambe à Bader en territoire allemand. Bader aurait descendu 15 appareils ennemis avant sa capture.

Huit blessés dans une collision entre trois automobiles en plein milieu du pont de Charlemagne

Huit personnes ont été blessées, dont trois d'entre elles grièvement, au cours d'une violente collision survenue vers la fin de l'après-midi au beau milieu du pont de Charlemagne. L'accident s'est produit lorsqu'une auto américaine a dérapé sur la chaussée très large mais humide et s'est écrasée contre deux autres voitures allant en sens opposé. Cinq des blessés ont pu retourner à domicile après avoir été pansés sur les lieux par des médecins du voisinage. Les autres victimes furent transportées aux hôpitaux par une camionnette appartenant au Département de la Défense nationale.

Voici leurs noms: A l'Hôtel-Dieu: **M. Lionel Béliveau**, 20 ans, 3708 rue Adam, le chauffeur de l'une des autos. **Benoit Garneau**, 23 ans, 4756, rue Lafontaine.

A l'hôpital Notre-Dame se trouvent deux jeunes Américaines qui préfèrent rester inconnues afin de ne pas inquiéter leurs parents. Aucune d'elles n'est en danger.

Deux des autos ont été entièrement démolies; l'autre est fortement endommagée. Après l'accident, les officiers de la Circulation provinciale ont été obligés de recourir à des chaloupes pour retrouver les malles des touristes américains; tous les bagages, en effet, ont été projetés dans le fleuve sous le choc de la collision.

Le mystérieux bébé de Marlene

HOLLYWOOD, 16. — Une fillette de 11 mois, "Bébé X", dont les parents n'ont pas voulu divulguer le nom, vient de faire ses débuts au cinéma, dans les bras de Marlene Dietrich. On ignore l'identité des parents de cette enfant ainsi que l'endroit où ils demeurent. Il paraît que ce film sera à la fois le premier et le dernier de ce mystérieux bébé.

★ On sait deux fois une chose quand on la sait et qu'on l'admire.



PHOTO-JOURNAL

chez M. Victor Francen

à SANTA MONICA

Retenez votre copie du Photo-Journal du 21 août dès maintenant. Le grand artiste de l'écran français que Montréal reverra au mois d'octobre prochain a bien voulu accorder une entrevue à notre correspondant qui a aussi obtenu des photographies exclusives de M. Francen, de Mme Francen et de leur jeune enfant, un adorable bébé de dix mois.

Nous sommes assurés que vous voudrez connaître Victor Francen dans l'intimité. Sa vie à Hollywood telle que racontée à M. Alain Massis.



Françoise TROALEN et Béatrice CHEVRIER élèves de l'Institut Sténographique Canadien 1373 rue Mt-Royal est, admis à la pratique de la sténographie judiciaire, aux derniers examens.

Pour le bénédicité avant chaque repas

NEW-YORK, 16. — Dans un éditorial de première page, le "Ladies' Home Journal" engageait dernièrement toutes les familles américaines à faire revivre la coutume de dire le bénédicité et les grâces à chaque repas.

Misère des trop jeunes barbus, en France

VICHY, 16. — Les jeunes Français qui ont de la barbe de bonne heure seront plus barbus que leurs aînés, car, en vertu du rationnement du gras par Vichy, les jeunes gens qui n'auront pas atteints l'âge de 17 ans avant la fin de l'année n'auront pas le droit de s'acheter de la crème à barbe.

Nouvelle bombe anglaise, la "bombe collante"

LONDRES, 16. — Les Britanniques utilisent maintenant une nouvelle bombe, la "bombe collante", de la grosseur d'un ananas, et qui reste attachée au côté d'un tank jusqu'au moment de l'explosion. Il paraît qu'ils s'en sont servis en Syrie.

Moscou ne badine pas

MOSCOU, 16. — Accusé d'avoir vendu des plans concernant la défense de son pays, à une puissance étrangère, en l'occurrence l'Allemagne, un jeune architecte, Borislav Kerenoff, a été immédiatement traduit en Cour martiale. Une heure plus tard après son arrestation, il était fusillé. Moscou ne badine pas avec les traîtres.

Prières pour la paix à tous les midis

MERIDIAN, (Miss.), 16. — Le maire Clint Vinson, de Meridian, a demandé à ses concitoyens de prier pour la paix du monde tous les jours à midi. Il a ordonné aux ouvriers de l'aqueduc municipal de faire fonctionner le sifflet tous les jours à midi, pour appeler les citoyens à la prière.

Comment occuper les loisirs des ouvrières

LONDRES, 16. — L'un des problèmes civiques les plus ardus qu'ont à résoudre les autorités de la ville de Londres est de tenir occupées les jeunes filles qui travaillent dans les usines quand elles ont terminé leur ouvrage.

On vient de fonder à leur intention une série de clubs où elles peuvent se retirer pour se récréer et oublier ainsi les heures de travail pénible dans les manufactures. Ces clubs seront ouverts à toutes les ouvrières âgées de 14 à 21 ans.

La Bible traduite en 1,051 langues

NEW-YORK, 16. — La Bible a été publiée en douze nouvelles langues durant l'année 1940. Ceci porte à 1,051 le nombre de langues dans lesquelles la Bible est imprimée, de par le monde.

COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
244 EST, RUE SHERBROOKE — TELEPHONE
MONTREAL — MArquette 8138
Entrée des pensionnaires le 3 sept. Les externes le 4, à 9 heures a.m.

Collège de Saint-Laurent
VILLE SAINT-LAURENT, près MONTREAL
COURS CLASSIQUE
INNOVATION: Cours préparatoire ou pré-classique pour les élèves ayant terminé la 5ième. année. AVANTAGE: Cours de sept années seulement pour les élèves ayant terminé la 8ième. année.
COURS PRIMAIRE
Elémentaire: 8iè., 6iè., 7iè.; complémentaire: 8iè., 9iè.; scientifique: 10iè., 11iè., 12iè.
NOTA-BENE: Nouveaux locaux pour les sciences. Attention spéciale donnée à l'anglais. Arène, terrains de jeux spacieux. Collège situé en pleine campagne et à dix minutes de la ville. Discothèque permettant éducation musicale. Dortoirs à l'épreuve du feu.
BY. 2444. Prospectus illustré sur demande. Rentrée: 4 septembre.



DEVENEZ DESSINATEUR en mécanique
COURS DE 3 MOIS $75.00 — CONDITIONS FACILES
COURS: JOUR ET SOIR — AUSSI PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENRG.
1625 STE-CATHERINE OUEST — Tél.: FI. 7648
Quelques portes à l'ouest de la rue Guy.

Institut Sténographique Canadien
Mlle H. BOURBONNAIS, directrice
Seul collège à Montréal pour jeunes filles seulement. — Discipline parfaite. — Professeur de 10 ans d'expérience. — Sténographie, dactylographie, cours spécial d'anglais.
— DEMANDEZ PROSPECTUS —
1373 RUE MONT-ROYAL EST (Près Garnier)

COLLEGE DE MONTREAL
1931 rue Sherbrooke Ouest — Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice
COURS CLASSIQUE
MAISON COMPLETEMENT A L'EPREUVE DU FEU: gicleurs automatiques "Sprinkler System"
Rentrée des pensionnaires, le mardi 9 septembre à 8 heures P.M.
Demi-pensionnaires et externes, le mercredi 10 sept. à 8 heures A.M.
FI. 1356 — FI. 1258 — WE. 6518

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Année scolaire 1941-42
L'ouverture des classes aura lieu le mardi, 2 septembre 1941, à neuf heures de l'avant-midi.
Le Secrétaire:
Roméo DESJARDINS.

St. Anselm College
RAWDON, P. Q.
Cours Commercial Anglais pour élèves qui ont une bonne connaissance du français
Les Clercs de Saint-Viateur
ENTREE LE 3 SEPTEMBRE

Collège O'Sullivan
1015 est, rue STE-CATHERINE (près de Amherst) HA. 7634
5148 rue ST-LAURENT (près Laurier) DO. 3633
Spécialistes dans l'enseignement depuis 40 ans. Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS — Comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, comptomètre, dictaphone, machine à polycopier, appareils téléphoniques.

ECOLE MATERNELLE
Dirigée par Madeleine LAPERRIERE
Diplômée de l'Institut Pédagogique
Garçons et fillettes de 5 à 12 ans
Préparation à la première Communion.
Attention spéciale aux enfants débiles.
OUVERTURE: MERCREDI le 3 Sept.
4709 GARNIER — AM. 5207



Aux jeunes de 15, 16 et 17 ans
Si vos études scolaires sont terminées nous vous offrons l'opportunité de vous créer un bel avenir.
Toutes les industries ont un besoin urgent de mains expérimentées en ajustage, assemblage et montage de pièces.
Pour faire profiter nos jeunes compatriotes de ces nombreuses opportunités, nous inaugurons en septembre des cours de LECTURE DES PLANS, D'AJUSTAGE, D'ASSEMBLAGE et DE MONTAGE.
Monsieur Paul Venne, Bachelier ès-Sciences Appliquées et Ingénieur Civil, donnera le cours de: LECTURE DES PLANS. Monsieur Wilfrid Latraverse, Ingénieur Conseil Spécialiste Machiniste, donnera les cours D'AJUSTAGE, D'ASSEMBLAGE et DE MONTAGE.
La haute compétence de ces deux professeurs prouve la valeur indiscutable de nos cours.
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS.
L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTREAL
2461 est, rue Demontigny, Montréal — CH. 2616

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. HECTOR PERRIER, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Cours du Jour
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études théoriques et pratiques. Préparation aux carrières industrielles. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 9e année;
COURS DES METIERS
Deux années d'études de caractère pratique. Préparation à l'exercice d'un métier. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 7e année.
COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'études pour [illegible] désirant se spécialiser [illegible] graphie. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 9e année.
COURS DE RELIURE
Trois années d'études préparatoires aux carrières de la reliure et de [illegible]. Admission à l'examen d'entrée: certificat de 9e année.
Période d'inscription: du 11 août au 2 septembre inclusivement.
Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 11 h. a.m., et de 2 h. p.m. à 4 h. p.m. [illegible] dimanches et jours de fête exceptés.
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat

COLLEGE DE LONGUEUIL
PENSIONNAT
Tél. 2420
Entrée: MARDI 2 SEPTEMBRE



Leçons de CHANT
Strictement privé par le PROFESSEUR
F. MANETTA
des Opéras Européens et Américains. Il a formé plusieurs artistes qui remportent des succès en Concert, Radio.
Classe SPECIALE pour les ENFANTS
STUDIO A MONTREAL DEPUIS 1912
LAncaster 6431

Cours pour TOUTES positions de Bureau — Service Civil — Comptabilité (C.G.A.A.P.A.) Dictaphone — comptomètre, etc. Conversation anglaise.
Personnel complet composé d'hommes qualifiés et expérimentés.
COURS DU JOUR et DU SOIR
Au COLLEGE VERSAILLES programme sportif. Piscine — Gymnase — Jeu de paume — Quilles — Bicycles — Jeux intérieurs et extérieurs sous la direction d'un médecin. Cours du jour et du soir.

VILLERAY — ROSEMONT — SNOWDON — MAISONNEUVE — LACHINE — SHAWINIGAN FALLS — VALLEYFIELD
Fortin Business Colleges
Collège Versailles à la PALESTRE NATIONALE
840, RUE CHERRIER — TEL.: AM. 6440
OUVERTURE 2 SEPTEMBRE

HUIT COLLEGES
VILLERAY, 6977 Saint-Denis, coin Bélanger Tél. CA. 7944
ROSEMONT, 3028 rue Masson, coin de la 8ième Avenue Tel. FR. 2895
SNOWDON, 5302 Queen Mary Road, coin Boulevard Décarie Tél. EL. 7258
VALLEYFIELD, rue Victoria
MAISONNEUVE, 3909 Ontario E. Tél. FR. 6138
PALESTRE NATIONALE, 840 Cherrier.
ECOLE VERSAILLES. Tél. AM. 6440
SHAWINIGAN FALLS, 3ième Ave.
LACHINE, 92 Notre-Dame. Tél. Lachine 1714

UNE POUDRE MAGIQUE POURRAIT NOURRIR UN HOMME POUR 8 JOURS

LOS ANGELES, 16. — Un chimiste de nationalité brésilienne, le Dr Juan Fuoca, prétend avoir découvert une poudre qui pourra nourrir un homme pendant une semaine sans qu'il ait à souffrir de la faim en absorbant simplement, une fois en huit jours, deux ou trois cuillerées à thé de cet ingrédient merveilleux.

Le Dr Fuoca, qui a poursuivi ses expériences pendant plus de deux années dans son laboratoire privé, a mis sa découverte à l'essai sur différents animaux, des singes, des chiens, des cobayes et des chats. Les résultats, affirme-t-il, furent merveilleux.

Il refuse cependant obstinément de donner la moindre précision sur la formule employée. Il se contente de dire que sa poudre, qu'il a baptisée temporairement du nom de "B.V.-18", contient toutes les vitamines pour maintenir un être humain normal en parfaite santé.

Cette poudre, mille fois supérieures, ajoute-t-il, aux concentrés déjà utilisés par plusieurs savants, a l'avantage de coûter à peine quelques sous.

Moscou ne badine pas avec la loi

MOSCOU, 16. — Les autorités civiles et militaires de Moscou ne badinent pas quand il s'agit d'obscurcissement.

Un boucher, nommé Nepeslov, a été condamné à dix ans d'emprisonnement, afin de servir d'exemple, pour ne pas s'être conformé aux lois mises en vigueur dès la déclaration de guerre à l'Allemagne.

Nepeslov refusa d'éteindre toutes les lumières de son établissement, mettant ainsi en danger la vie de ses voisins. Il fut immédiatement traduit en cour et condamné séance tenante.

Les étudiants américains apprécient davantage la littérature de leur pays

LOS ANGELES, 16. — La littérature américaine jouit d'une plus grande faveur auprès des étudiants américains, depuis quelque 18 mois, et cela, au détriment de la littérature européenne. Voilà ce qu'a constaté le Dr Hugh T. Swedenberg, professeur d'anglais à l'université de la Californie.

Une preuve éclatante au développement de la littérature américaine est la réponse enthousiaste qu'ont donnée les étudiants de l'université de la Californie dans un concours à ce sujet. Le Dr Swendenberg vient, en outre, le publier, un volume considérable sur les écrivains américains qui est déjà en vente à travers le pays.

Intitulé "The American Tradition" le volume est une sorte d'anthologie sur les grands écrivains d'hier et d'aujourd'hui, avec une étude élaborée sur chacun.

✦ **LISBONNE.** — Depuis le 20 juin dernier, la ville d'Oporto, Portugal, est privée de gaz, ceci dû à la rareté du charbon.

Demandez **LA BIÈRE RED CAP**



Elle est **DOUBLEMENT AGRÉABLE** parce qu'elle est

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE!

Le sens commun—oui, le sens commun de l'odorat et celui du goût, suffit à faire de vous un expert pour juger des qualités de la bière. *L'arome* est l'indice, et le *goût* est l'épreuve concluante qui justifie la sagesse de votre choix.

Dès que vous versez un verre de bière Red Cap, l'arome distinctif vous dit que vous allez déguster une bière supérieure. La première gorgée de Red Cap répond à votre attente, car cette bière mûrement maltée possède une saveur doublement délicieuse, doublement veloutée et doublement agréable.

L'arome distinctif de la Red Cap n'est pas l'effet du hasard, pas plus que sa saveur délectable. La bière Red Cap est doublement houblonnée! Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à *deux reprises* dans le brassin, un mélange spécial de houblons sélectionnés avec soin. Essayez donc une Red Cap, la prochaine fois que vous aurez soif d'un bon verre de bière.

DOUBLEMENT HOUBLONNÉE — RED CAP

Arome Distinctif

Doublement Savoureuse

D'abord dans la cuve de préparation et une seconde fois dans le brassin, les maîtres brasseurs de la Red Cap ajoutent un mélange spécial de houblons choisis. Cette addition répétée de houblons sélectionnés confère à la Red Cap son bouquet particulier, sa saveur doublement délicieuse et rend la Red Cap, doublement délectable!

CARLING'S

RED CAP ALE

Ce que racontent les soldats canadiens revenus d'Islande

OTTAWA, 16. — Grâce à l'expérience des soldats canadiens qui ont passé plus d'une année en Islande, les troupes d'occupation de l'Oncle Sam qui vont aujourd'hui s'installer dans ce glacial pays convoité par les nazis, savent le genre d'existence qu'ils y mèneront.

Il y a exactement un an, en juillet 1940, plusieurs régiments de soldats canadiens débarquaient en Islande, entre autres, un régiment d'Ecossais et un régiment de Canadiens français, les Fusiliers Mont-Royal.

Outre les travaux de fortifications et de défense, les Canadiens eurent beaucoup à faire en arrivant en Islande. Au "pays du soleil de minuit", le sinistre Goebbels avait fait son travail de propagande subersive, comme partout ailleurs. On comptait alors plusieurs membres de la cinquième colonne chez les Islandais. Même avant la conquête du Danemark, les nazis avaient dépêché plusieurs de leurs agents en Islande, possession danoise comme on le sait.

PREMIERE ATTITUDE

A l'arrivée des soldats canadiens en Islande, les naturels du pays se tinrent donc sur la réserve. Plusieurs prirent une attitude hostile. Il était évident qu'il y avait alors beaucoup de sympathisants nazis. Les troupes ne sortaient jamais autrement que bien armées. Les soldats en permission sortaient par groupe de trois ou de quatre. Un soldat en service devait toujours avoir sa carabine.

Avec les mois, l'attitude d'hostilité du début se relâcha. Les Islandais virent des amis dans les soldats canadiens. Même, au jour de Noël de l'année dernière, à Reykjavik, capitale du pays, des soldats canadiens organisèrent une séance de vues animées, avec "Mickey Mouse", pour plusieurs centaines d'enfants.

Il est vrai qu'en arrivant en Islande les soldats canadiens n'eurent à peu près pas de loisirs. Ils se consacrèrent uniquement aux travaux de fortifications, travaillant 12 heures par jour. Même, on laissa partiellement les exercices militaires de côté. Les travaux de défense étaient très urgents. Il n'y avait pas de temps à perdre.

Après quelques mois, toutefois, on put respirer un peu. Les militaires commencèrent alors à rechercher les distractions à leurs heures de loisirs.

LES DISTRACTIONS

On commença alors à fréquenter les deux cinémas de Reykjavik, à faire des promenades avec les fameux poneys islandais, à rechercher les rares salles de danse de la capitale, etc. La vie redevenait un peu plus normale, moins monotone.

Mais une fameuse distraction, et celle-là elle compte, c'est celle de la liqueur nationale des Islandais que les Canadiens ont appelée "la mort en bouteille". Cette boisson est quelque chose comme la vodka russe. C'est une liqueur blanche, douce à boire et apparemment inoffensive. On avait prévenu les soldats contre cette liqueur dangereuse dans ses effets, mais bien des malins ne voulurent rien entendre. Après avoir bu cette boisson, on se sent d'abord une énergie formidable; on est prêt à escalader les murs, mais après une demi-heure, on tombe foudroyé, ivre-mort pendant 24 heures.

Le tout est de savoir comment boire cette liqueur. Il ne faut pas la boire d'un seul trait, mais très lentement et en petite quantité à la fois.

LES ISLANDAISES

Les Islandaises, à ce que rapportent les soldats canadiens, sont de très jolies femmes. Grandes, blondes, les yeux bleus elles sont très élégantes. Sportives et athlètes, la plupart ont gardé leur teint d'écolières.

Que l'on s'imagine un peu la déconfiture des petits Canadiens quand ils voulurent conter fleurette à ces beautés blondes! Ils ne savaient pas que la police avait averti les jeunes filles d'avoir à se tenir éloignées des soldats anglais ou canadiens sous peine de se voir couper les cheveux, comme on le fait en Allemagne.

De là, la froide attitude des Islandaises que les soldats ont baptisées du nom de "blondes glaciales".

DESOLATION ET CONTRASTES

L'Islande est un pays de désolation et de contrastes. Il n'y a point d'arbres ni de fleurs en Islande. A minuit, en été, le soleil brille de mille feux et parfois il pleut à torrents sans que l'astre du jour ne songe à se réfugier derrière un nuage. En hiver, par ailleurs, le crépuscule dure pendant plusieurs mois.

Là où le sol est fertile, on sème un gazon touffu que l'on coupe trois fois pendant la fenaison pour le fourrage des moutons et des autres animaux de la ferme.

Mouettes, phoques et oies sauvages sont à peu près les seules bêtes sauvages que l'on voit en Islande. Cependant la nature nous réserve d'autres merveilles dans ce pays de désolation. Les panoramas sont magnifiques. Montagnes abruptes et très élevées, geysers d'où jaillit des limpides sources d'eau chaudes, parfois à côté de sources d'eau froide, le soleil de minuit, les aurores boréales, voilà autant de merveilles qui commandent l'admiration.

LE MORAL DES CANADIENS

Les soldats canadiens revenus d'Islande sont unanimes à déclarer que le moral des troupes a toujours été excellent dans ce pays bizarre. Au début, la solitude est le pire cauchemar. Chez plusieurs, la lenteur du courrier provoque parfois une forte mélancolie. On s'ennuie des siens, des amis que l'on a laissés au Canada et qui ne se pressent pas pour nous écrire.

En suite, la nourriture, excellente et abondante, mais éternellement la même, vient à fatiguer l'individu pourvu du plus formidable appétit. Ceci est particulièrement vrai de l'agneau, du sempiternel ragoût de mouton.

Un soldat raconte que lorsqu'il n'en pouvait plus de manger de l'agneau il s'en allait avec d'autres à l'hôtel prendre un bon repas au bifteck de poney, assaisonné d'oignons, histoire de se reposer le palais.

Tous les Canadiens rentrés au pays sont unanimes à dire que d'heureuses transformations se sont opérées en Islande depuis que soldats canadiens et anglais se sont installés dans ce pays. D'abord, l'occupation a donné du travail à bien des Islandais qui étaient auparavant en chômage. On sent aujourd'hui qu'il y a un peu plus de prospérité et de bien-être qu'auparavant dans ce pittoresque pays.

Transformations également dans le moral de la population. L'Intelligence Service, par un travail intelligent et efficace, a fait d'une population plutôt hostile, un peuple ami. Plusieurs agents de la cinquième colonne ont été mis sous arrêt et envoyés dans des camps de concentration et le travail de propagande du malingre Goebbels est aujourd'hui complètement paralysé.

Aujourd'hui, après une année d'occupation, l'Islande est une terre de prédilection pour les soldats qui vont renforcir les troupes d'occupation. De nombreux services auxiliaires installés là-bas adoucissent la solitude des soldats. Les centres médicaux sont ce qu'il y a de mieux. De plus, la Y.M.C.A., les Chevaliers de Colomb, les Clubs Rotary et Kiwanis, la Légion Canadienne et plusieurs organisations féminines s'intéressent au confort des soldats canadiens en service en Islande. Les troupes reçoivent mille gâteries, bonbons, cigarettes, livres, revues, magazines, chaussettes, et une foule de petits riens qui font infiniment plaisir quand on est à plusieurs milliers de milles du pays natal.



Le consul américain à Reykjavik, capitale de l'Islande, M. Bertel Eric Kuniholm, que l'on voit ici avec sa femme et son jeune fils, aura beaucoup à faire maintenant que des soldats de l'Oncle Sam sont allés se joindre aux troupes canadiennes d'occupation, au pays du soleil de minuit.



On voit ici des soldats canadiens souhaitant la bienvenue à des marins américains, à la cantine de la Y.M.C.A., quelque part en Islande.





On détruit les temples, mais les usines travaillent toujours

Il est impossible de se faire une idée d'un raid aérien à moins d'en avoir vécu un.

Cependant, si grandes que soient les souffrances et la dislocation sociale qu'ils ont entraînées, les raids n'ont pas matériellement affecté le moral. Les sauvages attaques allemandes ont failli parce que, d'abord, les dommages aux industries vitales ont été légers, puis ensuite, parce que, ce qui est encore plus important, elles n'ont pas brisé le moral du peuple.

En six mois, l'auteur de cet article a vu la plupart des villes le plus durement atteintes. Les centres qui ont le plus souffert en proportion de leur étendue sont Clydebank, Birkenhead, Coventry, Southampton et Bristol, Plymouth et Portsmouth.

TOUT FONCTIONNE COMME A L'HABITUDE

Les dommages sont effrayants à Liverpool et à Londres; très lourds à Birmingham, Manchester et Glasgow; et ils sont loin d'être légers à Sheffield. Belfast a aussi été durement frappé. Pourtant, en aucun de ces centres, les services de guerre n'ont été mis hors d'action ou gravement endommagés. Dans la plupart des villes, les quais, les usines, les chantiers maritimes et les docks, tout fonctionne comme à l'ordinaire.

L'EXEMPLE DE CLYDEBANK

Clydebank, particulièrement vulnérable à cause de ses larges blocs de maisons en grosse pierre, a subi deux raids effroyables, les 13 et 15 mars. L'auteur de cet article est arrivé dans cette ville au matin où le second raid achevait. Les hôpitaux de Glasgow étaient remplis de blessés, les maisons de Glasgow débordaient d'évacués. En ces deux nuits, 1,100 personnes furent tuées. 60% des maisons de cette place de 95,000 furent rendues inhabitables. Et pourtant, les grands chantiers maritimes John Brown et d'autres, les docks et les quais qui avaient fait de Clydeside un port aussi occupé, et même les vaisseaux dans la rivière... pratiquement rien de tout cela n'avait été atteint. Les Allemands étaient venus à une grande altitude — 20,000 ou 30,000 pieds. Ils avaient arrosé Clydeside de bombes incendiaires, puis ils avaient lancé leurs explosifs dans le grand ovale enflammé. Il leur était impossible de viser juste.

DANS D'AUTRES CENTRES

Ce qui s'est produit à Clydeside s'est produit ailleurs. A Bristol, des raids répétés ont accompli d'affreux dommages. Cette ville qui, pour l'architecture, ressemble en petit à la plus vieille et plus historique partie de Londres, compte de belles vieilles églises et d'autres monuments intéressants du passé. Beaucoup de ces édifices ont été détruits. Les pertes s'étendent de l'hôpital Saint-Paul, cette merveilleuse relique de la Renaissance, jusqu'au grand hall, récemment construit, de l'université de Bristol, qui a brûlé avec la magnifique bibliothèque de King's College. Et pourtant, dans cette même ville de Bristol, les plus importants services de guerre n'ont pas été gravement touchés. L'hôpital Général a été à demi-détruit, mais les navires continuent de charger et de décharger dans le Grand Bassin au coeur de la ville. Nombre de belles maisons des XVe et VIe siècles ont été réduites en aiguillettes; mais les usines s'en sont tirées presque indemnes. Alors que les quartiers domiciliaires et commerciaux sont en ruines, les districts industriels sont presque intacts. Comme facteur important dans la guerre, Bristol compte toujours autant.

MANQUE DE DISCERNEMENT

A Southampton, un tiers du quartier des affaires a été rasé. En plein quartier domiciliaire pauvre, on trouve un rectangle de près de dix acres qui n'est plus qu'un amas de ruines. La bibliothèque municipale a été réduite en cendres. Et pourtant, on continue de travailler sur les grands quais, les grues, les rails, les entrepôts, tout continue de fonctionner.

A Sheffield, à Birmingham, la plus grande partie des usines continuent de travailler à plein pouvoir. Les bombes allemandes sont tombées sur des hôpitaux, des hôtels, des magasins et des maisons privées. Coventry présente le cas le plus extraordinaire: cette ville a subi les raids les plus furieux; sur les 74,000 maisons qu'elle comptait, 5,000 ont été entièrement démolies et 50,000 plus ou moins endommagées. Et malgré tout, dans cette ville mutilée, le quartier où se trouve les usines a été presque épargné. Rien ne prouve mieux le manque de discernement des aviateurs boches, et leur inhabileté à causer des dommages vitaux.

LE VANDALISME BOCHE

A Londres, les Boches se sont acharnés à détruire les monuments artistiques et historiques dont la capitale anglaise est tellement plus riche que Berlin. L'abbaye de Westminster, le Parlement, la Cathédrale Saint-Paul ont été atteints. Heureusement les dommages ont été moins graves qu'on aurait pu le craindre. Mais ailleurs, des ruines sont accumulées, qui affligent l'esprit — le Guildhall, le Gray's Inn, l'école de Westminster, la vieille église et l'hôpital de Chelsea... une grande partie du palais Lamberth, et d'autres édifices historiques. Ces coups, avec les morts qu'elles ont causées, n'ont pratiquement pas fait de dommages militaires. Ce sont des coups portés à la civilisation, et qui laissent l'Allemagne, comme le reste du monde, appauvrie à jamais.

LES AFFAIRES AVANT LE PLAISIR!

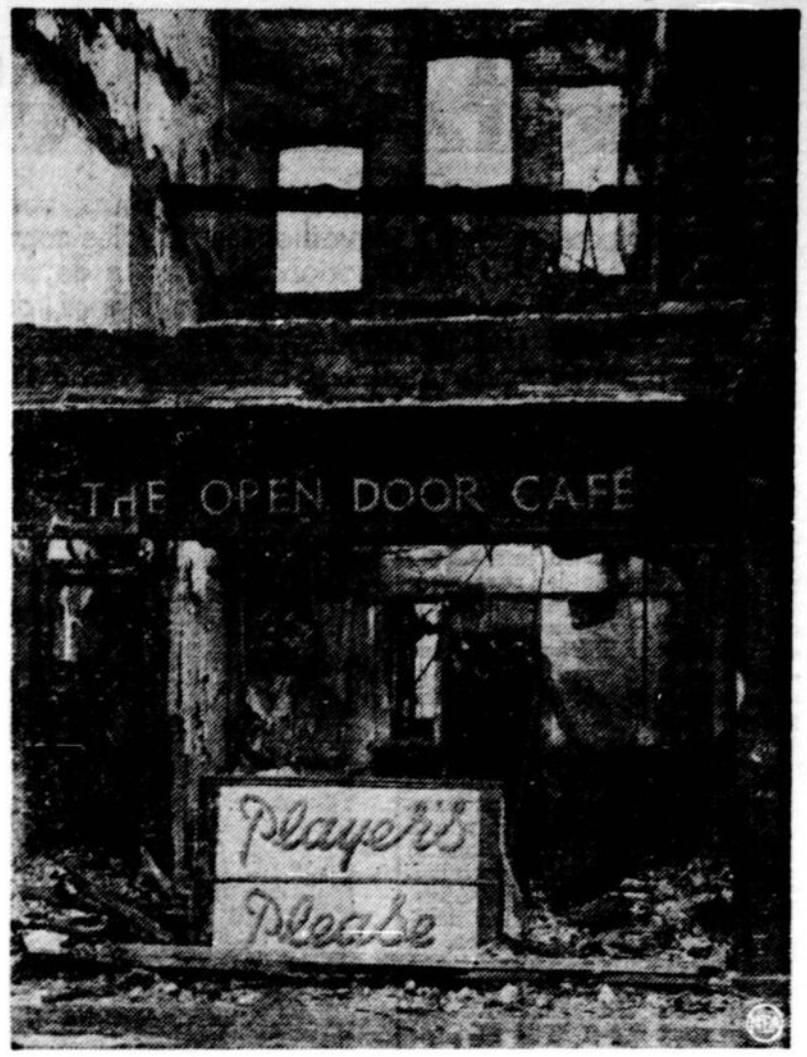
Il y a eu, cependant, des objectifs d'importance militaire qui ont été atteints au cours des raids allemands. Des ports ont été endommagés, des entrepôts détruits. Mais c'est peu de chose en regard des ruines accumulées sans aucun intérêt pour la poursuite de cette guerre.

La méthode anglaise de concentration sur les objectifs militaires est bien supérieure à la méthode allemande de bombardements sans discernement. La première peut obtenir de bons résultats; la résistance britannique a prouvé que la seconde en était incapable.

On rapporte ce mot de Churchill: Comme on demandait au premier ministre pourquoi la R.A.F. ne se livrait pas à des représailles contre les civils, il répondit:

"Les affaires avant le plaisir!"

Dans un bombardement, la seule affaire qui importe, c'est d'atteindre des objectifs militaires. En ignorant cette règle, l'Allemagne se montre criminelle et insensée.



Les Anglais ont résisté héroïquement à tous les bombardements. Ils y ont même mis une bonne dose d'humour. A preuve, l'enseigne de ce café dont la devanture a été éventrée.

COMMENT LES ALLEMANDS PRATIQUENT L'INFLATION

BERNE, Suisse, 16. — L'histoire savoureuse que voici fut racontée par un voyageur suisse, de retour de Slovaquie. Elle donne une bonne idée des opérations financières allemandes.

Les nazis se présentèrent un jour devant le conseil municipal de Turec, dans les montagnes Tatra, et offrirent d'acheter tout le bois que les citoyens possédaient. Le maire de Turec, n'osant refuser, de crainte de déplaire aux nouveaux maîtres, demanda un prix exorbitant que les Allemands refusèrent.

Les nazis revinrent cependant à la charge quelque temps plus tard et, cette fois, exprimèrent leur désir de n'acheter qu'un seul arbre. Le conseil municipal accepta, mais l'arbre fut vendu pour une petite fortune. Les Allemands installèrent alors une scierie et quelques maisons pour les familles des ouvriers et bûcherons allemands.

Quelques jours plus tard, ils donnaient sans hésiter la somme exigée pour l'achat de toutes les forêts.

Interrogés sur l'idée d'acheter un seul arbre, ils avouèrent que celui-ci fut transformé en pulpe, puis en papier qui servit à imprimer assez de billets de banque pour acheter tout le village et toutes les montagnes avoisinantes.

Et c'est ainsi que Berlin pratique l'inflation en pays occupé.





Le Transsaharien, réseau français ou allemand?

ON FAIT TRAVAILLER LES REFUGIES COMME DES ESCLAVES AU CHEMIN DE FER DU SAHARA

NEW-YORK, 16. — Les rumeurs récentes, portant à croire qu'on faisait travailler les réfugiés comme des esclaves à la construction du chemin de fer supposé français, à travers le désert du Sahara, de l'Afrique-Nord à Dakar, viennent d'être confirmées par des passagers du paquebot portugais "Guine", arrivé aux Etats-Unis avec 200 Juifs.

Il est bien vrai que les réfugiés juifs allemands, dans les camps de concentration de Casablanca, Maroc français, sont conscrits par les Français pour travailler à ce chemin de fer de 2,000 milles. Ces passagers, réfugiés des pays occupés par les nazis, qui avaient été envoyés dans les camps du Maroc, ont obtenu leur libération grâce au comité conjoint de distribution et à la société de secours aux immigrants juifs.

REFUGIES TROMPES

La plupart sont des médecins, avocats, étudiants et commerçants, qui quittèrent Marseille il y a 6 mois à bord de 3 navires, dans la conviction qu'on les transportait à la Martinique et à Buenos-Aires, Argentine. Au contraire, les navires se rendirent à Casablanca, où 1,100 autres Juifs attendent encore leur départ. Les plaintes des travailleurs conscrits sont diverses, mais il ressort que ce ne sont pas seulement les Juifs, mais aussi des réfugiés espagnols, allemands, autrichiens, tchèques et polonais qui travaillent au Transsaharien.

Le "New-York Times" avait demandé au gouvernement de Vichy de dire s'il était vrai que les réfugiés travaillaient comme des esclaves à ce réseau. Le gouverneur général d'Alger déclara alors que les accusations de mauvais traitements étaient "exagérées et absolument inexactes". Le gouverneur disait que les châtiments imposés par discipline étaient justifiés, mais il importe peu que la discipline soit moins sévère que celle de la Légion Etrangère, fait observer un New-Yorkais très bien renseigné, Heinz Pol.

TRAVAIL D'ESCLAVES

Le gros point, c'est que les réfugiés antinazis qui s'étaient enrôlés volontairement dans la Légion pour combattre Hitler et à qui on avait promis la démobilisation immédiate et même la citoyenneté française, après la guerre, sont maintenant des "demi-légionnaires" forcés, pour une période indéfinie, de travailler à la construction du chemin de fer transsaharien, au salaire de 50 centimes (environ 2 cents) par jour. Et les réfugiés espagnols qui avaient déjà obtenu et reçu leurs visas pour le Mexique furent envoyés travailler dans le désert plutôt, lorsque le gouvernement de Vichy refusa de leur donner leur permis de départ.

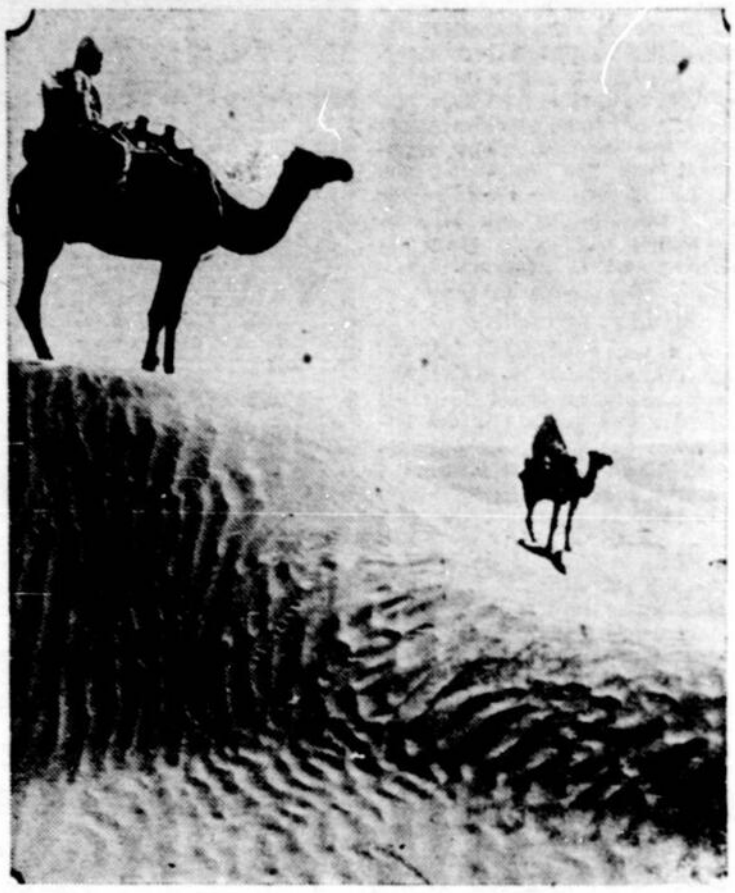
Le gouverneur d'Alger disait que les conditions d'existence des ouvriers étaient satisfaisantes. Mais un réfugié autrichien qui a écrit à ses parents des Etats-Unis, disait notamment ceci:

"Nous crevons de faim, et nous sommes pleins de poux; nous n'avons qu'une seule chemise et un seul pantalon pas surprenant, alors. Je n'ai pas vu un morceau de savon depuis quatre mois. Nous couchons dans un aérodrome abandonné qui ne nous protège seulement pas de la pluie. Et je n'ai pas de bas."

ON LES PRIVE D'EAU

Des réfugiés réussirent à s'enfuir du Sahara pour se rendre en Amérique du Nord et en Amérique du Sud, et d'après leurs lettres et déclarations, voici les conclusions à tirer de cette affaire. Attendu que la plupart des contremaîtres sont d'anciens officiers et sous-officiers de la Légion Etrangère, les châtiments corporels, la privation de l'eau potable et d'autres tortures sont infligés aux ouvriers, malgré tous les règlements disciplinaires. La majorité des ouvriers trop peu nourris souffre de malaria ou de typhoïde, et les décès sont nombreux, surtout chez les vieux ouvriers.

Le seul moyen de quitter le désert est d'avoir un visa pour outremer et suffisamment d'argent pour le voyage. Beaucoup de femmes, pères et fils des hommes travaillant dans le désert sont internés dans les camps de concentration français ou nord-africains, comme "indésirables".



Il y a plusieurs mois, le "Petit Journal" était l'un des premiers à publier des détails sur la construction d'un chemin de fer à travers le Sahara, de l'Afrique-Nord à Dakar, Sénégal. Il disait qu'il était presque inconcevable que la France, saignée à blanc, put entreprendre d'elle-même une construction aussi colossale, attendu que ce projet avait toujours été rejeté par le Parlement français, depuis une cinquantaine d'années. Tout semblait indiquer une entreprise stratégique des Allemands, conçue et surveillée par des Allemands et exécutée avec des matériaux allemands. Les rares informations qu'on a pu obtenir sur cette construction semblent confirmer le fait. De plus, les réfugiés travaillent comme des esclaves à ce réseau. Cette photo, qui montre les dunes ou vagues de sable du Sahara, donne une idée des difficultés énormes qu'il faudra surmonter pour l'entretien du chemin de fer, une fois terminé. On dit que cet entretien sera plus difficile que celui des réseaux des montagnes Rocheuses, en hiver.

ENTREPRISE ALLEMANDE

Les commissions allemandes inspectent fréquemment la construction du réseau. Tout indique que tous les travaux se font sous la surveillance des ingénieurs allemands.

On se demande encore si c'est bien le gouvernement de Vichy qui a entrepris la construction de ce chemin de fer et qui fournit les matériaux.

(Les lecteurs du "Petit Journal" se rappellent qu'il y a plusieurs mois nous avions publié un article sur ce scandale de la France affamée et saignée à blanc construisant un chemin de fer du Maroc à Dakar, Sénégal; tout indiquait alors que c'était une entreprise allemande stratégique, où la surveillance et les matériaux de construction étaient allemands, d'autant plus que ce projet d'une voie ferrée à travers le désert du Sahara avait toujours été rejeté par le Parlement de Paris, depuis un demi-siècle. Jusqu'à preuve du contraire, les assertions des réfugiés revenus d'Afrique doivent être tenues comme authentiques).

Milliers de captifs exécutés sans procès

STOCKHOLM, 16. — Un journaliste suédois de retour de Pologne raconte qu'au début de la guerre russo-allemande, des milliers de Polonais furent exécutés par les Allemands sous accusation de sympathie pour la Russie ou de sabotage.

Les prisons de Lwow regorgèrent de prisonniers de toute classe qu'on entassa dans des geôles infectes. Chaque jour, on exécutait des centaines de captifs, soit en leur tirant une balle dans la nuque, en les mitraillant par groupes ou en lançant des grenades sur des prisonniers attachés deux par deux.

Plus de trois mille Polonais, hommes et femmes, furent envoyés au camp de concentration d'Oswiecim, l'une des pires prisons nazies qui soient. Six mille de ces captifs moururent durant l'année dans cette seule prison par suite de mauvais traitements et de privations.

Les condamnés à mort, accusés de sabotage, ne subirent même pas de procès. Ces mesures du gouvernement allemand ne peuvent cependant empêcher les Polonais de continuer leur résistance passive, continue ce correspondant de guerre suédois. Il en est de même dans tous les pays occupés où des organisations secrètes publient des journaux non censurés.

Il règne en Pologne et dans les autres protectorats allemands, dit-il, une maladie qu'on a surnommé le "churchillisme". Ceux qui en sont atteints lancent sans cesse des fausses nouvelles et écoutent les programmes radiophoniques venant de Londres ou des Etats-Unis. A Varsovie, la ville fut inondée en une seule nuit de petits fascicules enseignant aux gens comment pratiquer sans danger le sabotage.

UN COLOSSE SIBERIEN SE DISTINGUE AU FRONT

MOSCOU, 16. — Un simple soldat sibérien, enrégimenté dès les premiers jours de l'invasion de la Russie par les troupes allemandes, vient d'être promu au rang de lieutenant en plus d'avoir reçu l'une des plus hautes décorations militaires pour s'être distingué tout particulièrement sur le front de l'Ukraine.

Boris Borivaline, un colosse né à Irkoustk, mit en fuite à lui seul tout un peloton de motocyclistes nazis qu'il surprit alors que ces derniers effectuaient une reconnaissance de nuit près de Smolensk.

Borivaline, posté en sentinelle dans un avant-poste constamment arrosé de projectiles, décida de mettre en fuite l'ennemi sans avoir recours à ses camarades. Emplissant son sac de grenades, il s'arma en plus d'une mitraillette, puis il s'embusqua dans un fossé le long de la route que devaient suivre les motocyclistes.

Au moment où ceux-ci faisaient leur apparition, Borivaline lança dans le groupe une dizaine de grenades, puis il massacra les survivants par un feu nourri.

Deux Allemands échappèrent au massacre. Borivaline les fit prisonniers. L'un d'eux était un capitaine portant sur lui des plans d'attaque très précieux pour l'état-major russe.

Borivaline, qui est âgé de 26 ans, mesure six pieds et trois pouces. Sa force est prodigieuse. C'est un ancien chasseur d'ours.

Au cours d'un corps à corps, il assomma à lui seul une dizaine d'ennemis à coups de crosse de fusil.

Les Polonais de la R.A.F. éditent leur propre journal

LONDRES, 16. — Chaque jour un journal en langue polonaise est distribué parmi les officiers et les cadets de l'Aviation polonaise qui servent actuellement dans les rangs de la R.A.F.

Ce journal unique est entièrement rédigé et administré par les Polonais qui font partie de l'Aviation britannique.



L'anglophobe Darlan s'était déjà fort compromis, à Berchtesgaden

PJ Exclusif

NEW-YORK, 16. — Depuis que le maréchal Pétain a nommé l'amiral François Darlan ministre de la Défense nationale de France, avec autorité suprême sur les forces de terre, de mer et d'air, on se demande partout dans l'univers jusqu'où pourra aller la collaboration de la France avec l'Allemagne. Ce choix de Darlan comme autorité suprême a dû réjouir infiniment Hitler, car ce fut Darlan qui convainquit Hitler de la possibilité de collaboration de la France avec le Reich.

Darlan ne révéla jamais plus que des demi-vérités sur son entretien avec Hitler, à Berchtesgaden. Il jura au peuple français et aux Etats-Unis que le führer n'avait pas exigé la flotte française, ni de territoire de l'empire colonial français, ni de déclaration de guerre de la France à la Grande-Bretagne. C'était peut-être vrai, alors. Mais Darlan n'osa pas dire ce que Hitler avait vraiment exigé, ni ce que Darlan avait promis.

Cette affaire, révélée par des documents confidentiels emportés secrètement hors de France par un personnage bien renseigné de Vichy, a causé une profonde stupeur. Elle remonte au 13 février, alors que Pierre Laval fut destitué du gouvernement Pétain et que tout semblait indiquer la fin de la "collaboration" française.

A cette époque, la politique nazie était en ébullition. Le maréchal Goering, le ministre des Affaires étrangères Joachim von Ribbentrop, et l'ambassadeur de Hitler à Paris, Otto Abetz, désiraient conclure un marché avec la France. Dans le camp adverse, Goebbels, ministre de la Propagande, Himmler, le chef de la Gestapo, et Rudolf Hess, le représentant personnel de Hitler, voulaient négocier la paix avec l'Angleterre. A Paris, Abetz essayait de faire rentrer Laval dans le cabinet de Vichy; il échoua et il tenta ensuite d'arranger une entrevue entre Hitler et Darlan.

Hitler refusa, préférant le point de vue de Goebbels-Himmler-Hess d'une paix de compromis avec la Grande-Bretagne.

La stratégie militaire trancha la question. Les Balkans conquis et la campagne nord-africaine s'approchant de la chaleur estivale, Hitler comprit qu'il lui fallait des bases françaises, au Proche-Orient, pour attaquer Suez. Abetz recommanda encore une entrevue Hitler-Darlan et cette fois Hitler accepta. Cela expliquerait l'envolée de Hess en Ecosse. Hess, qui ne voulait pas du tout de collaboration, projeta un coup contre ses adversaires; son complot découvert, il se serait enfui pour échapper à l'arrestation.

Hitler reçut Darlan à Berchtesgaden d'une manière amicale, presque cordiale. Mais il déclara tout d'abord que la destitution de Laval était un coup presque fatal à la politique de collaboration, et que seule la loyauté de Darlan pouvait dissiper cette mauvaise impression.

LES OFFRES DE HITLER

D'après les offres de Hitler, l'Allemagne garantirait l'intégrité territoriale de la France et de son empire colonial, et la souveraineté de la France en Europe. L'Allemagne garderait l'Alsace-Lorraine et prendrait même les Camerouns, mais la France recevrait une "indemnité" après la destruction de l'Empire britannique en Afrique.

Hitler demanda à Darlan des bases françaises pour rendre sa victoire complète sur l'Angleterre. Darlan écouta attentivement et le rapport de Vichy dit que Darlan était sincère sur un point. Il était convaincu que la défaite de la Grande-Bretagne offrait l'unique espoir à la France et qu'une paix de compromis anglo-allemande signifierait la destruction complète de la France.

En retour de la collaboration française, Hitler offrit d'atténuer la ligne de démarcation entre la France occupée et non-occupée, et de diminuer l'énorme montant des frais de l'armée allemande d'occupation, mais il refusa de libérer les prisonniers de guerre, tant que le gouvernement français ne serait pas entièrement du goût de Berlin.

DARLAN ANGLOPHOBE

Darlan accepta et promit de faire tout son possible. Il rêvait de supplanter Pétain, un jour. Darlan déclara franchement que la collaboration voulait dire de l'inimitié contre la Grande-Bretagne mais qu'il n'avait jamais eu une grande amitié pour les Anglais. Quant à se prononcer contre eux, disait-il, il existe une sérieuse raison — les Etats-Unis ne pourront les sauver...

"Il faudra, dit-il, fournir à l'Allemagne encore plus d'armes pour qu'elle termine la guerre aussitôt que possible. Nous préserverons sans doute l'intégrité morale de notre territoire. Il sera probablement nécessaire de céder l'Alsace et la Lorraine, même les Flandres, mais en échange l'Allemagne nous offrira la Wallonie (Belge) et la Suisse Romande. L'Allemagne considère que la France est digne de conserver son empire. La Tunisie deviendra un condominium franco-italien et le Maroc un condominium franco-germano-espagnol."

Darlan manifesta surtout ses sympathies pronazies en expliquant la politique future à l'égard de l'Eglise. En France, dit-il, il n'y a pas de question religieuse, mais on ne souffrira pas d'intervention du clergé. En Bretagne, surtout, le clergé s'occupe des affaires extérieures; cela doit cesser. Il n'y a pas de question religieuse dans nos relations avec l'Allemagne. Certains parlent de persécution pratiquée en Allemagne; ce qui a été fait était nécessaire, le clergé entravait l'oeuvre de Hitler.

A présent que c'est fait, que Hitler est victorieux, il n'existe plus d'autre intention de persécuter qui que ce soit.



Le maréchal Pétain et l'amiral Darlan (à droite), les deux apôtres de la collaboration avec Hitler.

L'homme qui a dit cela, l'amiral Darlan, est aujourd'hui le commandant militaire suprême de la France. Que fera Weygand, qui doit maintenant recevoir ses ordres de Darlan? On se le demande... En élevant Darlan à l'autorité militaire suprême, le maréchal Pétain s'est déclaré en faveur de la collaboration complète avec l'Allemagne. Le monde attend ce que cela signifiera au juste.

Un Russe décédé à 149 ans



Kelish Marshava, à droite, qui n'est âgé que de 92 ans, était assez jeune pour être le petit-fils de Tlabgan Ketsbaya, 149 ans, au centre, ou le fils de Zurab Sharaya, 120 ans, à gauche. Les Russes aiment à distribuer des photos semblables pour prouver que leur région d'Abkhazia est le pays de la longévité. Le seul défaut, ici, c'est que Ketsbaya est mort peu de temps après s'être fait photographier.

● OTTAWA, 16. — Le ministre du Travail, Norman McLarty, annonce que le Bureau de contrôle des prix et le Bureau de contrôle du commerce avaient été transférés de son ministère à celui des Finances dont ils relèveront à l'avenir.

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES - MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL. AM. 2121

SAVEZ-VOUS



Qu'il y a trop de "Coupeurs de Route"

● Ne vous exposez pas à la collision en conduisant du mauvais côté de la route. Ne vous exposez pas au dérapage et aux éclatements avec de vieux pneus. Équipez votre auto avec des Dominion Royal De Luxe.



PNEUS
DOMINION ROYAL
DOMINION RUBBER COMPANY, LIMITED

"Tout va très bien, Madame la Marquise . . .



. . . puisque j'ai sauvé la Labatt!"

Et c'est vrai! Tant qu'il y a de la Labatt, il y a de l'espoir! Un espoir rayonnant dans chacune des bouteilles de cette Labatt à la saveur si différente!

Votre "château" peut brûler . . . vous pouvez perdre votre "jument grise", mais vous ne pouvez pas ne pas remarquer la vogue de la Labatt! Et une fois que vous aurez apprécié cette saveur différente de la LABATT, vous ne voudrez plus d'une bière ordinaire.

Ecoutez Les Amours de Ti-Jos, le lundi soir, à 8 h., à CKAC



L'Essayer, c'est l'Adopter!

Deux raisons justifient la vogue de la Labatt:
(1) Une bonne vieille recette.
(2) Un vieillissement long et patient.
C'est ce qui fait que . . .

LABATT BAT TOUS LES RECORDS!

La 102e semaine de la guerre



(Collaboration spéciale par **FERNAND DENIS**)

CHURCHILL et ROOSEVELT

La rencontre historique en haute mer a frustré Hitler de son "offensive de paix". — Il cherchera donc désespérément à terminer sa campagne de Russie avant l'hiver. — Attaque sur l'Egypte? — Le Portugal est en danger et l'Espagne se prépare à entrer dans la danse macabre. — Passerons-nous à l'offensive en Afrique? — Ce que la France peut apporter à l'Axe.

Il faut une victoire à Hitler



Nous pouvons déduire, d'après les développements de ces jours derniers, que les prochains mois marqueront un période extrême de tension, sinon de terreur.

La rencontre historique de Churchill et de Roosevelt en haute mer a d'abord porté un coup moral à l'Axe, malgré qu'il la commente avec des airs suffisants. Une rumeur persistante indiquait qu'après la campagne d'Ukraine et avant que l'hiver couvre l'Europe, forçant les armées nazies à piétiner, Hitler lancerait une "offensive de paix" soignée. Si c'est vrai, les déclarations conjointes des deux chefs anglo-saxons ont tué ses espérances. Par conséquent, l'Allemand, que les neiges inquiètent, intensifiera ses agressions.

Des symptômes, perçus cette semaine, suggèrent que le front russe commence à craquer, particulièrement en Ukraine. A moins que les Allemands ne subissent un échec imprévu, on ne peut douter qu'avant la fin du mois, ils jetteront encore quelques centaines de milliers de soldats dans cette fournaise, afin d'obtenir là une victoire décisive. Les combats seront encore plus sanglants qu'ils ne furent jamais dans les offensives sur Leningrad et Moscou. Car rien ne sera plus utile à l'"horaire" et à la stratégie de monsieur Hitler qu'un écrasement des forces soviétiques en Ukraine.

Il resterait alors aux nazis encore quelques semaines de beau temps avant que l'hiver envahisse le steppe: quelques semaines précieuses où les marécages devant Leningrad et Smolensk gèleront; quelques semaines que la machine de guerre germanique cherchera à utiliser pour annihiler définitivement les Russes... si quelques semaines suffisent.

L'importance de l'Ukraine



La conquête de l'Ukraine, surtout si elle est soutenue par des raids sur la mer Noire qui permettraient la capture des établissements navals russes sur le littoral de la péninsule criméenne, donnerait un très grand avantage stratégique aux Allemands. S'ils pouvaient contrôler la mer Noire, ou simplement sa rive nordique, ils seraient en excellente posture pour menacer, sinon pour s'emparer des Dardanelles.

Et que pourrait faire la Turquie? Elle deviendrait vassale du Reich, lequel contrôlerait les principaux tremplins d'où il lancerait ses divisions, durant l'hiver prochain ou au printemps, en Asie Mineure ou même vers les champs pétrolifères de Mossoul.

Au point de vue du moral allemand, il est important que cette conquête d'Ukraine soit terminée avant l'hiver, surtout si les offensives vers Moscou et Leningrad sont tenues en échec.

Tout autour du globe !

Cette semaine également nous a fourni la preuve que le Japon et l'Allemagne se préparent déjà à utiliser l'effondrement russe, même si celui-ci n'est que partiel, pour déclencher leurs tactiques de chantage dans tout l'hémisphère occidental aussi bien qu'en Extrême-Orient. Le temps est proche où il nous faudra considérer cette deuxième guerre mondiale comme une lutte stratégique faisant complètement le tour du globe terrestre.

Et sans compter les événements de Vichy, cette semaine nous a apporté d'inquiétantes rumeurs venant de la péninsule ibérique.

* * *

Le Portugal en danger?

Comme pour les progrès de la peste dans l'Europe du moyen âge, les mouvements du fléau germanique dans celle d'aujourd'hui restent mystérieux et les rapports des étrangers contradictoires. Aucune nouvelle sûre ne sort de ce continent fou. Les correspondants des grandes agences de presse ont renoncé à nous faire savoir ce qui s'y passe.



Mais parfois ricoche sur le mûr de la censure totalitaire quelque écho nous faisant entendre des bruits singuliers. Ainsi, des espions portugais revenus d'Espagne racontent que non loin de la frontière de leur pays, des travaux s'exécutent que ne justifie point l'économie espagnole du temps présent.

Tous les ponts au-dessus des cours d'eau dans le nord-ouest de la contrée viennent d'être étançonnés, afin qu'ils puissent soutenir des véhicules très lourds. Les routes ont été aplanies et élargies. Des gués sont soigneusement indiqués.

A quoi pensez-vous que cela puisse servir? La réponse n'est pas difficile à trouver, quand on sait que cinq divisions nazies sont cantonnées en Espagne. Les espions ajoutent que les réparations routières ont une bizarrerie commune: elles s'arrêtent toutes abruptement à un mille de la frontière portugaise...

Quel sera le sort de l'Espagne?

D'après une dépêche envoyée avec droits réservés, de Lisbonne à la Overseas News Agency le 4 août dernier, la tension est grande en Espagne. Le sort de ce pays se décidera d'ici à deux mois.

Une lutte sourde se poursuit entre le dictateur Franco et son beau-frère Serrano Suner, ministre aux Affaires étrangères. Celui-ci, que le parti nazi ne cesse de courtiser, chercherait à entrainer sa patrie dans la guerre, tandis que Franco considérerait pareille aventure comme risquée; car l'Espagne meurt de faim et elle ne saurait survivre sans l'aide des démocraties.

Mais depuis les événements de cette semaine; depuis l'adhésion ouverte de Vichy à la politique hitlérienne, Suner et ses partisans peuvent très bien dominer la république espagnole. Si les effectifs nazis attaquent le Portugal en partant du territoire de Franco, ce sera la guerre officielle entre la Grande-Bretagne et l'Espagne.



Zec in The London Daily Mirror

Sérénade espagnole sur le mode germanique.

Et si le Portugal tombe, une des dernière fenêtres par où l'on pouvait regarder à l'intérieur de l'Europe sera fermée.

Bases navales au Portugal ?



On laisse entendre à Lisbonne que des émissaires nazis font déjà une pression terrible (toujours le même truc avant l'attaque) auprès des autorités portugaises pour qu'elles cèdent des bases sur l'Atlantique, aussi bien que dans leurs possessions d'Afrique, aux raiders germaniques.

Si les nazis mettent vraiment la main sur ces bases, y compris celles des îles du Cap-Vert, la bataille de l'Atlantique sera pour nous infiniment plus dure à gagner, et les problèmes de l'Oncle Sam beaucoup plus difficiles à résoudre, en ce qui concerne la défense de notre hémisphère.

Comme le disait mercredi Duncan Aikman dans le journal "PM": "Si le Portugal est capturé, que ce soit simplement "par téléphone" ou d'autre manière, les Etats-Unis craindraient d'envoyer un grand nombre de leurs navires dans le Pacifique pour combattre le Japon."

Vous voyez l'astuce hitlérienne? Elle est formidable

Attaques espagnoles en Afrique?

Mais, il y a plus: d'après une rumeur non confirmée venant de Londres, les Espagnols auraient commencé à mobiliser sur les frontières de leurs possessions marocaines.

Si cela est vrai, ce serait la preuve que les Allemands craignent une offensive britannique en Afrique (nous en parlons un peu plus loin) et qu'ils veulent la prévenir par leur propre attaque.

* * *

Porterons-nous l'offensive en Afrique du Nord?



Une nouvelle publiée la semaine dernière par la Presse canadienne disait justement:

"Sir Howard d'Edgville, secrétaire de l'Empire Parliamentary Association, a déclaré que si Hitler échoue dans son attaque contre les trois plus importantes villes russes, on peut s'attendre à ce qu'il attaque simultanément au Caucase, à la Perse et à l'Egypte."

On ne peut se tromper en effet: tandis que la machine de guerre allemande s'enlise dans les boues slaves, le Proche-Orient s'agite de nouveau: car malgré qu'il soit passé au second plan depuis le début de l'été, le canal de Suez n'en demeure pas moins la veine jugulaire de l'Empire britannique.

Si les Allemands s'emparent du Caucase, attendez-vous à une avance de leur part sur l'Egypte par la côte orientale de la Méditerranée. Mais avant que cela arrive, ne soyez pas surpris si les Anglais profitent de leur domination sur la Mer Intérieure pour aller débarquer des armes à Marseille pour les Français rebelles, ainsi que d'autres armes en Grèce ainsi que d'autres armes en Grèce dans le même dessein. Entretemps, ils feront vraisemblablement une petite incursion en Italie, histoire de fournir à Mussolini l'occasion de prononcer un autre discours.

ONT TUÉ L'"OFFENSIVE DE PAIX" ALLEMANDE

Rome sent d'ailleurs nettement le danger. Le journal italien "Piccolo" écrivait vendredi dernier:

"Notre guerre contre la Russie ne pourra pas détourner de nous les coups de l'ennemi. Au contraire, elle les attirera plus nombreux: car ce n'est qu'en Méditerranée et en Afrique du Nord que l'Empire britannique peut entrer directement en contact avec l'Axe. Peut-être que d'ici à quelques semaines, ou même auparavant, les combats reprendront avec plus de furie que jamais..."

Les forces en Libye

Voici le bilan des forces en présence actuellement dans la Libye:

On sait que juste avant l'attaque contre la Russie, il y avait plus de 200,000 hommes de l'Axe en Afrique, dont au moins deux divisions et



DANS LA GUEULE DU MONSTRE: "Permettez-moi d'enlever ce blocus qui vous gêne!

demie nazies motorisées, et plusieurs divisions d'infanterie, avec environ 600 avions de la Luftwaffe et 800 autres en Sicile et dans l'Italie du sud.

Or, des rapports persistants affirment que ces troupes ont été retirées. C'est difficile à croire, vu les difficultés énormes que les nazis avaient eues à les y transporter. Nous avons longuement parlé de cela naguère. Cependant, nous savons pertinemment ceci:

Tous les avions nazis, sauf une centaine, sont retournés en Europe, pour renforcer le front est, ou pour combattre la R.A.F. sur les côtes européennes. Ils ont été remplacés par des appareils italiens.

En comptant les troupes de Syrie, les Britanniques ont au moins quatre cent mille hommes (de 20 à 25 divisions) répandus entre Tobrouk et la frontière turque. C'est l'armée la plus bigarrée du monde: elle comprend des Anglais, des Néo-Zélandais, des Australiens, des Français libres, des Hindous, des Grecs, des Polonais, des Arabes, des Syriens et autres races.

Offensive en octobre?

Une offensive immédiate n'aura pas lieu pour trois raisons. La température n'est pas favorable: il fait une chaleur épouvantable dans le désert actuellement; les Anglais tiennent à augmenter leurs défenses en Syrie, en cas d'une attaque nazie à travers la Turquie; enfin, il s'écoulera encore un mois ou deux avant que les secours en matériel anglais et américain venant par la Mer Rouge soient suffisants pour contre-balancer ceux que les nazis possèdent là-bas.

Mais qu'octobre arrive, avec ses jours plus frais et la sécurité de la Syrie assurée, et la poussée contre l'Axe aura lieu en Afrique du Nord très probablement. Nos chances de succès sont excellentes, car les nazis ne pourront pas soutirer des renforts et du matériel du terrible front russe pour les envoyer en Libye.

C'est le plus clair de la raison qui pousse Hitler à faire entrer l'Espagne dans la danse avant le mois d'octobre, et à tâcher de se faire céder une partie de l'Afrique française. Que fera la France dans un prochain avenir, à propos de son empire colonial? Le discours récent du maréchal Pétain nous fait frissonner.

Alliance franco-nazie?

Suivez bien le procédé de la tactique hitlérienne: une alliance franco-nazie contre le "bolchevisme" pourrait peut-être pousser Vichy à se battre ouvertement aux côtés de l'Axe en Afrique; à moins que Weygand, dans un accès possible d'indépendance, remette le Maroc entre les mains des "Français libres" du général de Gaulle.

Car selon la logique berlinoise: puisque M. Churchill a accepté les "bolchevistes" comme alliés, et que Vichy collabore à la croisade contre le "bolchevisme", rien n'empêcherait les canons et les navires de guerre français de combattre cette "alliance" en Afrique même.

Quelle splendide idée, que d'utiliser Dakar pour combattre les bolchevistes en Atlantique-Sud! Et on ne sait jamais, comme dit avec ironie M. Duncan Aikman; tout d'un coup que les Russes voudraient occuper le bassin du Congo en passant par le Kamchatka? Ce Hitler, il pense à tout!

Et c'est ainsi que pourrait servir contre nous une alliance truquée entre Berlin et Vichy contre les hommes de Moscou.

* * *

Les forces dont dispose l'amiral Darlan



Le temps ni la place ne sont indiqués pour que nous discutions ici de l'avenir de la France, ni de ses relations prochaines avec nos ennemis.

Au fond, nous n'en savons rien; personne, même parmi les plus passionnés amis ou adversaires de la France au Canada, ne sait au juste ce que l'avenir masque sur la terre de sainte Jeanne-d'Arc.

Analysons simplement ce que Darlan pourrait apporter aux forces de l'Axe, advenant qu'il voulût vraiment nous faire la guerre:

Quelle force a la flotte?

L'amiral, nouvellement nanti de pouvoirs dictatoriaux, possède deux atouts de conséquence: la flotte et les colonies françaises.

La flotte était redoutable avant le printemps de 1940. Elle l'est beaucoup moins aujourd'hui. Le grand cuirassé "Richelieu", monté de huit canons de quinze pouces ne sert plus que de fort flottant à Dakar, port du Sénégal qui menace notre continent. Sa coque fut gravement endommagée par les Anglais lors du fameux raid de juillet 1940: à tel point, que nous nous demandons s'il est permis de l'appeler même un "fort flottant". Pas plus tard qu'avant-hier, plusieurs canonniers australiens, qui furent sauvés en vue de Dakar, grâce au dévouement d'un capitaine français, (lequel risquait ainsi sa peau) après qu'ils eurent passé douze jours dans une chaloupe de sauvetage, ont déclaré à Londres avoir aperçu au fond du port africain le fameux vaisseau de trente-cinq mille tonnes. Il donne fortement du côté de la poupe: comment alors, ses tourelles pourraient-elles tirer à l'angle voulu?

Son frère jumeau le "Jean Bart" n'était pas terminé quand la France fut envahie. On l'a toué jusqu'à Casablanca; il y est demeuré depuis et reste toujours inachevé. Nous croyons que la coque du "Clemenceau", qui devait aussi devenir un cuirassé puissant, a été détruite par les Français sur ses cales quand ils évacuèrent Brest. Le quatrième cuirassé, le "Gascogne", était à peine ébauché l'an dernier, à l'époque de la grande débâcle.

Où sont les autres?

Les Français possèdent encore les cuirassés de ligne "Dunkerque" et "Strasbourg", pesant 26,500 tonnes chacun et redoutablement armés de huit canons de treize pouces. Ils furent endommagés par les Anglais au cours de l'engagement de Mers-el-Kébir: on croit qu'ils furent réparés et qu'ils sont amarrés à Toulon.

Les vieux cuirassés "Provence" et "Bretagne" avaient été aussi mis à mal à Mers-el-Kébir. Le premier semblait mortellement blessé. L'autre fut peut-être radoubé, mais il n'est capable que d'un service limité, à cause de son ancienneté. Le cuirassé "Lorraine", ainsi que quatre croiseurs, trois contre-torpilleurs et un sous-marin sont sous la surveillance des Anglais à Alexandrie. Les antiques "Courbet" et "Paris" et plusieurs autres navires sont également dans des ports britanniques.

La flotte des Français libres



Une centaine de bateaux français ont déjà réussi à s'enfuir, pour former la flotte des Français libres, commandée par l'amiral Emile-Henri Muselier. Nous avons déjà rédigé un papier là-dessus. Répétons simplement qu'elle est constituée surtout de bateaux d'escorte, de dragueurs de mines et



Russell in Los Angeles Times

LE BONNETEUR: — Sous quelle petite sphère se trouve la bombe qui étendra mon jeu amusant jusqu'en Asie?

de quelques contre-torpilleurs et sous-marins.

Onze bateaux de guerre français, d'un tonnage léger, sont également internés dans le golfe d'Alexandrette, en Turquie, où ils ont fui le mois dernier, après la prise de la Syrie par les Britanniques. Le porte-avions "Béarn", le croiseur "Emile-Bertin" et le navire-école "Jeanne-d'Arc" sont à la Martinique. Quelques autres navires peu pesants se trouvent en Indochine.

M. Hanson-B. Baldwin, commentateur du "New-York Times", de qui nous empruntons ces détails, estime que le reste de la flotte française est répandu entre Dakar, Casablanca, Mers-el-Kebir, Bizerte et Toulon. Les forces navales dont Vichy peut disposer sont formées d'une douzaine de croiseurs, d'une cinquantaine de contre-torpilleurs, et d'une soixantaine de submersibles.

Evidemment, c'est considérable encore: mais advenant que la flotte reçût l'ordre de lever les ancres pour avancer contre les navires anglais, elle n'est pas assez forte pour effrayer le lion britannique. Et ensuite, est-il sûr que les marins français ne se mutineraient pas en apprenant le but de leur "collaboration" avec Hitler?

Weygand tient la clef des colonies



Le deuxième atout de Darlan est l'Afrique française, sous le commandement actuel du général Maxime Weygand. L'Afrique française est forte en effectifs aériens et terrestres, et ses ports de mer sont précieux, aussi bien sur l'Atlantique qu'en Méditerranée. D'après le nouveau décret, Wewgand doit obéir à Darlan.

"Mais si, commente M. Baldwin; mais si les rumeurs de Madrid et de Moscou sont vraies, disant qu'il y a querelle entre les deux hommes, la nouvelle orientation de Vichy révèle une paille dans l'acier de la "collaboration". Car la possibilité demeure, peut-être lointaine, mais certes réelle, que Weygand exaspéré se tourne contre Vichy et passe du côté des Français libres."

Enfin, notons que le maréchal Pétain a révélé ce qui est peut-être la raison primordiale de sa nouvelle politique. Il a blâmé indirectement de Gaulle et la propagande britannique pour la division de la France: "On discute l'autorité de mon gouvernement; les ordres sont souvent mal exécutés..."

Mais en quoi la consécration de Darlan comme dictateur changera-t-elle cet état de choses? M. Baldwin a raison de se le demander et d'ajouter: "Même si l'Axe gagne quelque force dans le domaine militaire, du fait de la nouvelle "collaboration" cela ne fera pas que l'Allemagne et l'Italie auront acquis une France plus unie!"

Non: jamais la vraie France ne s'unira pour servir l'Allemagne. Pétain n'effacera pas quinze siècles d'histoire par un discours à la radio.

SIGNIFICATION



La conclusion des faits de la semaine s'impose. Hitler cherchera à frapper à plus d'endroits possibles à la fois avant l'hiver. Le Japon se prépare à coopérer. Ses armées sont sur la frontière du Mandchoukouo, prêtes à foncer au premier signe du complice germanique.

Aux abords du Thaïland, les Nippons s'organisent pour s'emparer de positions d'où leur aviation atteindra le chemin de Birmanie. S'ils réussissaient à fermer une fois pour toutes la fameuse voie par laquelle nous envoyons du secours aux Chinois, cela libérerait des centaines de mille de leurs soldats en Chine, qui pourraient attaquer la Sibérie.

(Suite à la page 44)

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 17 AOUT 1941

Diminution du crime

Les statistiques du crime à Montréal, telles que compilées par M. R. Bissonette, chef du département des statistiques au greffe de la paix, révélaient la semaine dernière un curieux état de choses, dont il faut nous réjouir.

Presque plus de criminels

Les crimes "majeurs" ont décrû dans notre ville de quarante pour cent depuis six mois, en comparaison de la même période pour l'année dernière. Seules, les tentatives de meurtre (trois au lieu d'une), les vols d'automobiles (58 au lieu de 45) et les infractions à la loi de nos Défenses de guerre (222 au lieu de 36) ont augmenté. Il faut avouer aussi une augmentation énorme d'arrestations dans les maisons de désordre: 11,841 depuis six mois, en comparaison de 5,218 pour le premier semestre de 1940. Faut-il attribuer cela à nos nouvelles lois des liqueurs? Ou au plus grand nombre d'hommes enrégimentés et désoeuvrés dans leurs moments de loisirs, avec cette différence qu'ils ont de l'argent en poche, alors qu'ils n'en avaient pas lors de leur désoeuvrement de chômeurs?

En tout cas, l'on peut dire que ce sont là des crimes mineurs dans la série des majeurs. La décroissance régulière du crime à Montréal depuis le commencement de la guerre, est attribué par la police et les autorités judiciaires au fait que la plupart des véritables criminels sont maintenant en prison, tandis que les anciens chômeurs, poussés jadis à des mauvaises actions par la pauvreté, sont en service actif dans l'armée, ou ont trouvé des emplois rémunérateurs.

Les policiers estiment qu'il y a actuellement très peu de bandits incorrigibles dans notre ville. Ces messieurs s'en réjouissent comme nous: mais ils feraient bien de prendre leurs précautions pour l'après-guerre. L'énormité du conflit actuel entraine une déséquilibre profond dans le monde entier, dont nous sentirons longtemps les effets avant de reprendre notre aplomb.

L'Oncle Sam change de vie

Il a fallu la menace japonaise pour décider le peuple américain à prendre au sérieux son programme de guerre. Les Etats-Unis ont commencé, la semaine dernière, une série extraordinaire de mesures qui a enfin donné sa vraie physionomie à leur "économie de défense totale".

La "défense totale" s'organise

Tout d'abord, la Chambre des représentants a approuvé le bill sur l'extension du service militaire. Les recrues américaines devront dorénavant servir dans l'armée durant trente mois. Cette mesure entraînera des répercussions énormes dans toute la vie économique de la nation. Voici quelques autres faits:

Le gouvernement a mis sous son contrôle toute la soie des entrepôts, faisant cesser ainsi d'un coup toute fabrication d'objets de ce matériel destinés à la population civile. Les comptoirs de bas des grands magasins furent pris d'assaut, car les femmes entrevoient avec horreur le moment où il leur faudra enfiler des bas faits d'une autre substance. En dix jours, les stocks de quatre mois furent enlevés.

Sur toute la côte atlantique, les automobilistes surveillaient le contenu de leur réservoir à essence, aussi bien que leur montre, car de sept heures du soir à sept heures du matin, les dépôts ferment leurs portes, tout comme au Canada.

Les prix de détail ont continué à grimper. L'index des prix du gros a avancé de trois cents à $3.19, qui est le plus haut niveau atteint depuis douze ans. A la même époque en 1940, cet index était à $2.23. De son côté, la production automobile est descendue à 41,795 véhicules; ce qui, comparée aux 62,146 voitures de la semaine précédente, indique nettement qu'un nombre considérable d'usines, engagées auparavant dans cette industrie, ont temporairement fermé leurs portes afin de changer leurs machines et de se consacrer uniquement à la fabrication de guerre.

Dans quelques mois, quelques semaines peut-être, les Américains n'auront plus, comme leurs voisins canadiens, qu'une idée fixe: gagner la guerre. Ce sera la plus belle pensée qui les aura frappés depuis un quart de siècle.

L'entretien des autos

Tenez les moteurs de vos autos en parfaite condition. Vous y gagnerez, ainsi que votre pays, qui demande à tous les automobilistes de ménager l'essence.

Gaspillage et négligence

L'"American Automobile Association" vient de publier un rapport qui révèle que 14.7 p.c. de l'essence consommée durant l'année 1940 par les véhicules moteurs américains fut gaspillée à cause du mauvais entretien des automobiles. Pareil rapport n'a pas été dressé au Canada, mais d'après M. W.-G. Robertson, de la "Canadian Automobile Association", la plupart des automobilistes canadiens admettent, d'après leur propre expérience, que le même état de choses existe au Canada.

D'après les recherches de l'"American Automobile Association" travaillant en collaboration avec le "Bureau of Standards" des Etats-Unis, les véhicules moteurs ont consommé plus de 22,000,000,000 gallons d'essence durant l'année, ce qui indique un gaspillage de 8,200,000,000 gallons.

Que l'on se donne la peine de calculer ce que cela représente en argent, et l'on comprendra qu'il vaut mieux soigner son moteur...

Notre ministre des Munitions déclarait jeudi que les Canadiens emploient moins de gazoline: la réduction est d'environ dix pour cent. Si tous les moteurs étaient en ordre, nous aurions déjà une économie de carburant qui s'élèverait à 25 pour cent.

Car tout compte pour épargner de l'essence. On a calculé que si les citoyens cessaient d'employer des briquets pour allumer leurs cigarettes, la quantité de gazoline ménagée ainsi durant une année suffirait pour envoyer un avion de bombardement supplémentaire au-dessus de l'Allemagne tous les jours pendant deux semaines.

Voilà ce que peut faire une économie, en apparence insignifiante.

NOS PETITES ENTREVUES

A quoi attribuez-vous la diminution des incendies au Canada?



Capitaine Alfred Genest, 133 parc Georges-Etienne-Cartier.

J'attribue la diminution des incendies dans notre pays au fait que la construction moderne emploie un matériel à l'épreuve du feu. A mesure que le pays progresse, les vieilles "trappes à feu" disparaissent. Je crois que les catastrophes dans les grandes villes, telles que celles qui eurent lieu quand ceux de ma génération étaient jeunes, sont impossibles aujourd'hui.



Pompier Léon Verronneau, 3430 rue Delisle.

La technique moderne est plus effective que tout ce que nos pères pouvaient rêver. Les pompiers d'aujourd'hui arrivent sur les lieux d'un incendie avec une vitesse extraordinaire. Leurs extincteurs chimiques dépassent en puissance les appareils anciens. La pression obtenue pour les boyaux est gigantesque avec les moteurs des grosses autos de pompiers (que l'on emploie une fois qu'elles sont près des bornes-fontaines), comparée avec les anciennes "pompes à steam" du début du siècle.



Lieutenant A. Saint-Pierre, 512 rue Dominion.

Quand vous posez cette question à propos de la diminution des incendies, vous voulez dire évidemment "dans les villes", car les pertes demeurent aussi graves qu'elles le furent jamais dans les maisons de campagne. Chaque hiver, nous avons à déplorer la perte de vies humaines dans des maisons surchauffées, construites en bois, et sans voies efficaces pour le sauvetage.



Pompier R. Corbeil, 5166 Chambord.

Si l'on prend en considération certains éléments douteux de toute population qui habite les grandes villes, il faut considérer que la prudence des compagnies d'assurances a contribué beaucoup à enrayer les incendies volontaires ayant toutes les apparences d'accidents, qui sévissaient par les années passées aussi bien aux Etats-Unis qu'ailleurs. Tout sujet à caution est refusé par ces compagnies, ce qui rend l'incendiaire prudent! Ensuite, il y a le fait que depuis 1930, un nombre énorme de bureaux et de manufactures étaient demeurés inoccupés à cause de la crise, diminuant ainsi le risque de feu.



Pompier B. Lamarche, 2011 St.-Hubert.

Il ne sert pas à grand'chose de se glorifier de la diminution des incendies, quand les feux de forêts détruisent en une semaine nos efforts qui durent depuis des années. C'est peut-être beau que dans les villes les citadins soient prudents et les pompiers effectifs, mais il faudrait aussi que les citoyens de partout prennent garde à nos bois. Le système de protection dans les villes est tellement efficace, que par exemple des Allemands ne parviennent guère à incendier Londres, malgré les milliers de bombes incendiaires qu'ils lancent sur la ville.

Le commencement du doute



LE BERLINOIS — "Gott in himmel! Adolphe nous avait pourtant certifié que l'ennemi était battu!"

L'avis de nos lecteurs

UNE PLETHORE DE TALENTS

M. le directeur,

Léopold Stokowski, le fameux chef d'orchestre, a parcouru les Etats-Unis le printemps dernier en vue de trouver de jeunes musiciens pour son orchestre de la jeunesse américaine qu'il veut emmener en tournée dans l'Amérique du Sud. A son retour, il a déclaré qu'il avait découvert une "pléthore de talents" et trouvé assez de sujets pour former quarante-huit orchestres symphoniques complets bien qu'il n'ait eu besoin que de cent instrumentistes. Il avait juré de ne prendre personne au-dessous de quinze ans, mais il a rencontré un jeune noir de quatorze ans qui jouait de la trompette d'une façon si merveilleuse qu'il l'a embauché immédiatement. Dans une nation libre, le talent musical, comme tous les autres, peut s'affirmer et être reconnu plus que partout ailleurs. Voilà une des raisons pour lesquelles nous devons conserver notre démocratie.

Musicien de Montréal.

IMMUNISES CONTRE LA FOLIE

M. le rédacteur,

Un éminent psychiâtre de Hartford, Connecticut, qui est pourtant très habitué à fréquenter les aliénés, a exprimé son étonnement, après avoir assisté à une séance du Capitole de cet Etat, que les membres puissent garder leur saine raison. Il écouta trois heures de galmatias, de harangues, de déclamations d'énergumènes et très peu de choses raisonnables, et déclara au président de la séance: "Je ne sais pas du tout comment vous faites. Pour ma part, je deviendrais sûrement un malade dans mon asile". Il en conclut que les législateurs doivent être doués d'un "stabilisateur mental" spécial qui les empêche de devenir complètement fous.

Si l'on en juge par certaines lois dans la province de Québec, et les débats qu'elles provoquent au Parlement, on peut dire que cette règle s'applique également chez les Canadiens...

Bien à vous,
Hôtelier dégoûté,
près du pont d'Abuntsic.

INVASION TOUJOURS POSSIBLE?

M. le rédacteur,

Malgré les espoirs contraires, un examen attentif des nouvelles m'a convaincu que Hitler maintient toujours son intention d'envahir l'Angleterre avant le mois de novembre. En réunissant d'innombrables rapports, j'en suis venu à la conclusion que:

1.—L'unique but qu'avait le Reich en attaquant les soviets était de se débarrasser d'une menace à l'est, afin de pouvoir appliquer tous ses efforts de l'ouest; 2.—Dès qu'il aura pu maîtriser complètement le ciel au-dessus de la Ruhr, il remportera la majeure partie de son aviation en Allemagne et il recommencera sa guerre aérienne contre l'Angleterre. Il ne demande même si nous n'enlevons pas les premiers explosifs depuis une semaine... si les aéroports britanniques sont encore en condition d'héberger des avions anglais, il fera une offre de paix "pour la forme" avant de lancer ses pilotes dans une tentative de bombardement général qui dépassera tout ce que nous avons vu jusqu'à ce jour. Après quoi, viendra la grande tentative d'invasion.

Ne soyons pas béatement optimistes, et regardons avec les choses telles qu'elles se présentent réellement. C'est encore le plus sûr moyen de prévoir des événements.

Bien à vous,
Guillaume Plante,
rue Châteaubriand, Montréal.

OPINION des AUTRES

L'Acadie vivante

Aujourd'hui, les Acadiens se groupent surtout dans les trois provinces maritimes, c'est-à-dire dans la région même où abordèrent leurs ancêtres. Ils sont environ 150,000 au Nouveau-Brunswick, 55,000 en Nouvelle-Ecosse, 14,000 dans l'île du Prince-Edouard, 8,000 aux Iles de la Madeleine et au moins 30,000 en Gaspésie. Total environ 260,000 dans l'Acadie qui se prolongeait au nord jusqu'au Cap Gaspé (concession de Nicolas Denys, 1653). De plus, les familles de Québec et de Montréal en comptent des milliers. Certaines régions québécoises: Havre Saint-Pierre et la Côte Nord, Anticosti, Saint-Gervais de Bellechasse, Saint-Grégoire de Nicolet, Saint-Denis-sur-Richelieu, L'Acadie et Napierville, Yamachiche, Saint-Jacques de l'Achigan sont autant d'îlots où abordèrent et survécurent des naufragés acadiens de 1755. Les quelque cent trente noms de famille proprement acadiens se retrouvent aujourd'hui sous toutes les latitudes d'Amérique, souvent authentiqués par certaines marques spécifiques comme le nez des Leblanc, l'oeil des Landry ou l'oreille des Broussard. Demandez-le aux voyageurs de la Louisiane ou "Nouvelliste", de Trois-Rivières.

La vie continue

Il ne nous vient, et avec deux mois et plus de retard, que de rares journaux français. Pas de livres. Ce qu'on peut trouver sur le marché aujourd'hui, à côté de volumes anciens, a été imprimé ou réimprimé en Amérique. Mais il ne faudrait pas conclure de là qu'il n'y a plus de vie littéraire en France.

Tout au contraire, ces rares journaux nous apprennent que des revues anciennes reparaissent et des livres nouveaux se publient dans la France libre comme dans la France occupée. (Nous croyons qu'une enquête, vieille de quelques mois, permette le passage de ces livres de l'une à l'autre partie de la France). Il semble que la division du pays ait imprimé un nouvel élan à l'édition provinciale. Certains se font éditer en Suisse.

Un jour viendra tout de même où nous pourrons profiter de ces richesses... ("Le Devoir", Montréal).

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 17 août 1941
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XV — No 44

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

PAR ZANE GREY

LE PRÉSIDENT DE LA COMPAGNIE ARRIVE JUSTE COMME LE BARRAGE CÈDE, ET AU MOMENT OÙ ROY TENTE DE SAUVER YVONNE QUI POURSUIT LE TRAITRE BEYLON..

1

SAUTEZ SUR MON CHEVAL!

ELLE VA M TUER!

BEYLON EST FINI!

IL NE TIRERA PLUS PERSONNE!

2

LE SERGENT A SAUVÉ YVONNE!

NOUS AURIONS DU AVOIR CONFIANCE EN LUI!

3

BEYLON EST MORT!

NOUS ALLONS MAINTENANT VIVRE TRANQUILLES COMME AUPARAVANT!

4

DE QUOI CES GENS PARLENT-ILS, SERGENT?

5

BEYLON A TUÉ MON FRÈRE PARCE QU'IL CHASSAIT ICI!

6

JE NE LUI AI JAMAIS DONNÉ CET ORDRE!

NON, MAIS BEYLON VOUS VOLAIT ET IL NE VOULAIT PAS QUE VOUS FINISSIEZ PAR LE SAVOIR!

7

MAINTENANT YVONNE, VOS GENS SONT LIBRES!

UN AUTRE CAS DE RÉGLÉ!

OUI, MAIS J'AI D'AUTRE CHOSE D'IMPORTANT!

4-27

À SUIVRE

UN MYSTÈRE DANS LES ROCHEUSES

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1941 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Belle Rose

D'après Amédée Achard

ILLUSTRATIONS ET ADAPTATION
des EDITIONS VINCENT



Le cocher s'apprêtait à obéir au chevalier de Villebrais, lorsqu'un inconnu bondit sur la route et le repoussa rudement.
—Ecoute, dit le nouvel arrivant, moi je te promets cent coups de bâton si tu ne conduis pas mademoiselle à la métairie que voilà.
—Très bien dit le cocher qui frottait son épaule.



—Entrez, mademoiselle reprit l'inconnu en présentant la main à Claudine pour l'aider à monter en voiture. Entrez, je vous réponds des bons sentiments de cet honnête cocher. N'est-ce pas, l'ami.
—Certainement, monsieur, répondit l'autre en se précipitant.



En voyant Claudine monter en voiture M. de Villebrais, rouge de colère et l'épée à la main fondit sur Belle-Rose qui ne s'y attendait pas. Au bruit de pas, il fit un bond de côté. La lame glissa sur l'épaule entamant seulement la chair.



—Vous pratiquez donc aussi l'assassinat, s'écria l'étranger.
M. de Villebrais pâlit à cet outrage.
—En garde! monsieur, s'écria-t-il en s'élançant vers l'inconnu.
—Vous m'oubliez, je crois! dit Belle-Rose.
—Soit! je me battrai avec chacun de vous, l'un après l'autre!
Les trois jeunes gens passèrent sous un bosquet, et les deux adversaires croisèrent le fer. M. de Villebrais, se battait comme un homme qui veut tuer, mais il avait affaire à un homme plus habile que lui.



A la troisième passe, son épée sauta dans l'herbe.
Belle-Rose rompit:
—Dites-moi, monsieur que vous regrettez tout ceci et je n'y penserai plus, s'écria-t-il.
Pour toute réponse, M. de Villebrais se remit en garde et attaqua.



Deux minutes après, l'épée de Belle-Rose s'enfonçait dans la poitrine de M. de Villebrais qui tomba sur les genoux, un flot de sang s'échappant de ses lèvres.



L'étranger le souleva et l'appuya contre un arbre.
—Il se peut qu'il n'en revienne pas, monsieur, dit-il à Belle-Rose.
—Oh! et cet homme est mon lieutenant.
—Ah! diable, commencez donc par déguerpir, on arrangera l'affaire après. Je m'occuperai aussi de votre soeur... sur mon honneur. Partez donc au plus vite!
—Votre nom je vous prie, afin que je sache à qui toute ma reconnaissance est due.
—Je m'appelle Cornélius Hoghart, irlandais.



Belle-Rose pressa la main de l'Irlandais et partit. Le rendez-vous qui l'attendait à la porte Gaillon lui revint tout à coup à l'esprit, et le soir venu, contre toute prudence, il se dirigea de ce côté-là.

41-33

Vic Martin présente L'ONCLE PACIFIQUE

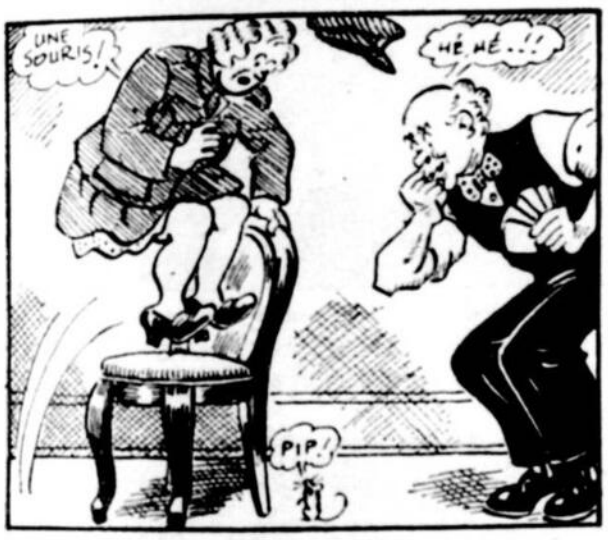








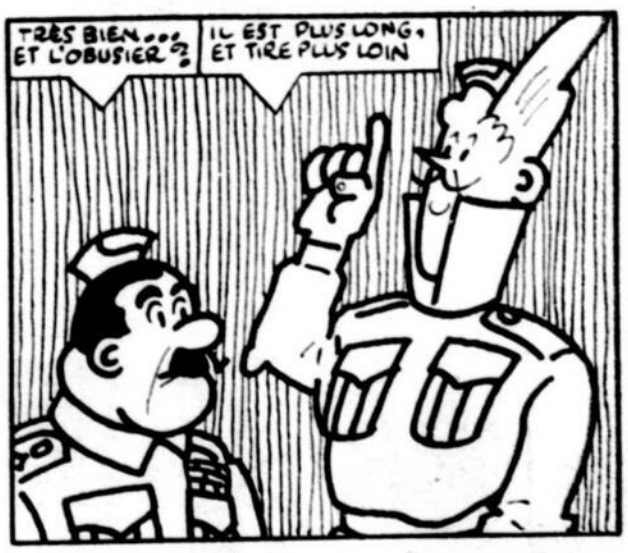


















MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office.

LA "SORCIÈRE" DE TAGO-TAGO ENLÈVE SON MASQUE, ET MANDRAKE VOIT QU'ELLE EST EN RÉALITÉ UNE JOLIE VIEILLE...

LE MAGICIEN FAIT ENTRER SES AMIS ET LES PRÉSENTE AUX HABITANTS DU CHÂTEAU...

"IL Y A PLUSIEURS ANNÉES, EXPLIQUE LA VIEILLE, JE SUIS VENUE ICI AVEC MON MARI, MA FILLE ET MON GENDRE...

"NOUS VOULIONS NOUS ÉTABLIR SUR CETTE ILE, LOIN DE LA CIVILISATION, DANS LA TRANQUILLITÉ LA PLUS ABSOLUE...

"LES SAUVAGES NE CESSAIENT DE NOUS ATTAQUER, ET UN JOUR, ILS TUÈRENT MON MARI ET MON GENDRE. NOUS RESTIONS SEULES...

"LES SAUVAGES VOULURENT NOUS MASSACRER, MAIS JE RÉUSSIS À LES ÉLOIGNER À L'AIDE DE DIFFÉRENTS PETITS TRUCS DE MAGIE...

"JE ME DÉGUISAI EN SORCIÈRE, ET ILS CONTINUÈRENT D'AVOIR DE PLUS EN PLUS PEUR DE MOI. JE N'AI JAMAIS FAIT DE MAL À PERSONNE...

"MON SEUL BUT ÉTAIT DE PROTÉGER MA FILLE ET MA PETITE-FILLE."
"MAIS, DEMANDE BARTON, COMMENT VOUS PROMENIEZ-VOUS EN L'AIR SUR UN MANCHE À BALAI?"

Copr. 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

A SUIVRE

Richard le Téméraire

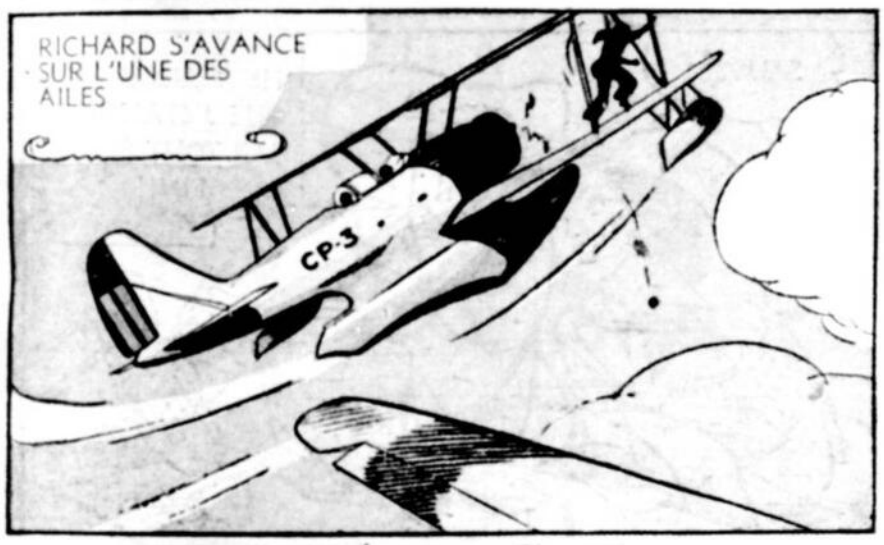
LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office





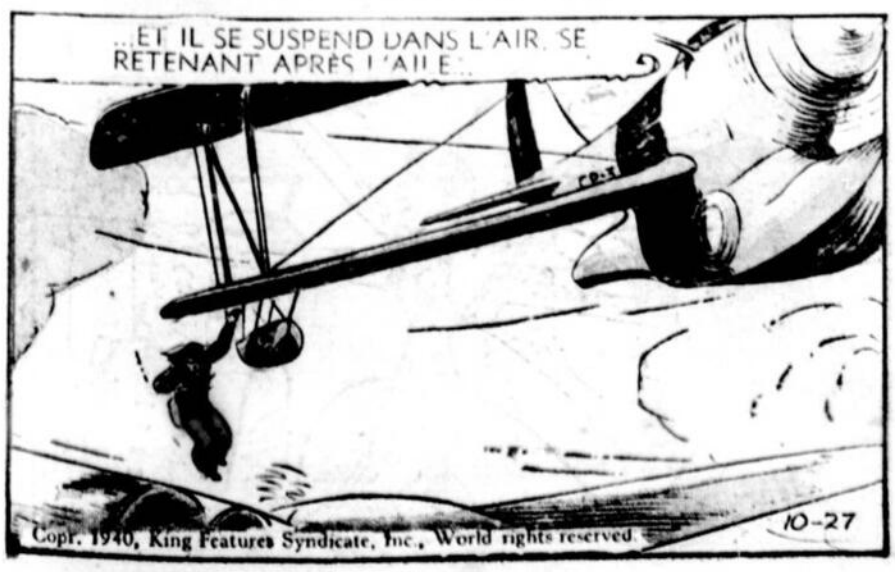




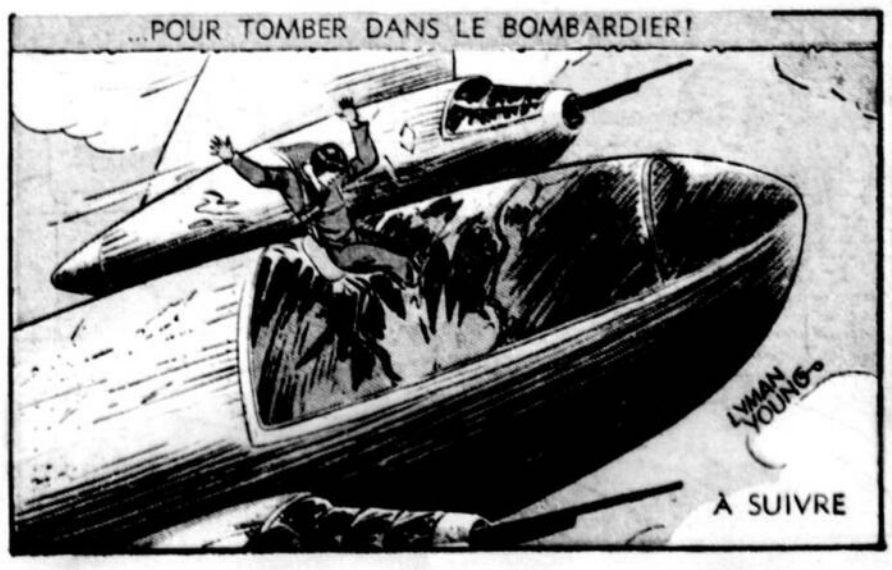








Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office











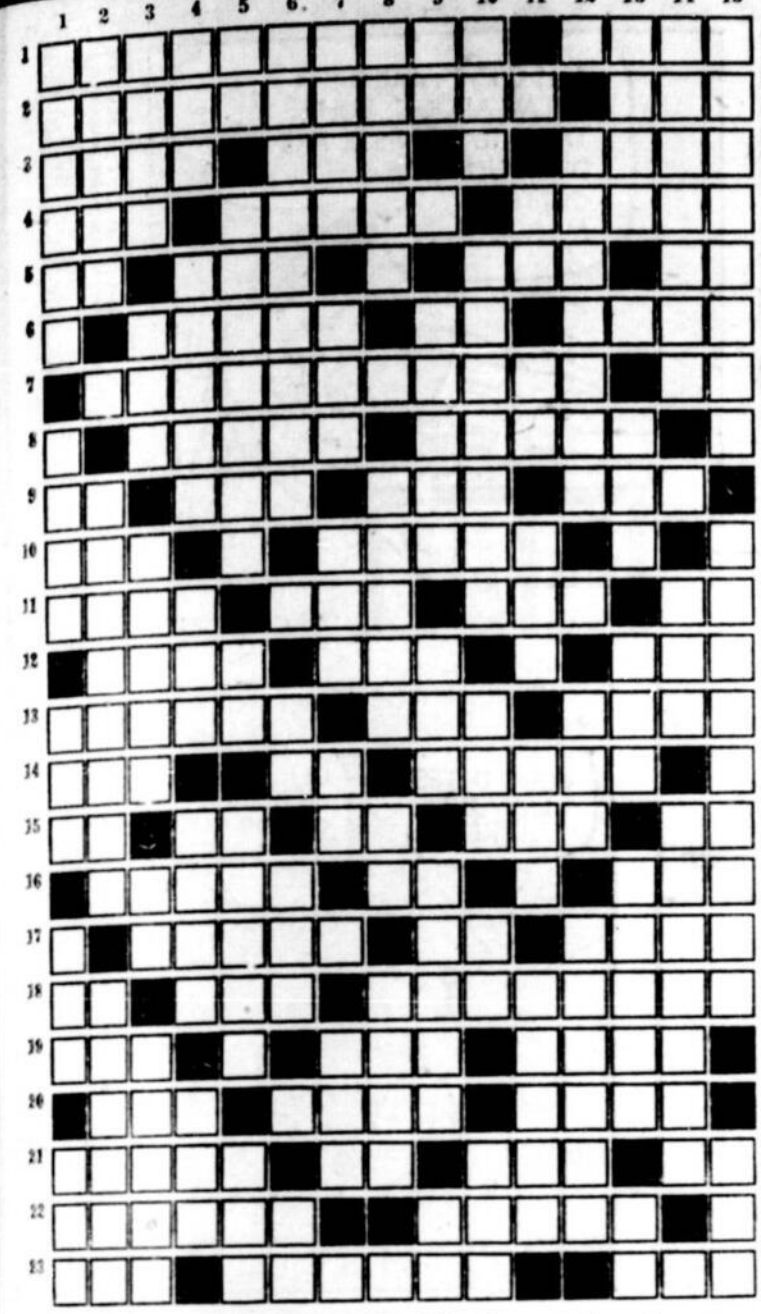








MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Mouvement d'un corps sortant d'un fluide dans lequel il était plongé — Exister.
2—Se dit des fruits dont la chair renferme des corps durs — Posséda.
3—Époques — Façon — Crochet de fer.
4—Volonté — Lassitude morale — Greffer.
5—Deux ou onze — Et caetera — Levant — Adjectif numéral.
6—Aller ça et là à l'aventure — Conjonction — Partie de l'essieu.
7—Mettront dans une serre — Article arabe.
8—Lieu où les sénateurs s'assemblent — Vaste péninsule de l'Asie.
9—Dans — Se trouvent dans sens — Rivière d'Allemagne — Coupé jusqu'à la peau.
10—Du verbe avoir — Fondée.
11—Fosse souterraine pour conserver les légumes — Règle obligatoire — Peigne du tisserand — Carte à jouer.
12—Anciennement, seigneur — Signifie égalité — Ville d'Autriche.
13—Nom vulgaire de diverses maladies de la peau — Saison — Couche pigmentaire de l'iris.
14—Adjectif numéral — Equerre — Ecolier.
15—Particule du dialecte provençal — Chemin de halage — S'emploie pour encourager — Nom donné à l'aurochs — Pronom personnel.
16—Dont la couleur semble avoir déteint par suite d'un lavage — Sert à appeler — Dans la rose des vents.
17—Corindon granulaire fort dur — Symbole chimique de l'étain — Prénom masculin.
18—Ile de l'océan Atlantique — Exprime une douleur — Fera cesser de brûler.
19—Ancien bouclier — Commune des Pays-Bas — Fleuve côtier du Finistère.
20—Ville de Belgique — Irritant — Refus d'une chose due.
21—Courbée — Pronom personnel — Général américain — Indique le lieu.
22—Action de relire des épreuves typographiques — Le buste d'une personne.
23—Voyelles jumelles — Le prochain — Affaibli.

VERTICALEMENT

1—Petit poème consacré au deuil — Poème d'Hésiode — Morceau de musique pour deux personnes — Epoque — Petite prairie.
2—Repentant — Caractère de ce qui nuit — Dont l'écale est otée.
3—Arme — Ville d'Autriche — Choisir — Largeur d'une étoffe — Qui rend service.
4—Partie d'une voile — Anneaux de cordage — Brut — Mammifère ruminant — Marque l'étonnement.
5—Symbole chimique du glucinium — Fait usage d'une chose pour la première fois — Terminaison — Alarme — Lettre grecque.
6—Pousseras avec force — Conjonction — Epoque — Château des princes d'Orléans.
7—Rivière d'Allemagne — Trois lettres de terre — Tranquille — En ville — Fleuve d'Allemagne.
8—Le Vent de l'est, chez les Grecs — Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Marque la joie — sourds-muets.
9—Fondateur de l'Institution des Consonnes de nous — Instrument chirurgical — Retranché — Intenter — Pronom personnel.
10—Tesson — Ebranler — Choisi — Négation — Titre auquel les monnaies doivent être fabriquées.
11—En les — Notre-Dame — Aventurier français — Unité de travail — Mêler d'iode.
12—Opiniâtre — Pommade de blanc de plomb — Grosses pluies subites et passagères.
13—Tégument des grains — Tamis — La première femme — Ville de Prusse — Patrie des frères Anguier.
14—Personne qui a l'habitude de ruser — Sorte d'étau — Manque d'activité.
15—Sans commencement ni fin — Laissera seul — Nuage.

Réponse de la semaine dernière

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	M	A	N	D	E	U	R	■	D	A	I	S	■
2	E	T	A	U	■	E	■	S	O	L	E	I	L	■	D
3	D	O	S	■	T	S	E	■	D	I	T	E	■	D	E
4	I	N	■	D	E	I	T	E	■	E	T	■	S	O	L
5	T	■	D	E	N	S	I	T	E	■	E	N	N	U	I
6	■	D	■	O	U	T	R	A	G	E	■	D	O	R	T
7	D	O	N	■	S	E	E	L	A	N	D	■	B	I	■
8	U	N	A	U	■	R	U	I	L	E	E	S	■	S	I
9	■	T	I	N	E	■	R	E	A	R	M	E	S	■	L
10	D	■	F	I	L	E	■	R	I	G	O	L	O	T	E
11	O	U	■	R	A	D	E	■	S	I	D	O	N	■	T
12	U	L	M	■	N	E	R	F	■	E	E	N	■	D	T
13	T	I	E	N	■	N	I	E	R	■	R	■	D	I	E
14	A	G	E	■	D	■	E	N	E	E	■	D	O	T	S
15	S	I	■	L	A	D	■	E	N	■	I	A	G	O	■
16	■	N	O	I	R	E	S	■	D	I	A	D	E	M	E
17	D	E	■	S	N	E	E	K	■	T	R	A	■	E	V
18	R	U	T	■	E	S	E	■	D	O	L	■	D	■	E
19	E	X	I	L	■	S	■	D	I	U	■	D	E	M	I
20	S	■	N	O	T	E	R	E	S	■	D	A	S	■	L
21	S	A	■	I	O	S	■	S	■	T	U	B	■	I	L
22	E	N	S	■	N	■	D	I	T	■	P	■	A	L	E
23	R	E	I	N	■	D	E	R	O	B	E	U	S	E	S

Un conseil

Merlot va voir son ami et le trouve occupé à charger son revolver.

— Tu peux te faire sauter la cervelle? dit-il.

Alors, vise bien, il n'y en pas gros.

Justification

On causait et l'on critiquait les trop nombreuses imperfections de la nature humaine.

— Que voulez-vous? intervint X... au moment où Dieu créa l'homme, les sciences étaient si peu avancées!



— Ils ont frappé un zeppelin derrière ce gros nuage, à gauche... lors de la dernière guerre !

Une curieuse affaire

Le propriétaire d'une tannerie se demandait quel genre d'enseigne il mettrait bien à son établissement. Il eut une idée. Il perça un trou dans la porte d'entrée et y fixa une queue de vache qui pendait au dehors.

Quelques jours plus tard, il vit un passant intrigué qui regardait cette bizarre enseigne et il engagea la conversation avec lui.

— Vous voulez acheter du cuir? lui demanda-t-il.

— Non.

— Vous avez peut-être des peaux à vendre?

— Non.

— Etes-vous fermier?

— Non.

— Qui êtes-vous donc?

— Je suis un philosophe et voilà près d'une heure que je regarde cette queue de vache sans arriver à comprendre comment la vache elle-même a pu faire pour passer par un aussi petit trou.

Affaire de patience

Le mari: Tu n'arriveras jamais à te faire obéir de ce chien-là, ma femme.

La femme: C'est ridicule. Ce n'est qu'une affaire de patience. J'ai eu passablement de difficulté avec toi dans les commencements.

Chez le peintre

— Tout le monde dit que mon portrait est tout à fait manqué, vous m'avez faite beaucoup plus laide que je ne le suis.

— Les gens qui disent cela ne vous ont pas regardée...

Une excuse

Le garde-pêche — Vous ne savez pas que la pêche est interdite dans cette rivière?

Le pêcheur. — Certain que je le sais!

Le garde-pêche. — Alors qu'est-ce qu'il fait ce poisson-là au bout de votre ligne?

Le pêcheur. — Euh! Je lui apprends à nager.

Son point faible

— Quand ma femme va me demander quelque chose, que ce soit une corvée ou une dépense, elle commence par me faire servir, à dîner, un de mes plats favoris: de la cervelle, par exemple.

— Ah! Ah! fit l'interlocuteur, elle vous prend par votre point faible.



"Il va falloir que tu ailles manger au restaurant, chéri. Je ne peux pas trouver l'ouvre-boîte".

La mère JAFFE

par H. Christin



Myra L'AVENTUREUSE

RAY THOMPSON
CHARLES COLL

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

A BORD D'UN VAISSEAU QUI SE DIRIGE VERS HONOLULU, ON REMET UN COLIS À MYRA. CELLE-CI CROIT QUE C'EST UN MESSAGE DU Dr WU. MAIS ELLE VOIT TOUT À COUP UNE AUTRE JEUNE FILLE QUI LUI RESSEMBLE ET QUI RÉCLAME AUSSI UN COLIS...

AH! C'EST ADRESSÉ À NITA LAROUX; POURTANT IL N'EXISTE PAS DE POUDRE DE CETTE MARQUE!

AVANT DE LUI REMETTRE CELA, JE VAIS FAIRE ENQUÊTE!

TIENS! UN PAPIER PERFORÉ À L'AIDE D'UNE ÉPINGLE! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?

PENDANT CE TEMPS, NITA LAROUX RECHERCHE SON COLIS...

VOUS DITES L'AVOIR LIVRÉ...

OUI, ET À VOUS! ou BIEN À QUELQU'UN QUI VOUS RESSEMBLE!

JE CROIS SAVOIR DE QUI VOUS PARLEZ! VENEZ AVEC MOI!

MYRA VIENT DE PRENDRE COPIE DU MESSAGE ET ELLE A À PEINE LE TEMPS DE TOUT ENVELOPPER...

ON FRAPPE! ÇA DOIT ÊTRE ELLE...

KNOCK KNOCK

JE ME SOUVIENS MAINTENANT QU'ELLE PORTAIT UNE ROBE ROUGE...

NOUS NOUS RESSEMBLONS BEAUCOUP, N'EST-CE PAS?

J'ALLAIS JUSTEMENT SORTIR POUR VOUS LE REMETTRE, Mlle LAROUX!

VOUS ÊTES BIEN GENTILLE, MERCI!

A FORCE DE L'ÉTUDIER, MYRA FINIT PAR COMPRENDRE LE MYSTÉRIEUX MESSAGE...

C'EST INCROYABLE!

COPR. 1941 BY NEA SERVICE, INC. 6-8

VITE, IL FAUT QUE JE VOIE LE CAPITAINE! C'EST TRÈS IMPORTANT!

IL N'A PAS LE TEMPS DE RECEVOIR!

A SUIVRE LA SEMAINE PROCHAINE

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

La guerre livrée aux espions par les G-Men

WASHINGTON, 16. (Service spécial au "Petit Journal"). — Une ste armée sans uniforme livre une terrible guerre secrète aux espions saboteurs, aux Etats-Unis. C'est le FBI de J.-Edgar Hoover (Federal ureau of Investigation, ou organisme des G-Men) qui dépensera 16,000,000 dans un an pour la prévention du crime. La moitié de cette somme sera consacrée à protéger la défense nationale. L'armée et la marine ont, en plus, leurs propres services de contre-espionnage pour assurer la production des 43,000 usines de guerre. Tout cela, sans compter la police des Etats, des comtés, des villes.



J.-E. HOOVER

Le FBI surveille, entre autres, les agents de gouvernements étrangers; les employés étrangers des avionneries; il s'occupe de toutes les causes d'espionnage et de sabotage, de la protection des industries de la défense, de la contrebande, des faux passeports, des enquêtes sur le crime en général. En 1939, le FBI s'occupa de 1,600 causes; en 1940, de 16,000; aujourd'hui, il a plus de 100,000 causes sur les bras. Le FBI a 5,330 employés, dont 2,000 agents, et le reste composé d'experts, de chimistes, de techniciens, etc. Chaque agent dépense en moyenne $1,000 par année en voyages.

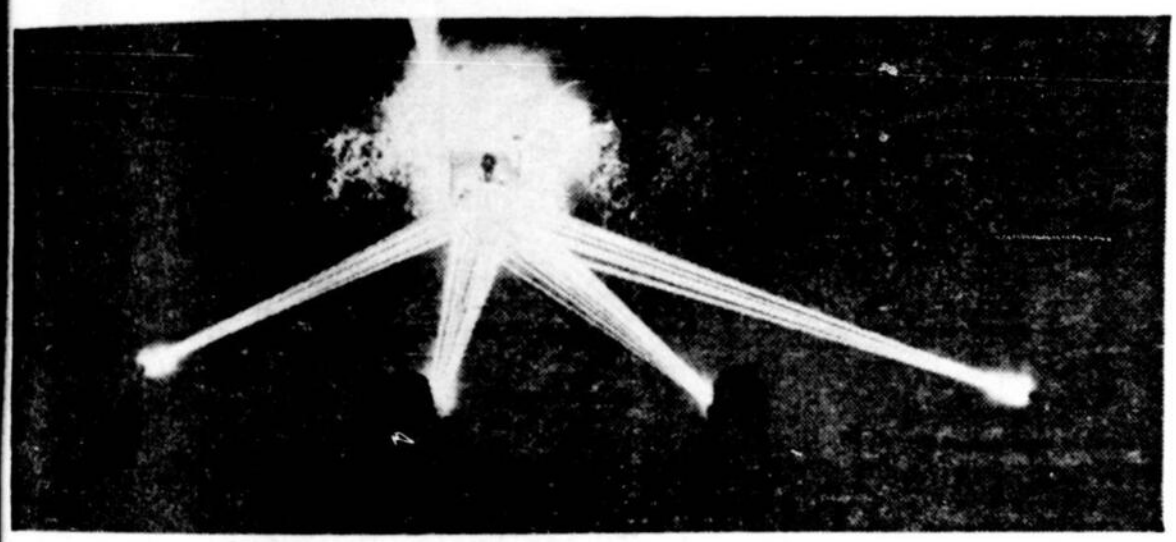
Le FBI, sans être une police nationale, reçoit la collaboration de toutes les autorités policières. Il occupe une infinité de bureaux à Washington même et compte 54 bureaux-succursales, de l'Alaska aux Antilles. Chaque agent subit un entrainement spécial dans le domaine particulier qu'on lui confie. Cette page montre une partie du travail des "G-Men".



Le capitaine F.-T. Baughman, directeur de la balistique et des armes à feu du FBI, montre ici que le fulmi-coton qu'il tenait dans sa main brûle tellement vite qu'il ne blesse même pas la peau nue.



On croirait que le capitaine Baughman écrit avec un crayon ordinaire, mais comme on le voit à droite, c'est une bombe incendiaire qui, par réaction chimique, prend feu d'elle-même un certain nombre d'heures après sa préparation. Les saboteurs recourent à des trucs semblables.



Le tir des agents du FBI ou "G-Men" est mortel. Ils font de nombreux exercices pour se tenir en forme. Cette photo en montre quatre tirant de la mitraillette, de nuit, sur une cible. Leurs balles traçantes prouvent qu'ils manquent rarement leur but. Ils manient toutes sortes d'armes.



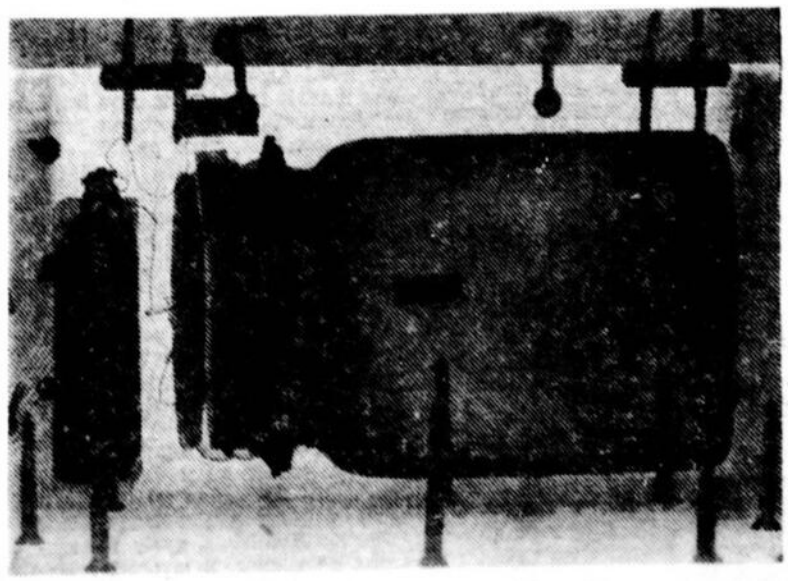
Chaque fois qu'éclate un incendie dans une industrie, le public crie au sabotage. Cet incendie d'un entrepôt de Jersey City, N.-J., n'y fit pas exception. Souvent les colonnards répandent ces fausses rumeurs pour faire croire à de la négligence des autorités. Le FBI doit enquêter minutieusement



Le FBI compte de nombreux spécialistes dans ses laboratoires spécialement outillés pour dépister l'espionnage, le sabotage, le crime. Cet expert teint des documents pour les examiner au microscope et découvrir la provenance de ces papiers suspects.



Les techniciens experts du FBI ne courent aucun risque inutile. Ils n'ouvrent pas de colis suspects, sans les examiner. Ici, à gauche, l'examen d'une boîte de bois, avec un appareil portatif à rayons-x, révéla à l'intérieur la bombe qu'on voit à droite. Un jour, un gros cuirassé fut paralysé par un court-circuit. Les rayons-x révélèrent qu'un espion avait enfoncé une simple aiguille de gramophone dans un câble électrique.



Tous droits réservés

LES AMOURS D'UNE JEUNE FILLE MODERNE

— *Roman écrit exclusivement pour "Le Petit Journal"* —

par Jean DEVEAU

(6) RESUME DU ROMAN

Tout ne va pas très bien entre Tarry et Moira; tout va, cependant, bien entre Moira et le docteur Stone. Amanda Stone s'étant aperçue que la fréquentation de son frère Rodney avec la petite coiffeuse nuisait grandement au projet ambitieux qu'elle avait arrêté pour lui, c'est-à-dire, le mariage avec Ruth Albion, elle ourdit une combinaison méchante pour discréditer Moira. Cette combinaison, c'est Moira elle-même qui l'offre bien involontairement comme elle accompagne Evelyn dans une sortie, pour la préserver de quelque malheur qui pourrait lui survenir aux mains de son patron, Joe Deverney. Les apparences semblent favoriser Joe. Moira se lance à la recherche de son amie.

Evelyn était peut-être dans la salle de bains. Elle l'appela, mais n'eut pas de réponse. Elle ouvrit une porte. Une garde-robe qui contenait un manteau et un chapeau d'homme et une valise d'allure masculine. Ainsi ce salaud de Joe Deverney avait tout combiné! Mais comme la salle de bains était vide aussi, elle se demanda si le commis n'avait pas fait erreur. Elle revint sur ses pas, mais entendant quelqu'un venir, elle se dissimula derrière une porte. Dans l'ombre, elle reconnut Randall. Il la cherchait, naturellement... Dès qu'il fut passé, elle redescendit l'escalier et courut de nouveau au comptoir.

"Je crois qu'il y a erreur?". (C'était horriblement disgracieux, mais il le fallait!) C'était la chambre de M. Deverney que je cherchais!"

"Certainement, madame. M. et Mme Deverney occupent la chambre No. 2, à gauche".

Moira revint en hâte à la chambre indiquée. Les minutes qui suivirent furent un véritable cauchemar, mais réunissant toutes ses forces, elle parvint à faire sortir de la chambre un Joe Deverney plus qu'à moitié ivre. Elle lui ferma la porte au nez, tourna la clef dans la serrure et mit le verrou. Puis, elle revint à Evelyn qui, toute habillée, gisait sur l'un des lits, inconsciente. Impossible de la réveiller, ni en la secouant, ni en lui parlant. "Laissez moi dormir... Fati...yée" Et des ronflements sonores et désespérants. Moira refusa absolument d'ouvrir quand Randall, qui avait rejoint Joe, suppliait de les laisser entrer. Il était bien gentil et elle le remerciait de vouloir retenir une chambre pour elle afin qu'elle pût se reposer, mais non, elle resterait ici avec Evelyn jusqu'à ce que la jeune fille reprit ses sens.

"Je réussirai peut-être à la persuader de rentrer. Mais je ne le crois pas". Puis elle ajouta, à travers la porte close: "Je vous prie empêchez M. Deverney de faire du tapage".

"Entendu. Je vous téléphonerai dans un quart d'heure", répondit Randall. "Je ferai ce que vous voudrez".

Moira pensa: "Si seulement ils nous laissaient tranquilles! Mais naturellement, Randall fait pour bien faire".

Elle n'en fut plus aussi sûre quand, plus tard, il la suppliait au téléphone de descendre le rejoindre.

"Je vous dis que je ne laisserai pas Evelyn!" Et elle raccrocha l'appareil.

Que faire? Appeler les parents d'Evelyn? Mais que leur dire? La nuit porterait conseil. D'ailleurs les esprits de Moira n'étaient pas trop clairs eux non plus. Elle se déshabilla, prit un bain, essaya de se reposer.

Mais les ronflements de son amie, et sa propre excitation due à l'excès de stimulant, l'empêchèrent de dormir. Ce ne fut qu'à l'aurore qu'elle parvint enfin à trouver le sommeil.

"Ciel! Que j'ai mal à la tête!"

Un pâle rayon de soleil éclairait la chambre étrangère. D'où venait cette voix? Evelyn! Moira se souvint d'un coup de ce qui s'était passé la veille. Il serait cruel de gronder Evelyn maintenant qu'elle payait sa folie.

"Dans le monde", reprit la voix empâtée, "qu'est-ce que je fais ici?"

"Tu le demandes!"

"C'est toi, Moira? Mon Dieu je croyais que c'était... Joe!"

"Eh bien, ce n'est pas lui. Tu peux bénir ta chance!"

"Dans le monde, où sommes-nous, Moira? Qu'est-il arrivé?"

"Tu devrais le savoir! Je t'ai trouvée ici avec Joe et je n'ai réussi à le mettre dehors que par la force".

"Alors, tout est bien?" Et Evelyn poussa un soupir de soulagement.

"C'en est loin! Savais-tu qu'il avait retenu une chambre pour vous deux?"

"Non?"

"Comment penses-tu que je t'ai trouvée?"

"Tu... Tu es allée au comptoir?"

"C'était loin d'être agréable. On m'a envoyée au No. 9. Il y avait des fleurs et du champagne. Joe sait faire les choses!" ajouta Moira d'un ton sarcastique.

Evelyn répéta, la voix blanche: "Le numéro 9? Tu veux dire... ici?"

"Pas du tout. Tes jambes refusèrent de te porter jusque là. Où peut-être ta conscience? Tu n'es pas allée plus loin que la chambre No. 2. Un beau pétrin!"

"Penses-tu qu'ils soient partis?"

"Je l'espère. Mais j'en doute. Joe était pas mal gris".

"Oh! ma tête. Je t'en prie, Moira, fais venir du "bromo-seltzer" et des aspirines".

"Et attirer l'attention sur ton état? Je vais m'habiller et descendre en chercher".

Moira jeta un regard sur sa montre. Une heure moins quart! Elle s'habilla et prévint Evelyn qu'il fallait prendre le train de trois heures.

Dans le hall, il y avait pas mal de monde. Des gens qui venaient dîner, sans compter les clients de l'auberge. Moira acheta au comptoir du bromo-seltzer et des aspirines. Tandis que le commis préparait le paquet, elle eut conscience que quelqu'un se tenait à ses côtés et la regardait. Elle se retourna. C'était le docteur Rodney Stone. Ils se regardèrent un moment en silence.

"Comment allez-vous?" dirent-ils ensemble.

Il avait vu ce qu'elle achetait. Cela ne le regardait pas, mais elle se sentit rougir violemment. C'était la dernière chose qu'elle eût voulu faire! Elle paraissait coupable!

"Très bien, merci", dit-elle assez sèchement.

"On ne le dirait pas". Ses yeux allaient froidement du paquet au visage de la jeune fille. A ce moment, elle s'aperçut dans la glace et sa nuit d'insomnie l'avait si changée qu'elle fut ennuyée de penser qu'il allait croire qu'elle avait trop bu la veille.

"Vous êtes bien aimable de me montrer tant d'intérêt. J'ai pourtant remarqué que vous ne m'aviez même pas saluée hier soir".

"Je n'ai pas pensé que vous le remarqueriez... dans les circonstances. Puisque vous aviez... d'autres arrangements".

Des arrangements? Le mot l'étonna.

"N'ai-je pas le droit de m'amuser un peu?"

Etait-il jaloux de Randall Carlton? Pourquoi la regardait-il d'un air aussi accusateur? Après tout, elle n'avait fait que comme lui!

"J'avoue", dit-il lentement, presque tristement, "que je suis surpris..."

Il s'arrêta comme attendant une explication. Mais comme il n'y en avait pas à faire, elle ne dit rien. Elle ignorait que la double signature dans le régistre de l'hôtel avait hanté le jeune homme toute la nuit! Qu'il était parti tôt le matin, prétextant des visites aux malades, pour tâcher de la voir et avoir une explication, si cela était possible.

Moira, dans son ignorance des faits, attendait aussi qu'il s'expliquât. Oh! ne pas se laisser ainsi! Ne pas briser aussi bêtement leur belle amitié! Mais, après un moment de silence, il la quitta.

HEURES SOMBRES

Noël passa. La saison des fêtes apportait un flux continuel de clientes au salon. Moira s'appliquait toujours à son travail, bien qu'elle sentit de plus en plus l'antipathie de Cora Deverney. Etait-ce à cause de l'accident de Mrs. Rules? La peur d'une poursuite judiciaire? Ou bien avait-elle eu vent de l'histoire du Soulier d'Argent? De toutes façons, Moira sentait l'épée de Damoclès suspendue sur sa tête.

La fête de Noël à l'hôpital avait été un fiasco pour elle, car le jeune docteur Stone l'avait évitée complètement. Moira avait beau se dire qu'elle était ridicule puisqu'elle n'aimait pas cet homme, elle souffrait de son indifférence et les attentions des autres jeunes médecins la laissèrent froide.

Et pourquoi dévorait-elle tous les soirs les colonnes sociales des journaux dans l'espoir d'y lire le nom de Rodney Stone? Pourquoi souffrait-elle quand elle voyait ce nom accollé à celui de Ruth Albion? Elle ne pouvait se décider à cesser ses activités à l'hôpital, bien qu'il fût évident qu'elle n'était plus la bienvenue dans la chambre de Mrs. Rules.

On avait besoin de fonds pour l'hôpital et une grande tombola devait avoir lieu à la fin de janvier. Moira resta à la maison soir après soir pour préparer de petits ouvrages de fantaisie en vue de cette tombola. Des coussins à épingles, de longues houppettes à poudre de satin et dentelle, etc. Tarry boudait de la voir travailler en sa présence, mais elle continuait quand même.

Elle fut bien heureuse quand le comité de l'hôpital, après avoir examiné quelques échantillons de son travail, lui offrit le kiosque des cadeaux. Ceci s'était passé en l'absence d'Amanda, en voyage à ce moment-là.

Enfin le samedi attendu arriva. Vêtue d'une jolie robe de velours bourgogne, qu'elle était parvenue à s'acheter à force d'économies, coiffée d'une petite toque de même nuance, Moira était ravissante. Trop ravissante! Car Amanda jeta un regard sur elle. Amanda était l'une des têtes du comité et avait le pouvoir de donner des ordres.

"Vos objets sont très bien réussis", dit-elle avec condescendance, "et je suis sûre qu'ils vont se vendre comme des petits pains chauds. On a donc besoin d'une personne d'expérience pour les offrir. Tandis qu'à la cuisine en ce moment ils sont vraiment désemparés. Il faut y mettre quelqu'un qui s'y entend. Vous comprenez? Je sais que vous ne refuserez pas. Afin que tout se passe sans confusion, vous êtes la personne tout indiquée".

Moira ne répondit pas. Afin de presser le dénouement, Amanda poursuivit, la voix sucrée: "Je savais que vous seriez raisonnable — et naturellement Ruth ne vaudrait rien à la cuisine — alors je lui ai confié votre kiosque. Après tout son père est le directeur de l'hôpital".

C'était ainsi! Moira couvrit sa jolie robe de velours d'un tablier de caoutchouc, enleva son chapeau, et peina toute la journée dans la cuisine.

"Cela devrait te servir de leçon", lui dit Tarry. Cependant, il lui apprit quelques minutes plus tard, chose curieuse, qu'on avait formé un autre projet afin d'obtenir des fonds pour l'hôpital. Et Moira en vit bientôt l'annonce sur les journaux. C'était un voyage en bateau, de toute une nuit, sur la rivière Hudson. L'idée était de Ruth. Un luxueux bateau, palace flottant, des rafraîchissements, un programme de divertissements, un orchestre de danse, tout cela pour $50.00 le couple! Il ne vint même pas à l'idée de Moira qu'elle pût faire le voyage. Aussi quelle ne fut pas sa surprise quand Ruth elle-même, au salon de beauté, lui offrit de venir. "Vous feriez partie du programme", lui dit-elle. "J'en ai parlé à votre gentil ami, Tarleton Je-ne-sais-plus-qui. Nous avons besoin de danseurs pour une exhibition de rhumba..."

Et ce fut Tarry qui décida Moira à accepter l'invitation. "Nous dansons assez bien tous les deux. Et puis, je pourrais me faire de nouveaux clients".

Elle céda. Mais elle n'attendait pas beaucoup de plaisir. Elle n'avait pu oublier qu'on l'avait remise à sa place, dans la cuisine, lors de la tombola. Tarry passerait probablement la soirée aux trousses des jeunes filles riches de la société. Le docteur l'éviterait. Et la pensée que Randall Carlton serait peut-être à bord n'était pas faite pour la tenter.

Et pourtant, à mesure que le temps approchait, elle se sentait joyeuse. Elle porterait son unique manteau du soir sur une robe exquise qu'elle louerait. Une robe spéciale pour la rhumba. Elle se ferait aussi belle que les autres. Provocante. Où le labeur et la sagesse conduisaient-ils?

Ce soir-là, elle se fit un maquillage soigné, du plus heureux effet. Quelle était belle ainsi! Son succès fut éclatant. A bord, après la danse avec Tarry, magnifiquement exécutée, elle eut tous les hommes à ses côtés, excepté le docteur Stone. Celui-ci s'était retiré sur le pont avec Ruth Albion. Il dit: "Vous avez assez bu, Ruth. Promettez-moi que vous ne prendrez plus rien".

"Comme si ça vous faisait quelque chose... Je ne vous intéresse pas plus que si j'étais une chaise. Rodney, je vous défie de m'embrasser..."

"Je vais vous donner une correction, au contraire".

"Cessez donc de jouer au grand frère! Vous savez que je vous aime, Rod. Et vous me traitez comme si rien".

"Ne sommes-nous pas de bons amis?"

"Parlons-en! Vous êtes un glaçon à la place du cœur".

"Taisez-vous, on pourrait vous entendre".

Le docteur Albion approchait. Rodney en profita pour laisser la jeune fille avec son père. "J'ai fait la bêtise d'accepter de chanter", dit-il, "on m'attend dans le grand salon".

"Je vous accompagnerai au piano", cria Ruth en s'élançant. Son père essaya de la retenir en vain. Elle fit signe au pianiste de se lever et prit sa place au piano. Le docteur chanta, d'une belle voix de baryton. Moira admirait en ce moment, aux bras d'un cavalier acteur. Ils faisaient un couple superbe. Mais tandis que Rodney chantait la jeune fille eut des idées de bonheur, de sécurité, de paix. Elle désira l'amour, une maison à elle. De tout son cœur et de toute son âme, elle souhaita qu'il vint à elle après la chanson. Et elle s'arrangea pour être sur son passage. Leurs yeux se rencontrèrent. Et comme l'orchestre reprenait la mélodie, il l'invita à danser. Ruth ne pouvait laisser le piano dans les circonstances. D'ailleurs, il se moquait bien de Ruth! Il était tout à Moira. Elle s'abandonnait dans ses bras. Deux hommes luttaient en lui. Celui qui l'avait condamnée après l'affaire de l'auberge, et celui qui la désirait. Qu'importait ce qu'elle avait fait? Elle était adorable! Il était un homme et elle une femme exquise... Il murmura: "Sortons d'ici". Ils se glissèrent dehors. Sur la passerelle il y avait un endroit couvert, à l'abri du vent et des regards indiscrets. L'orchestre jouait maintenant une musique hawaïenne.

"La magie noire", murmura Moira, le cœur battant.

"Et vous m'avez ensorcelé", dit-il tout bas.

Il l'attira dans ses bras. Et rien ne compta plus pour Moira que ses baisers, la chaleur de ses bras forts. Le temps s'arrêta. Fièvre! Extase! Il semblait à Moira que toute sa vie elle avait attendu ce moment-là... Combien de temps restèrent-ils ainsi dans les bras l'un de l'autre? Moira devait se le demander plus tard, en songeant à ce rêve de folie.

Une femme s'approchait d'eux à pas pressés, et Moira se dégagea des bras de Rodney pour voir apparaître Amanda qui les cherchait.

"Vite, Rodney", dit-elle. "On a besoin de toi. Ruth se donne en spectacle dans le salon en dansant la danse hawaïenne. On ne peut pas l'arrêter. Il n'y a que toi qui puisses en venir à bout. Pour l'amour du ciel, viens vite!"

Moira murmura tout bas: "J'attendrai ici".

Le brossage quotidien



Le brossage quotidien des cheveux leur donne un lustre merveilleux et les tient en bonne santé. Il faut le faire avec une bonne brosse très propre, et il faut que les cheveux soient travaillés dans tous les sens, pour garder leur beauté et leur souplesse.

Pied d'Athlète

L'Onguent du Dr. Chase est fortement antiseptique et médicinal. Il adhère à la peau irritée, détruit les germes, calme et soulage la douleur. Un grand favori des joueurs de golf, etc.

L'Onguent du Dr. Chase

Ils s'éloignèrent. Une chaise de pont était dans l'abri, Moira s'y étendit. Une délicieuse lassitude l'envahissait, tandis que son coeur chantait. L'amour! Il l'aimait comme elle l'aimait! Di ine révélation! Plus rien ni personne désormais ne les séparait. Des minutes passèrent, qu'elle goûta dans le bonheur, les yeux clos...

Des pas s'approchèrent, légers, rapides. Ce n'était pas Rodney. Une femme murmurait des mots sans suite. Ruth Albion. Elle éclata d'un rire qui s'étrangla dans sa gorge en un sanglot. Ce qui suivit fut rapide comme l'éclair. La jeune fille enjamba le bastingage et disparut dans la nuit! Moira, d'un bond fut sur pied. Elle enleva sa robe en criant de toute la force de ses poumons: "Une femme à l'eau!" Puis, sans hésiter une seconde, plongea. Une tête apparaissait dans le sillage du bateau. L'atteindre, dans cette nuit épaisse, dans cette eau de glace! Dieu merci, la lune perçait les nuages. Moira nageait de toutes ses forces. Ruth! Ruth! Tenez bon! Des gens criaient sur le bateau qui, maintenant, faisait machine arrière. Il fallait redoubler d'efforts, atteindre cette tête qui, de temps en temps, disparaissait sous l'eau. Enfin Moira l'atteignit, mais l'autre se débattit. Puis la lutte cessa, le corps de Ruth s'abandonna. Mais est-ce que l'aide ne viendrait jamais? Moira sentait ses forces l'abandonner. Serait-ce la fin de tout? Son beau rêve d'amour si tôt fini? Un câble fut jeté, accroché. Des bras forts nageaient vers les deux femmes. Quelqu'un prit Ruth. Moira sentit que quelqu'un d'autre la soulevait dans ses bras et montait avec elle dans l'échelle du navire.

DEUX SURPRISES

"En tout cas, je ne serais pas en vie si elle n'avait pas été là et si elle n'avait pas fait ce qu'elle a fait!"

"Elle n'a agi que pour se rendre intéressante!"

Ainsi parlaient Ruth et Amanda quelques jours après l'accident.

"Je me suis conduite comme une folle", dit Ruth. "Et je comprends parfaitement que Rodney l'aime mieux que moi".

"Tu dis des bêtises. Je suis sûre qu'il t'aime et si tu veux me laisser faire, tu seras heureuse".

Un nouveau plan germait dans l'esprit d'Amanda. Les journaux s'étaient emparés de l'événement et avaient vanté, en même temps que le courage de Moira, celui du docteur Stone qui s'était, lui aussi, jeté à l'eau. Pourquoi ne pas en profiter et leur faire savoir que Ruth et Rodney allaient se fiancer? Devant l'annonce de ses fiançailles, Rodney ne pourrait plus reculer. D'ailleurs Amanda était persuadée que son frère aimait Ruth et qu'il ne se décidait pas à faire sa demande à cause de l'immense fortune de la jeune fille.

Deux jours plus tard, les journaux reproduisaient une photo du couple et annonçaient les fiançailles.

Ce fut un rude coup pour Moira. Que fait-on quand l'homme qu'on aime annonce son mariage avec une autre femme? Continuer les gestes routiniers avec tout le temps cette souffrance au coeur! Ainsi ce baiser échangé sur le bateau ne signifiait rien? Ce n'était qu'un rêve! Elle avait toujours désiré rencontrer un homme qui changerait sa vie. Qui lui donnerait une maison, le bonheur. Elle avait cru réaliser ce rêve avec Tarry, mais Tarry l'avait complètement déçue. Puis elle avait connu le docteur Stone. Elle l'avait admiré d'abord parce qu'il faisait preuve de courage, d'énergie. Et bientôt, à son insu, l'admiration s'était mue en amour. Elle s'en était rendu compte sur le bateau. Oh! Il eut mieux valu pour elle qu'elle ne le sût jamais!

"Moira, je te dis qu'il me faut cet argent! Je suis dans un horrible pétrin!"

C'était Tarry qui parlait ainsi tout tremblant et la face blême. Sa faiblesse de caractère et le désir de l'argent, l'avaient poussé à un acte de folie. Il s'était servi à son profit de $500.00, appartenant à un de ses clients pour faire une spéculation qui avait mal tourné. Il avait tout perdu.

"$500.00 Tarry! Où veux-tu que je les trouve?"

"Mais tu as des amis! Tâche de l'emprunter. Je te rendrai tout, sou par sou".

Moira eut pitié de lui et promit d'y penser jusqu'au lendemain. Elle n'avait plus d'amour pour Tarry mais elle se sentait envers lui comme une certaine responsabilité, comme envers un frère plus jeune et trop léger.

Elle se coucha ce soir-là le coeur malade. L'argent! L'argent! Elle avait reçu une lettre de son père qui commençait à se faire vieux. Il avait lui aussi des soucis d'argent. Il ne pouvait pas rencontrer les intérêts sur l'hypothèque de la vieille maison. Elle rêva cette nuit-là qu'une pluie d'argent, comme la manne d'autrefois, lui tombait sur la tête, mais elle s'éveilla aussi pauvre et plus désespérée que jamais!

A huit heures et demie, en quittant son appartement pour se rendre à son travail, Moira trouva une lettre à son adresse dans la boîte, en bas. C'était un mot du Docteur Vernon G. Albion pour la remercier d'avoir sauvé sa fille. Et il terminait en ces termes: "Je vous remercie aussi de la discrétion que vous avez montrée dans toute l'affaire. J'ose espérer que vous continuerez à être aussi discrète". Et la lettre contenait un chèque à l'ordre de Mlle Moira Carewe pour $1500.00. Quinze cents dollars!

Moira pensa d'abord à retourner le chèque. Est-ce qu'on voulait l'acheter pour qu'elle laisse le beau docteur Stone à Ruth? Non, c'était simplement pour acheter son silence au sujet du scandale, parce que Ruth était ivre et qu'elle avait voulu se suicider! La fin de la lettre en faisait foi. Et une vague de ressentiment l'envahit, qui se retira aussi vite. Car elle se rappelait le besoin d'argent de Tarry et celui de son père. Il fallait faire taire son orgueil. **Penser aux autres d'abord!** Cet argent sauverait Tarry peut-être de la prison, et la maison de son vieux papa. Elle entra à la pharmacie du coin et téléphona à Tarry. Elle entendit son long soupir de soulagement, qui était presque comme un sanglot étouffé.

"Viens me rencontrer à dix heures au coin de Broadway et Wall Street. J'aurai ce qu'il faut".

Puis elle appela Cora Deverney qui arrivait toujours au salon de beauté avant les autres.

"Qu'est-ce qu'il y a? Votre père est malade? Et vous partez? Un bon moment, vraiment pour me laisser avec tant de clientes que je suis obligée d'en refuser!"

Moira s'entendit parler d'un ton décidé de tension artérielle, de menace de paralysie. "Il faut que je prenne le premier train. Mais si tout va bien, comme je l'espère, je reviendrai par le train de minuit et serai au salon demain matin".

Elle raccrocha sans attendre les lamentations de Cora. Puis, tout en prenant une tasse de café au comptoir — car les banques n'étaient pas encore ouvertes — Moira se demanda si c'était le chèque dans sa bourse qui lui communiquait ce pouvoir de décisions rapides? Ou bien, de toutes ses tribulations, une nouvelle Moira était-elle née?

UNE NOUVELLE MOIRA

Tarry remercia Moira en termes émus. "Je te rendrai tout, tu sais!" Moira se demanda comment, mais elle ne voulut pas lui faire de morale. A quoi bon? D'une main, qui ne tremblait plus car il avait l'argent dans sa poche, Tarry signa un billet à Moira, en l'appelant "Mon ange!"

La jeune fille ne lui dit pas d'où provenait l'argent. N'était-elle pas liée tacitement par les termes de la lettre qui accompagnait le chèque?

Tarry devait penser qu'elle le tenait de Randall Carlton — comme il l'avait lui-même suggéré. Peu lui importait le prix que Randall avait pu y mettre! En songeant à ces choses Moira se dit que les hommes étaient tous fourbes et égoïstes et menteurs. Pourquoi alors ne pas les rencontrer sur leur propre terrain? Elle venait de donner à Tarry $500.00 auxquels elle avait généreusement ajouté un billet de cinquante. Puis elle avait mis de côté dans une enveloppe $600.00 pour son père. Pourquoi maintenant ne penserait-elle pas un peu à elle-même avec les $350.00 qui restaient? Il faisait un temps splendide, et le soleil montrait l'usure de son manteau. Elle demanda à Tarry de la déposer à la porte d'un magasin où elle avait justement remarqué la veille un manteau qui lui plaisait. Un beau lainage soyeux rouge bourgogne, orné de renard gris.

Le manteau lui allait à ravir! Le haut col de fourrure encadrait son visage et faisait ressortir la beauté de ses yeux. Le manteau, légèrement pincé à la taille, découpait sa sveltesse; le bas, très large, était bordé de fourrure. Elle avait l'air d'une image du Vogue! $79.50 pour ce manteau qui valait beaucoup plus! Moira l'acheta sans hésiter. Puis ce furent des souliers de suède de même ton; puis des gants et une bourse de la teinte de la fourrure.

D'un bond, elle fut à son appartement et revêtit la robe de velours achetée pour la tombola de l'hôpital et qu'elle avait portée, à cause d'Amanda, à la cuisine. Ce n'était guère plus approprié pour le train, mais tant pis! Elle voulait surtout faire bonne impression à son père pour qu'il n'eut pas de remords d'accepter son argent. Elle se coiffa du petit chapeau qui allait avec la robe. Elle était ravissante!

Moira monta dans un taxi et se fit conduire à la gare en vitesse.

A bord du train, confortablement installée avec un magazine, Moira se sentait le coeur léger. Une tout autre femme! Elle avait décidé d'oublier le docteur Stone et tout ce qu'elle laissait derrière elle.

Tout à coup elle laissa échapper son magazine et l'homme, assis sur la banquette voisine se pencha en même temps qu'elle pour le ramasser. Ils se cognèrent assez durement. On s'excusa, on se sourit. Il était grand, mince, l'air aristocratique et très aimable. La conversation s'engagea. Pourquoi pas? Le trajet serait long toute seule. Il lui raconta qu'il s'en allait à Boston pour ses affaires. Moira en conclut qu'il devait être riche. Elle, de son côté, décida de jouer un rôle. Elle raconta qu'elle avait été élevée en Europe. Pourquoi des jeunes filles comme Ruth, comme Amanda, auraient-elles tous les privilèges, toute l'importance que donne la fortune? Elle se créerait un personnage né de son imagination. Elle avait assez lu pour pouvoir parler de l'Europe sans faire de gaffes. Son compagnon avait paru, dès l'abord très intéressé. (Curieux tout de même comme sa nouvelle toilette avait vite donné des résultats).

Ils dînèrent ensemble à une petite table pour deux, en regardant défiler le paysage. Mais les yeux du jeune homme exprimaient surtout l'admiration qu'il avait pour elle. Il fut charmant.

"C'est comme le premier acte d'une pièce", pensa Moira. "Et je joue le premier rôle!"

Il s'appelait Kimberley Delatour. "Kim" pour les amis. Il était membre de plusieurs clubs à New-York. Comme il se rendait au même endroit que Moira, il eut voulu l'inviter à l'accompagner au théâtre, et parut désappointé qu'elle dût retourner à New-York le soir même. "Pourrai-je au moins vous revoir à New-York?" demanda-t-il.

"Bien sûr! je vais vous donner mon numéro de téléphone".

Elle fouilla dans son sac, en retira une carte de visite et y inscrivit son numéro, en-dessous de son nom.

"Je sors beaucoup, mais je suis presque toujours à la maison vers six heures..."

"Naturellement, vous devez avoir une demi-douzaine d'invitations par jour, jolie comme vous l'êtes!"

S'il savait la vérité! Mais pourquoi la saurait-il? Même s'il la revoyait quelquefois, où serait le mal?

Et ce fut dans ces dispositions que la jeune fille quitta son compagnon.

Ce jour-là, les journaux de New-York publiaient un démenti à la rumeur des fiançailles de Mlle Ruth Albion et du Docteur Rodney Stone, mais Moira, lancée dans sa nouvelle aventure, ne lut pas un journal, et continua à croire que Ruth et Rodney allaient s'épouser...

Ce fut avec des sentiments contradictoires que Moira arriva chez son père. Certes elle avait hâte de le revoir et voulait l'aider financièrement. Mais n'allait-il pas poser des questions embarrassantes au sujet de l'argent? Elle devait mentir encore.

La maison avait un aspect délabré qui faisait pitié. Ils étaient donc si pauvres que cela son père et la soeur de son père qui tenait maison pour lui?

Ce fut son père qui vint ouvrir. Du premier coup d'oeil, Moira jugea avant de se jeter dans ses bras, qu'il avait vieilli, maigri.

"Oher papa! Je suis venue dès que j'eus reçu ta lettre! Et j'ai de bonnes nouvelles pour toi!"

"Mon enfant chérie", dit-il en l'embrassant les larmes aux yeux. "Laisse-moi te regarder! Comme tu ressembles à ta mère!"

Il l'entraîna dans le salon. Le pauvre salon, si beau, si opulent autrefois, comme il avait l'air miteux aujourd'hui! Ils avaient dû vendre ce qu'il contenait de plus précieux. **L'argent!** Moira songea à Randall Carlton, à l'homme qu'elle venait de connaître dans le train...

Dieu merci, elle avait l'argent de ce chèque qui pourrait aider! Finis ses scrupules ridicules, son orgueil bête — faux orgueil!

"Ne t'inquiète plus, papa, au sujet des intérêts de l'hypothèque, le voici". Et pour le faire accepter à son père, elle dut inventer un mensonge. Elle gagnait gros en dessinant des modèles de robes. C'est vrai qu'elle travaillait aussi dans un salon de beauté — il le savait déjà — mais là aussi les commissions payaient énormément!

Tante Mélissa entra. La chère vieille tante toujours la même! Si dévouée. On dut recommencer toute l'histoire de dessinatrice de modes. Et le père et la tante s'exclamaient! Et l'on passa un après-midi délicieux.

Moira, malgré les protestations de sa tante aida à la préparation du souper et plus tard à laver la vaisselle. Et c'est alors qu'elle eut avec la vieille demoiselle une conversation à coeur ouvert.

La question de l'hypothèque était réglée. Mais n'y avait-il pas d'autres comptes arriérés?

(A SUIVRE)



...j'me demande comment j'ai pu être satisfaite d'autre chose que la blancheur Rinso!"

VOUS aussi, vous vous étonnerez d'avoir été satisfaite d'autre chose, quand vous verrez la blancheur Rinso! Quelle que soit votre expérience, vous serez émerveillée de la blancheur du linge lavé au Rinso, comparée aux meilleurs résultats obtenus par d'autres méthodes de lavage. Rinso fait plus que donner un lavage plus blanc : : : il donne un lavage *ultra-blanc!* Rinso se dissout instantanément en une mousse riche et épaisse qui enlève la saleté par simple trempage, sans dur frottage. A votre prochain lavage, employez Rinso... vous ne serez plus jamais satisfaite d'autre chose. Achetez du Rinso chez votre marchand aujourd'hui même. Pour plus d'économie, achetez la boîte GÉANTE.



Un produit Lever — Fabrication canadienne

Rinso rend le linge ultra-blanc!

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Une femme d'âge mûr est en peine de ses loisirs

D. — J'ai quarante-huit ans et ma famille est élevée, en ce sens que mes deux fils sont mariés et que ma fille de vingt ans organise sa vie de façon à ce que j'y participe peu. Cette dernière a un emploi qui la retient en dehors de la maison toute la journée et, le soir, elle reçoit quelques amis ou sort avec des jeunes filles de son âge ou encore voit au raccommodage et à l'entretien de ses vêtements; à l'occasion elle sait me donner un coup de main. Je n'ai pas assez de besogne pour m'occuper toute la journée et, comme je suis veuve, j'ai bien des loisirs. Le cinéma de temps à autre, la lecture de quelques livres, la visite de quelques amis ne suffisent pas à m'occuper constamment et je m'ennuie. La vie d'une femme doit-elle comme cela s'achever nécessairement dans l'ennui puisqu'elle n'est plus d'âge à participer aux distractions et aux occupations des jeunes? — MARIANNA.

R. — Personne ne doit achever sa vie dans l'ennui et le désœuvrement car chaque âge apporte de nombreux devoirs. Il est normal qu'aux environs de cinquante ans, une femme soit libérée de la constante surveillance que nécessitent les jeunes enfants, qu'elle ait des loisirs, mais cela ne signifie pas que sa vie active soit finie. La première période de sa vie conjugale a été absorbée par ses devoirs de mère de famille; elle devait faire tout pour tous. A mesure que ses enfants ont grandi, ils ont appris à se servir eux-mêmes et aussi à lui rendre service, la libérant ainsi, peu à peu, de besognes dont certaines femmes ne voient jamais la fin et qui accaparent toutes les heures de leurs journées.

Pour vous, ce temps n'est plus qu'un souvenir et si, alors, vous vous êtes plainte de n'avoir jamais de loisirs, vous semblez aujourd'hui le regretter à cause, précisément, de la tâche qu'il vous imposait. Une autre tâche pourtant vous est dévolue; elle semble différente de celle d'autrefois mais, au fond, elle s'en rapproche car elle n'est que le prolongement de votre devoir de vous dévouer pour les autres. Puisque la seule enfant qui demeure avec vous déploie assez d'initiative pour ne plus exiger vos soins, il faut reporter ailleurs votre activité. A cette époque surtout, il existe des œuvres d'assistance de tous genres qui requièrent la coopération de femmes, comme vous, en pleine vigueur, qui veulent employer utilement leurs loisirs. Il ne s'agit pas de nous imposer une tâche qui vous répugne; choisissez plutôt un genre d'activité qui vous plaît et où vous mettrez en œuvre les connaissances et l'expérience que vous avez acquises. C'est une grave erreur que de se croire devenue inutile à cinquante ans, alors qu'en pleine maturité vous êtes en mesure de fournir un apport à la jeunesse, dont vous n'avez plus l'enthousiasme, mais, à qui vous donnerez l'exemple de l'abnégation, de la pondération, de la sagesse, de l'ordre, de la méthode, que l'expérience vous aura enseignées. Dans l'action sociale, chacune a son rôle et le rôle de l'une complète celui de l'autre. De plus, ne craignez pas d'employer de nombreux loisirs à lire pour vous instruire, vous renseigner, acquérir de bonnes idées dont, à l'occasion, vous profiterez vous-même et vous ferez profiter les autres. Une culture plus étendue vous fournira aussi des éléments d'intérêt nouveau envers des choses qui, jusqu'ici, n'avaient pas retenu votre attention. Ainsi à mesure qu'on vieillit, on enrichit son esprit, on se dévoue plus efficacement, on devient meilleur et notre vie prend un sens nouveau. En consacrant vos loisirs à l'action sociale, aux bonnes œuvres, vous ferez profiter les autres de ce que vous aurez acquis et vous ne vous ennuierez plus jamais. — FRANÇOISE.

D. — J'ai un ami qui ne sera prêt à m'épouser que dans quatre ans et il est jaloux et ne veut pas que je sorte avec d'autres jeunes gens. Pensez-vous que je serais mieux d'avertir mes autres amis de ne pas venir me voir? L'un d'eux est soldat et mon ami ne veut pas que je le reçoive lorsqu'il vient. Je ne veux pas de chicane. — R. M.

R. — Un jeune homme, qui ne sera prêt à épouser une jeune fille que dans quatre ans, n'a pas le droit d'exiger qu'elle rompe avec ses autres amis. Vous avez bien de la grâce de tolérer la chicane à ce propos. Il suffirait d'avertir votre ami, une fois pour toutes, que vous le traiterez comme un fiancé que lorsque vous serez fiancée. Ne recevez pas ce jeune homme souvent puisque vos fréquentations doivent durer encore des années. Vous vous exposez à devenir trop familière avec lui et ensuite à vous laisser aller à des choses répréhensibles. A l'âge que vous avez, tous deux, vous n'avez ni le jugement ni l'expérience qu'il faut pour entreprendre une telle fréquentation. Vos parents ont dû vous le dire.

—Le Soldat MAURICE FREDETTE, (B.-29011), 2e Compagnie de construction des Routes, Royal Canadian Engineers, Base postale de l'Armée canadienne Outre-mer, demande la chanson: Chante pour moi.

D. — Je travaille en compagnie de plusieurs jeunes hommes dont l'un d'eux me plairait beaucoup, à cause de son caractère, car son physique n'a rien d'attrayant. Quand il est près de moi je n'en éprouve aucune joie et lorsqu'il est parti je m'en ennuie. S'agit-il d'un sentiment d'affection ou simplement d'une habitude? Il est très gentil pour moi, m'apporte souvent de petits cadeaux. Il m'invite à aller au théâtre, ce que je n'accepte jamais et ensuite je le regrette. Je voudrais bien démêler les sentiments que ce camarade m'inspire. M'aiderez-vous? — AMITIE TENACE.

R. — La première phase de l'affection, de l'amitié, et quelquefois de l'amour, est souvent l'habitude. Il est évident que ce jeune homme vous plaît puisque vous le regrettez lorsqu'il n'est plus là et que vous acceptez les petits cadeaux qu'il vous offre. Un bon cœur, aimant et sincère, est plus précieux qu'une jolie taille et si ce jeune homme a un caractère noble il ne faut pas dédaigner son affection. Ne l'épousez pas si vous ne l'aimez pas mais réfléchissez bien avant de le refuser et de l'éloigner de vous. Vous aurez peut-être la chance d'en rencontrer un autre sur votre chemin mais peut-être aussi ne l'aurez-vous pas et regretterez-vous amèrement d'avoir méconnu celui dont vous avez considéré l'apparence physique plus que l'esprit et le cœur.

D. — Est-ce le jeune homme ou la jeune fille qui doit commencer à parler de mariage lorsque les fréquentations ont duré depuis quelque temps? — UN QUI COMMENCE.

R. — C'est le jeune homme qui doit prendre l'initiative de parler de mariage car c'est lui qui sait quand il sera en mesure d'établir son foyer et de faire vivre sa femme.

D. — Que signifient les noms: Hélène, André, Lionel, Emile? — PETITE.

Ces noms signifient: captivante; courageux; brave; généreux.

D. — Quelle est l'adresse de Jackie Cooper et de Hedy Lamarr? — FLEUR BLEUE.

R. — Voici ces adresses: Jackie Cooper, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Washington Boulevard, Culver City, Calif. — Hedy Lamarr (même adresse que la précédente).

Rép. à N. G. H. D.: C'est au gérant des annonces au "Petit Journal" qu'il faut adresser votre demande.

Rép. à RENE JONCAS: Je ne puis publier votre demande.

D. — Voulez-vous me dire où je pourrais me faire examiner la vue gratuitement et aussi me faire donner des lunettes car je suis malade et pauvre et c'est bien ennuyant de ne pouvoir même lire. — ELIANE.

R. — Tous les hôpitaux ont un dispensaire où, à certains jours, les personnes qui sont dans l'impossibilité de payer les soins d'un médecin peuvent se faire traiter gratuitement. On y examinera donc gratuitement vos yeux et je crois même qu'on vous fournira des lunettes.

D. — Comment appelez-vous ces femmes qui s'introduisent dans un ménage pour essayer de séparer un mari et une femme qui s'entendent bien? Une femme est venue chez moi et a dit du mal de moi à mon mari et ensuite elle est venue me dire du mal de mon mari. Je suis allée voir un avocat pour faire arrêter cette mauvaise langue et il m'a dit d'attendre que si cette femme parlait encore en mal de moi qu'il lui enverrait une lettre et que les femmes de cette espèce méritent sûrement de se faire enfermer. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — Si la personne dont vous parlez vous a causé du tort dans votre réputation et a causé de la mésentente entre vous et votre mari, vous pouvez certainement la poursuivre mais il faudra prouver que ce tort est réel. Suivez les conseils de votre avocat et assurez-vous de la validité de votre cause avant d'entreprendre quelque procédure que ce soit.

D. — Quel est l'horoscope d'un homme né en avril? — M. D.

R. — Les hommes, nés dans ce mois, sont violents, affectueux, indépendants, et fort peu sociables, surtout vers la fin de leur vie. Ils sont positifs, terre à terre et regardent surtout au côté pratique des choses. Leur volonté est ferme et obstinée et ils triomphent généralement de leurs ennemis.

D. — Je me marierai au début d'octobre et je voudrais que vous me disiez ce que vous pensez de mes projets. Je voudrais me marier en robe blanche et j'aurais un manteau de velours noir garni de lapin blanc qui recouvrirait ma robe et par conséquent serait long jusqu'à terre. De quelle couleur choisirais-je mes accessoires? Le marié portera un habit marine rayé blanc. De quelle couleur devront être sa cravate et son chapeau? Au retour de notre voyage de noces nous serons reçus par des parents et des amis et la réception aura lieu dans un hôtel. Devons-nous attendre à cette réception pour servir notre gâteau de noces ou serait-il mieux de le servir le matin du mariage au déjeuner? — DIX-HUIT PRINTEMPS.

R. — Votre toilette, robe blanche et manteau de velours, convient à un grand mariage et il faudrait alors que le marié porte la jaquette. Si ce dernier est en veston, comme il projette de le faire, vous devriez porter une robe d'après-midi, une élégante robe en crêpe ou en soie de couleur. Le blanc est réservé aux grands mariages. Les accessoires sont assortis à la couleur de la robe: si vous choisissez du marine ayez un chapeau, des souliers et un sac à main marine et des gants blancs. Vous pouvez aussi choisir des accessoires qui contrasteront mais ils devront être de couleur discrète afin de garder à votre toilette une allure de grande tenue et éviter l'allure sportive. Le marié devra porter une cravate et des gants gris et un chapeau melon. Il vaudrait mieux servir et découper le gâteau de noces à la réception qui suivra la cérémonie du mariage, même si cette réception ne réunit que les parents et intimes des deux familles. — Merci du joli mouchoir.

—MLLE CLARA QUINTAL, 1834, rue Delorimier, Montréal, demande la chanson: Les alsaciens de France.

—MLLE ANNETTE CLAIRMONT, 261 1-2, rue Champlain, Hull, P. Q., demande la chanson: Soir d'Espagne.

—MLLE M. LUPIEN, 59, rue Montcalm, Saint-Joseph de Sorel, P. Q., demande la chanson: Adieu.

—L'Aviateur A.-L. GELINAS, (R73735) R.C.A.F., Summerside, Ile du Prince-Edouard, demande la chanson: Mon petit kaki.

—MLLE HELENE AUCLAIR, 4254, avenue Royal, Montréal, demande la chanson: Maman.

—MLLE JEANNE LAROCHE, 345, rue Marguerite-Bourgeoys, Saint-Hyacinthe, P. Q., désire échanger des chansons.

—Le Soldat P. LANGEVIN, (F.D.-62481) No. 2, Inf. Canadain Army, Holding Unit C.A.S.F., Coy. F.M.R., c-o Base Office Poste, Canada, aimerait correspondre avec des Canadiennes françaises du Canada et aimerait avoir une marraine de guerre du Canada.

—MLLE GISELE TREMBLAY, 162, boulevard Sacré-Coeur, Hull, P. Q., demande la chanson: Les ailes de France.

La vie au grand air



Si vous êtes assez heureuse pour passer vos vacances sur l'eau, en croisière ou sur un yacht, habillez-vous simplement, mais ne négligez pas de donner à votre visage des soins éclairés. Le moins de maquillage possible est le meilleur.

Les Bonnes Manières

SACHEZ BOIRE

A table, quand vous buvez du thé ou du café, inclinez-vous légèrement au-dessus de votre assiette afin de ne pas maculer vos vêtements si quelques gouttes de liquide s'échappent malencontreusement de votre tasse.



Sachez donner le bain à votre bébé

Le bain de bébé est un de ses meilleurs moment, et sa joie, ses espièglerie, ses jeux dans l'eau vous amusent autant que lui. Mais c'est une affaire sérieuse, et, pour bien vous en tirer, voici de bons conseils.

DIX-NEUF PRECEPTES CONCERNANT LE BAIN DE BEBE

Bébé doit être baigné tous les jours, parce que cela nettoie sa peau des toxines préalablement éliminées, lui permet de gigoter librement, détend son système nerveux... et lui fait grand plaisir. Le bain doit avoir lieu dans une pièce chaude et bien close, parce que Bébé ne doit pas être exposé à se refroidir et qu'il faut lui éviter les courants d'air avant, pendant et après le bain.

Pendant la première année, donnez le bain vers neuf heures du matin, l'heure la plus commode, parce que mieux vaut donner le bain immédiatement avant un repas (qui peut être celui de neuf heures) et assez longtemps avant la promenade qui aura lieu vers dix heures ou dix heures et demie.

Quand Bébé marche seul, s'agite et ramasse de la poussière, baignez-le, au contraire, avant le repas du soir, parce que cela lui assurera pour la nuit un sommeil plus calme après la fatigue de la journée.

Quel que soit l'âge de Bébé, s'il est nerveux et facilement agité pendant la nuit, il est bon de le baigner le soir, parce que cela le calmera et lui assurera un sommeil meilleur et plus profond.

Le bain doit durer de cinq à sept minutes, parce que le bain trop prolongé est fatigant pour les jeunes organismes et, de plus, augmente le risque de prendre froid.

La température du bain doit être à bonne température, parce que le bain trop chaud congestionne et affaiblit, le bain froid risque d'entraîner un gros rhume.

Ayez un thermomètre de bain, au moins au début, parce que vous pourrez ainsi vous habituer à la température correcte. Par la suite, vous arriverez à l'apprécier facilement sans thermomètre. Rappelez-vous qu'il ne faut pas tâter l'eau avec la main, mais avec l'avant-bras, plus sensible.

Autant que possible, installez la baignoire assez haut, parce que si vous êtes obligée de vous pencher, cela vous fatiguera, vous donnera mal au reins et rendra moins faciles toutes les opérations que vous aurez à faire.

Préparez près de la baignoire un oreiller recouvert d'un lange de coton ou d'une épaisse serviette éponge, parce qu'il sera beaucoup plus facile d'y déposer le bébé pour l'habiller et le déshabiller que de le prendre sur ses genoux, ce qui ôte à la mère toute liberté de mouvement.

Avant de déshabiller Bébé, vérifiez si vous avez bien tout sous la main, parce que vous ne pourrez laisser Bébé dans l'eau pour aller chercher le savon ou le coton oublié; il vous faudrait, en ce cas, le sortir du bain, l'envelopper et... recommencer tout.

Choisissez pour Bebé un savon de bonne qualité, sans parfum, et qui ne serve qu'à lui, parce que la peau du bébé, très délicate, doit être préservée de toute substance irritante qui causerait des rougeurs et même des éruptions.

Si Bébé s'est sali, il faut le nettoyer avant le bain, au moment où on le déshabille, parce que l'eau de son bain doit être parfaitement propre.

Lavez la tête de Bébé tous les matins au savon, séchez-la très soigneusement et brossez ses cheveux avec une brosse douce, parce que c'est une erreur de croire qu'il est dangereux de nettoyer la tête des petits enfants. Si les croûtes se forment, enduisez la tête de vaseline le soir, recouvrez-la d'un petit bonnet et savonnez le lendemain.

Avant le bain, nettoyez le visage de Bébé, ses yeux, ses oreilles, ses narines avec un tampon de coton et de l'eau bouillie tiède, parce que la peau de son visage est très fine et que le gant de toilette ou l'éponge sont trop rudes ou trop difficiles à tenir suffisamment propres. Evitez l'usage du cure-oreilles.

Pendant le bain, vous soutenez le bébé de la main gauche posée sous la nuque et les épaules, parce que l'enfant n'est pas encore assez grand pour se tenir assis, vous le savonnez de la main droite. Apportez les plus grands soins au rinçage parce que cette opération doit être faite à fond, et l'on ne doit pas laisser de savon sur la peau de Bébé.

Tenez prêt, pour la sortie du bain, un peignoir ou une grande serviette de bain, bien chauffée et bien douce, parce que Bébé doit être tamponné doucement, en veillant à sécher complètement sa peau. Portez une attention spéciale vers les doigts des pieds et des mains et les plis de la peau. Une fois sec, poudrez abondamment avec du talc.

Après le bain, assurez-vous que les ongles de Bébé sont très courts et très propres, parce que, s'il se griffe, ce qui est fréquent, il ne faut pas que cela puisse causer de petites infections de la peau, furoncles, impétigo, etc.



Murine soulage immédiatement, nettoie et rafraîchit les yeux irrités et les membranes rougies par les rhumes de cerveau, l'automobilisme, le vent, le cinéma, le travail assidu, etc. Ayez-en chez vous, dans votre sac... au bureau. Compte-gouttes gratuit avec chaque flacon. Dans toutes les pharmacies.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE *en un instant*
Pour soulager promptement — OU ARGENT REMIS
la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczémas, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 359

Chronique de la Mode

PAR JANIE

La mode a changé

Depuis que Paris n'est plus, nous n'avons peut-être plus les créations sensationnelles qui étaient si proches de l'art et qui révolutionnaient le monde entier, mais il faut tout de même rendre justice aux créateurs américains: ils n'ont pas failli à la tâche.

La mode a changé. Dans leur ligne générale, les robes et les manteaux, ne ressemblent plus à ceux des saisons précédentes. Et même si ce que l'on nous présente n'est pas tout à fait du nouveau (y en eût-il même jamais?) c'est plaisant parce que nous ne nous en rappelions plus, ce qui revient à dire qu'une fois de plus, on a fait du nouveau avec de l'oublié.

LES MANCHES DOLMAN

Cette saison, plus de manches épaulées, qui nous donnaient des carrures de sportives, d'autres disent de boxeurs. La ligne des épaules est tombante, et nous sommes un peu surprises de voir comme cette coupe est adoucissante et féminine. Nous ne sommes pas faites pour avoir les épaules plus larges que les hanches, cela, c'est l'architecte masculine. La nôtre est tout le contraire. C'est charmant de se dire que l'on revient au bon sens.

Les robes ont donc des manches raglan ou dolman, et si c'est joli et agréable à porter sur des robes d'après-midi, c'est-à-dire courtes, imaginez la grâce que vont avoir nos robes de dîner. Il est encore trop de bonne heure pour parler de la probabilité de la coupe des toilettes du soir, mais on verrait, cet hiver des décolletés bateaux, qui mettent si bien les épaules en valeur, ou des corsages décolletés largement en rond que cela ne me surprendrait pas plus que cela.

LES MANTEAUX

Les manteaux sont presque tous à lignes ajustées, ce qui est plus pratique pour l'hiver. Mais ce que l'on remarque chez tous c'est l'abondance de la garniture de fourrure de renard argenté. On peut dire que cette saison, c'est la fourrure la plus en vogue. On la conseille même aux jeunes filles, alors que jusqu'ici, on leur conseillait plutôt de prendre des pelages plus légers, comme les martres, le vison ou le kolinski. Bref, cette saison, le renard argenté règne, souverain incontesté.

Le fait est que c'est une belle fourrure, qui a rendu notre pays célèbre. Je me rappelle à cette occasion, qu'étant à Paris, il y a quelques années quelqu'un me présenta comme venant du Canada, et le Parisien de dire: — Ah! du pays de Maria Chapdelaine et des renards argentés! Je n'ai désavoué ni l'un ni l'autre.



Les petits ensembles deux pièces sont de ces choses qu'il faut avoir dans sa garde-robe. Ceux que voici sont de la plus haute nouveauté, vous le verrez par leur coupe.



Un petit tailleur d'écossais est toujours aimé des étudiantes qui vont reprendre leurs cours. Celui que voici est d'un modèle classique, aussi simple que chic.

LES COLS

Les cols sont assez volumineux, ce qui est tout de même plus pratique en hiver, car il faut bien l'avouer, ce n'est pas drôle d'être obligée de compliquer un manteau d'hiver, déjà pesant par lui-même, d'écharpes ou de foulards. Mieux vaut s'enfouir jusqu'aux yeux dans un gros col de fourrure. Les manchons, (car on en portera encore, on les trouve trop pratiques pour s'en passer,) sont assez volumineux pour être commodes, pas assez pour être encombrants. La mode, cette saison, est basée sur le caractère pratique. Comme question de fait, tout en étant très féminine, je le répète, elle est simple et semble entièrement s'être adaptée aux circonstances. Nous devons nous en féliciter.

LES SOULIERS

Puisque l'on porte tant de noir, il va sans dire que les souliers de couleur, pour la saison d'hiver, seront rares. Ce sont donc les noirs qui remportent la palme. Comme cuirs, le chevreau uni, le suède et l'antilope et quelques mélanges de chevreau et de suède, ce qui est toujours parfaitement accueilli. La forme de ceux que j'ai vus est vraiment très bien. Ce sont des escarpins mais montants, à "gorge haute", comme nous disent les vendeuses, ce qui chausse assez bien les personnes grandes et minces. A une femme un peu plus petite et forte, je conseillerai plutôt l'escarpin un peu plus décolleté, qui dégage d'autant plus le pied et allonge la ligne.

LES BAS

Dans les pays où la guerre sévit, la question des bas ne se pose même pas: on ne porte que les bas de laine, du matin au soir. Et nous qui, avec notre terrible hiver devrions montrer le chemin au monde entier, nous qui devrions avoir les plus beaux bas de laine du monde, je crois bien que nous sommes les seules à ne pas vouloir en porter. Je n'ai pas besoin de vous dire (ou plutôt si, rien qu'à y penser, cela vous semblera rafraîchissant) comme ont l'air confortable les petites filles qui, par des froids à geler le coeur d'un avare se promènent avec des bas de chiffon... Vrai, elles n'ont pas du tout le sens de la mode, ni le bon sens tout court et ce n'est pas la première fois que je le leur dis. J'espère que cet hiver, on va nous présenter de beaux bas de laine et que nous ne les refuserons pas.

Le bas de soie n'a sa raison d'être qu'aux heures d'élégance, jamais avec le soulier sport et pourtant...

Pour l'automne, les couleurs demeurent dans les tons de beige plus ou moins foncés et on nous assure que pour le soir, ainsi que pour accompagner les belles robes noires d'après-midi nous allons revoir le bas noir... Pour celui-là, je l'admets, pour qu'il soit beau, il faut qu'il soit très fin, c'est pourquoi je ne le vois guère que pour le soir. Le bas noir affine la jambe et fait chic avec un beau soulier.

LES PETITS ENSEMBLES

Pour la demi-saison, ce qu'il y a de plus coquet et de plus facile à porter aussi, ce sont les petits ensembles à deux ou trois pièces, qui sont légion et qui sont tous jolis, au point qu'on a de la peine à faire notre choix. Tantôt, la jupe et la blouse qui est aussi bien une jaquette sont de même tissu, tantôt elles sont nettement différentes l'une de l'autre. Ce sont peut-être ceux-là qui sont les plus réussis, et un tous les cas, les plus étudiés. C'est pourquoi j'ai tenu à vous en montrer deux ou trois. Vous voyez que leur coupe est très simple et vous remarquerez que sur celui qui allie la jupe bleu marine à la jaquette gris argent les manches de la dite jaquette sont de coupe dolman. L'ensemble écossais, qui est presque un tailleur, sera ce qu'il faut à la jeune étudiante qui va reprendre ses cours. L'écossais est fort à la mode et c'est si chic et si jeune.

Evidemment, toute la mode n'est pas encore là, mais ce que nous en avons vu nous laisse espérer ce que sera la collection complète... C'est fort joli...

JANIE.



Vivent les robes noires. Celle que voici est en jersey souple et elle présente la nouvelle manche raglan, qui adoucit si merveilleusement la ligne des épaules.

Faites des conserves

Ottawa, Canada. 16, — "Les ménagères canadiennes qui font des approvisionnements de sucre pour la mise en conserve de fruits et de légumes, à la demande de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, devraient faire usage des ustensiles nécessaires aux conserves qu'elles ont en main avant de s'en procurer de nouveaux," affirma M. G.-C. Bateman, contrôleur des métaux pour le ministère des Munitions et Approvisionnements, dans une déclaration publiée aujourd'hui.

"Bien qu'il n'y ait pas de rareté de récipients de verre", déclara M. Bateman, "le zinc qui entre dans la fabrication des couvercles est requis par notre industrie des munitions. Dans la mesure du possible, où il n'existe aucun risque de perdition pour ces fruits et ces légumes mis en conserve, la méthode de cacheter avec la cire devrait être employée de préférence à celle de cacheter avec des couvercles de zinc."

"Plusieurs ménagères", continua M. Bateman, "ne se servent pas d'un bon nombre de ces couvercles de zinc. Lorsqu'ils ne sont pas nécessaires pour les quantités additionnelles de conserves préparées à la suite de la demande du gouvernement, on devrait les remettre à l'organisation locale de récupération".

Repassage facile

La science a mis à votre disposition un savon absolument pur qui fait du lavage une tâche agréable. Pourquoi ne pas faire du repassage aussi, à l'aide de petits trucs ingénieux, un travail qu'on ne remet pas toujours au lendemain. Servez-vous d'eau chaude au lieu d'eau froide pour humecter le linge. L'eau chaude pénètre mieux et s'étend plus uniformément. Votre linge aura ainsi le fini lisse que lui donnent les repasseurs de profession.

Epingles à linge fragiles

Ne vous arrive-t-il pas d'employer de gros mots quand vos épingles à linge neuves se brisent l'une après l'autre au moment d'étendre votre linge? Voici un bon moyen d'éviter ce contretemps. Faites tremper vos épingles à linge neuves, pendant une trentaine de minutes, dans une solution d'eau bouillante et de soda à laver.

Rincez-les à l'eau froide et faites-les sécher au soleil. Elles deviendront souples et solides. Cette petite opération vous évitera bien des ennuis, comme d'ailleurs l'emploi d'un savon qui rend le linge ultra-blanc, sans dur frottage.

Souffrez-vous de la chaleur?

Que la transpiration excessive des chaudes journées d'été ne vous inquiète pas. C'est le moyen que prend la nature pour vous empêcher d'avoir trop chaud. On recommande dans ce cas, de boire beaucoup d'eau et de prendre souvent de bons bains rafraîchissants. Que l'eau soit de même température que le corps, et pourquoi ne pas employer un bon savon de santé qui vous assure de ne jamais blesser personne?

Aidez-vous à résister à vos
Malaises Féminins
Essayez le composé végétal Lydia E. Pinkham pour vous rétablir mensuellement de vos faiblesses, maux de tête, malaises dans le dos et AUSSI pour l'abattement des nerfs, dus aux irrégularités fonctionnelles. Le Pinkham est très efficace pour renforcir les femmes faibles et fatiguées. De fabrication canadienne !



Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de **20** *sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal.*



Patron no 2967. — Rien de plus frais et de plus gracieux pour les tout petits que ces costumes de jeux qui laissent le dos libre et que la couturière la moins expérimentée pourra tailler et coudre, dans un rien de tissu. Les bretelles sont croisées dans le dos et le costume est garni de galon de couleurs vives qui lui donnent un charme ravissant. Le patron no 2967 est établi pour 6 mois, 1.-2. et 3 ans. La taille 1 requiert ¾ de verge de tissu en 35 pouces de largeur et 1 verge de biais ou de petit volant.



Patron no 2973. — Les vacances ne sont pas finies et le beau temps non plus. Vous avez encore grandement le temps de vous faire et de porter un gentil ensemble de jeux comme celui-ci qui est à la manière nautique et qui se compose d'une blouse à collet matelot, pouvant être portée avec une jupe ou un short et d'une jupe boutonnée en avant. En blanc et bleu marine, c'est tout ce qu'il y a de plus estival. Le patron no 2973 est établi pour 12.-14.-16.-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 1.⅝ verge de tissu en 35 pouces de largeur et ¾ de verge de contrastant pour le collet du costume de jeux. La jupe (Patron no 3454) est établie pour 24.-26.-28.-30.-32.-34 et 36 pouces de tour de taille. La taille 30 requiert 1.¾ verge de tissu en 35 pouces de largeur. Le motif de broderie (patron no 11207) contient aussi nombre d'autres emblèmes et patrons patriotiques, et doit être commandé séparément.

La mitaine d'éponge



Bien des jeunes filles aiment, non seulement pour le bain mais pour la toilette quotidienne, le gant ou la mitaine d'éponge de caoutchouc, qui donne à l'épiderme un léger massage qui lui fait beaucoup de bien.

L'Angleterre nous apporte une nouvelle collection de modes d'automne

Les marchands canadiens et américains auront bientôt l'occasion de faire leur choix de vêtements parmi la plus riche collection de modes jamais parvenue d'Angleterre.

Elle consiste en plus de 2,000 modèles de sport, surtout des complets ou des robes de laine pour l'automne, tous confectionnés de tissus anglais. Une grande partie de ces modèles ont été dessinés et fabriqués récemment, malgré la guerre, dans un effort pour montrer que les tailleurs britanniques peuvent maintenir la place enviable qu'ils occupent.

Plusieurs nouvelles étoffes sont à l'honneur dans cette collection. Les tweeds et les jerseys de cette année sont particulièrement intéressants et se présentent dans les modes les plus variées.

Pour nos cousins d'outre-mer

Comme ça, vous tricotez, vous aussi? et réparez toutes sortes de vêtements pour les soldats et les civils d'Angleterre? Félicitations! Mais, quel dommage, après toute la peine que vous vous donnez, d'envoyer de beaux cadeaux plus ou moins propres... Il est si facile de les rendre comme neufs. Un simple lavage de quelques minutes dans la mousse tiède qui ne rétrécit pas les lainages, un bon rinçage, et voilà! Ça demande bien peu de temps et vous serez doublement fière de vos dons généreux.

La récupération

Ottawa, Canada, 16. — "Plus de 2,000 comités locaux de récupération sont prêts à recevoir et à faire le meilleur usage possible de tout surplus de couvercles hermétiques de zinc qui ne seront pas requis au cours de la campagne encourageant la mise en conserve à la maison des fruits et des légumes, "déclara M. Wm. Knightley, directeur de la récupération, ministère des Services nationaux de guerre

"Là où les comités locaux de récupération ne sont pas organisés, Croix Rouge, la V.A.D.C., ou les autres services de guerre accepteront les couvercles de zinc", ajouta M. Knightley. "En écrivant à notre ministère, tout particulier ou toute organisation peut obtenir des renseignements sur la meilleure manière de se départir du métal ainsi recueilli."

Les organisateurs de récupération devraient distribuer des bocaux dans leur propre localité, autant que possible.

On conseille aux ménagères canadiennes de "servir en conservant", cet été, tous les approvisionnements disponibles de fruits et de légumes, et M. S.-R. Noble, administrateur du sucre de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a annoncé qu'il y a du sucre en abondance à cette fin.

Rhume d'été

Saviez-vous que la plupart des rhumes d'été s'attrapent dans les courants d'air ou au passage d'une chambre de bain remplie de vapeur à une autre pièce fraîche. Quand vous prendrez votre bain "à la mousse crémeuse" aujourd'hui, faites couler l'eau froide d'abord et l'eau chaude ensuite. Vous verrez quel plaisir vous aurez à vous laver, sans vapeur pour vous affaiblir.

FAISONS DES CONSERVES POUR AIDER LA VICTOIRE

Aidez la Grande-Bretagne; réduisez de moitié vos achats de porc, de bacon et de jambon.

La ménagère qui a sur les rayons de sa desserte une bonne provision de confitures, de conserves et de marinades faites à la maison peut s'estimer heureuse car elle est prête à toute éventualité.

Cette année plus que jamais il est important de rentrer tous les légumes et tous les fruits pour les utiliser plus tard; il ne faut en laisser perdre aucun.

La question des contenants est souvent un facteur avec lequel il faut compter, mais pour les marinades et les confitures, les bocaux à fermeture hermétique ne sont pas nécessaires. Tout récipient en verre ou en poterie fera l'affaire. On les bouche au moyen de cire à paraffine ou des nouveaux cachets de cellophane.

Dans les confitures, les conserves et les gelées, le sucre, le vinaigre, le sel et les épices sont les préservatifs. Une ébullition de longue durée aide également à la conservation en concentrant le produit.

Il y a une variété infinie de "confitures". Par les nouveaux mélanges, on obtient de nouvelles couleurs, de nouveaux goûts et de nouveaux goûts et de nouvelles sensations. La cuisinière expérimentée devrait en faire elle-même l'expérience, mais les recettes suivantes offertes par la Section des consommateurs, du Service des marchés, au Ministère fédéral de l'Agriculture, sont inusitées et intéressantes au point de vue du goût et de la texture;

CONFITURES-CONSERVES DE CERISES ET DE POMMES

3 tasses de cerises noires douces, dénoyautées.
3 tasses de cerises rouges aigres, dénoyautées.
3 tasses de pommes hachées
6 tasses de sucre
½ tasse d'eau

Mélanger les cerises, la pomme et l'eau, Faire cuire 15 minutes. Ajouter le sucre. Remuer bien. Faire cuire 20 minutes. Verser dans des bocaux stérilisés chauds. Boucher immédiatement.

CAROTTES MARINEES (au vinaigre)

Se servir de carottes n'ayant pas plus de 2 pouces. Gratter et laver le nombre désiré. Faire cuire 8 minutes dans de l'eau salée bouillante. Egoutter. Mettre dans des bocaux stérilisés chauds. Pour chaque bocal d'une chopine, ajouter le mélange que voici:

¾ tasse de vinaigre de cidre.
¼ tasse d'eau.
¼ tasse de sucre granulé.
1 c. à soupe de sel.

Faire bouillir 3 minutes. Verser sur les carottes et boucher.

SAUCE AUX TOMATES ET AUX CONCOMBRES

6 tasses de tomates mûres, pelées, hachées.
6 tasses de concombres (gros, pelés, égrenés).
2 tasses d'oignon haché.
2 tasses de vinaigre de cidre.
2 tasses de sucre granulé.
2 c. à thé de sel.
(a) 1 c. à thé de graine de céleri
(b) 1 c. à thé de graine de moutarde.
(c) 8 clous de girofle.
(a), (b), (c) liés dans un sac.
2 c. à thé de moutarde.
½ c. à thé de curcuma.
1 c. à soupe de farine.

Mélanger les légumes, le vinaigre et le sel. Faire cuire 15 minutes. Ajoutez les épices liées dans un sac. Faire cuire 30 minutes. Mélanger la moutarde, le curcuma et la farine avec le sucre jusqu'à ce que ce soit bien mêlé ensemble. Ajouter un peu de mélange chaud. Remuer jusqu'à ce que le tout soit homogène. Ajouter à la marinade bouillante. Remuer bien. Faire cuire 5 minutes. Remplir les bocaux stérilisés jusqu'au bord. Boucher immédiatement.

MELANGE DE RUIN

2 tasses de groseilles égrappées,
2 tasses de framboises,
2 tasses de groseilles,
6 tasses de sucre,
½ tasse d'eau.

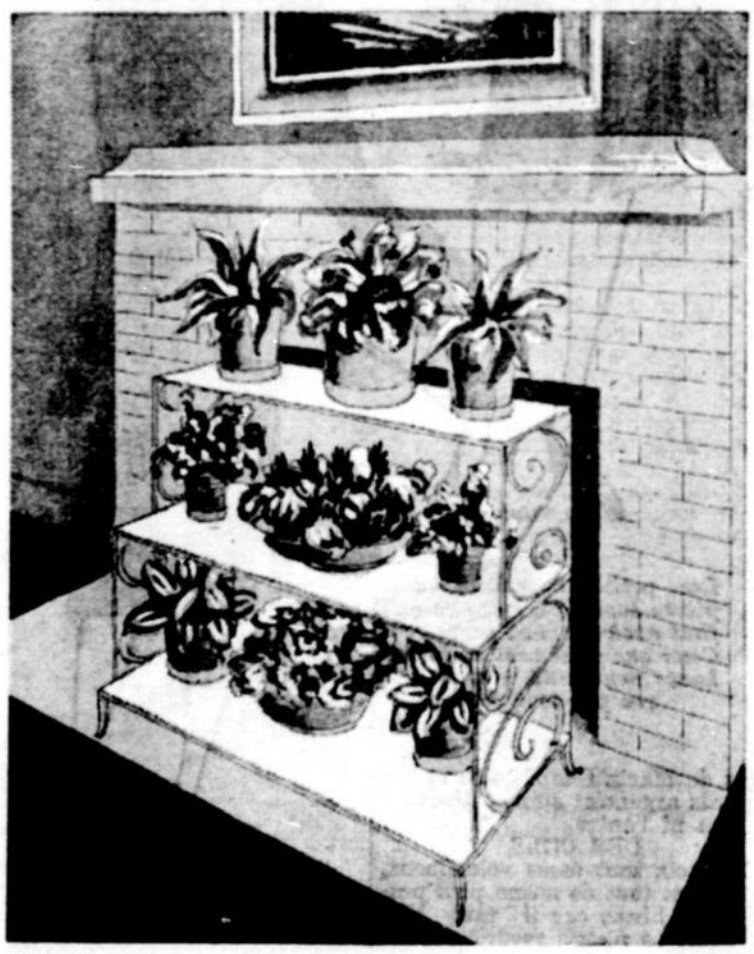
Laver et égrapper les groseilles. Ajouter de l'eau. Faire cuire 5 minutes. Ajouter les cerises. Faire cuire 5 minutes. Ajouter les framboises. Faire cuire 5 minutes. Ajouter le sucre. Faire cuire 5 minutes ou jusqu'à ce que ce soit épais. Verser dans des verres stérilisés chauds. Boucher immédiatement.

GADELLES ROUGES EPICEES

7 livres de groseilles rouges.
5 livres de sucre.
1 c. à thé de clous de girofle entiers.
1 chopine de vinaigre.
1 bâton de cannelle de ½ once.
1 c. à thé de sel.

Faire un sirop avec le sucre et le vinaigre. Ajouter le sel et les épices. Faire bouillir 3 minutes. Laisser refroidir. Egoutter. Ajouter les fruits. Faire cuire 25 minutes, en remuant souvent. Verser dans des bocaux stérilisés chauds. Boucher immédiatement.

L'été, fleurissez votre cheminée



Il fait vraiment trop chaud pour que l'âtre de la cheminée nous intéresse, mais il y a tout de même un charmant moyen pour que l'on aime être au coin de la cheminée, devant le foyer: c'est de remplacer les bûches en flammes par des fleurs... L'idée n'est-elle pas ravissante? Vous voyez ici que c'est simple comme tout. Vous disposez, dans le cadre même de la cheminée, une sorte d'étagère de métal ou de bois, peinte en blanc ou en toute autre couleur claire. Et sur les tablettes de cette étagère, vous disposez des pots de fleurs ou de plantes vertes. Vous avez, en haut, des hémérocalles, au centre, un petit jardin japonais de faience, flanqués de deux pots d'héliotropes. Enfin, en bas vous avez une autre plante d'appartement dont les feuilles sont blanches et vertes et un grand pot de soucis jaunes. Et si vous arrangez votre cheminée comme cela, vous pourrez dire à vos amis: venez vous asseoir au coin... du jardin...

LES TABLETTES "SINGRIN" OU LES CAPSULES
ANALGESIQUES 1022
vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES Reg'd.
MONTREAL. PLateau 7391



Ne souffrez pas une minute de trop, d'un coup de soleil. Appliquez du MENTHOLATUM immédiatement. En un rien de temps... vous en serez étonné... MENTHOLATUM vous rafraîchira, adoucira la brûlure et vous aidera à vous guérir.
Ayez toujours MENTHOLATUM à vous la maison en ville et à la campagne. Tubes ou pots, 50c.
MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

Comment conserver les graines de légumes

Bien des mécomptes, bien des échecs plus ou moins complets dans les semis, qu'on ne sait à quelle cause attribuer, proviennent souvent de ce que les graines utilisées ont été récoltées et conservées dans de mauvaises conditions. Les indications ci-après auront donc leur utilité.

Il faut, d'abord, récolter les graines à bonne maturité, par un temps sec, après évaporation totale de la rosée, puis les sécher encore pendant quelques jours à l'ombre et au grand air. Après quoi, sauf quelques rares exceptions, on les épluche, les nettoie, les vanne et les range. Les semences molles, herbacées, contenues dans des enveloppes charnues, doivent être lavées, malaxées à grande eau, puis séchées à l'air et à l'ombre. On a avantage à conserver les haricots et les pois dans leurs cosses; les choux, les navets, les radis, dans leurs siliques; les carottes, les panais, etc., dans leurs ombelles. La durée de la faculté germinative en est mieux sauvegardée et prolongée.

Pour la conservation, il faut choisir un local sec, à l'abri des grands froids, des courants d'air et des variations brusques de température. On peut sans inconvénient, au contraire, ensacher les graines dans des sacs ou des sachets de toile ou de cretonne; mais, par contre, on doit proscrire les tiroirs et les boîtes.

Exportation de bacon sur le Royaume-Uni

Pendant la première moitié de la période de contrat, entre novembre 1940 et avril 1941, la quantité de bacon et de jambon exportée sur le Grande-Bretagne aux termes de l'accord 1940-41 atteignait un total de 219 millions de livres contre 163 millions de livres pendant la période correspondante de l'accord de 1939-40.

Modes d'été





A une récente exposition de modes, on nous a présenté ces deux costumes: à gauche, un ensemble composé d'un pantalon de toile violette et d'une chemise de soie, foulard à pois. A droite, une robe noire de soie shantung accompagnée d'un chapeau à large bord en paille d'Italie.

En vacances, prenez soin de votre beauté

Je n'approuve guère les femmes qui fièrement déclarent: "Vous savez, moi, pendant les vacances, je vis en sauvage, je ne fais rien pour ma beauté." Voyez aussi le résultat de ces quelques semaines "en sauvage" passée au soleil et au grand air.

Pour désincruster votre visage trois fois par semaine vous aurez de la poudre de son d'amandes. En vous "nettoyant" vous insisterez particulièrement sur le menton et les ailes du nez. Vous emporterez une lotion décongestionnante pour les yeux et de la brillantine liquide pour les cheveux et les sourcils. Ainsi munie vous aurez tout pour parer aux dangers du soleil et du grand air tout en vivant votre "vie de sauvage" — c'est-à-dire sans grands soins et... sans grand maquillage. Cependant, n'oubliez pas de glisser dans votre valise quelques petites choses pour vous faire belle, si l'envie vous en prend. Ne risquez pas d'avoir à acheter un rouge, une laque ou de la poudre qui ne vous convient pas. Si vous ne voulez pas vous maquiller l'été à la mer — et je trouve que vous avez raison — ayez un de ces nouveaux fonds de teint assez foncés mais très légers qui vous donnera une jolie teinte unie tout en protégeant votre peau contre le soleil. Votre poudre sera toujours d'une nuance plus claire que votre fond de teint et plus claire aussi que votre hâle. Ne mettez pas une laque trop foncée sur vos ongles des pieds, ce n'est pas joli et heureusement ce n'est plus à la mode. Choisissez un ton corail ou franchement rose. Les fausses teintes, les faux cils, les faux ongles, le maquillage de star sont affreux au soleil, dans la nature, en tenue de plage ou de campagne; mais je ne vois pas trop pourquoi de "vraies vacances" signifient pour certaines femmes une tenue négligée, des cheveux en désordre et une figure luisante d'huile. N'exagérez ni dans ce sens ni dans l'autre.

Un bon plat d'été



En été, on a bien plus souvent le goût de manger des mets simples. Voici une bonne recette pour un plat délicieux pour déjeuner. Prenez cinq tranches de bon pain, blanc ou brun, du beurre détrempé, ½ cuil. à thé de sauce Worcestershire, 1-3 de tasse de lait (davantage si le pain est rassis) 2 cuil. à thé de sucre brun, 1 cuil. à thé de moutarde en poudre, 6 oeufs, du poivre blanc. Otez les croûtes de trois tranches de pain. Coupez-les en diagonale, de façon à obtenir des triangles. Tartiner généreusement ces triangles de beurre. Couper les croûtes restées en cubes. Combiner la sauce Worcestershire, ainsi que le lait et la mettre sur les cubes de pain, en pressant avec une fourchette pour faire bien pénétrer le liquide. D'autre part, émietter du corned-beef et le mélanger au pain. Ajouter le sucre brun et la moutarde sèche. Etendre le mélange sur un plat précédemment chauffé devant le four, creuser 6 nids et y casser des oeufs (un par nid). Disposer de petits morceaux de beurre et cuire au four modéré (350 deg. F.) pour 10 minutes ou jusqu'à cuisson. Saupoudrer de poivre blanc et servir.

Comment nettoyer un violon et son archet

Rien n'est laid comme un violon sale. La première élégance de l'artiste (comme de quiconque) est la propreté. Celle de l'instrument y concourt: il faut donc l'entretenir.

A cette fin, on retirera d'abord les cordes, et on enduira le violon d'une très légère couche de vaseline pure. On terminera le nettoyage en le frottant doucement avec un chiffon doux.

Si on l'a laissé devenir très sale (ce qui est à déconseiller formellement), si la colophane a fait sur le bois de vilaines taches noires, on se sert toujours de vaseline, mais on en met une bonne couche, et on la laisse s'imprégner une bonne demi-heure avant de frotter comme il est dit plus haut.

L'intérieur du violon lui-même s'empoussière vite, et il est bien impossible d'y passer un chiffon. On tourne la difficulté en y insérant, par les "ouïes", une poignée de grains de riz, et on agite le violon en tous sens. Quand les grains de riz sont devenus noirs, on les retire, et on les remplace par des grains propres. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le riz ressorte presque blanc.

L'archet lui-même se nettoie avec de la vaseline, tout comme le bois du violon. Mais il faut prendre bien soin de n'en pas mettre sur les poils.

● *Tout comme l'eau de cuisson du riz, celle des nouilles ou du macaroni peut être utilisée comme amidon économique. Il suffit de la passer dans un linge et d'y tremper les lingeries à apprêter (rideaux, blouses, etc.)*





NE laissez pas la "B.O." menacer votre bonheur! La transpiration est une nécessité, mais sa Blessante Odeur peut s'éviter en employant Lifebuoy *régulièrement*. C'est le *seul* savon populaire fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration). Son odeur piquante est passagère, mais sa protection est persistante.

Employez Lifebuoy pour le bain, et aussi pour la figure et les mains.

NOUVEAU BAS PRIX!



LIFEBUOY enraye la "B.O."

(la Blessante Odeur)

Un produit Lever — Fabrication canadienne

GRATIS! 27 Photos d'Avions R.A.F.



Envoyez seulement deux étiquettes de Corn Starch Durham pour chaque photo désirée — ou une étiquette de Sirop Bee Hive.
Pour commencer, choisissez parmi les "Flying Torpedo" — "Sky Rocket" — "Lightning" — "Defiant" — "Spitfire" — "Hurricane" ou "Catalina" . . . la liste des 20 autres photos vous sera envoyée avec votre première demande. Spécifiez vos nom et adresse, la ou les photos désirées — joignez-y les étiquettes nécessaires et envoyez à: St. Lawrence Starch Co., Limited, Port Credit, Ont.



CORN STARCH DURHAM

LES NOUVEAUX FILMS

"THE PRIME MINISTER". *(Loew's). — Production anglaise de tout premier ordre. Le principal acteur, celui qui tient le rôle titre, est John Gielgud, considéré par un grand nombre des critiques comme l'un des plus grands artistes contemporains. Au cours de son interprétation, Gielgud suit les transitions d'une période de 50 années. Il tient le rôle de Disraëli, à partir de son jeune âge jusque dans sa vieillesse rusée. La protagoniste de Gielgud n'est autre que Diana Wynyard. On se souvient que Mlle Wynyard obtint les honneurs pour son brillant travail dans "Cavalcade". Elle tient ici le rôle de madame Disraëli. Will Fyfe qui se partagea les succès avec Douglas Fairbanks Jr., dans "Rulers of the Sea" donne une autre interprétation de choix. L'histoire, basée sur une oeuvre de Michael Hogan et Brock Williams, donne pour la première fois la vie de Disraëli au complet.*

"TOM, DICK & HARRY". *(Palace). — Ginger Rogers est ici une jeune fille qui pense bien plus souvent à l'amour qu'à ses amoureux. Charmante, elle rêve à en perdre la raison. La voici fiancée à trois jeunes gens qui lui plaisent également. Elle doit épouser un vieil ami quand, par hasard, elle rencontre un jeune mécanicien qui la demandera en mariage dès le premier soir. Elle ne sait qui choisir quand, pour comble, un troisième amoureux se présente qui lui plaira tout autant que les deux premiers. Enfin, elle promet de choisir, pèse les défauts et les qualités de ses amoureux, demande au ciel de l'aider, mais n'arrive pas à prendre une décision. Finalement, une bonne fée viendra à son secours à la dernière minute. George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith sont les trois amoureux de Ginger. Excellente distribution. Comédie bien humaine qui nous met en présence de situations plus comiques les unes que les autres.*

"RINGSIDE MAISIE". *(Princess). — Ce film nous ramène l'une des plus amusantes, des plus personnelles et des plus versatiles comédiennes de l'écran américain. On connait depuis longtemps la trépidante Maisie pour l'avoir vue dans plusieurs comédies à grand succès. Cette fois, la danseuse de cabaret de Brooklyn rencontre un célèbre boxeur et la vie, comme toujours, lui réserve plus d'une surprise. Maisie, toujours impétueuse, ardente, enthousiaste et généreuse se laisse souvent prendre au piège; mais elle lutte et finit toujours par triompher de tous les obstacles. Elle devient la compagne de la mère du boxeur pour qui elle a une très vive sympathie. Puis elle s'aperçoit que le gérant de son ami l'exploite et l'oblige à faire métier qu'il n'aime pas. Dès lors, elle ne pense plus qu'à libérer son ami. Voilà un film que ne manqueront pas d'aller voir les admirateurs d'Ann Sothern. Comédie excellente qui met en vedette plusieurs artistes de valeur. A ne pas manquer.*

"LES GENS DU VOYAGE". *(Au Cinéma de Paris). — Cette oeuvre de Jacques Feyder, et qui met en vedette Françoise Rosay était attendue depuis des mois par les cinéphiles qui ont toujours considéré Feyder comme l'un des premiers cinéastes de l'écran français. Cette fois Feyder a voulu nous conter l'épopée du cirque ambulant. Il a voulu établir l'équilibre entre le rire et les larmes. En premier lieu il s'est entouré d'artistes tels que Françoise Rosay, André Brûlé, Marie Glory, Fabien Loris, Louise Carletti, Guillaume de Saxe, Sylvia Bataille, André Roanne, Mendaille, Yvonne Gall et maints autres de même valeur. Françoise Rosay est admirable de cran et de volonté. Pas de truquage. Elle est entrée seule dans la cage aux tigres et elle a fait le numéro d'une vraie dompteuse. André Brûlé fait une rentrée sensationnelle et tous les interprètes semblent avoir le feu sacré. "Les Gens du Voyage" a une note populaire; on y côtoie le drame et la fantaisie; le mélo et le comique en un tout parfait grâce à une unité de direction que Feyder a signé avec une grande élégance. "Les Gens du Voyage" sont en route à nouveau et pour un superbe succès.*

REMIS A L'AFFICHE

"CRIMINEL". *(Saint-Denis). — En plus d'avoir une distribution de premier plan, ce film est passionnant au possible et il devrait captiver tous les amateurs de fortes émotions. La distribution comprend Harry Baur, Jean Servais, Hélène Perdrière, Pauline Carton, Alexandre Rignault et autres artistes de valeur. Jean Servais, bien entendu est le criminel. On assistera à son crime, on connaîtra les circonstances atténuantes, on le suivra dans la prison et l'on souffrira avec les siens. Pendant deux heures les murs d'un farouche pénitencier serviront de cadre et de fond de décor à une action remarquable par le ton humain qu'elle conserve toujours même aux moments les plus inspirés du théâtre.*

RETENU A L'AFFICHE

"MAN POWER". *(Capitol). — Marlene Dietrich, George Raft et Edward-G. Robinson sont les principaux personnages de ce drame profondément humain. Sympathique, désinvolte, brave coeur, Raft joue avec simplicité. Robinson est un acteur dans lequel il y a de la puissance, du dynamisme. Il hypnotise les spectateurs tant il met de conviction dans les rôles qu'il interprète. Grâce à lui, on trouve très bien un film basé sur l'éternel triangle, un film au scénario vieux jeu. Et Marlene Dietrich? Les admirateurs de cette femme fatale, de cette éternelle jsune première retrouveront dans "Man Power" une Marlene rajeunie.*

Au Parc Belmont



Ces jeunes filles exécutent, à 100 pieds dans les airs, un spectacle de danse et d'acrobatie appelé "The Peaches Sky Revue", qui a mérité les honneurs de l'Exposition de San-Francisco.

Au Loew's



Cette vignette nous fait voir une scène du film historique "The Prime Minister", biographie filmée de Disraeli que le Loew's présente à ses habitués cette semaine.

Au Palace



Ginger Rogers est la vedette féminine de la comédie "Tom, Dick & Harry", avec George Murphy, Alan Marshall et Burgess Meredith, que le Palace met à l'affiche, cette semaine.

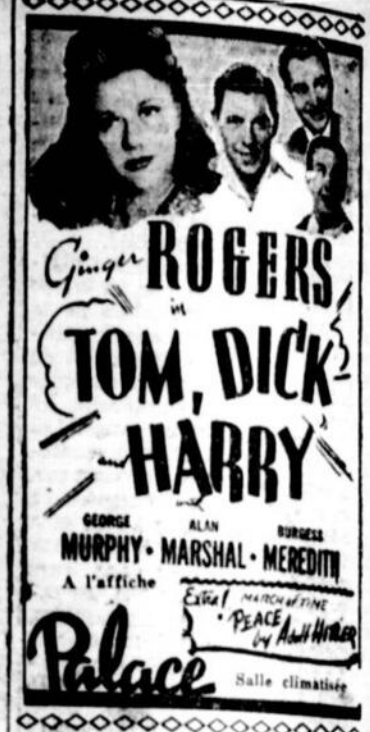
Au Capitol



Le film "Man Power", qui met en vedette Marlene Dietrich, (ci-haut) ainsi que Edward-G. Robinson et George Raft, garde l'affiche une deuxième semaine au Capitol.

SYSTEM HA. 2000
SAMEDI A MARDI
"THE THIEF OF BAGDAD"
Conrad Veidt — Sabu
"Love, Honnor and Oh-Baby"
Wallace Ford — Mona Barrie
Sam.—Dim. seulement "INTERMEZZO" avec Ingrid BERGMAN
Mercredi — Jeudi — Vendredi
"THE MARK OF ZORRO"
Tyrone Power — Linda Darnell
"A GIRL A GUY AND A GOB"
George Murphy — Lucille Ball
REPRISE: "ON BORROWED TIME"
avec Lionel BARRYMORE

IMPERIAL
Aujourd'hui
"Blood and Sand"
avec
Tyrone Power - Rita Hayworth
Deuxième film
"NAVAL ACADEMY"
Lundi à Jeudi
Robert Taylor dans
"BILLY THE KID"
Aussi au programme
'WESTPOINT WIDOW'
Lundi: SOIREE D'AMATEURS
Adm. MATINEE 25¢ APRES-MIDI 30¢ SOIREE 30/40¢









Au Saint-Denis et au Cinéma de Paris





Jean Servais et Hélène Perdrière dans "Criminel", avec Harry Baur au Saint-Denis, en programme double avec Germaine Aussey dans "Parlez-moi d'amour"; à droite, Louise Carletti et Sylvia Bataille dans "Les Gens du Voyage" aujourd'hui au Cinéma de Paris.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Manpower", à 11.59, 2.17, 6.25, 9.53. "Her First Beau", à 10.26, 1.44, 5.02, 8.20.
CINEMA DE PARIS: "Les Gens du Voyage", à 11.20, 1.52, 4.24, 6.56, 9.28.
LOEW'S: "The Prime Minister" à 11.30, 2.04, 4.38, 7.12, 9.46.
PALACE: "Tom, Dick and Harry", à 11.26, 2.05, 4.44, 7.23, 10.02.
PRINCESS: "Ringside Maisie", à 10., 12.58, 3.56, 6.54, 9.52. "Penalty", à 11.35, 2.33, 5.31, 8.29.
ST-DENIS: "Criminel", à 12.35, 3.49, 6.33, 9.47. "Parlez-moi d'Amour", à 2.08, 5.22, 8.36.

Dorothy Lewis doit sa carrière à Vincent Astor

HOLLYWOOD, 16. — Dorothy Lewis, la patineuse de fantaisie qui fera ses débuts à l'écran dans "Ice Capades", grand film de la République doit sa carrière d'étoile du cinéma à Vincent Astor, populaire gentilhomme de la haute société new-yorkaise.

Comme on le sait, Astor est propriétaire de l'hôtel St. Regis à New-York. Il y a trois ans, l'idée lui vint un beau jour de monter à son hôtel un grand spectacle de patinage de fantaisie sur glace. Il se rendit donc au spectacle sur glace de l'International Casino et les performances de Dorothy Lewis l'impressionnèrent tellement qu'il demanda immédiatement à cette jolie patineuse de signer un contrat pour lui. Dorothy accepta et elle dut patiner durant trois années consécutives à l'hôtel St-Régis. Elle devint bientôt la reine du spectacle. C'est là qu'un scout de la Republic la découvrit pour l'amener à Hollywood.

Nouveau spectacle au Parc Belmont

C'est samedi et dimanche que vous avez la dernière chance de voir, au Parc Belmont, le fameux cycliste de la mort, Peejay Ringens, qui fait avec sa bécane un plongeon à 60 milles à l'heure dans une cuvette d'eau. En effet, à partir de demain, lundi, le Belmont présentera à ses habitués un sensationnel numéro de vaudeville inédit appelé "The Peaches Sky Revue". Des acrobates d'une audace inouïe accomplissent à 100 pieds dans les airs des sensationnels exploits d'équilibre et de force. Ce sont six charmantes jeunes filles qui dansent sur des plateformes de quelques pouces de surface, font des sauts, des contorsions. Ce numéro, unique au monde, fut à l'Exposition internationale de San-Francisco, en 1940, le spectacle de clôture des attractions de vaudeville, ce qui n'est pas peu dire.

Il ne faut pas oublier en outre qu'il y a au Parc Belmont des attractions de toutes sortes, des rafraîchissements, une salle à manger, une salle de danse et un orchestre dont la réputation n'est plus à faire.

La reine de la chansonnette française au Stade Samson, ce soir



Murielle Millard du poste CKAC qui, à la demande générale, se fera entendre dans de nouvelles chansonnettes françaises, au programme des "Variétés Théâtrales", Stade Samson, rue Ste-Catherine est, près de la rue Frontenac.

Instantanés par Lorenzo Côté

• *Orson Welles jouera aux côtés de Michèle Morgan dans "Journey Into Fear", premier film américain de cette dernière. Joseph Cotten fera également partie de la distribution de ce film aux studios de la RKO.*

• *En plus de tenir un rôle de première importance dans "Journey Into Fear", Welles, acteur, metteur en scène et scénariste, dirigera les prises de vues de cette production.*

• *On commencera à donner les premiers tours de manivelle à cette pellicule le 16 septembre.*

• *Veronica Lake sera la protagoniste de "This Gun For Hire", réalisation de la Paramount dans laquelle elle tiendra le rôle d'une magicienne.*

• *Darcy McCoy, fils de Tim McCoy, vient de décrocher un bout de rôle dans le film en couleurs de Cecil-B. de Mille, "Reap The Wild Wind".*

• *Aux studios de March of Time, on fait une traduction française, espagnole et portugaise de "The Story of the Vatican", documentaire sur la Cité du Vatican que la RKO distribuera dans l'Amérique latine.*

• *Melvyn Douglas jouera avec Norma Shearer dans "We Were Dancing", version filmée de la pièce "Tonight at 8.30", de Noel Coward.*

• *Anna Neagle est partie pour Londres, hier, avec son directeur Herbert Wilcox. En Angleterre, elle doit tenir le rôle titre d'un film sur l'aviatrice célèbre Amy Johnson Mollison, qui a péri dans un accident d'aviation.*

• *On croyait que les époux Barbara Stanwyck-Robert Taylor attendaient un bébé, à cause des améliorations effectuées récemment à l'une des pièces de leur villa. Cette pièce devient aujourd'hui une salle de billard.*

• *Si le danseur Ray Bolger a du succès dans le spectacle de vaudeville "Return of the Faun", basé sur la vie du célèbre chorégraphe russe Nijinsky, on portera ce vaudeville à l'écran.*

• *A la suite de Pola Negri, ce sont maintenant Nazimova et Marjorie Rambeau qui tournent des bouts d'essai pour le rôle de Pilar dans le film "For Whom The Bell Tolls".*

• *Les fines reparties de Billy Conn, interviewé par les journalistes à son arrivée à Hollywood, ont prouvé que ce boxeur poids lourd avait l'esprit plutôt allègre.*

• *Le caporal Jimmy Stewart a récemment fait cadeau d'une bague à Lana Turner.*

• *Robert Stack, né en Amérique mais élevé en Europe, ne parlait que quelques mots d'anglais à l'âge de 10 ans.*

• *La première mondiale de "Ice Capades", avec la patineuse Dorothy Lewis, a eu lieu à Minneapolis avant-hier.*

• *La Paramount groupera dans un même film, "Private Yoohoo", le chanteur Allan Jones et la comédienne Judy Canova.*

• *Nous reverrons Buck Jones, Tim McCoy et Raymond Hatton dans un film de cow-boy réalisé aux studios Monogram, et dont le titre est "Arizona Bound".*

• *Le jeune acteur hindou, Sabu, que nous avons vu dans "The Thief of Bagdad" est maintenant âgé de 17 ans et il veut s'engager dans la Royal Air Force, ce qui n'a pas l'heur de plaire à ses patrons.*

• *La United Artists doit s'occuper de la distribution de deux grands films français en Amérique du Sud: "Pépé le Moko" et "Un Carnet de Bal".*

• *D'après le Financial Post, journal financier publié à Toronto, les cinémas canadiens se ressentent beaucoup de la nouvelle taxe de 20 pour cent.*

• *La M.-G.-M. vient d'engager, pour compléter la distribution de "Babes on Broadway", comédie musicale dont les protagonistes seront Mickey Rooney et Judy Garland, un comédien de 333 livres, Jack "Tiny" Lipson. Ce lourd acteur vient de terminer un rôle dans "The Chocolate Soldier".*

Un film sur les îles du Saint-Laurent

Le gouvernement de la province de Québec, par l'entremise de son Office du Tourisme, vient de faire tourner un film très impressionnant sur les îles du Saint-Laurent. Quand ils verront ce film, les citoyens de la province seront frappés par la splendeur des scènes, par la perfection de l'accompagnement musical. Ils reconnaîtront également la voix du regretté Fernand Leclerc. Nous ne pouvons guère concevoir de propagande touristique plus efficace. La province de Québec a aussi fait tourner de beaux films sur le Québec romantique et historique, sur l'hiver chez nous. La version anglaise de ces pellicules est projetée dans au moins cinq cents salles de cinéma des Etats-Unis. Grâce à la collaboration d'agences de voyage, des compagnies de chemin de fer, des compagnies distributrices de gazoline et d'huile, ces films obtiennent une diffusion considérable tant au Canada, surtout en Ontario et dans les Provinces maritimes, qu'aux Etats-Unis. France-Film assure la distribution de la version française dans les salles de cinéma français, et le reste du champ est confié à l'Associated Screen News.

Roger Doucet



Le populaire ténor canadien, qui agit cette semaine, comme maître de cérémonies pour la grande "Revue Orientale" présentée 2 fois chaque soir au café "American Grill".

L'Amérique du Sud reçoit Grace Moore

RIO-DE-JANIERO, 16. — Grace Moore, actuellement en voyage de "bonne entente" pour le compte de l'Oncle Sam dans les pays de l'Amérique latine, donne concert sur concert et partout elle est ovationnée. Dans la république de St-Domingue, notamment, le président l'a décorée de l'ordre de Colomb, honneur qu'elle est la première femme à recevoir dans ce pays.

Le Joli
PARC BELMONT
Aujourd'hui
à 5 heures p.m. et
11 heures p.m.
Votre dernière
chance de voir
Peejay Ringens
COMMENÇANT LUNDI
Peaches Sky Revue

SUIVEZ LA FOULE A LA 11ème GRANDE SOIREE DE GALA DES
Variétés Théâtrales — Stade Samson
situé à 2570 Ste-Catherine Est, près Frontenac.
DIMANCHE 17 AOUT A 8.30 P.M.
• ATTENTION! • VOYEZ! • REGARDEZ!
ARTISTE INVITEE
A LA DEMANDE GENERALE
ARTISTE DU POSTE CKAC
Muriel Millard
La reine de la chansonnette française
• FRANK RAVENDA, le célèbre accordéoniste
• DARO ET DAVIS, acrobates
TIZOUNE ET SA TROUPE
présentent JULIETTE BELIVEAU dans
"La maîtresse d'école"
• EFFIE MACK, PAUL GUERTIN des chansons animées de la "Parade du samedi soir" à CKAC. Mlle YVONNE CADIEUX.
• ROLAND BEDARD, le Fernandel canadien
MAITRE DE CEREMONIES
• ZENON CHAMPOUX AU PIANO D'ACCOMPAGNEMENT
"Le roi du swing et du jazz"
15 — NUMEROS — 15
ROMEO RACETTE Jr. organisateur
ADMISSION GENERALE 25c, ENFANTS 15c, RESERVEE 35c
POUR RESERVATIONS, appelez: AM. 6974
A PARTIR DU DIMANCHE A MIDI.
ATTENTION! LISEZ!! REGARDEZ!!!
Pour les réservations, les billets réservés pour la saison ou par téléphone seront retenus jusqu'à 8.30 P.M. après quoi; ils seront vendus. Veuillez s.v.p. prendre cela en considération afin d'éviter les encombrements en cas de pluie la représentation est remise au dimanche suivant.

2 actrices veulent divorcer, mais ne savent pas où sont leurs maris

HOLLYWOOD, 16. — Deux jolies actrices de la métropole du film, Juliette Compton et Mara Manet, veulent divorcer mais ne savent pas du tout où se trouvent actuellement leurs maris. Cependant, Juliette Compton est plus chanceuse que Mara Manet. Elle a pu poser un acte légal d'instance en divorce. Quant à la petite Mara, tout ce qu'elle a reçu du juge, c'est



Juliette Compton est sans nouvelle de son mari, un industriel anglais, depuis quatre ans.

de la sympathie.

Juliette Compton était il y a quelques années une grande vedette du théâtre londonien. Elle a épousé en Angleterre James Bartram riche industriel qui l'a abandonnée il y a quatre ans. Elle accuse non seulement son mari de l'avoir abandonnée, mais elle le poursuit pour des sommes d'argent qu'il lui devrait.

Elle a d'abord obtenu de la cour un jugement contre son mari enjoignant à ce dernier d'avoir à payer sa part des $400 qu'elle a dû dépenser en déclarations légales concernant des biens qu'elle possède à Londres et en Australie. De plus, elle l'accuse de mépris de cour parce qu'il n'a pas versé, comme il s'était engagé à le faire par acte notarié, $225 par mois pour l'éducation de sa fillette de 13 ans, Juliette Mary.

Voilà les faits. Cependant, Mme Juliette Compton ne sait pas du tout où se trouve actuellement son mari, en Angleterre. Il est possible qu'il ait péri dans le blitzkrieg nazie. Ce qui donne de la force à son témoignage, cependant, c'est qu'elle ait pu se trouver un témoin affirmant que son mari l'avait réellement abandonnée. Dans les cas de ce genre, la loi californienne exige le témoignage d'une personne ayant connu le disparu.

LE CAS DE MARA MANET

Chanteuse de genre, Mara Manet est une petite Française aux yeux bleus et aux cheveux châtains. Elle est polie et ne manque pas d'esprit. Elle a déclaré au juge William-S. Baird, de la Cour supérieure de Los-Angeles qu'elle n'avait pas vu son mari, Robert Teldy, directeur de théâtre, depuis deux ans. Quand vint la guerre, elle parla de divorce, mais devant la rapide avance allemande sur Paris, il ne pouvait davantage être question de ces choses.

Quand les nazis entrèrent à Paris, Mara s'enfuit à Bordeaux



Mara Manet devra attendre sept ans avant que la justice déclare son mari, aviateur français, légalement mort ou disparu.

et prit le premier bateau pour l'Amérique.

Teldy était aviateur et depuis l'invasion sa femme n'a jamais entendu parler de lui. "C'est tout comme si j'étais marié avec un esprit", a-t-elle dit au juge.

Mais la loi est là, inexorable. Le juge a dit à Mara que pour poser l'acte légal d'instance en divorce, il lui fallait un témoin de France attestant que Teldy avait réellement disparu. Mais comment faire venir de France, aujourd'hui, un témoin ?

Ainsi, Mara devra attendre sept ans, — elle a déjà deux ans à son crédit — avant que la cour déclare son mari légalement disparu ou mort. Cinq ans de veuvage forcé pour la petite chanteuse.

Et si son aviateur réapparaissait? Peut-être alors que les griefs qu'elle a contre lui tomberaient d'eux-mêmes.

Au Princess



Voici une scène de la comédie "Ringside Maisie", avec Ann Sothern et Jack LaRue, amusante fantaisie de l'écran que le Princess vient de mettre à l'affiche en première à Montréal.

L'ART DU CHANT
PHYSIOLOGIE DE L'ORGANE VOCAL

Par M. F. MANETTA

En 1777, le grand professeur italien Giambattista Mancini, maître de chant à la Cour de Vienne, écrivit un livre sur l'Art du Chant. Mancini est considéré comme le père de l'Art vocal en Italie, et toutes les méthodes de chant sont plus ou moins basées sur la sienne. Mancini, grand artiste, homme au caractère noble et aux idées larges, doué d'une haute culture artistique, fut aussi un grand professeur. Sur le grand défaut qu'ont les débutants de chanter de la gorge, rendant ainsi leur voix sèche et contractée, Mancini fait les remarques suivantes: "Ce qu'on appelle communément une voix chevrotante, ou encore une voix qui semble n'avoir pas de fermeté et être en quelque sorte étouffée, provient de l'idée erronée qu'a le chanteur de ne pas soutenir sa voix par la force naturelle de la poitrine, mais de contracter les fosses nasales dans les notes aiguës et de chanter ouvert ou de la gorge dans les notes graves". C'est là une erreur très dangereuse pour la voix, puisque les fosses nasales forment partie intégrale de l'organe vocal. La voix ne peut être libre et spontanée si les fosses nasales se trouvent dans une position forcée qui empêche son action naturelle. Par conséquent, l'élève doit s'habituer à respirer naturellement, en faisant passer ce souffle dans les fosses nasales sans effort. Si la coordination de ces deux facteurs, la bouche et les fosses nasales, est parfaite, la voix sera claire et harmonieuse; mais par contre, si ces organes agissent indépendamment l'un de l'autre, la voix sera défectueuse, chevrotante et étouffée.



M. F. Manetta

Au temps où Mancini écrivait ceci, la physiologie et l'anatomie étaient pratiquement inconnues, mais l'observation et l'expérience lui apprirent que les fosses nasales sont les piliers de l'organe vocal.

Sous contrat



Ona Munson, qui a réussi un excellent rôle de composition dans "Gone With the Wind", en personnifiant Belle Watling, vient de décrocher un rôle de premier plan, celui de Madame Gin Sling, dans "The Shanghai Gesture", film que l'on commence à tourner et qui met en vedette également Gene Tierney, Walter Huston, Maria Ouspenskaya, Victor Mature et Eric Blore.

Un mot de Guitry

PARIS, 16. (Tous droits réservés). — On joue à Paris une nouvelle pièce de M. Sacha Guitry qui s'intitule "Vive l'Empereur". C'est une pièce qui se passe en 1835 et qui ne contient aucune allusion politique. Pourtant, quelques répliques ironiques sont chaque soir, couvertes d'applaudissements. Ces répliques, les voici:

— Je suis républicain, dit l'un des personnages.

— Je suis légitimiste, dit un autre.

— Moi, dit le troisième (joué par Sacha Guitry), j'hésite.

— Pourquoi?

— Parce que c'est le seul moyen de ne pas changer d'opinion.

(Press-Alliance)

☆ *Eva Gabor, la jeune actrice hongroise qui fera bientôt ses débuts au cinéma américain, a appris l'anglais en six mois.*

Au System

Le cinéma System présente à ses habitués, cette semaine, le fameux chef-d'oeuvre en couleurs naturelles "The Thief of Bagdad", qui met en vedette le jeune et brillant acteur hindou Sabu.



Le champion des cinéphiles

HOLLYWOOD, 16. — Le champion des cinéphiles, aux Etats-Unis, est un jeune militaire de 19 ans du nom de Kenneth Wilkinson. Ce grand amateur d'images mouvantes est né à Oklahoma-City, mais il demeure à Hollywood depuis quelque temps, sans doute pour aller plus souvent au cinéma, pour voir les premières et rencontrer de grandes vedettes.

Depuis qu'il est dans l'armée, Wilkinson consacre tous ses loisirs au cinéma. En un an donc, il a assisté à la projection de 351 films. Il a de plus trouvé le moyen de pénétrer dans la plupart des studios de la métropole du cinéma. Il a eu la chance de déjeûner avec Deanna Durbin et d'embrasser Barbara Stanwyck. Il est connu partout, ce qui lui a permis d'assister à la projection de plusieurs films, avant qu'ils ne soient lancés sur le marché.

La vente des abonnements à la Comédie de Montréal

La vente des abonnements pour la saison dramatique de la "COMEDIE de MONTREAL commencera, lundi le 18 août, au guichet du Monument National. La vente générale des billets pour le premier spectacle commencera, mardi le 2 septembre. La saison débutera par la présentation de "TOVARITCH" de Jacques Deval les 18, 20, 21 septembre.

Professeur A. ROBERT

ASTROLOGUE, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour correesp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.

PROFESSEUR A. ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est, Montréal.

Premiers tours de manivelle au film "Winston Churchill"

LONDRES, 16. — On vient d'apprendre aux studios des frères Warner, à Teddington, en Angleterre, que c'est dès la première semaine de septembre que l'on donnera les premiers tours de manivelle à la pellicule intitulée: "The Life of Winston Churchill", biographie filmée du premier ministre anglais.

Martha Eggart avec la Metro

HOLLYWOOD, 16. — La fameuse cantatrice viennoise Martha Eggart, que nous avons déjà vue au cinéma français, vient de signer un contrat à long terme avec la Metro.

☆ *Bob Hope a déjà fait du vaudeville avec les sœurs siamoises.*

ST. DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE



CINEMA de PARIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE



SALLE CLIMATISÉE

Café AMERICAN GRILL
92, STE-CATHERINE EST

REVUE ORIENTALE
2 - représentations - 2
tous les soirs. 11-1

OUVERT LE DIMANCHE
à 1 heure
Amateurs à 3 hres P.M.

ROGER DOUCET, maître de cérémonies

REVUE PROFESSIONNELLE — 5 et 9 hres P.M.

CUISINE DE RENOM
Spécialité: Filet mignon, Poulet rôti, Chop-suey, 60c.

Biographie de Tom Tyler, populaire cow-boy de l'écran

Il y a quelques années, quand mourut le cowboy de l'écran Bob Livingston, héros de la série de films sur "Les Trois Mousquetaires", le Republic se mit à la recherche d'un jeune acteur capable de le remplacer avantageusement. Après avoir éliminé des centaines de concurrents, on choisit finalement Tom Tyler, jeune athlète de plus de six pieds qui personnifie aujourd'hui Stony Brook, dans les films de cowboys de la Republic.

Tom est natif de Port-Henry, Etat de New-York. Son père, aujourd'hui rentier, travaillait autrefois dans une mine de fer, non loin de Port-Henry. Lithuanien de naissance, il avait émigré assez jeune aux Etats-Unis.



TOM TYLER

A l'école, Tom fut un élève studieux et actif. Il aimait tous les sports à la folie. Les séances de collège l'intéressaient peu cependant. Il y a 16 ans, il laissa l'école pour aller travailler avec son père. A 19 ans, à l'occasion de ses vacances, il fit un voyage à Hollywood. Là, apprenant qu'on était à la recherche de jeunes athlètes pour le film d'Eleanor Glyn, "Three Weeks" il tenta sa chance et se vit confier son premier bout de rôle.

Peu après, il se classait au rang des meilleurs cowboys de l'écran pour tourner sans arrêt dans des films de l'ouest et dans des séries. Il fut le héros de la plupart des films dans lesquels il a tourné. On lui a souvent confié des rôles de bandit, mais ses admirateurs n'aimaient pas à le voir en mauvais garçon. C'est alors que la Republic se décida à lui désigner le rôle titre de la série "The Adventures of Captain Marvel". Cette série remporta auprès du public un immense succès. La popularité de Tom Tyler incita alors la Republic à le faire tourner dans une autre série, celle des "Trois Mousquetaires".

HOMME FORT

Pendant plusieurs années, Tom Tyler a été le roi des hommes forts aux Etats-Unis. Six de ses records n'ont jamais été battus. Tout jeune, alors qu'il était membre du Y.M.C.A., dans sa ville natale, il s'exerçait à lever des haltères. Une bonne fois, il vit un jeune homme plus petit et plus frêle que lui lever des poids très lourds. Ne pouvant en faire autant, il se sentit humilié et c'est alors qu'il prit la résolution d'en arriver à lever des haltères que les autres ne pourraient déplacer. Il se choisit un professeur, en la personne du champion Dave Willoughby, qui fit si bien avec son élève qu'en 1928 Tom Tyler prenait part aux jeux Olympiques, à titre d'haltérophile.

Tom demeure à Hollywood avec sa femme, Jeanne Martel, dans une coquette villa de style espagnol. Le passe-temps favori de cet acteur est la fabrication d'articles en bois. Il s'intéresse également à la marqueterie et à l'ébénisterie. Il possède même une boutique de menuisier très bien équipée.

Tom Tyler est de plus un enthousiaste de l'aviation. Il a plus de soixante heures de vol à son crédit. S'il n'était pas un acteur, il serait volontiers un aviateur. Il s'est par deux fois lancé dans les affaires, mais avec plus ou moins de succès, parce qu'il n'avait pas suffisamment de loisirs. C'est ainsi qu'il s'est déjà intéressé dans la transaction immobilière et qu'il a déjà eu des intérêts dans une manufacture de tuiles. Cependant, aujourd'hui, il consacre tout son temps au septième art.

Aux Variétés Théâtrales



Frank Ravenda, le célèbre accordéoniste, qui est l'artiste invité ce soir, dimanche au Stade Samson, rue Ste-Catherine est, près de la rue Frontenac.

A l'Impérial



Le cinéma Impérial met à l'affiche, à partir de demain, le dernier succès de Robert Taylor, "Billy The Kid", film de cowboy.

Récentes réalisations du cinéma français

MARSEILLE, 16. (Par courrier). — On a déjà réalisé, en France non occupée, au prix de mille et une difficultés il va sans dire, étant donné la rareté des matériaux, neuf films français dont les vedettes sont des artistes très populaires.

Marcel Pagnol, dramaturge, scénariste, metteur en scène et réalisateur de grand talent, a tourné successivement, et avec succès, "Le Chapeau de Paille d'Italie", avec Fernandel et Charpin, "La Fille du Puisatier", avec Raimu et Fernandel. Yves Mirande a réalisé pour sa part: "Les Petits Riens", avec Fernandel, Simone Berriau et Suzy Prim. Abel Gance a à son crédit "Vénus Aveugle", dont les protagonistes sont Viviane Romance et Georges Flamant. Pierre-Jean Ducis est en train de donner les derniers tours de manivelle à "L'Etrange Suzy", avec plusieurs excellents artistes, dont Suzy Prim, Albert Préjean et Claude Dauphin, tous deux internés dans des camps de concentration pendant plusieurs mois.

En France non occupée encore, on vient de saluer l'apparition d'autres films, dont "Hommes-Sans-Peur", réalisation d'Yvan Noé, dont les vedettes sont Jean Murat, Claude Dauphin et Simone Berriau. En outre de ces quelques films, en circulation depuis quelque temps, on attend d'une journée à l'autre "Une Vie de Chien", avec Tramel et Fernandel, "L'Enfer des Anges", avec Louise Carletti, "La Belle Vie", avec Janine Darcey et Claude Dauphin, ainsi que plusieurs courts métrages.

EN FRANCE OCCCUPEE

En France occupée, l'Alliance cinématographique, firme qui opère sous la direction des Allemands, a déjà réalisé plusieurs films dont les metteurs en scène et les vedettes sont des Français. Nommons "Le Premier Rendez-vous", avec Danielle Darrieux, sous la direction d'Henri Decoin; "Caprice", avec Edwige Feuillère, réalisation de Léo Jouannou; "Péché de Jeunesse", dirigé par Maurice Tourneur, et dont la vedette est Harry Baur; "Divorce Sans Mariage", autre film de Decoin, avec Danielle Darrieux; "Le Dernier des Six", avec Pierre Fresnay; enfin, les "Inconnus dans la Maisan", autre réalisation d'Henri Decoin.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Ziegfeld Girl", "Million Dollard Baby".
BEAUBIEN: "Virginia" et "Torrid Zone".
BELMONT et RIVOLI: "I Wanted Wings".
CAPITOL: "Man Power".
CHATEAU et CARTIER: "Pot O'-Gold" et "Bowery Boy".
CINEMA DE PARIS: "Les Gens du Voyage".
CORONA et GRANADA: "Ziegfeld Girl".
DOMINION et MAISONNEUVE: "The Lady From Cheyenne" et "Meet The Chump".
ELECTRA: "The Flame of New Orleans", aussi "Double Date" et "Prairie Pioneers".
FRANCAIS: "Penny Serenade" et "Sunny".
IMPERIAL: "Billy the Kid" et "West Point Widow".
KENT: "Intermezzo A Love Story" et "He Stayed For Breakfast".
LAVAL: "The Bad Man" et "Maisie Was A Lady".
LOEW'S: "The Prime Minister".
LORD NELSON: "They Met in Argentina" et "The Great Train Robbery".
MAYFAIR: "Buck's Private" et "Sky Murder".
MONKLAND et REGEN: "Woman's Face" et "The Flame of New Orleans".
MONT-ROYAL: "The Great American Broadcast" et "Freedom Radio".
NATIONAL: "Koenigsmark" et "Les Bleus de la Marine".
ORLEANS: "Men of Boys Town" et "Charlie Chan at the Wax Museum".
ORPHEUM: "The Prisoner of Zenda".
OUTREMONT et EMPRESS: "The Devil and Miss Jones" et "Melody Ranch".
PALACE: "Tom, Dick and Harry".
PAPINEAU et SEVILLE: "One Night in Lisbon".
PLAZA: "The Great American Broadcast" et "Back In The Saddle".
PRINCESS: "Ringside Maisie".
RIALTO et WESTMOUNT: "Washington Melodrama".
ROSEMONT: "Men of Boys Town" et "The Wagon Rolls at Night".
SAINT-DENIS: "Criminel" et "Parlez-moi d'Amour".
SAVOY: "Back Street" et "Mr. Dynamite".
SNOWDON: "Dangerous Cargo".
SYSTEM: "The Thief of Bagdad".
VILLERAY: "History is Made at Night" et "Return of Frank James".
YORK: "Penny Serenade".

Aux Variétés Théâtrales dimanche, 24 août, au Stade Samson

L'infatigable organisateur des Variétés Théâtrales, Roméo Racette jr, est heureux d'annoncer au public que dimanche prochain, 24 août les habitués des Variétés Théâtrales auront le plaisir d'entendre Marie-Jeanne Bélanger, chanteuse, artiste de la scène et de la radio et Jean-Paul, baryton, chanteur bien connu des cabarets et de la radio.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 17 août, 1941

CBF

8.00—Intermède.
8.15—Charles Courboin, organiste.
8.30—"Tone Pictures". (NBC).
9.00—Bulletin de nouvelles et intermède.
9.15—Aubade.
10.00—Le quatuor à cordes Primrose.
10.30—Je chante...
10.55—Bulletin de nouvelles.
11.00—Concerto en ré majeur.
12.30—"Radio City Music Hall", (NBC).
1.30—Radio-journal.
1.45—"La Revue des Hebdomadaires"
2.00—Chansonnettes.
2.15—L'orchestre de cordes de la NBC.
2.30—Airs d'opéras.
3.00—"Lavender and New Lace".
3.15—Intermède.
3.30—L'orchestre de Sammy Kaye.
4.00—L'orchestre symphonique Chautauqua.
5.00—Bulletin de nouvelles.
5.03—Concert.
5.30—Ricardo et son orchestre. (NBC).
6.00—Le musique des Canadian Grenadier Guards.
6.30—"Les fureurs d'un puriste".
6:45—Intermède.
7.00—Concert. Relais de Winnipeg.
7.30—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Marcelle Monette, mezzo-soprano.
8.00—"Sur les Boulevards".
8.30—Ensemble de cordes, sous la direction d'Edmond Trudel.
9.00—L'histoire en marche. (Sketch).
9.30—"Album de musique familière".
10.00—L'orchestre de Mart Kenney.
10.30—Henri Gagnon, organiste.
11.00—Radio-journal.
11.15—Arturo et son orchestre. (NBC).
11.30—L'orchestre de Paul Whiteman.

CKAC

9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—Bulletin d'informations.
9.20—From the Organ Loft, (CBS.)
9.45—Columbia's Gypsy Caravan.
10.00—Gospel Service.
10.30—A l'opérette.
11.05—Emery Deutsch et orch. (CBS).
11.30—What's New at the Zoo? (CBS.)
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Bulletin d'informations.
12.30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1.00—Musicale.
1.15—Siesta.
1.30—You decide.
2.00—Invitation to Learning. (CBS.)
2.30—Nouvelles.
2.35—A choisir. (CBS).
3.00—Orchestre symphonique du Réseau Columbia. (CBS.)
4.00—Walter Gross et orch. (CBS).
4.30—"Spirit of 41". (CBS.)
5.00—Young Ideas. (CBS).
5.30—Le Quatuor Golden Gate.
5.45—Album de la chansonnette.
6.00—Réminiscences musicales.
6.30—Mélodies capiteuses.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Le secret du bonheur.
7.30—Chansonnettes.
7.45—Hollywood vous parle.
8.00—The Pause that Refreshes.
8.30—Les Cavaliers de LaSalle.
8.45—Rolland Bédard et ses chansons.
8.55—Nouvelles.
9.00—Jean Narrache.
9.15—Orchestre de concert.
9.30—Une présentation Columbia.
10.00—Récital de chant.
10.15—Le journal parlé.
10.30—Columbia Workshop. (CBS).
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.10—Pianologue.
11.15—Tommy Tucker et orch. (CBS.)
11.30—Sonny Dunham et orch. (CBS.)
12.00—Nouvelles.
12.05—Charles Spivak et orch. (CBS.)
12.30—Vaughn Monroe et orchestre.

CHLP

4.56—Sommaire des émissions.
5.00—Chansons françaises.
5.30—Nouvelles.
5.40—L'orchestre de concert Joseph Frank.
6.00—Variétés instrumentales.
6.15—Chansons françaises.
6.30—Orchestre.
6.45—Les chansons de Léo Mayane.
7.00—Treasure Chest of Melody.
7.30—Radio-roman.

CHRC

4.57—L'horaire des programmes.
5.00—Variétés Langworth.
5.30—Nouveautés musicales.
5.45—Musique de choix.
6.00—Les nouvelles.
6.05—Mélodies populaires.
6.15—Musique du diner.
6.30—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
6.45—Le quart d'heure mélodique.
7.00—Chanteurs lyriques.
7.15—La chanson de Paris.
7.30—L'heure.
7.30—Le Concert-Hall Mercury.
7.45—Séance de nouvelles.
8.00—Chorale Emile Côté.
8.15—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
8.30—Récital concert de Jeannette Morency.
8.45—Gabrielle Langlois, pianiste.
9.00—L'album populaire.
9.15—Paul Fecteau, baryton.
9.30—Jazz symphonique.
9.45—Chansonnettes de Paulette De Courval.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Le reporter de CHRC, (bilingue).
10.45—Sous les palmiers.
11.00—L'heure.
11.00—Radio-journal.
11.15—La musique que vous aimez entendre.
12.00—O Canada. Fin des émissions.

☆ *La jolie Betty Field, l'héroïne de "The Shepherd of the Hills", n'a pas encore porté de chaussures modernes dans ses films.*

SALLE DE DANSE
VAL D'OR
— 1417, BOULEVARD SAINT-LAURENT —
Freddie Kearns et son orchestre
DANSE TOUS les SOIRS de 8.30 P.M. à la FERMETURE



HOTEL MANOIR S.-SULPICE
Sur le bord du Saint-Laurent.
PENSION D'ETE — $13.00 PAR SEMAINE
Réunissez-vous dans une atmosphère reposante
20 milles de Montréal
ROUTE No. 2
MONTREAL-QUEBEC
PRIX SPECIAL
Aller et retour
SUR LE PONT
SPECIALITES
Filet mignon
Spaghetti napolitain
T-bone steak, etc.
ATMOSPHERE PAISIBLE

Visite à un hôpital de convalescents pour les Canadiens en Angleterre

PJ Exclusif

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 16. — Robert La France, soldat canadien, a fait la visite du "No 1 Convalescent Depot" en Angleterre, afin de renseigner les lecteurs sur cette unité presqu'entièremnt canadienne-française.

A l'hôpital, nous écrit-il, nous sommes reçu par un lieutenant-colonel de l'institution; un homme de plus de six pieds qui parle un excellent français. Après une bonne poignée de main, il décide, avec un large sourire, de nous faire visiter son camp. Incidemment, notons que ce lieutenant-colonel n'est nul autre que l'honorable Anatole Plante, ancien ministre dans le cabinet provincial et ex-député, de Montréal.

CONFORT ET BIEN-ETRE

Il nous fait d'abord entrer dans une vaste salle décorée d'une cheminée magnifique, où les convalescents reposent confortabement dans des chaises longues près d'une cantine mise à leur disposition. A droite, se trouve une salle de théâtre où les meilleurs comédiens de Londres et de Torkuay viennent faire valoir leurs talents.

A gauche, on voit une grande salle à manger d'où l'on aperçoit, par les fenêtres, le chenal anglais à perte de vue... On pénètre alors dans la cuisine. Elle est, comme dans les meilleurs hôtels, munie de tous les accessoires modernes depuis le réfrigérateur jusqu'aux réchauds d'aciers. La propreté y est impeccable. Le Dr Plante, qui est un grand organisateur, nous explique lui-même toutes ces choses fort intéressantes.

LA CLINIQUE

Après avoir visité le mess des sergents, où les tables de pool sont nombreuses nous avons fait notre entrée dans le département médical. C'est le capitaine Sutton qui nous reçoit; un médecin de grand talent. Il nous montre sa pharmacie des plus importante, et nous passons ensuite voir le capitaine R. Lavallée, qui est en charge du corps dentaire.

Ce dentiste de premier ordre possède un laboratoire très perfectionné et très au point car il doit faire tout son travail sur place.

Sortant de cet édifice, nous devons alors faire une petite marche pour nous rendre à d'autres habitations. En cours de route, le lieutenant-colonel, qui est très charmant, nous explique, qu'en sortant des hôpitaux, les soldats canadiens sont dirigés vers leur camp. L'organisation, qui est entièrement canadienne, s'occupe de procurer le confort et une suralimentation adéquate aux soldats convalescents.

AU QUARTIER MAITRE

Ensuite nous entrons dans un grand quartier maitre où nous sommes reçus par le capitaine Mathieu de Montréal, qui est un homme d'affaires averti. Il nous explique que les Q.M.S. Fortin et Pérusse ont contribué pour beaucoup, sous ses ordres, à l'établissement de ce magasin. Là, il ne manque de rien: couvertures de laine, uniformes, sous-vêtements, chaussures, etc...

LE MESS DES OFFICIERS

Enfin l'on entre dans le mess des officiers. On y trouve un bar des plus moderne où le sergent Noël nous sert une bière anglaise de bon goût. La salle à manger des officiers attire notre attention. On y remarque de grands tableaux à la peinture à l'huile représentant des scènes du vieux Québec: scènes de Montréal, d'automne et d'hiver canadiens, ainsi que des paysages de skieurs dans les Rocheuses.

Cette décoration murale est due au pinceau de Robert La France de Québec qui a étudié, dans ces loisirs, cet art décoratif. Parmi les panneaux, on remarque plus particulièrement celui intitulé "Manoir Plante" qui représente une vieille résidence seigneuriale sur le bord d'un lac canadien.

Finalement, pour clore cette inspection, le sergent d'Artois nous reçoit dans le "Gim" où les appareils de culture physique attendent les convalescents qui peuvent s'y refaire les muscles.

"Eh bien! voilà ce que c'est que le "No 1 Convalescent Depot", nous dit en terminant le lieutenant-colonel Plante, qui nous laisse le meilleur souvenir...

Le V gagne partout



Helen Jepson, étoile de l'opéra, est sûre de remporter tous les succès avec ce nouveau chapeau qui s'inspire de la grande campagne britannique du V. Dessiné par Anita Andra, ce chapeau est de feutre bleu et son unique garniture comprend les trois points et le tiret en rouge, le signe du V en code Morse.

Liste des aviateurs morts pour la Belgique

LONDRES, 16. — Le ministère de la Défense de Belgique a communiqué la liste des pilotes belges qui, combattant dans les rangs de la R.A.F., sont morts au combat ou durant leur entraînement: *Le lieutenant-aviateur* Jacques *Philippart:* 5 victoires, tué le 25 août 1940, après une 6e victoire sur une esquadrille ennemie supérieure à la sienne.

Le second-lieutenant-aviateur Ch. *Buchin:* Première victoire remportée le 11 août 1940; a été déclaré perdu le 15 août, dans les environs de Portsmouth.

Le lieutenant-aviateur G. *Doutrepont:* 2 victoires; tué au devoir le 15 septembre 1940, au cours d'un combat contre vingt avions ennemis.

Le capitaine-aviateur A. van den *Hoven d'Ertsenryck:* 3 victoires, mort au combat le 15 septembre 1940.

Le second-lieutenant James *Kirckpatrick:* Déclaré perdu le 9 octobre 1940, après une mission sur Le Havre.

Le second-lieutenant aviateur Alexis *Jottard:* Déclaré perdu le 27 octobre 1940 au-dessus de la Manche.

Le second-lieutenant Roger de *Cannart d'Hamaille:* Mort au devoir le 1er novembre 1940.

Le second-lieutenant C. *Reuter:* Mort au combat le 19 mai 1941, à Benghazi.

Le second-lieutenant Comte Rodolphe de *Henricourt de Grunne :* 3 victoires; déclaré perdu le 23 mai 1941 au-dessus de la Manche.

PILOTES MORTS A L'ENTRAINEMENT PENDANT L'ACCOMPLISSEMENT DE LEUR DEVOIR

Le sergent Léon *Defosse;* le 1er août 1941; *le lieutenant* Chevalier Robert *Hyndrickx* de *Theulegoet:* le 13 avril 1941; *le sergent* Gaston *De Bos:* le 20 avril 1941; le *second-lieutenant* Guy *Dupret* de *Beco:* le 3 juillet 1941 et *le capitaine* baron René del *Marmol,* également le 3 juillet 1941.

POUR LE PAYS



Edouard Fortin, signaleur dans la marine, demeurant autrefois à 5355, avenue du Parc. Il est actuellement quelque part sur les côtes.



Valère Blanchard, D-63099, des Fusiliers Mont-Royal, en service actif en Angleterre.



Léonard Cyr, D-3117, du 17e Hussards du Duke de York, photographié à nos bureaux avant son départ pour l'Angleterre.

La vie est joyeuse en dépit des raids

LOS ANGELES, 16. — "La vie en Angleterre est plus heureuse et plus joyeuse qu'aux Etats-Unis parce que nous avons fini par reconnaître l'inutilité de nos tracas".

Voilà ce que déclarait récemment le professeur Norman Bentwich du ministère de l'Information de Grande-Bretagne, dans un discours qu'il a fait à Los Angeles. "Nous ne nous causons plus d'embêtements pour nous demander ce qui arrivera dans 24 heures et nous ne tremblons plus à chaque nouvelle que nous apporte la radio. Nous sommes devenus indifférents à ces choses et, lorsqu'on apprend une mauvaise nouvelle, on dit, comme cette femme devant sa maison en ruines: "Que voulez-vous, c'est la guerre!"



Le soldat de gauche est Maurice Palanchuck. Il s'entraine au camp Borden avec son copain photographié près de lui.



Ces trois copains ont été parmi les premiers Canadiens français à arriver en Angleterre. De gauche à droite: Albert, Harry et Eugène Mitchell.

LA DANSE ET LES RECRUES

SPOKANE, (Wash.), 16. — Les recrues militaires de Spokane ont toujours mal aux pieds, mais cela n'est pas dû à la marche. Le corps des officiers de Fort George-Wright viennent de demander aux autorités que la danse ne soit permise que le vendredi soir. Plusieurs recrues, prétendent-ils, qui dansent tous les soirs de la semaine, ne peuvent pas suivre leur entrainement parce qu'ils ont trop mal aux pieds.

Les forces dont...

(Suite de la page 23)

Pour plusieurs raisons stratégiques, Hitler veut liquider sa campagne de Russie avant l'hiver. Il veut mettre la main sur Dakar et sur les îles du Cap-vert, menaçant ainsi l'Amérique du Sud. C'est nécessaire qu'il ralentisse l'aide américaine à l'Angleterre et qu'il tienne les Etats-Unis occupés dans l'Atlantique-Sud, en même temps qu'il les obligera à se battre en Asie.

Alors, la machine de guerre germanique pourrait essayer systématiquement l'invasion de l'Angleterre, sans être trop ennuyée par les Américains.

Cette gigantesque tentative est vraisemblable d'ici à quelques semaines. L'Angleterre et les Etats-Unis, qui savent cela mieux que personne, attaqueront simultanément l'Afrique, le Japon et peut-être l'Europe avant que le plan hitlérien soit complètement mûr.

Et par-dessus tout, le blocus contre les Nippons et l'Axe: ce blocus qui les étrangle, se fera encore plus étanche.

Pendant ce temps, la campagne de Russie s'éternisera, changeant tous les desseins du maître de l'Europe. De toute façon, notre planète en verra de toutes les couleurs avant la fin de l'automne...

Fernand DENIS



Le directeur Arthur Purvis avait institué une véritable "Petite-Bretagne" aux E.-U.

WASHINGTON, 16. — Pendant que la Grande-Bretagne, farouche, mène un furieux combat contre les armées nazies, la "Petite-Bretagne" travaille jour et nuit pour armer la mère-patrie d'avions, de tanks, de fusils, de mitrailleuses; enfin, de tous les approvisionnements qui lui sont nécessaires pour vaincre l'ennemi. A cause des raids aériens, la Grande-Bretagne fait l'obscurité la nuit, mais la Petite-



Le Très Hon. Sir Arthur Purvis, directeur général de la Commission britannique d'achats aux Etats-Unis, que l'on appelait le "premier ministre" de la "Petite-Bretagne". On sait qu'il a été tué dans un tragique accident d'aviation survenu en Angleterre, au cours de la semaine.

Bretagne est virtuellement éclairée 24 heures par jour pour forger les armes.

En effet, la "Petite-Bretagne", c'est la Commission britannique d'achat aux Etats-Unis qui dirige toutes les transactions de matériel de guerre entre les deux pays. Ses principales activités se déroulent surtout à Washington, mais la "Petite-Bretagne" a aussi Ottawa et New-York pour principaux centres d'opérations.

Tout comme la Grande-Bretagne a un premier ministre et un cabinet, la "Petite-Bretagne" avait aussi son premier ministre en la personne du Très Hon. Arthur Purvis. (On sait que M. Purvis a été tué cette semaine au cours d'un tragique accident d'aviation survenu en Angleterre). Il avait cependant le titre de directeur général de la Commission britannique d'achats aux Etats-Unis, et son cabinet était composé d'hommes qui représentent directement les différents ministères du cabinet britannique.

LES REPRESENTANTS

L'Amirauté britannique est représentée en Amérique du Nord par le vice-amiral A.-E. Evans, chef de la mission technique de l'Amirauté. C'est lui qui dicte au gouvernement américain les genres de navires dont l'Angleterre a besoin, et il dirige, en outre, la réparation des navires de guerre ou de ligne britanniques dans les chantiers navals américains.

Le ministère de la Guerre est représenté par le major-général D.-H. Pratt, pour diriger la mission militaire. Le ministère de l'Air est représenté par Sir Henry Self, qui, en plus de diriger la mission de son département, avise le gouvernement américain de la sorte d'avions nécessaires pour la défense britannique.

Le ministère de l'Alimentation a envoyé R.-H. Brand, banquier londonien qui est le beau-frère de Lady Nancy Astor, et le ministère des Transports est représenté par Arthur Salter. Mais une des tâches les plus importantes est celle de représentant du ministère des Approvisionnements. Elle est confiée à Sir Clive Baillieu qui doit voir aux achats de matériel de guerre.

PUISSANCE DE LA "PETITE-BRETAGNE"

On peut dire que la "capitale" de la "Petite-Bretagne" est Washington, où ses dirigeants occupent un étage entier de l'hôtel Willard, et possèdent des bureaux dans plusieurs autres édifices.

Après la mise en action du bill de Prêt-Location, la "Petite-Bretagne" eut surtout pour mission de présider aux achats des approvisionnements. Elle a déjà donné des contrats pour une valeur de $3,000,000,000. En vertu de la loi du Prêt-Location, la Grande-Bretagne a déjà reçu des secours dont la valeur s'élève à 7 milliards de dollards. Mais, il va sans dire, la majeure partie de ce matériel n'a pas encore été livré en Angleterre.

LES ENVOIS EFFECTUES

Néanmoins, les derniers chiffres du Département d'Etat révèlent que, durant les quatre mois se terminant le 30 avril 1941, on a exporté en Angleterre, sous la pression de la "Petite-Bretagne": des fusils et des carabines pour une valeur de $2,137,724; des mitrailleuses et des carabines automatiques pour $7,493,746; des fusils, obusiers et mortiers pour $5,246,007; diverses munitions pour environ $14,246,585; des grenades, bombes, torpilles et mines pour $4,655,142; des tanks et autres véhicules blindés pour $1,535,065; des navires de guerre et sous-marins pour $907,892; des avions de combat pour $89,944,969; d'autres avions pour $2,694,022; des moteurs et différentes pièces d'avions pour $7,210,960; d'autres moteurs d'avions pour $34,409,279; des revolvers et pistolets automatiques pour $894,875; diverses munitions pour $1,968,279; et finalement de la poudre explosive pour $2,579,677 et des explosifs pour $483,567.

Le total approximatif du matériel de guerre déjà exporté s'élève à une valeur de $176,000,000. Et l'on peut être assuré que les commandes seront expédiées le plus promptement possible dès qu'elles seront exécutées. Les usines et manufactures américaines fonctionnent à plein pouvoir et le rendement de chacune ne peut maintenant que s'accentuer sans cesse.

Election chez les marchands de glace

Au cours d'une assemblée tenue vendredi soir au Hall Rochon, avenue Papineau, M. Gérard Lahaie a été élu président de l'Association des Marchands de Glace au détail, de Montréal, association qui vient de se former. Furent également élus: MM. Eddie Doré, vice-président; Roger Baillie, secrétaire; Damias Turgeon, trésorier et Ernest Carle, agent d'affaires.

La délégation envoyée à Ottawa, pour avoir une entrevue avec le Bureau de contrôle des Prix en temps de guerre, a obtenu que le prix du morceau de glace fût porté de 10 sous à 15 sous. Les prix d'achat rendaient prohibitif le maximum imposé préalablement de 10 sous le morceau.

Rationnement de gazoline dans l'est des Etats-Unis

WASHINGTON, 16. — Devant l'impérieux besoin de l'essence, on a décidé d'imposer une ration de gazoline dans l'est des Etats-Unis. On espère réduire de 20% la consommation des automobiles de plaisance et de tout véhicule-moteur non essentiel à l'effort de guerre du pays. Cette mesure entre en vigueur immédiatement.

Campagne des maires canadiens

La fédération canadienne des maires canadiens veut grouper tous ses membres pour une vaste campagne en faveur de l'épargne de l'essence à moteur dans toutes les villes et municipalités du pays.

Année record pour le jus de pomme canadien

OTTAWA, 16. — Plus de 2,000,000 de gallons de jus de pomme seront mis en conserve cette année, annonce aujourd'hui le ministère de l'Agriculture à Ottawa. Ceci constitue une année record pour l'industrie canadienne du jus de pomme.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 50 à .70.
Beauharnois — 25 à 10⅞; 50 à 11; 1½ à 11; ½ à 11; ½ à 11; 16 à 11.
Can. Gen. Invest. — 50 à 7½; 50 à 7½.
C. Industries 'B' — 5 à 158.
Can. Vickers — 25 à 3¾.
Cons. Paper — 25 à 3½; 25 à 3½; 25 à 3½; 25 à 3½.
Fleet Aircraft — 5 à 4½.
Quebec Telephone — 50 à 4.
tandard Clay — 25 à 2½.
PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 50 à 6; 25 à 6.
Abitibi 7% — 5 à 10.
Can. Vickers — 5 à 18.
Massey Harris — 10 à 43½; 50 à 44; 25 à 44; 15 à 44.
MINES
Home Oil — 50 à 2.25; 50 à 2.25.
Macassa — 100 à 3.85.
Mining Corp. — 200 à 1.22.
O'Brien — 100 à 1.59; 100 à 1.59; 300 à 1.59; 100 à 1.59; 100 à 1.59; 100 à 1.59; 100 à 1.59.
Siscoe — 100 à .52.

BOURSE DE NEW-YORK

Air Reduction	40¾
Allied Chemical	166¾
American Can	81½
American Car & oFundry	30⅛
American Locomotive	12⅛
American Power & Light	
American Smelting	41¼
American Tel. & Tel.	152½
American Water Works	44
Anaconda Copper	27¾
Atchison	27⅛
Aviation Corporation	34
Bendix Aviation	36¾
Bethleem Steel	67½
Boeing Aircraft	17¼
Brigg Manufcturing	18⅝
Chesapeake & Ohio	37¼
Chrysler	56⅜
Columbia Gas & Electric	26
Commercial Solvents	10¼
Consldt. Edison N. Y.	174
Continental Can	36½
Curtiss Wright	91
Douglass Aircraft	69
Dupont DeNemours	157
Elec. Power & Light	17
General Electric	31½
General Food	38⅝
General Motors	38⅛
Homestake	45¾
Kennecott Copper	37
Loft	26⅜
Montgomery Ward	33⅛
National Biscuit	165
National Cash Register	19⅜
National Distillers	21¼
N. Y. Central	12⅝
North American	12½
Packard	5
Phillips Petroleum	43½
Republic Steel	19⅛
Republic Steel	19⅛
Sears Roebuck	70¼
Standard Brands	5¾
Stand. Oil of N. J.	41⅞
Texas Corp.	41
U. S. Steel Corp.	57¼
a...Ind. UG	

La production de guerre aux Indes

La production de guerre aux Indes anglaises s'est développée, d'une façon qui permet de fonder sur elle les plus grands espoirs. Les matières premières sont à portée de la main: les mines de fer de Pendjab produisent un fer aussi abondant et d'aussi bonne qualité que les fers de Suède. Les mines de cuivre et d'étain de Malaisie, qui comptent parmi les plus importantes du monde, sont à plein rendement. Près de 30 millions de tonnes de charbon ont été extraites du sol des Indes en 1940, ainsi que plus d'un million de tonnes de manganèse et du salpêtre, de la magnésite, de la sléatite, des barytes, de chlore, etc... Les usines de guerre des Indes ont, depuis le début des hostilités, construit plus de 5,000 tanks, 30,000 autos et camions militaires. Les usines d'aviation, récemment terminées, ont déjà sorti plusieurs centaines d'appareils.

(Press Alliance)

Contrôle de la consommation

QUEBEC, 16. — Adressant la parole à Québec, hier, à un déjeuner de l'association des hebdomadaires canadiens, M. Isley, ministre canadien des Finances, a dit "qu'il serait probablement nécessaire d'exercer un contrôle direct sur la production et la consommation des produits durables dans le but d'exercer une diversion opportune pour la fabrication de choses utiles à la guerre".



CLAVIGRAPHES
A l'heure présente, nous avons un choix des plus complet
Machines à additionner.
MACHINES A CHEQUES, ETC.
Canada Dactylographe Enr'g.,
Tél: HArbour 6968, 44 Saint-Jacques O.
R.-T. ARMAND PROP.

BOURSE DES MINES de TORONTO

Stock	O.	D.	Stock	D.	O.
Abbeville ..		2	Nat Mal.	33	36
Alb. Rive.	3	5	Numalak .	9	11
Amal. K. .	9	10	Norbea .	20	25
Area	2½	3½	New Au .	25	28
Argosy ...	7½	8½	N. A. M.		6
Athona old .	1	2	Obalski .	1	3
Barber L.	2	3	Okiend .	5	6
Beancour .	7	9	O'Lea M.	4	5
Bere Lake	1	2	Ope Co. .	6	7
Big Maste.	1	2	Oriole . .	1	2
Bilmac ...	1	2½	Orpit . .	6½	7½
Broc. Gold	32	34	Pan Can.		8
Cad Exp .	2	3	Pascalis .	32	35
Can Pand.	1½	3	Plains P.		10
Cap Rouyn		1	Porc Lak.	4	6
Cen. Man.	2½	3½	Polaris . .	7	9
Cheminis..	2	3	Pont. R.	4	6
Chibmac .	1	2	Presdor .	5½	6½
Clerno ...		3	Private .	49	51
Cournor N	14	16	Propriet	3.60	3.80
Crow Sho.	5	6	Que Eur.		1
Cuniptea .		2	Quebe M.	12	15
Dempsey C		1½	Rand M.	7	8
De-Santis .	15	18	Red Gold		3
Dubisson .		15	Ribag N.	2	3
East Laco.		1	R. G. N.	5	10
Elmos	7	9	Routh C.		1½
Franco Oil	25	30	Rouyn R.		1
Fontana .	1½	2½	Rubec ...		1
Hiawatha .	2	4	Sach. R .	3.50	3.75
Hugh Pa. .	8	9	Scott Ch.	1	2
Huch. La.	1	2	Shawm .		5
Iroquois .		5	Shenan .	20	23
Keora	1	2	Sis E. G	1	2
Lacoma ...		1½	Smel G.	1	2
Lake Duf.	15	17	St. Pi C.		8
Lake Gen.	14	16	Sprin S.	20	22
Lake Row.	3	4	Thomp C.	2½	3
Landor ...		10	Tible Is.		1
L. L. La.	1	3	Tonawan		1
Leroy M. .		1½	Union M.	4	6
Louvre ...		1½	Va D M.		50
Lowery P.	13	15	Wal. Pa.		1
Mag Cons.	80	85	Wasu ...	3½	5½
Mag Lake	17		Wawba .		1
Martin Bi.	2	4	We L. L.	15	
McMarmac	37	40	West Ca.	1	2
Mof H. N.	1½	3	Winoga .	1	3
McLellan .	21	26	Woco ...	1	1½
Mos. L. L.	6	7	Young D	27	30

Augmentation des appels interurbains

Pour faire face à l'accroissement des communications interurbaines en temps de guerre, on est à agrandir le tableau du central interurbain à Montréal.

En moyenne, le volume des appels interurbains acheminés de Montréal cette année est de 15 à 20 pour cent plus élevé qu'en 1940.

● UN ambassadeur polonais a été nommé pour représenter le gouvernement polonais à Moscou.

BOURSE DE MONTRÉAL

Acme Glove — 15 à 1.50.
Asbestos — 50 à 18.
Brazilian — 75 à 7⅞; 35 à 7⅝.
Bruck Silk — 25 à 6¼.
Can. North. Power — 25 à 5¼.
Can. Steamship — 20 à 4½; 100 à 4⅜; 100 à 4⅜; 200 à 4⅜; 50 à 4⅜; 50 à 4⅜; 30 à 4⅜; 50 à 4⅜; ½ à 4; ½ à 4; 50 à 4¾; 2 à 4; ½ à 4; 25 à 4¾; 100 à 4⅞; 50 à 4⅞; 25 à 4⅜; 100 à 5; 25 à 4⅞; 50 à 4⅜; 25 à 4⅜; 25 à 4⅜; 25 à 4⅞.
Candn. Locomotive — 7 à 7.
Candn. Pcific Ry. — 50 à 6⅜; 50 à 6½; 40 à 6½.
Coeskshutt Plow — 50 à 5¼.
Con. Smelters — 10 à 37½; 25 à 37¾; 15 à 37¾.
D. Steel & Coal 'B' — 45-75 à 6½; 5-20 à 6½.
Ham. Bridge — 50 à 3¾.
Hollinger — 100 à 12⅝; 100 à 12¾; 100 à 12¾.
Howrd Smith — 50 à 13.
Imperial Oil — 20 à 9¼; 150 à 9¼; 80 à 9¼; 50 à 9¼; 1 à 9¼; 50 à 9¼.
Lake of the Woods — 50 à 16; 10 à 16.
Mont. Power — 5 à 21⅞; 15 à 21⅞; 5 à 21⅞; 10 à 21⅛; 50 à 21⅛.
Noranda — 10 à 55; 25 à 55.
Price Bros. — 50 à 10½; 25 à 10½; 25 à 10½.
Shawinigan — 50 à 13⅛; 5 à 13⅛.
BANQUES
Royal — 1 à 153⅜.
PRIVILEGIEES
Can. Steamship — 25 à 23½; 25 à 23½; 25 à 23½; 15 à 24.
Candn. Celanese — 15 à 117.
Dist. Seagrams — 10 à 86.
Dom. Coal — 25 à 18¾; 5 à 18½; 10 à 18½.
Gen. Steel Wares — 5 à 90.
Steel of Canada — 25 à 69¼; 25 à 69¼.

Pas un morceau de métal ne se perd

Les particuliers ne sont pas les seuls à ramasser les débris métalliques qui serviront à fabriquer des avions, des tanks, des canons ou tout autre matériel de guerre.

22,654,000 livres de débris de métal ont été ramassées depuis un an à seulement deux des usines de la General Motors of Canada.

LORTIE, DRACK
& CIE
Comptables Vérificateurs
Rapports — Impôts sur le revenu
Taxe des surplus de bénéfices
Taxe de vente — Successions, etc.
L.-P. LORTIE,
comptable public licencié
F. H. DRACK,
comptable industriel
276 St-Jacques Ouest, ch. 726,
HA. 7990



TUYAUX D'UN PILOTE SUR LE TÉLÉPHONE

Un pilote de combat doit avoir présent à l'esprit *48 facteurs essentiels.* Il y a les questions d'aéronautique, outre les tactiques de combat. Et il lui faut aussi se rappeler autres choses — par exemple comment se servir de son téléphone de l'air; il doit toujours parler avec clarté et concision.

Comme l'effort de guerre fourni par le Canada achalande grandement les lignes téléphoniques, vous pouvez aider les travailleurs du téléphone à maintenir l'excellence du service *en adoptant la technique téléphonique du pilote de combat.*

Quand votre appareil sonne, répondez promptement, et ne perdez pas de temps à dire "Allo" — mieux vaut vous nommer immédiatement. Parlez distinctement, directement dans l'embouchure, et ne manquez pas de raccrocher le récepteur, sitôt la conversation terminée. Votre collaboration nous aidera à fournir un service rapide, précis et indispensable à une nation en guerre.

En service actif



ANNONCES CLASSÉES

• Agents demandés

DISPONIBLE DES MAINTENANT. Territoire Rawleigh de 800 familles. Seuls hommes qualifiés doivent faire application. Bons profits pour travailleurs énergiques. Pas d'expérience requise, pour commencer. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML-580-Z-H., Montréal, Canada.

DÉTECTIVES. Agents secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

PLUS GRANDES OCCASIONS que jamais dans les vêtements. Augmentation toujours grandissante des ventes. Tailleurs Balmoral, qui font les meilleurs vêtements sur mesures au Canada, ont des ouvertures pour quelques bons vendeurs. Sets d'échantillons, livres de modèles, cartes de mesures et d'instructions, gratis. Commissions généreuses peuvent être vôtres. Ne tardez pas si vous voulez une réponse immédiate, écrivez aujourd'hui à Balmoral Tailors Reg'd., Boîte Postale 2560, Place d'Armes, Montréal, P. Q.

AGENTS DEMANDÉS, pour vendre habits faits sur mesures, pour hommes, et costumes pour dames. Assortiment gigantesque. Prix populaires. Commissions plus élevées. Votre propre habit gratuitement. Ecrivez aujourd'hui. Tailleurs LaFayette, Dépt. 4, B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal.

• A vendre

CHAUSSURES CRÉDIT, 50c par semaine. Ontario Sample Shoe Store, 1326 Ontario est.

AMEUBLEMENT de maison de chambres à vendre, 8 pièces. 427 Murray.

• Chambres à louer

TOURISTES! Chambres licenciées, propres, $1.00 et plus. 4331 St-Denis.

DEUX BELLES CHAMBRES en avant. Prix modéré. Tranquille. 6507 St-Dominique, 2e étage.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, palmiste mentaliste, 35 ans d'expérience. Etude mentale approfondie sur les événements de votre destinée. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne par ses conseils sérieux, vous serez éclairés. (Ne questionne jamais). Elle vous dévoilera vos secrets par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires. Pour vos ennuis, vos peines, toutes difficultés. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir. N'hésitez pas. (Strictement confidentiel) 1 heure à 9 heures. TA 5887 Nouvelle adresse: 5190 St-Denis, plus haut Laurier.

POUR CONNAITRE l'avenir, Madame A Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires, ce que l'avenir vous réserve 1466 St-Urbain, aFArquette 9033.

MME GABY CLAIRVOYANTE, médium du miroir hindou, cartomancienne. Consultez pour vos ennuis, vos peines d'amour et vos difficultés. 1892 Ste-Catherine est, Appt. 1, CHerrier 1862.

LOUISE CLAIRVOYANTE, CARTOMANCIENNE. Peine d'amour, troubles, position améliorée, santé, chance. Secret infaillible, faire aimer. 25c lettre affranchie. 4331 St-Denis.

BIENVENUE DIRA passé, présent, avenir. Ramène amitiés perdues. 25 années expérience. 1431 Amherst.

MADAME ETEILLA CLAIRVOYANTE, astromancienne, 25 ans expérience dans les cartes Egyptiennes. Don de naissance. Consultation tous les jours. Entrée chez André, 4050 St-André, coin de Duluth.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD ASTROLOGUE MENTALISTE, 22 années d'expérience, infirme naissance, don naturel. Réunit les séparés. Ses prédictions sur questions d'amour, mariage, affaires, ont émerveillé bien des gens, il vous dira quoi faire pour arriver à votre but et ce que vous réserve 1941. Réponse à 3 questions 25c., ou horoscope de votre vie $1.00. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date naissance. Casier 176, Station Delorimier, Montréal.

POUR VOS INQUIÉTUDES et votre avenir, écrivez au Professeur Tremblay, 1890 Amherst, Montréal, pour détails. Incluez une enveloppe affranchie.

AVIS: le Prof. J.-A. Lenoir, vous dira le passé, le présent, l'avenir et vous serez satisfaits. 263, Ste-Catherine est. MArquette 4351.

• Clairvoyants

PROFESSEUR A. ROBERT, astrologue, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaires. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 3 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mt-Royal est, Montréal.

CONFIEZ-VOUS A MOI, je vous garantis de vous faire avoir la personne que vous aimez, vous faire avoir le bonheur dans votre foyer et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères. J'éloigneral les rivales, bannirai l'ivrognerie, j'améliorerai votre avenir. Strictement confidentiel. Inclure 10 cts, pour frais d'écriture, et enveloppe affranchie ou venez me voir et vous verrez que ma méthode est infaillible. Consultation gratuite de 1 heure à 9 heures p. m. Professeur A. Boris, 1637 Amherst, Montréal. Tél.: AMherst 4071.

AUX PERSONNES qui ont des inquiétudes, des soucis, des embarras, des chagrins, des peines d'amour, etc. Pourquoi ne pas consulter l'homme qui sait tout, qui voit tout, et qui est sans égal pour répondre à toutes vos questions. Pour renseignements, écrivez: Casier 1583, Place d'Armes, Montréal. Inclure timbre.

CLAIRVOYANT MERVEILLEUX. Pour un dollar, vous recevrez la photo de celui ou celle que vous marierez, avec horoscope, envoyez date, l'année de votre naissance. Nous arrêtons la boisson, les sorts, travaux de magie noire qui arrête le mariage, sépare de celui que vous aimez, perte de position, argent héritage, toutes difficultés. Au bureau: 1 heure à 9 p.m. Prof. Zénon, 1685 Ste-Catherine est, Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, l'éloigneral les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Inclure 10 cents et enveloppe affranchie. Professeur P. Ricardo Casier postal 114, Station C., Montréal.

NOUVEAU, VÉRITABLE SECRET pour faire ennuyer et revenir une personne aimée, 25c. Donne aussi réponse à 3 questions pour 25c. Envoyez enveloppe affranchie. Professeur Raymond, 87, Station Delorimier, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez devin Adolphe, 7ième, don naturel, vous donne conseils affaires, amour, ramène amitié, ayant 49 ans d'expérience en clairvoyance. Vous garantit satisfaction. Répond 5 questions 25c, 3 ans de vie 50c. Envoyez enveloppe affranchie. 1165 Plessis, Montréal, Qué.

• Cartomanciennes

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à PLateau 6737.

CARTOMANCIENNE RENOMMÉE dit passé, l'avenir, réunit les séparés, ramène les amours perdues. Troubles d'affaires, médium. Mme Saint-Luc, 1271, rue Cartier.

MADAME YVONNE qui prédit l'avenir, fait réussir l'amour aussi bien que les affaires. Ouvert 10 a. m. à 8 heures du soir. 1202 Notre-Dame de Lourdes, près St-Denis, HArbour 6406.

MADAME FLORE, 1856 St-André, 3ème. Cartes, horoscope, 25 sous.

MADAME ROSA, 1726 St-Denis, appartement 8. Cartes, crystal.

MME CARO, CARTOMANCIENNE et thé. 1205 St-Christophe, BE. 0876. Lundi, mercredi et vendredi après-midi et soirée.

MADAME ALINE, insurpassable cartomancienne privée, 1 à 9 hres. 1435 St-Timothée, MA. 8890.

MADAME AMELIE CARTOMANCIENNE, 6507 St-Dominique, 2e étage. Satisfaction garantie.

CARTOMANCIENNE dira passé, avenir. S'adresser: 551 Beaudry, en haut.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR? 32 hautes cartes au hasard le dira. Timbres, enveloppe, 25 sous, 17 hautes, 15 sous, couleur yeux. Mme Laurier, 5804, 7ème avenue, Rosemont.

UNE BONNE CARTOMANCIENNE recevra sa clientèle tous les jours excepté dimanche. 4304 Delaroche.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café, Mme Beauchamps, 535 Frontenac.

• Clubs de correspondances

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER. Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie. 82, Station Delorimier, Montréal.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

• Clubs de correspondances

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Ecrivez, Mme Dolorès, 1571 est, Mont-Royal, Montréal. Liste, 50c, plus enveloppe affranchie. Donnez description.

CORRESPONDANTS! Personnes désirant vous lire, vous écrire. Pour détails, envoyez timbres. Cercle Epistolaire Populaire, 1648 Amherst, Montréal.

MONSIEUR, MADAME, désirez-vous vous marier? Application $1.00. Ecrivez, venez. 4331 St-Denis.

• Divers

CATALOGUE CONTENANT LISTES plus 2,000 articles divers; attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chanson musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope astrologique, etc. Envoyez 10 sous. Comptoir Postal Luxor, Dépt. LPJ, 15, Station N., Montréal.

VOULEZ-VOUS être aimés? Employez l'huile de "charme" Egyptienne, 35c, par malle. Madame Dolorès, 1571 est, Mont-Royal, Montréal.

• Horoscopes

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4718 Papineau, près de Gilford.

Consultez ROSE-MARIE CASGRAIN, liseuse dans le thé, la main et les cartes, à la Lorraine Ice Cream Parlor, coin St-Denis et Mont-Royal. PL. 0515.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 54 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes PROF FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

• Hypnotisme-Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DÉSIREZ-VOUS RÉUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

MADAME PRINTEMPS. Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec les professeurs hindous. Je suis la seule qui puisse assécher vos larmes. Consultations le lundi et le mercredi de 9 a.m. à 9 p.m. 2262 Papineau, Apt. 8.

• Inventions

INVENTEURS. — AVEZ-VOUS une invention sonore, pratique, à vendre, patentée ou non patentée? Si oui, écrivez à Chartered Institute of American Inventors, Dépt. 12-a, Washington, D.C.

• Massages

STUDIO LICENCIÉ, 417 Sherbrooke est, Apt. 4. Massages à l'huile, frictions alcool, bains, douches. Nouvelles masseuses licenciées. 11 heures à minuit p. m. Fermé dimanche.

LORETTA STUDIO. Traitement électrique, bain, friction à l'alcool, donnés par une nouvelle administration de gardes d'expérience. Privé, hygiénique. Ouvert 10 à 11 p. m. Fermé dimanche. 5607 Bannantyne.

• Massages

STUDIO MODÈLE privé, licencié, 3623 Wellington. Reconnu pour de très bons massages d'une heure. Essayez voir le bienfait excellent pour personnes mal en train, mauvaise circulation du sang, douleurs rhumatisme, fatigue. Sûrement, vous serez enchantés. Bain, douche, etc. Nouvelles masseuses engagées. Midi à 11 p.m. Fermé dimanche.

• Médicaments

TABLETTES CARDINALES. Découverte indienne, tonique puissant contre faiblesse, épuisement, surmenage, dépression, neurasthénie, convalescence. Traitement 1 mois $2.00. Institut Franco-Indien, casier 67, Station T, Montréal.

• Photographie

FILMS DÉVELOPPÉS, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo Service, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

AVIS: Les Laboratoires Photographiques, Boîte C-545, Sherbrooke, Qué., sont fermés.

GRATIS $10,000 à gagner, grand concours de photographie: faites-nous finir vos portraits et participez au concours; détails envoyés avec chaque commande. Ne faites plus gaspiller vos portraits, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait .03, plus malle .03. Développement gratis, finition garantie toujours parfaite. Service très prompt. Essayez-nous. STUDIO LAVOIE, Enrg., Hébertville, Qué.

• Timbres

800 CANADIENS ou ETRANGERS, commémoratifs, avec timbre $1.00, $2.00 ou $5.00, pour $0.50. Desgranges, 4418 St-Denis, Montréal.

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent

***Professeur Curabo** vous établira un horoscope scientifique pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Il réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Enseigne secret de vous faire aimer. Secret d'enlever les poils follets, faire grossir buste, 25c chacun, enveloppe affranchie 3c. Casier 82, Station Delorimier, Dépt P. Montréal.*

Le flair d'un détective fit trouver la coupable

DETROIT, 16. — La police de Detroit vient de résoudre un vol qui causait des migraines aux plus fins limiers.

Il y a quinze jours, une bague de grand prix disparut de la chambre de Mme Irvin Goldberg. Le voleur ne laissa aucune trace et ce qui rendit le cambriolage encore plus inexplicable fut que la porte donnant accès à la chambre demeura verrouillée à double tour pendant les vingt minutes durant lesquelles Mme Goldberg s'absenta avant de constater la disparition du précieux bijou, évalué à seize mille dollars.

Les recherches ne révélèrent aucune trace d'empreintes digitales. Quelques domestiques, interrogés pendant plusieurs heures, durent être relâchés. La police commençait à renoncer à trouver le coupable, mais un jeune détective trouva la clé de l'énigme.

Il remarqua que près de la fenêtre de la chambre se trouvait un arbre où une pie venait souvent se percher. Sachant que ces oiseaux sont fréquemment attirés par les objets brillants, il supposa, avec raison, que l'oiseau pourrait peut-être éclaircir la situation.

Une longue échelle permit de grimper jusque au nid de la pie où fut trouvée la bague de prix.

L'assurance-groupe de la Chrysler

M. Kenneth Crittenden, vice-président et gérant de la Chrysler Corporation of Canada, a annoncé ces jours derniers que trois jours après l'inauguration du nouveau système d'assurance-maladie de la compagnie 90 pour cent des employés s'étaient inscrits.

A la suite de démarches de la compagnie, il avait été convenu avec la compagnie d'assurance que le plan n'entrerait en vigueur que si au moins 75 pour cent des employés s'inscrivaient. Des brochures furent alors distribuées, expliquant le fonctionnement du plan et presque aussitôt 90 pour cent des employés demandaient à être inscrits.

Ce plan, pourvoit au payement des frais d'hospitalisation des employés ou de leur famille durant un certain nombre de jours, par la compagnie Chrysler. Les employés recevront aussi une somme suffisante pour défrayer les opérations.

Aucun délai pour le paiement de ces deux taxes

Aucun délai ne sera octroyé à l'avenir pour le paiement de la taxe sur les appareils de radio et de la taxe d'eau sur les véhicules-automobiles, déclarait M. P.-E. Sénécal, assistant-directeur des finances, à l'hotel de ville vendredi après-midi.

Ces taxes sont dues depuis le premier mai. Aucune facture n'est transmise pour demander le paiement de ces taxes: taxe sur les appareils de radio, pour la ville de Montréal seulement, $2.16; taxe d'eau sur les véhicules-automobiles pour la ville de Montréal seulement, $5.40; taxe d'eau sur les véhicules-automobiles dans Westmount, Outremont, Ville St-Pierre, Montreal-Est et Pointe aux Trembles, $5.

M. Sénécal a ajouté que "les retardataires sont actuellement sujets aux sanctions de la loi depuis le premier mai dernier et seront poursuivis incessamment."

5 livres d'aluminium comme pénitence

NEW-YORK, 16. — Frank Henson, 17 ans, accusé d'avoir conduit une auto sans permis, a été condamné par le magistrat de police Eldon Presley, à Lond Branch, N.-J., a récupérer au moins cinq livres de vieil aluminium comme pénitence. "Vous avez nui à l'Etat maintenant aidez-le", dit le magistrat.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

LES SPORTS DANS LA VIEILLE CAPITALE

(Par PAUL-EMILE BELANGER)

LE CLUB ROYAL RIFLES...

Ce club Royal Rifles, dont nous vous en parler, n'est pas autre que le club de l'Anglo Pulp, fameux club de hockey qui fait partie de la ligue Senior de la province. En effet, nous avons quelque chose de nouveau au sujet des activités de ce club dont on commence déjà à parler. Récemment, on a fait les élections des officiers-directeurs pour la prochaine saison, à une importante assemblée tenue à l'Anglo Pulp même. M. J.-R. Latter, qui contruit cette équipe depuis son entrée dans le giron de la ligue Senior, a été réélu à la présidence pour un autre terme. Lors de cette assemblée, on a fait une revue des activités de la dernière saison et l'on a tiré quelques plans pour la prochaine.

Les directeurs du club, pour la nouvelle saison, sont donc: M. J.-R. Latter, président, Gérald Martineau, vice-président, Gaston Vasseur, secrétaire, Georges Deschênes, trésorier, MM. Carl White, Roy V. Halpin, Charles Smith, Herby Kokesch, Edmond Piché et Charles Miville-Deschênes.

Il a été décidé que Don Penniston aura encore, l'hiver prochain, la direction du club.

Trois joueurs nouveaux figureront sur l'équipe prochaine. Il s'agit de Joe Grabowski, Stan Robertson et Rossini. Ces trois joueurs jouissent d'une bonne réputation et ils ont eu beaucoup de succès comme compteurs.

Frank Currie, un joueur de défense qui fut bien populaire à Québec l'an dernier, a laissé Québec récemment. Currie a accepté une intéressante position à la Canada Car and Foundry, à Montréal et on croit qu'il jouera pour le Royal, l'hiver prochain.

Stan Robertson passe présentement la saison estivale à Québec. Il a joué le troisième but pour le club de baseball Volants de Chez-Ti-Père, au cours de l'été.

Les directeurs du club ont souhaité voir Québec en tête du circuit l'hiver prochain. Ils ne négligeront rien pour parvenir à cet objectif.

AU CLUB BAYARD...

La Tour, à Québec, est un endroit où l'on présente des programmes hebdomadaires de lutte. Au Bayard est un endroit où l'on présente des programmes de boxe.

Lundi soir, le 18 prochain, il y aura une autre soirée du promoteur Lucien Boucher. A la suite du brillant succès remporté la semaine dernière, on a décidé de présenter un nouveau programme.

Au moment où nous écrivons ces lignes, quelques combats ont été bâclés. C'est ainsi que Jean-Paul Lamonde rencontrera Kid Charette et que Charles Kirouac sera opposé à Roger Duggan. Il est aussi possible que les amateurs aient l'avantage d'assister à un match revanche entre Jerry O'Brien et K. O. Lessard. Vu la force des deux athlètes et la grande rivalité qui existe entre les deux, un engagement de la sorte serait bien vu des amateurs. On croit aussi que Bing Lévesque, Léonard Letarte et Albert Laperrière seront au programme.

La semaine dernière, lors d'un programme intéressant au club Bayard, Marcel Fournier eut raison de l'ex-fameux Aurélien Lamothe, dans la finale du club. Lamothe était le favori mais Fournier surprit bien des gens et connaisseurs en obtenant la décision des juges. On parle beaucoup d'un match revanche bientôt.

UN TREMPLIN AU ST.-CASTIN...

Les fervents de l'excellent sport des skis, des délégués de différents clubs de la vieille capitale et de Lévis, se sont réunis, il y a quelques jours, au Château Frontenac, sous la présidence de M. François Pichard, le leader du Montagnard Ski Club, de la côte du Passage. Ils ont étudié l'emplacement du tremplin que veut ériger pour l'hiver prochain l'Association des sports d'hiver. La réunion a été des plus fructueuse puisque tous les clubs ont été d'accord en ce qui regarde le site de cette prochaine construction. Il reste maintenant à soumettre à l'Association le choix unanime et elle verra à obtenir les estimations qui orienteront les prochaines décisions.

Le prochain tremplin au centre hivernal du Lac Beauport sera construit au nord-ouest du tremplin de pratique actuel sur le Mont Saint-Castin, si l'Association des sports d'hiver accepte les suggestions des directeurs des skieurs. Le tremplin pourra être édifié entre les côtes actuelles sur des sections boisées que seuls quelques skieurs connaissent. On n'y a jamais fait de ski, mais on est d'avis qu'il y a là une pente merveilleuse et des facilités d'une tour et d'un atterrissage superbes.

LE DETAIL DANS LA LIGUE COMMERCIALE...

La ligue de baseball Commerciale commencera sa série de championnat, dimanche le 17 août, c'est-à-dire, aujourd'hui-même, au Stade municipal de la vieille capitale. Les quatre clubs prendront part aux séries de championnat. Les directeurs de la ligue en ont décidé ainsi, lors de leur assemblée de mercredi soir dernier, chez Ti-Père, 20, de la Couronne. Il est malheureux que cet important groupe de baseball amateur n'ait pu continuer la cédule organisée dans toute sa longueur avant d'en venir au détail. Mais les directeurs ne pouvaient pas prendre d'autre décision que celle-ci pour ne pas changer les plans de l'Association provinciale de baseball.

Les commissaires du Stade ont, enfin, donné une réponse à la lettre du président du groupe amateur local. Ils ont accepté les dates demandées du 17 août, 29 et 31 août. Les 17 et 31 sont les dimanches après-midi. La ligue Commerciale n'aura pas besoin de se servir des lumières pour ces jours-là. Mais pour le 29 août, on demande un tarif fabuleux pour l'usage des lumières. On demande aussi à la direction de la ligue d'avoir l'obligeance de payer à l'avance. Il a été impossible aux directeurs de la ligue Commerciale d'accepter ces conditions et on ne jouera au Stade que les 17 et 31 août courant. Le 24, les parties seront jouées à Lévis, dans la cour du collège.

Donc, cet après-midi, dans la première partie de la première demi-finale, la Lévis visitera le club Taverne Dernier, à 1 h. 30. Ensuite, les Volants rencontreront le Limoilou, dans l'autre demi-finale. Ces séries sont de 2 de 3. Les deuxièmes parties seront jouées à Lévis le 24. La série finale commencera au Stade, le 31 août, entre les vainqueurs des deux demi-finales. Elle consistera à une série de 2 de 3 également.

Lors de l'assemblée de ce groupe, mercredi dernier, M. Gaston Nolet, de l'Association provinciale de baseball, était présent. Il donna les principaux détails concernant les séries des groupes intermédiaires de la province. A Québec, le champion du district de Sherbrooke rencontrera le champion local dans la première partie d'une série de 2 de 3, "home and home", le 7 septembre, dans l'après-midi. Les clubs en question se rencontreront à Sherbrooke, le dimanche suivant, le 14 septembre, où ils termineront leur série. Le vainqueur de cette série rencontrera le vainqueur de la série des champions des ligues Starr et Yamaska qui joueront ensemble aux mêmes dates des premiers clubs que nous avons cités. La série finale se jouera les 21 et 28 septembre prochain.

Les clubs de Québec se préparent merveilleusement. Maintenant que chaque club de la ligue Commerciale a la chance de remporter le championnat puisqu'ils détailleront tous, chaque capitaine d'équipe prépare ses joueurs devant la belle situation.

Voici le classement des joueurs de la ligue Commerciale qui ont frappé pour .300 et plus durant la cédule maintenant terminée:

	J.	Ab.	P.	Cs.	My.
Bibeau, B., Lim.	7	22	8	15	.681
Poitras, Fournier	6	24	10	12	.500
Courteau, Volants	6	20	6	9	.450
Beaupré, Fournier	7	25	10	10	.400
Boutet, Volants	4	11	3	4	.363
Bibeau, G., Lim.	8	26	8	9	.346
Roy, Lévis	6	18	6	6	.333
Bernard, Fournier	8	28	9	9	.321
McMahon, Volants	5	16	4	5	.313
Nadeau, Fournier	6	13	3	4	.307
Turgeon, Lévis	4	13	3	4	.307
Gaudreau, Lim.	7	20	5	6	.300
Roux, Volants	6	20	2	6	.300

LE TENNIS...

Adrien Hébert a remporté le championnat du club de tennis St.-Malo, en disposant de Roger Kirouac, en série finale, par 6-3, 6-4 et 6-1. Hébert n'a pas eu de difficulté pour disposer ainsi de son rival qui semblait plutôt erratique.

BUDGE, UN HOMME D'ACTION

Don Budge est un homme d'action. Après la tournée des joueurs professionnels dont il faisait partie, au printemps, il a acheté des actions dans une buanderie, il est tombé et s'est fait mal au dos, il s'est marié, puis il a perdu son titre de champion au tennis professionel... tout cela en l'espace de trois semaines.

Le tournoi de Loretteville a été remporté par Lauréat Cantin sur le jeune Jean-Paul Turgeon. Cantin battit son jeune rival dans la finale du club Loretteville. On nous apprend que le fameux tennisman local, Gaston Blouin, n'a pas participé à ce tournoi annuel du club en question.

Le grand tournoi Rondeau pour le championnat officiel de tout le district de Québec est maintenant commencé et il ne se terminera que la semaine prochaine. Plus de 75 joueurs prennent part à ce grand tournoi du club la Voirie, au parc Victoria.

Blouin et Cantin sont les deux favoris. Blouin est le vainqueur de l'an dernier.

LES ATHLETIQUES...

Les Athlétiques de la ligue Canado-Américaine ont perdu encore de belles chances de se classer pour la série de détail de la Canam en perdant plusieurs parties lors de leur dernière série aux Etats-Unis et la dernière à Québec. Au contraire les Renards des Trois-Rivières sont partis pour déloger le Pittsfield de la 4e position pour, enfin, pouvoir participer à la série de championnat de la ligue professionnelle.

Dernièrement, à Québec, on a dit qu'un éclaireur des New-York Giants était de passage dans la vieille capitale où il a assisté à quelques parties des séries Gloversville vs Québec et Trois-Rivières vs Québec. On a même dit qu'il avait engagé le jeune Jean-Jierre Roy, lanceur des Trois-Rivières. Il aurait demandé au jeune Roy de se rapporter aux Giants pour la mi-septembre, alors qu'il aurait un essai. On a dit la même chose pour le jeune Taylor, lanceur des Athlétiques.

ACTIVITES DES CLUBS DE BALLE MOLLE

LE C.C.F. a été rencontrer le redoutable Tito Mantha, devant 2,000 personnes. Pour la circonstance, le Tito Mantha avait groupé tous les meilleurs joueurs de St.-Henri afin de nous faire subir une cinglante défaite. Malheureusement, la direction du C.C.F. avait le meilleur grâce à la tenue impeccable du jeune lanceur Speedy Geoffrion.

Speedy fut solide dans les moments critiques, surtout lorsqu'à 5 reprises les buts furent remplis. Il empêcha les adversaires de compter. Speedy Geoffrion, jeune lanceur qui est considéré comme un des meilleurs de la ville, tint le fameux Tito sans aucun coup sûr jusqu'à la dernière manche alors qu'il y eut une grave injustice de la part de l'arbitre qui décida le sort de la partie. La partie fut mouvementée et plusieurs paris étaient à l'enjeu. Les étoiles de la partie furent, spécialement, le fameux receveur bien connu dans l'Est, Stephens L'Ange et Speedy Geoffrion qui a lancé la plus belle partie de sa carrière.

Nous aimerons rencontrer les clubs suivants: Stelco, Beaurivage, Drummondville Cotton et spécialement le Lachine. Inf.: Gérard Geoffrion, 1420 Lepailleur, Montréal, Tél.: CL. 5988.

LE ROBERT a été défait, lundi, par le Mont St.-Antoine, dans une partie contestée qui s'est terminée par 3 à 2. Le 13 août, le Robert rencontra le club Canada Car et gagna par 7 à 2. Les étoiles des parties furent René Bissonnette, qui retira 20 hommes au bâton et Yves Pilon qui joua une excellente partie à l'arrêt-court. Le Robert rencontrera le fameux Desrosiers dimanche, le 17 août, dans un double. Le R. Robert aimerait rencontrer tout bon club, le lundi ou le mercredi, sur son terrain. Inf.: L. Ouellette, 158 Beaudoin, WE. 5172 entre midi et 12.30 ou R. Robert, 232 Délinelle, WE. 0091.

LE LACHINE a remporté 3 victoires et annulé une fois. Il a défait le Caron par 10 à 0, le C.P. St.-Marc par 7 à 3 et 6 à 0 et il a annulé contre ce même club par 7 à 7. Dans ces joutes, Léo Beaudin a été un héros. Il a frappé 6 coups sûrs dont 2 circuits. Lors d'un de ces circuits, il y avait 3 hommes sur les buts. Le club, à date, n'a subi qu'une défaite. Il a remporté 10 victoires et annulé 2 fois.

Voici le programme de la semaine: Dimanche, 2 hres, Lachine vs Alpha, coin Berri et Ontario; lundi, à 6.45, Pascal vs Lachine, au parc LaSalle; mercredi, à 6.45, Pepsi-Cola vs Lachine, au parc LaSalle; vendredi, Facteurs vs Lachine, au parc LaSalle. Inf.: Francis Daoust, 179, 7ème avenue ou Tony Gargano, 175, 8e avenue, Tél.: 403-J.

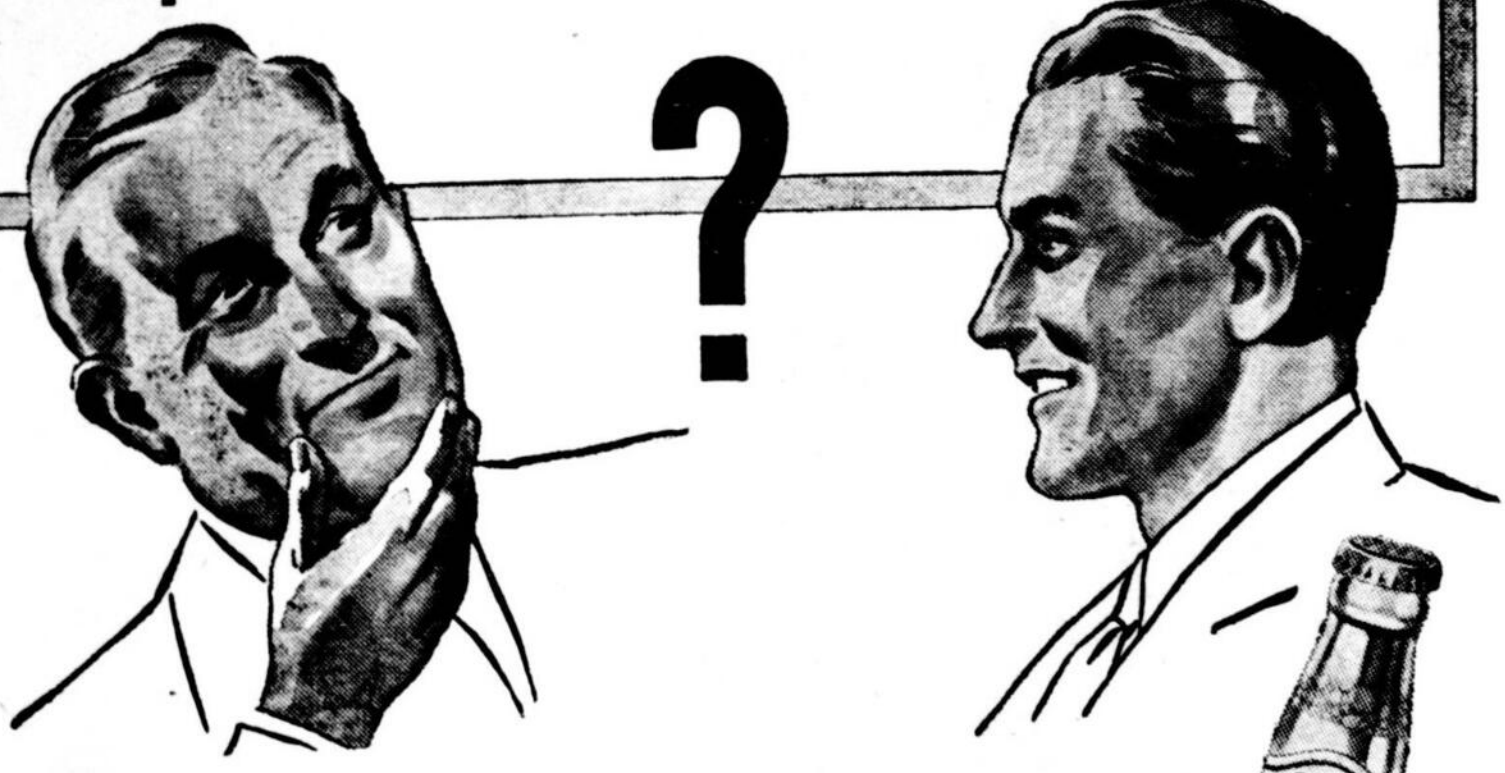
LE ARMAND, après avoir défait le Bond par 15 à 1 et le Peerless par 21 à 0 a dû s'avouer vaincu devant le Alpha Victor Dubois par 1 à 0. Les efforts combinés de l'arbitre Beaudry et du lanceur du Alpha donnèrent la victoire au fameux petit lanceur chinois de 85 livres, Charlie. Richelieu et Boisvert furent retirés 3 fois consécutives par Spedding qui lança une solide partie pour le Armand. Le club Armand visite seulement. Inf.: R. Bernard, Tél.: CH. 0524 entre 9 et 10, tous les soirs.

LE PASCAL vient d'enregistrer sa 36e victoire aux dépens du Rachel All Stars par 9 à 3. Rotary, Peloquin, Testé et Lacas furent les héros de ce triomphe. Dimanche le Pascal ira visiter une des plus brillantes équipes, celle du Alfred Sports; lundi, il ira visiter de nouveau le Lachine au parc LaSalle. Le club est prêt à visiter toute équipe de Montréal ou de la province sans exception. Inf.: P.-E. Lacas, CH. 0649 ou par lettre, 5416 Iberville.

LE DESROSIERS a annulé contre le British Consol par 3 à 3. L. Beaulieu se distingua en retirant 9 hommes au bâton en 5 manches. Dimanche, le Desrosiers a défait le Chez Louis par 7 à 5 et 19 à 5. Desjardins, L. Beaulieu et M. Lajeunesse se distinguèrent au bâton. Le 17 août il recevra le Robert dans un double. Le club lance un défi à tout club amateur, préférés Billard Eddy, Alfred Sports et Gurney. Inf.: DU. 0070, R. Lachapelle.

(Suite à la page 50)

Quelle est la bière qui coûtait plus cher auparavant . . . et valait bien son prix



Ça doit être O'Keefe's!
LA BIÈRE OLD VIENNA

BÉNÉFICIEZ de la supériorité de la Old Vienna! Goûtez sa merveilleuse saveur : : : sa douceur supérieure : : : son rafraîchissement exquis. Demandez la O'Keefe's Old Vienna, la bière de riz de qualité supérieure qui, maintenant, ne coûte pas plus cher que la bière ordinaire.

La O'Keefe's Old Vienna est déjà la favorite de milliers de gens qui ont déjà payé volontiers un prix plus élevé pour cette bière de qualité supérieure. Elle se fait tous les jours des milliers de nouveaux amis à son nouveau bas prix! Et rappelez-vous que la O'Keefe's est meilleure pour vous!

- Même bonne saveur
- Mêmes ingrédients coûteux
- Même fameuse formule de brassage

RIEN N'EST CHANGÉ SAUF LE PRIX!



EN VENTE DANS LES TOUTES PRINCIPALES ÉPICERIES!

CETTE FOIS Demandez O'Keefe's ★★★

Les demi-finales de l'Arco à Lachine et à Valleyfield

Deux importantes joutes seront disputées, cet après-midi, à Lachine et à Valleyfield, alors que ces deux clubs recevront respectivement le St.-Clément et l'Aviation dans les séries demi-finales pour le championnat de la ligue Arco senior. Les clubs Lachine et St.-Clément commenceront une série de deux de trois, tandis que le Valleyfield et l'Aviation se feront face, dans la troisième partie de leur série de trois de cinq.

La joute de cet après-midi entre le St.-Clément et le Lachine sera disputée au parc Lasalle de Lachine, où de fameuses parties furent jouées, il y a quelques années, alors que le baseball était des plus populaire dans la cité des sports. La série, qui commence cet après-midi, met aux prises, deux clubs bien équilibrés dans tous les départements et une lutte vive et contestée est anticipée dans cette série qui se terminera par un programme double dimanche prochain si nécessaire.

A Valleyfield, le club local qui n'a pas connu la défaite en quatorze parties, tentera d'éliminer le club Aviation en trois parties consécutives. Les équipiers de Lucien Leduc ont établi un brillant record à date et ils sont confiants et bien décidés d'éliminer définitivement le club Aviation cet après-midi Cependant, ils ne devront pas pêché par excès de confiance, car le club Aviation n'est pas une quantité négligeable, et ses équipiers pourraient causer une surprise désagréable au Valleyfield.

Bénéfice projeté pour Rollie Berthelet

Les fervents du baseball amateur ont encore répondu généreusement à l'appel qu'on leur a fait. En effet, ils ont versé la jolie somme globale de $425, mercredi soir, lors d'un bénéfice pour Oscar Corbeil, au parc Atwater. Il s'agissait du 2ème bénéfice organisé, cet été.

Maintenant, on parle d'un 3ème bénéfice et on espère que la partie projetée aura lieu. Il s'agit d'un autre joueur blessé, comme Oscar Corbeil. C'est Rollie Berthelet, brillant joueur d'intérieur du club des Facteurs qui mène actuellement la ligue City Senior. Berthelet s'est fracturé la cheville, il y a trois semaines. Berthelet a joué dans le circuit de l'Ouest, depuis des années. Il s'agit d'un cas spécial et on espère bien pouvoir organiser un bénéfice pour lui.

LES FACTEURS TOUJOURS EN TETE

Entre temps, les Facteurs ont prouvé qu'ils constituaient une des meilleures attractions dans la ligue. C'est justifié si l'on considère qu'ils termineront probablement la saison avec la meilleure moyenne pour les parties gagnées et perdues. Les éliminatoires auront lieu, bientôt. Le gérant Hubert Lavigueur espère bien que son club continuera sa présente allure pour remporter le titre, à sa première année dans la C.S.A.B.L.

PROCHAINES PARTIES

Dimanche, dans un programme double au Stade Notre-Dame, les Facteurs joueront contre le Columbus dans la dernière partie. Dans la 1ère, les clubs en présence seront le N.D.G. et le Columbus.

Lundi, au parc Atwater, le N.D.G. jouera contre le St. Ann. Mercredi, le Columbus sera opposé aux Facteurs. Vendredi, le St. Ann jouera contre le St. Dominic.

Cercle Dollard vs Ville-Emard

Dimanche l'équipe Ville-Emard jouera deux parties avec le Cercle Dollard pour la demi-finale de la ligue de baseball Starr. Les deux équipes joueront chacune une partie à leur terrain respectif. Le Ville-Emard recevra le Cercle Dollard sur son terrain à 2 hres, et aussitôt après la joute il se rendra au terrain du Cercle Dollard, rue St.-Dominique, dans le nord de la ville. Le Ville-Emard aura ses deux lanceurs habituels, Albert Lacasse et Paul Lauzon et le receveur sera le fameux Charlie Dallaire. Le capitaine Louis Larivière et Harold Regan sont confiants que leurs joueurs seront tous à leur poste aujourd'hui et qu'ils remporteront les deux parties consécutives contre le Cercle Dollard. Donc, en foule, amateurs du baseball de Ville-Emard, pour encourager vos favoris au terrain St.-Patrick et au terrain du Cercle Dollard où la joute aura lieu à 4.30.

IL N'EN RESTE QUE 11 QUI JOUAIENT EN 1926

Il ne reste que 11 joueurs actifs des quelque quatre cents qui faisaient parties des ligues majeures, en 1926, alors que Charley Root faisait ses débuts comme lanceur des Cubs. Ce sont Gabby Hartnett, Ted Lyons, Lefty Grove, Red Ruffing, Fred Fitzsimmons, Johnny Cooney, Mel Ott, Jimmy Foxx, Charley Gehringer, Al Simmons et Paul Waner.

Francis Bremmer du Provincial se distingue au bâton

L'équipe de balle molle féminine Provinciale a eu la visite, le 9 août, de l'équipe féminine Dundee dans un double, au terrain Vicker's. La pluie n'a pas empêché les parties. Le Provincial a gagné par 11 à 9 et par 17 à 4. La première joute fut jouée avec rapidité, les joueuses des deux équipes donnant du beau jeu. La 2e joute fut jouée à la lumière. C'était la 1ère expérience pour les joueuses du Dundee. Le jeu, de leur part, ne fut pas aussi brillant que dans la 1ère joute.

Francis Bremner, du Provincial, au cours de la 2e joute contre le Dundee et, mercredi soir, contre le Royal, alors que le Provincial fut défait par 21 à 18, frappa deux circuits, les plus longs sur ce terrain. C'est un record que détient Francis Bremner. Fleurette Grenier et Madge Kennedy ont très bien lancé contre l'équipe Dundee et toutes deux ont très bien frappé, au cours des deux joutes contre le Dundee. Blanche Brisebois, Davina Leisk et Raymonde LaHaye ont très bien joué au champ et, aussi, ont bien frappé, et Simone Dufour, au cours de la joute avec le Royal, mercredi soir, fut applaudie longuement alors qu'elle attrapa une balle frappée durement.

Le Provincial aura prochainement la visite de deux équipes de balle molle féminine, le Royal de Huntingdon et le Hawkesbury.

2 parties entre le Ville-Emard et le Cercle Dollard dans la demi-finale de la ligue Starr

Le Kik et le Ville-Emard, étant sur un pied d'égalité en tête de la ligue ont tiré mercredi dernier pour savoir lequel rencontrerait le Cercle Dollard en demi-finale. Le choix est tombé sur le Ville-Emard. Il rencontrera donc le Cercle Dollard dans une série de 2 de 3, commençant cet après-midi avec un programme double. Si les deux clubs divisent, il y aura partie simple suivant sur le terrain du Ville-Emard.

Le Ville-Emard recevra donc le Cercle Dollard dans la première partie disputée sur son terrain, angle St-Patrick et Hamilton, à 2 heures tandis que la seconde joute se jouera sur le terrain du Cercle Dollard à 5 heures, angle Bernard et St.-Dominique.

Cest parties seront durement contesté et nul doute qu'elles attireront de fort assistances tant à Ville-Emard qu'à Cer Dollard. Voici la liste des joueurs disp bles de chaque club: VILLE-EMARD: Pelland, M. Boyer, E. Brazeau, L. Lariv re, A. Boyer, R. Lacasse, P. Belanger, Brodeur, L. Joanette, E. Campeau, Dallaire, Lig. Joanette, F. de l'Etoile, Regan, P. Langevin, R. Rozon, L. Laus et A. Lacasse. CERCLE DOLLARD: Nadeau, R. Geoffrion, P. P. Dubois, Mombleau, L. Nantel, P. Robert, P. N deau, R. Tardif, B. Genest, J. Charbon P.-E. Roy, H. Chartrand, R. Vézina, Tardif, A. Jarry, J. Harnais, Jac. Mo belau et M. Lavoie.

Les deux arbitres pour ces parties seron Frank Uhley et Adelard Carriere.

LES INSCRITS AU PARC RICHELIEU, DIMANCHE

Les amateurs seront heureux de constater que Doon Harvester, à Jos. de Berthierville, qui fit sensation récemment, sera au programme de dimanche au parc Richelieu. Ce programme que les amateurs attendaient avec impatience ne manquera pas d'être des plus intéressant et pour mieux renseigner nos lecteurs nous donnons plus bas la liste des inscrits auxquels viendront s'ajouter d'autres chevaux bien connus. "Nous croyons, déclarait le promoteur Emile Gauthier, qu'il serait inutile de commenter plus longuement sur ce programme car les entrées en disent beaucoup plus long, que nous "pourrions en quelques lignes". Voici la liste des inscrits:

Classe chevaux de trois ans: Jack A. Grattan à hôtel Richelieu Ltée, Montréal; Little Emperor à Jos. Cournoyer de Sorel; Donna Lee à J.-R. Rivard Donnacona; Silver Axworthy à Jos. Brosseau de Marieville; Margot Patch à Jos. Choquette, d'Holyoke Mass.; Doris Bar à Hôtel Richelieu Ltée. Pointe-aux-Trembles; Mark Axworthy à H. Laprade de St. Guillaume d'Upton; Trellis Volo à P. Larente de Montréal.

Classe 2.24: Lilly Todd à H. LaPrade de St.-Guillaume d'Upton; Joe Grattan à Jos. Taylor d'Ottawa; Countess Jane Girl à E. Plouffe de Montréal; Direct Patch à Fred. Perrault de Laprairie; Grattan Girl à Jos. Brosseau de Marieville; Dawn McKellop à Madame Farnell de Quebec; Doon Harvester à Jos. Beaucage de Berthierville.

Classe 2.16: Lady Dale à E. Plouffe de Montréal; Miss Drake à Madame Farnell de Quebec; Coronation Boy à M. Poulin de Hull; Lee Farrell à M. Beaudin de Montréal; Dickerson à J.-R. Rivard de Donnacona; Jos. Todd à R. Gagné de Sorel; Home Spun à Fred Perrault de Laprairie; Peter Bidwell à Jos. Roy de Sorel.

Plusieurs autres chevaux seront ajoutés.

PARC RICHELIEU
POINTE-AUX-TREMBLES
COURSE AU TROT ET A L'AMBLE
Dimanche, le 17 août
Avec 3 classes au programme
Informations: Emile Gauthier
CLairval 7357 AMherst 6251

"BLACK HORSE oui, certain!"

elle est DOUCE et Moelleuse ...a meilleur goût



● Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Dawes sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Dawes est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts.

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

La meilleure BIÈRE du Canada

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

Ecoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

Initiative couronnée de succès, celle du tir par les jeunes

Le capitaine du poste No 34 organise, à Maisonneuve, deux clubs de tir. — Membres âgés de 11 à 19 ans. — Eclatants succès du jeune Conrad Dufresne. — Résultats heureux obtenus.



Conrad Dufresne

Nous avons appris, récemment, les succès remportés par un jeune tireur montréalais au concours ouvert à tous les membres de la Dominion Marksmen's Association. Nous avons cru que nos lecteurs seraient intéressés de connaitre les exploits de ce jeune compatriote, qui vient de prendre rang parmi les meilleurs tireurs du Canada.

Le jeune Dufresne, âgé de 15 ans, fait partie du "Cubs Rifle Club" de Maisonneuve. L'histoire de ce club de tir, dont les membres sont âgés de 11 à 19 ans, est particulièrement intéressante.

DEBUTS

Le capitaine J.-E. Levesque, en charge, depuis bientôt deux ans, du poste de police No 34, à Maisonneuve, avait organisé, l'an dernier, des exercices de tir à la carabine pour ses constables, afin de les distraire durant leurs longues heures de garde. Ces exercices eurent un grand succès. Le capitaine Levesque put compter sur la collaboration du sergent-détective Philips, et ensemble, ils organisèrent régulièrement des séances de tir pour leurs hommes, où chacun s'efforçait d'atteindre les pipes de plâtre que l'on disposait le long d'une planche. Ce fut l'époque héroïque, héroïque pour les pipes de plâtre; car ces pauvres pipes, on leur faisait la vie dure. Comme nous le disait le capitaine Levesque: "Nous en avons consommé des pipes de plâtres". Mais, les tireurs, devenant plus expérimentés, choisirent de nouvelles cibles. Décidément, les pipes de plâtre étaient trop indulgentes, elles se laissaient démolir sans offrir aucune résistance. On décida, alors, de coller au mur des sous de cuivre, qu'il s'agissait de transpercer.

LE CLUB "TRENTE-QUATRE"

Un jour, le capitaine Levesque lut une publication de la Dominion Marksmen's Association. Cette association, attachée à la C.I.L., groupe plusieurs clubs de tir. Il demanda et obtint l'inscription de son club dans cette association. Le club de tir "Trente-Quatre" était né officiellement.

Lorsque les autorités militaires demandèrent aux villes canadiennes de former des comités de citoyens, chargés de la protection civile en temps de guerre, le capitaine Levesque qui avait participé activement au recrutement des membres du C.P.C., proposa à ces citoyens de faire partie du club de tir. Plusieurs acceptèrent avec empressement la proposition. Le club compte, aujourd'hui, 82 membres canadiens français et canadiens anglais.

Au début, le club de tir de la St.-Lawrence Sugar Refinery mit gracieusement sa salle de tir à la disposition du nouveau club. Depuis, le capitaine Levesque a obtenu des quartiers-généraux de la police la permission d'installer une salle de tir dans la cave du poste de police de Maisonneuve. Cette cave est spacieuse car le poste de police No. 34 est situé dans l'ancien hôtel de ville de Maisonneuve. Comme me le disait, le capitaine Levesque: "Mes bureaux sont situés dans les anciens cachots, qui servaient autrefois à garder les prisonniers, qui attendaient pour comparaître devant le recorder de la ville de Maisonneuve". Il y a de cela, bien des années. En plus, le club a reçu des autorités la permission d'établir un champ de tir au Jardin botanique.

CLUB POUR LES JEUNES

Entre temps, les jeunes garçons des membres du club accompagnaient parfois leurs parents, lorsque ceux-ci venaient aux exercices de tir. Leur intérêt pour le tir se manifestait sans équivoque. "Ils nous regardaient avec envie", déclare le capitaine Levesque, à qui nous cédons la parole.

"Un bon jour, je me dis, si nous organisions un club pour les jeunes. J'en parlai à quelques membres. Ils trouvèrent l'idée excellente. Mon propre fils, celui du sergent Raymond et quelques autres furent les premiers membres du "Cubs Rifle Club". C'est le nom que nous avons donné au club organisé pour les jeunes. Ils sont aujourd'hui 40 membres, dont l'âge varie de 11 à 19 ans. Ils sont plus enthousiastes et plus assidus aux exercices que leurs aînés; et nous devons reconnaître qu'ils nous font parfois la barbe. En effet, ce sont eux qui, à date, ont remporté le plus de succès comme tireurs".

"A quoi attribuez-vous leurs succès, capitaine?"

"Plus d'enthousiasme et plus de persévérance. Il faut dire aussi qu'ils ont plus d'ambition que les vieux et qu'ils ont une meilleure vue. Cependant, parmi mes jeunes, il y en a un qui n'a qu'un oeil, et ceci ne semble pas lui nuire du tout. Il a franchi avec succès toutes les étapes préliminaires et il commence à concourir pour obtenir son écusson d'expertise".

"De qui voulez-vous parler, capitaine?"

DUBOIS, PROCTOR, DUFRESNE

"Je parle du jeune Marcel Dubois, âgé de 16 ans. Avant peu, je crois, qu'il remportera les mêmes succès qu'a remportés le jeune Dufresne."

"Pardonnez-nous, du jeune Dufresne, capitaine."

"Permettez-moi, avant, de vous signaler le cas de notre benjamin, le jeune Kenneth Proctor. Il n'a que 11 ans, et il a reçu dernièrement son insigne de bronze, remise à chaque tireur qui a conservé une moyenne de 80 pour cent."

EXPLOIT DU JEUNE DUFRESNE

"Quant au jeune Dufresne, c'est celui qui nous fait actuellement le plus honneur. Il vient de décrocher de la Dominion Marksmen's Association son écusson d'expertise, après avoir subi avec succès une longue série d'épreuves, dans lesquelles il a conservé 5925 points sur un total de 6000. Le minimum exigé est de 5860 points et il est rare que les concurrents conservent autant de points que le jeune Dufresne. Ainsi, par exemple, j'ai, ici, le total des points conservés par divers concurrents; le total obtenu varie entre 5892 et 5911. Comme vous voyez, le jeune Dufresne a conservé une des plus fortes moyennes. Nous nous réjouissons légitimement des succès remportés par notre jeune membre."

Le capitaine Levesque nous fait remarquer que seulement 20 tireurs à la carabine, dans tout le Canada, ont obtenu leur écusson d'expertise. C'est pourquoi cet honneur est si envié par les tireurs canadiens, mais, peu nombreux sont ceux qui l'obtiennent.

Nous apprenons aussi que le "Cubs Rifle Club" est le seul club de tireurs pour jeunes garçons, affilié officiellement à la Dominion Marksmen's Association. Et nous avons été surpris de remarquer que dans les concours, les jeunes sont placés sur le même pied que leurs aînés. On ne fait aucune distinction dans le partage des points.

BIENFAITS DE CETTE INITIATIVE

Le capitaine Levesque mérite que l'on rende hommage à son esprit d'initiative. Un de ses hommes, le constable Lamarche, nous faisait remarquer tout le bien qui est résulté de cette organisation des clubs de tir.

"Autrefois, les policiers rencontraient un nombre incalculable de difficultés dans l'exercice de leurs fonctions. Les enfants nous craignaient; les parents manifestaient, parfois, une certaine mauvaise volonté. Nous souffrions beaucoup de cet état de choses. Aujourd'hui, quel changement! Nous avons la confiance des parents et des enfants; tous collaborent spontanément avec nous. C'est vraiment agréable de travailler dans une telle atmosphère".

Au point de vue moral, les avantages sont inestimables. Un jour, une mère, tout éplorée, se présente au capitaine Levesque. Son petit garçon, âgé de 12 ans l'accompagnait. Parti depuis deux jours, on venait de le retrouver dans un champ du voisinage. Depuis quelque temps, il fréquentait un mauvais gaînement du quartier et il s'était enfui avec lui.

Le capitaine lui sert une sévère semonce et lui demande de s'amender. Le bambin reste impassible. Négligemment, le capitaine lui parle du club de tir des jeunes. Aussitôt, ses yeux brillent de convoitise. Pour entrer dans le club, il promet de se mieux conduire et d'abandonner définitivement ses mauvais amis.

Un autre cas pour terminer. Un adolescent de 16 ans fréquentait lui aussi de mauvais compagnons et volait de l'argent à sa mère pour s'amuser et aller au cinéma. Le capitaine lui fait la même proposition et le jeune garçon accepte avec enthousiasme d'entrer dans le club de tir. Sa mère, tout heureuse, se réjouit de voir son enfant revenu à de meilleurs sentiments. Et nous pourrions citer plusieurs autres cas semblables.

"Nos enfants ne sont pas méchants, mais il faut les occuper agréablement. C'est ce que nous essayons de faire", nous disait le capitaine Levesque en terminant notre entrevue.

Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'ajouter quelques commentaires. Les faits sont amplement éloquents par eux-mêmes. Nous applaudissons avec nos lecteurs à cette belle initiative et nous souhaitons au capitaine Levesque, à M. Charlie Thorp, secrétaire du C.P.C. de Maisonneuve et trésorier du club de tir, et à tous les membres, jeunes et moins jeunes, tout le succès possible.

(Michel Brunet).

HOMME D'INITIATIVE



(Photo du "Petit Journal").

Le capitaine J.-E. Levesque du poste No 34, a su mériter la confiance et l'estime des citoyens de Maisonneuve. Grâce à son esprit d'initiative et de dévouement, il a accompli une excellente initiative dont nous parlons dans cette page.

MEMBRES DU CLUB DE TIR "TRENTE-QUATRE"



Voici les membres du club de tir "trente-quatre" de la police de Montréal. Il s'agit d'une équipe de tir, organisée au poste 34, grâce à l'initiative du capitaine J.-E. Levesque. Outre cette équipe, le capitaine Levesque en a aussi organisé une de jeunes dont nous parlons dans cette page. On voit, ici, de gauche à droite, 1ère rangée: constable Trudeau, L. Hogue, L.-S. Perron, C. Thorp, capitaine J.-E. Levesque, H.-V. Wright, J. McLeod, G. Sykes; deuxième rangée: W. Swindells, A. Cheffer, lieutenant J.-G. Larose, L. Jack, C. Butler, S. Scarr, A.-W. McFarland, S.-H. Cooper, W.-A. Graham; troisième rangée: constable Mayer, constable Brotherton, J. Kelly, A.-E. Coombs, sergent-détective W. Philipps, J. Sutherland, A.-J. Blyth, L. Perrault, constable Bonhomme; quatrième rangée: H.-J. Howe, R.-W. Thornton, C.-S. Lavers, E.-C. Eately, M. Hastie; cinquième rangée: sergent W. Raymond, D. Black, A.-J. Whitman, M. Guérin, W. Harding, A. Harding, J.-A. Limoges.

BALLE MOLLE

Le "Petit Journal" perd dans une belle partie contre les Francs-Rigolos

Daoust, jouant pour "Le Petit Journal", frappe le seul circuit. — Beau duel de lanceurs. — Spectatrices enthousiastes. — Paré, Goulet, Belle-Isle et Hill les étoiles.

Lors du pique-nique des Francs-Rigolos, dimanche dernier, au lac des Français, chez MM. E. et R. Tremblay, 2ème vice-président et trésorier du club des Francs-Rigolos, on assista à une intéressante partie de balle molle, dénuée de rudesse, d'arguments, d'erreurs coûteuses mais remplie d'un franc esprit sportif. La victoire alla aux Francs-Rigolos par le score de 9 à 8. Jusqu'à la 5ème, le score était de 3 à 2 pour les tenniamen et tous appréciaient les louables efforts des lanceurs. A la 9ème, les équipiers du "Petit Journal" firent un beau ralliement de six points pour prendre l'avantage par 8 à 4. Mais on ne sut pas résister au "power play" des Francs-Rigolos; ils ne rigolaient pas... Le résultat final leur donna un avantage de 1 point.

Incidemment, il est à remarquer que les Francs-Rigolos ne sont pas des joueurs de balle molle seulement, ils sont de bons bridgeurs, de joyeux gaislurons et surtout, des joueurs de tennis consommés.

Il y aura sur les courts de tennis des Francs-Rigolos, coin Boyce et Mousseau, Tétreaultville, mercredi le 27 août, un euchre-500 suivi de danse. Le plaisir ne manquera pas.

Les employés du "Petit Journal" qui assistaient au pique-nique des Francs-Rigolos tiennent à remercier M. René Poitras, secrétaire du club et aussi prote au "Petit Journal" pour sa cordiale invitation. Aux autres membres du club aussi, un merci pour leur vive sympathie.



M. Edmond Tremblay, 2ème vice-président du club de tennis des Francs-Rigolos, qui en plus d'avoir organisé un pique-nique pour les membres du club, organise avec le concours précieux de M. Poitras, le 27 août, en soirée, un euchre-500 suivi de danse, sur les courts, coin Boyce et Mousseau.

Ligue Junior

Encore une fois, il y a eu division entre les clubs Métropole et Seven Up de la ligue Montréal Junior, qui se disputent le championnat et le droit de pouvoir rencontrer le vainqueur de la série St.-Philippe de Trois-Rivières - Notre-Dame de Sherbrooke. La joute d'ouverture d'un programme double a été remportée par le Métropole pa 7 à 2. Labrèche, Deschamps, Poirier et Bréard furent sans contredit les meilleurs pour le Métropole. Dans la 2e, ce fut une victoire facile pour le Seven Up par 14 à 3. Raissenti, qui officiait au monticule pour les vainqueurs, a été très effectif et n'a jamais été en danger au cours de la joute. Son style de lancer avec autant d'aisance est pour lui un grand atout contre ses adversaires. Son coéquipier Halferty a frappé pour le circuit. Ceux qui ont été les meilleurs au bâton ont été en plus du premier plus haut, Raissenti, Robillard, Morriss, Hodgkinson et Rackman.

Il y aura encore programme double cet après-midi au parc Jarry entre les deux mêmes clubs. Les gérants Baril, du Métropole et Hamill, du Seven Up, veulent à tout prix en finir aujourd'hui. Il est donc à dire qu'ils vont se servir de leur meilleur artilleur pour remporter le championnat. Le président de la ligue ainsi que tous les joueurs et gérants de la ligue souhaitent une bonne traversée à Loiseau, qui est en route pour l'Angleterre. Ce dernier était le lanceur régulier du Métropole.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTREAL

Le Moyen le Plus Savoureux de se RAFRAÎCHIR

Quand il fait trop chaud pour que vous soyez à l'aise ou que vous puissiez dormir, préparez vous-même une boisson fraiche et revigorante avec du de Kuyper et de l'eau tonique, du ginger ale, de la bière de gingembre ou du citron, du sucre et de l'eau de Seltz. Cela supprime l'aiguillon de la chaleur et remet de la joie dans la vie.

40 onces $3.45 — 26 onces $2.40 — 10 onces $1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
Maison fondée en 1695. 306FR



Gin de Kuyper

Cox défie Sharkey d'être l'arbitre contre Rae

"Dynamite" Joe Cox sera opposé à Tommy Rae dans la demi-finale à finir de l'engagement entre Robert et Koverly. — Cox a déjà étendu Galento et il l'a défié sans résultat.

ROBERT, DECIDE A ETRE VILAIN POUR DE BON, AURA UN ADVERSAIRE DE SA TREMPE EN KOVERLY.

Non seulement il y aura l'important match en finale entre Yvon Robert et George K.-O. Koverly, au Forum, mercredi prochain, avec Jack Sharkey comme arbitre, mais il y aura aussi une autre rencontre attendue avec beaucoup d'intérêt. Il s'agit de la demi-finale, une chute, à finir, entre "Dynamite" Joe Cox, le "bad man" du Missouri, et Tommy Rae. On mentionne le fait particulièrement parce que Cox a défié Sharkey d'être l'arbitre de cette rencontre.

Le match-maker Eddie Quinn a réussi à conclure le match Cox-Rae, samedi. Quinn a la conviction que cet engagement provoquera beaucoup d'intérêt à la suite de ce qui s'est passé entre les deux hommes, mercredi dernier, lors du programme au cours duquel Yvon Robert fut disqualifié après avoir tellement blessé Lou Thesz que celui-ci dut aller passer une journée à l'hôpital et qu'il sera incapable de remonter dans l'arène avant une autre semaine.

ROBERT, UN VILAIN, MAINTENANT

Après la disqualification de mercredi, Robert a annoncé à tous ceux qui veulent l'entendre que non seulement, il ne changera pas ses tactiques de rudesse mais en augmentera le nombre. Yvon s'est dit qu'il valait tout aussi bien démolir ses adversaires s'il ne peut avoir justice en luttant loyalement. Il a déclaré qu'il n'aurait pas dû être disqualifié, mercredi. Il a dit avec raison que c'était une rare fois, dans l'histoire de la lutte à Montréal, où un lutteur est disqualifié pour avoir projeté un adversaire hors de l'arène. Il a rappelé aussi qu'il a perdu son titre contre le même Lou Thesz après avoir été projeté quatre fois en dehors de l'arène, sans disqualification pour l'auteur du fait répété.

KOVERLY N'EST PAS LE PREMIER VENU

Cependant, contre K.O. Koverly, Robert aura un adversaire qui sait aussi tous les détails des tactiques déloyales et que ne se gênera pas pour les utiliser. Koverly est très fort, plus fort que Robert, disent certains et il se peut qu'il ait l'avantage à cause de sa plus grande résistance. D'autre part, on dit que Robert n'a pas encore démontré, jusqu'ici, toutes ses qualités de résistance mais qu'il commencera, dès mercredi prochain.

SHARKEY L'ARBITRE

Jack Sharkey sera l'arbitre de cette rencontre. L'ancien champion mondial est encore capable de se faire respecter et il n'y a pas de doute qu'il voudra régner en maître dans l'arène. C'est dire qu'il se pourrait très bien que Sharkey ait quelques échanges aux poings soit avec Robert, qui a déjà eu des expériences dans la boxe, soit avec Koverly qui est un ancien boxeur lui-même.

DEFI A SHARKEY

Au sujet de sa rencontre contre Rae, Cox a déclaré qu'il défiait Sharkey d'être l'arbitre. "Si Jack accepte d'être le 3ème homme dans l'arène, a dit Cox, le matchmaker Eddie Quinn ferait bien d'avoir un autre arbitre pour la finale car Sharkey sera dans l'impossibilité d'officier à moins qu'il ne se montre doux comme un mouton et qu'il me laisse agir à ma guise dans l'arène, ce qui n'est pas probable".

COX ET GALENTO

On se souvient que Joe Cox est ce lutteur qui fit tomber Galento dans l'arène, il y a un an. Galento se releva, grâce à Yvon Robert, l'adversaire de Cox, et Tony n'osa pas répondre à l'attaque dont il avait été la victime. En sera-t-il de même pour Sharkey, mercredi? C'est ce que l'on verra. Cox se fit beaucoup à ses talents comme boxeur. Le fait est qu'il a défié Galento de le rencontrer avec des gants, l'an dernier. Encore une fois, Tony se récusa.

UN SPECTATEUR VEUT TIRER SUR YVON ROBERT

Le matchmaker Eddie Quinn a reçu une lettre, vendredi matin, à son bureau, au Forum. Il ne savait pas s'il devait prendre au sérieux les menaces faites par le signataire qui a donné son nom et son adresse. Dans sa lettre, le spectateur à la séance de mercredi dernier a déclaré qu'il était simplement furieux des tactiques rudes et déloyales qu'on laissait faire dans l'arène. Il a déclaré qu'il en voulait, surtout, à Yvon Robert sur qui il aurait tiré s'il avait eu un revolver. Il a terminé en disant qu'il faut que cette lutte rude cesse ou bien qu'il verra à faire intervenir les autorités provinciales. Ce chaud amateur doit être en faveur de la création d'une Commission provinciale qui se fait toujours attendre.

Jack Sharkey sera l'arbitre à Hull

Mardi, au terrain de baseball, Yvon Robert rencontrera Len Macaluso dans le match principal.

HULL, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Jack Sharkey, l'ancien champion mondial des poids lourds, sera l'arbitre de la soirée dans un programme spécial de lutte qui sera présenté au terrain de baseball de Hull, mardi. La rencontre principale sera entre Yvon Robert et Len Macaluso. Deux autres rencontres ont déjà été bâclées entre K.O. Koverly et George Linnehan et entre Tommy Rae et Arthur Legrand. On s'attend à une grosse assistance pour voir Sharkey de même que pour être témoin du match principal et des autres intéressantes rencontres.

Tournoi provincial de palets

On fait un dernier appel aux amateurs de palets de se rendre au terrain du club Youville, dimanche le 17 courant, à 2 hres p. m., afin de voir la lutte que se feront les clubs pour la coupe et le championnat de la province. Le comité n'a rien rien négligé pour le succès de ce tournoi. Il fait une invitation spéciale aux clubs Ste.-Marie, St.-Denis-Dorion, DeNormanville, Jeanne-Mance, St.-Hilaire et autres à se faire représenter au dit tournoi. Inf.: J.-B. Huot, sec.-arch., 7050, rue Clarke, Montréal, P. Q.

Balle Molle

(Suite de la page 47)

LE BEAURIVAGE SR, qui n'a pas encore connu l'amertume de la défaite depuis le début de la saison contre les clubs indépendants, recevra, aujourd'hui, dimanche, le Manufacture Gotham de St.-Hyacinthe. Donc, amateurs de l'Est, ne manquez pas cette joute car elle sera sans doute très intéressante. Cette partie se déroulera au terrain, coin Lafontaine et Beaugrand et commencera à 7.00 hres précises. Dimanche dernier, les Facteurs devaient s'avouer vaincus contre les brillants porte-couleurs du Beaurivage par 13 à 9. Ayant encore quelques dates libres, nous aimerions à rencontrer tout bon club de la province. Inf.: Jean-Paul Boutin, 571 Curatteau, CH. 5318 ou Arthur Giguère, CL. 0173.

LE VICTOR DUBOIS a annulé la 1ère partie de son programme double avec le Caron par 3 à 3, dimanche dernier. Le soir il battait le Bull Dog Grip par 9 à 4. Les joueurs Matte, Barrette, Hamel et Boisvert se signalèrent au cours de cette joute. Lundi, le Victor Dubois gagna par 7 à 3 contre les Facteurs qui, pour la circonstance, étaient de beaucoup renforcis par 5 joueurs du C.P. St.-Marc. Le receveur J.-P. Barrette assura la victoire à son équipe en frappant un circuit avec les buts remplis. E. Matte et Ch. Richelieu, qui remporta sa 40e victoire de la saison, se signalèrent aussi pour les vainqueurs.

Mercredi, de nouveau contre le Caron, nos joueurs bombardèrent les balles du lanceur Dicola dans toutes les directions du terrain, pour faire subir à cette équipe un cuisant échec au score de 16 à 4. Encore une fois le jeune et talentueux joueur de champ Emile Matte fut le plus brillant joueur de son équipe, en exécutant des "catches" sensationnels et en frappant rondement les balles du lanceur adversaire. Se distinguèrent aussi J.-P. Barrette, R. Nault, Lavoie, Boisvert, P. Gagnon et A. Hamel. Dimanche, le 17, le Victor Dubois jouera 2 parties sur son terrain, coin des rues Berri et Ontario. Inf.: H. Lehoux, MA. 0225.

IL SERA L'ARBITRE DU MATCH ROBERT-KOVERLY ET IL ACCEPTERA PEUT-ETRE LE DEFI DE JOE COX



JACK SHARKEY

qui sera le 3ème homme dans l'arène, mercredi prochain, dans la rencontre qui s'annonce comme dure au possible, entre Yvon Robert et K.O. Koverly. Sharkey arrivera, ici, lundi et fera savoir s'il accepte le défi de Joe Cox d'arbitre dans le match entre ce dernier et Tommy Rae en demi-finale de la soirée.

Grand festival sportif

Lundi aura lieu, sur le terrain de jeu du parc Lafontaine, le 14e festival annuel de l'Oeuvre des Vacances, dirigée par les Pères Jésuites. La fête s'ouvrira à une heure avec les parties de championnat de la balle molle. Le Père MacKay, du collège Jean-de-Brébeuf, donnera un numéro spécial avec de jeunes athlètes formés par lui-même. M. Bolder Landry exécutera des prouesses de cowboy. Il y aura en plus courses de chars romains, sauts à la perche, parties d'échasses. La chorale du parc Lafontaine se fera entendre dans quelques morceaux canadiens. L'Oeuvre du parc Lafontaine, fondée en 1927, groupe quelque 3,000 enfants de vingt-deux paroisses avoisinantes. L'entrée est gratuite et plusieurs prix de présence seront tirés. En cas de pluie, le festival sera remis au lendemain.

Le Rougemont au parc Lafontaine

Le fort club Rougemont de la ligue Yamaska rencontrera le Kik de la ligue Starr, cet après-midi, au parc Lafontaine, à 2 h. 30. Lefty Auger lancera pour Rougemont tandis qu'à l'arrêt-court se trouvera Aubuchon, joueur de hockey du club Providence. Il y a aussi le puissant frappeur Charbonneau de St.-Hyacinthe qui joue dans le champ centre. Le Kik sera au complet et il aura une bonne exhibition en vue de rencontrer le vainqueur de la série Ville-Emard — Cercle Dollard pour le championnat de la ligue Starr.

FORUM
Wilbank 6131
Mercredi, 20 août, à 8.30 p.m.
LUTTE DE CHAMPIONNAT
2 CHUTES DE 3
YVON ROBERT
vs
K.O. KOVERLY
JACK SHARKEY
ARBITRE
3 Autres bons combats 3
PRIX POPULAIRES
50c à $1.50 (Plus taxe fédérale)

McDiarmid un des inscrits au tournoi de tennis du Seigniory Club

SEIGNIORY CLUB, 16. — Don McDiarmid, champion du Canada, en 1940, dans les simples chez les hommes, est un des premiers joueurs de tennis qui s'est inscrit pour le douzième tournoi international annuel de tennis du Seigniory Club, qui aura lieu du 22 au 24 août.

Les autres joueurs canadiens qui se sont déjà inscrits sont: W.-P. Piggot, de Hamilton, Ont., M Margesson, de Toronto, G.-L. Charron et L.-R. Leblanc, tous deux de Montréal. Parmi les joueurs canadiens qui ont été invités à prendre part au tournoi, on compte: Laird Watt, qui vient de remporter le championnat de la province de Québec dans les simples, Bob Watt, Roger Durivage, J.-W. O'Hara et Phill Pearson, qui sont tous de Montréal, Ross Wilson, de Toronto.

H. Levan Richards de la ville de New-York, qui a participé au tournoi chaque année, a annoncé aux organisateurs qu'il semble que les inscriptions venant des Etats-Unis seront plus nombreuses que jamais. Bien qu'il ne soit pas encore possible de donner exactement les noms des joueurs américains qui viendront, il n'y a aucun doute que la liste comprendra plus d'un des dix meilleurs tennismen des Etats-Unis.

L'an dernier, George Toley, de Miami, avait défait Bitsy Grant, de Atlanta, et avait remporté le "McMartin Trophy" pour les simples. Grant, joua avec J.-Gilbert Mall, de New-York et remporta les honneurs des doubles en battant, en finale, Charles Mattan, de Los Angeles, et Bob Harman, de Berkeley.

RESULTATS DE COURSES DE YACHTS

Dimanche dernier avait lieu, à l'Abord à Plouffe, des courses de yachts à la plage Mon Repos. Parmi les yachts qui ont participé à la course, on remarquait ceux de Léo Brunelle de St.-Eustache, Léonard, de Montréal, Drolet, de Laval des Rapides. M. Lapierre était le juge.

Voici les noms des gagnants dans la course des skiffs, 2 de 3, sur une distance de 3 milles: Blondi Brouant, Donald Duck Fecteau, Macke Mouse, Polambo, Buzz Buseil, Imp Locke, Basketful Taylor, Doc Shute, Lee Vermont.

Il y avait plusieurs autres yachts qui ont participé à la course. Brunelle remporta le premier prix sur Léonard, sur une distance de 9 milles.

Trois mille personnes assistaient à la course à la plage Mon Repos, à l'Abord à Plouffe chez Conrad Lavoie. Michel Deschatelets, capitaine de la Rivière des Prairies, était en charge de la course des yachts et des quais d'atterrissage de la course. Deschatelets remercia d'abord les représentants des yachts et ensuite les spectateurs de s'être rendus en si grand nombre. Il y aura des régates ainsi que d'autres courses dans un avenir très rapproché à la plage Mon Repos.

★ Les clubs adversaires cherchent à savoir quelle balle va lancer Bob Feller. Lorsque Walter Johnson était à son meilleur, on n'avait pas à chercher. On savait quelle balle il lancerait. Cependant, on ne pouvait mieux réussir à le frapper.

Pigeons

Voici le classement du 2ème 110 milles parcouru en 2.57.19 minutes.

T. Millas 1005.85; R. St.-Germain 1004.70; Aubé 1004.30; Morrissette Cie 1004.12; Morrissette Cie 1003.85; E. Barbeau 1003.72; R. St.-Germain 1003.40; T.-R. Leroux 1003.30; Morrissette Cie 1003.00; T.-R. Leroux 1002.82; B. Tremblay 1002.62; Morrissette Cie 1001.90; Morrissette Cie 1001.90; R. St.-Germain 1001.82; T.-R. Leroux 1001.80; N. Auger 1001.22; E. Bordier 1000.62; W. Trudeau 1000.52; Morrissette Cie 1000.50; E. Bordier 999.92; W. Trudeau 999.53; Bouchard 999.42; R. St.-Germain 999.30; E. Barbeau 998.92; Turgeon Cie 998.90; R. St.-Germain 998.49; T.-R. Leroux 998.30; R. St.-Germain 998.29; R. St.-Germain 996.60; R. St.-Germain 995.72; W. Trudeau 995.57; W. Trudeau 994.32; E. Bordier 994.32; E. Bordier 994.32; R. St.-Germain 991.30; J.-B. Therrien 989.32; B. Tremblay 988.45; Dansereau 987.70.

Voici le classement du 1er 110 milles parcouru en 2.35 minutes.

Morrissette Cie 1163.30; Morrissette Cie 1162.58; T.-R. Leroux 1162.08; T.-R. Leroux 1161.83; W. Trudeau 1161.45; Morrissette Cie 1161.43; B. Tremblay 1160.63; Trémouli Cie 1160.30; R. St.-Germain 1160.18; E. Barbeau 1160.13; Trémouli Cie 1159.68; B. Tremblay 1159.63; E. Bordier 1158.90; E. Barbeau 1158.78; Trémouli Cie 1158.78; R. St.-Germain 1158.68; B. Tremblay 1158.50; E. Simon 1158.48; W. Trudeau 1158.13; T.-R. Leroux 1152.95; T.-R. Leroux 1157.95; Turgeon Cie 1157.93; Trémouli Cie 1157.45; P. Barrette 1157.23; E. Bordier 1157.05; Trémouli Cie 1156.83; B. Tremblay 1156.75; O. Morin 1156.33; B. Tremblay 1156.30; Morrissette Cie 1156.30; J.-B. Therrien 1156.30; W. Trudeau 1156.30; Gauthier 1156.15; Turgeon Cie 1156.13; Turgeon Cie 1156.13; H. Dansereau 1156.08.

LE MEILLEUR GENIÈVRE (GIN) DISTILLÉ AU CANADA



Gin Melchers
CROIX D'OR
10 ozs... $1.05
26 ozs... $2.40
40 ozs... $3.45
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville

Léonard et Canzoneri, seconds de Castilloux et Berger

Immense intérêt pour la rencontre du championnat mi-moyen du Canada, au Stade, mardi. — L'arbitre sera probablement Nat Fleischer.

HAINE ET ANIMOSITE

Jamais, croit-on, deux hommes ne se sont tellement détestés que Dave et Maxie.

PETRIN vs WEBB ET AUTRES COMBATS

Deux anciens champions du monde dans leur catégorie, et parmi les meilleurs de tous les temps, seront probablement dans les coins de Dave Castilloux et de Maxie Berger lorsque ces deux excellents boxeurs locaux se rencontreront, mardi, au Stade du Royal, dans une rencontre où le titre canadien des mi-moyens sera en jeu. C'est ce qu'on apprend officieusement au moment où nous allons sous presse, samedi.

Il s'agit de Benny Leonard et de Tony Canzoneri. Ce dernier, qui a aidé Berger dans son entraînement à New-York, viendra à Montréal pour être dans le coin du boxeur hébreu. Quant à Benny, il sera aussi probablement dans le coin de Castilloux qu'il considère comme un des meilleurs boxeurs de l'heure, pour le conseiller. Samedi, cependant, Raoul Godbout n'avait pas reçu la confirmation officielle de la venue de Leonard, mardi.

La venue de ces deux anciens champions ne serait pas sans ajouter à l'intérêt immense qui règne au sujet de la bataille de mardi. En effet, dans tous les cercles pugilistiques on parle de la valeur de l'un ou l'autre des boxeurs en présence et on émet des opinions.

CASTILLOUX FAVORI

D'après ces opinions, on peut considérer que Dave Castilloux entrera dans l'arène comme favori pour l'emporter dans le 5ème match décisif entre lui et Maxie Berger. Le fait est qu'actuellement, Castilloux est à 8 contre 5 pour l'emporter.

BATAILLE DE RUE

On s'attend vraiment à une bataille de rue, mardi. Rarement, en effet, on a été témoin d'une animosité pareille à celle qui existe entre le Canadien français et l'Hébreu, de même qu'entre les gérants respectifs des boxeurs.

A l'assemblée de la Commission athlétique, cette semaine, les gérants de Berger ont demandé que l'arbitre qui sera désigné voit à ce que Castilloux ne se serve pas de tactiques illégales, comme ce fut le cas, à Toronto, selon leurs prétentions. Castilloux s'est déclaré furieux en apprenant cette nouvelle et il a dit qu'il avait bel et bien gagné, à Toronto, et qu'il répéterait à Montréal de façon plus éclatante encore, soit par mise hors de combat.

D'autre part, les gérants de Castilloux ont demandé que l'on voit à ce que Berger ne se serve pas d'un ruban de plus de 18 pouces pour envelopper ses mains, au lieu de 36 comme il en a l'habitude. Cette demande n'a pas été sans vexer Berger et ses gérants et n'a pas été sans augmenter la haine que peut avoir Berger pour Castilloux. Il en a été de même au sujet d'une autre demande des gérants de Castilloux à l'effet que Berger soit obligé de porter le pantalon réglementaire et non pas un comme celui qu'il a l'habitude de porter et qui fait paraître certains coups comme trop bas et sujets à être considérés comme "fouls".

On sait que Castilloux et son gérant Godbout ont laissé entendre que Berger ne s'était nullement blessé au pouce lorsqu'il avait demandé la remise du combat du 22 juillet. Ils sont allés jusqu'à dire que ce n'était là qu'un prétexte pour obtenir une remise et déranger totalement l'entrainement de Castilloux. Or, ces remarques ont été fort mal prisées par les gérants de Berger et voilà que Lou Wyman parle maintenant de poursuites devant les tribunaux sur le sujet.

FLEISCHER, L'ARBITRE

Qui sera l'arbitre, mardi? Il est bien probable que ce sera Nat Fleischer, l'éditeur bien connu d'une revue de boxe. Fleischer arrivera à Montréal incessamment. Il présentera lui-même une superbe ceinture au nouveau champion, comme emblème du titre canadien des poids mi-moyens. La venue de Fleischer n'est pas sans ajouter à tout l'intérêt qui règne déjà pour le combat.

PETRIN vs WEBB, EN DEMI-FINALE

En demi-finale, on verra pour la première fois, depuis qu'il est champion, le boxeur canadien français Eddie Pétrin. Ce dernier est maintenant dans l'armée mais il a obtenu la permission de se battre, mardi. Il aura comme adversaire le boxeur noir Danny Webb, reconnu comme un dur cogneur. Le titre de champion poids coq de Pétrin ne sera pas en jeu dans cette rencontre.

QUATRE AUTRES RENCONTRES

Il y aura quatre autres rencontres au programme de mardi. Dans l'une d'elles, Johnny Greco, un des partenaires de Castilloux à l'entrainement, sera opposé à Vin Rosano, un des partenaires de Berger. Le combat sera de six rondes.

Sammy Jacob sera opposé à Marcel Fournier, dans une rencontre de quatre rondes.

Léo Paul, un poids lourd local, aura à faire face à Arnold Hayes. Enfin, Louis Alter sera opposé à Aurélien Lamothe dans une autre rencontre de quatre rondes.

ENTRAINEMENT AU STADE EXCHANGE

Dave Castilloux et Maxie Berger s'entraineront à des heures différentes, aujourd'hui même, au Stade Exchange. Ils termineront ainsi leurs préparatifs pour le combat de mardi alors que le promoteur Jimmie McKimmie attend la plus grosse foule dans les annales de la boxe, à Montréal.

Record de Maxie BERGER

Voici les détails du record comme boxeur de Maxie Berger, maintenant âgé de 24 ans, étant né à Montréal, le 23 février 1917. En résumé, il a livré 90 combats. Il en a gâgné 55 par décision, 18 par mise hors de combat. Il a annulé 8 fois. Il a perdu 9 fois par décision. Il n'a jamais été mis hors de combat. Voici maintenant les détails des rencontres livrées par Berger dans sa carrière:

ADVERSAIRES — 1935	Décisions
Roger Cantin	G. par K. O., 1 ronde
Phil Désormeaux	G. par K.O., 2 rondes
René Petit	G. par K.O., 2 rondes
Joe Dundee	G. par K.O., 1 ronde
Roland Lauzière	Annule en 6 rondes
Joe Marciente	G. par déc., 6 rondes
Joey Thomas	G. par K.O., 1 ronde
Phil Latouf	G. par déc., 8 rondes
Dave CASTILLOUX	G. par déc., 8 rondes
Roland Lauzieres	G. par déc., 8 rondes
Dave CASTILLOUX	P. par déc., 8 rondes
ADVERSAIRES — 1936	**Décisions**
Ray Haynes	G. par K. O., 3 rondes
Billy Wright	G. par K. O., 1 ronde
Joe Copper	G. par K.O., 2 rondes
Alphonso Chisem	G. par K.O., 5 rondes
Jackie Corcoran	G. par K.O. 1 ronde
Orval Drouillard	P. par déc., 10 rondes
Joey O'Gorman	G. par déc., 6 rondes
Patsy Larocco	G. par déc., 6 rondes
Pete Carra	G. par déc., 8 rondes
Pete Carra	Annule en 8 rondes
Léonard Del Genio	P. par déc., 8 rondes
Lew Massey	G. par K.O., 4 rondes
ADVERSAIRES — 1937	**Décisions**
Johnny Bonito	G. par déc., 8 rondes
Irish Eddie Brink	G. par déc., 8 rondes
Phil Baker	G. par déc, 8 rondes
Irish Eddie Brink	Annule en 8 rondes
Phil Baker	G. par déc., 8 rondes
Orval Drouillard	G. par déc., 8 rondes
Frankie Wallace	P. par déc., 10 rondes
Johnny Morro	G. par déc., 10 rondes
Paris Apice	G. par déc., 10 rondes
Midget Walgast	G. par déc., 10 rondes
Dave CASTILLOUX	G. par déc., 10 rondes
Titre championnat poids léger du Canada	
Georgie Zengaras	Annule en 8 rondes
Orval Drouillard	G. par déc., 10 rondes
Tommy Rawson	P. par déc., 8 rondes
ADVERSAIRES — 1938	**Décisions**
Tommy Rawson	G. par déc., 8 rondes
Tommy Rawson	G. par déc., 8 rondes
Billy Beauhuld	P. par déc., 8 rondes
Irish Eddie Brink	G. par déc., 8 rondes
Enrico Venture	G. par déc., 8 rondes
Eddie McGeever	G. par déc., 8 rondes
Eddie McGeever	Annule en 8 rondes
Pete Carra	G. par déc., 8 rondes
Tommy Rawson	G. par déc., 10 rondes
Phil Baker	G. par déc., 8 rondes
Joey Greb	G. par déc., 10 rondes
Frankie Wallace	G. par déc., 10 rondes
Lou Lombardi	G. par déc. 8 rondes
Charlie Gomer	G. par déc., 8 rondes
Irish Eddie Brink	G. par déc., 8 rondes
Frankie Cavanna	G. par déc., 8 rondes
ADVERSAIRES — 1939	**Décisions**
Johnny Lucas	G. par déc., 8 rondes
Wesley Ramey	P. par déc., 8 rondes
Frankie Wallace	G. par déc., 8 rondes
Wesley Ramey	P. par déc., 8 rondes
Johnny Rohrig	G. par déc., 8 rondes
Buster Carroll	G. par K.O., 2 rondes
Carl "Red" Guggino	C. par déc., 8 rondes
Ambros Logan	G. par K.O., 2 rondes
Wesley Ramey	G. par déc., 10 rondes
Felix Garcia	G. par K.O. 3 rondes
Normant Quarles	G. par déc., 8 rondes
Leonard Del Genio	G. par déc., 8 rondes
Normant Quarles	G. par déc., 8 rondes
Wesley Ramey	G. par déc., 8 rondes
ADVERSAIRES — 1940	**Décisions**
Johnny Rinaldi	G. par déc., 8 rondes
Tony Ferrara	G. par déc., 8 rondes
Johnny Rohrig	G. par déc., 8 rondes
Bernie Miller	Annule en 10 rondes
Bobby McIntyre	G. par déc., 8 rondes
Tony Ferrara	G. par déc., 8 rondes
Bobby McIntyre	G. par déc., 8 rondes
Bernie Miller	G. par déc., 10 rondes
Carl "Red" Guggino	Annule en 8 rondes
Victor Dellicurti	G. par déc., 8 rondes
Billy Beauhuld	G. par déc., 8 rondes
Johnny Bellus	G. par déc., 10 rondes
Pete DeRuzza	Annule en 8 rondes
ADVERSAIRES — 1941	**Décisions**
Tony Marteliano	P. par déc., 8 rondes
Bobby McIntyre	G. par déc., 8 rondes
Tony Ferrara	G. par déc., 8 rondes
Mike Gamiere	G. par K.O., 7 rondes
Johnny Rinaldi	G. par K.O., 4 rondes
Irish Eddie Dunne	G. par K.O., 5 rondes
Manuel Villa II	G. par déc. 10 rondes
Joe DeJesus	G. par K.O., 3 rondes
Pete DeRuzza	G. par déc., 10 rondes
Dave CASTILLOUX	P. par déc., 10 rondes

NAT FLEISCHER APPORTE LA CEINTURE ET LE FAMEUX GANT POUR LA SOIREE DE MARDI AU STADE DU ROYAL



Nat Fleischer, éditeur d'une publication de boxe bien connue, est passé à nos bureaux, samedi matin, en compagnie du promoteur Jimmie McKimmie. Fleischer nous a fait voir la superbe ceinture qu'il offre au vainqueur de la rencontre entre Dave Castilloux et Maxie Berger, pour le championnat mi-moyen du Canada. C'est cette ceinture que l'on voit, ici. Fleischer a aussi apporté une immense gant blanc, que l'on voit, ici. Ce gant porte les autographes des boxeurs les plus célèbres depuis quarante ans de même que les autographes de plusieurs personnalités sportives. Ce gant sera mis à l'enchère, au cours du programme de mardi, et les recettes entières iront à la Croix Rouge. Fleischer a mis à l'enchère un gant de ce genre, à Glace Bay, dernièrement et les recettes ont été de $420. Fleischer, que l'on voit, ici, en compagnie de Charles Mayer, rédacteur sportif du "Petit Journal", sera l'arbitre de la rencontre de championnat de mardi. (Photo "Le Petit Journal").

Tournoi de golf du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb

C'est lundi le 18 août qu'aura lieu le tournoi de golf des Chevaliers de Colomb du conseil Lafontaine au club Marlborough à Cartierville.

Tous les chevaliers de la province sont invités avec leurs amis et il y aura des prix pour les chevaliers visiteurs et les invités. Le départ du Tee se fera à 2 hres précises. Après la partie, le dîner sera servi immédiatement. La distribution des prix aura lieu après le lunch.

Madelon à Ahuntsic dimanche soir.

Dimanche soir à 6.45 le Ahuntsic recevra le R. Madelon, une équipe de balle molle de renom. Cette partie sera la dernière du club Ahuntsic pour le soir. Les soirées étant devenues très courtes le club Ahuntsic jouêra ses parties le dimanche après-midi à 2.30.

Le club Ahuntsic fera partie d'une tournoi pour le championnat de la province, et nul doute qu'avec son équipe qui a fait belle figure cette saison il a des chances de se classer.

BOXE AU STADIUM

Coin Delorimier et Ontario

Mardi le 19 août à 8.45 p.m.

Championnat mi-moyen

MAXIE BERGER vs DAVE CASTILLOUX

10 rondes

5 AUTRE BONS COMBATS 5

Billets en vente maintenant.

Réservations: CH. 1144

Réservés $2.50. 1.75. 1.25. Admission générale $1.00 "Bleachers" 60c. (Tous taxe comprise).

Record de Dave CASTILLOUX

On trouvera plus bas les détails du record de Dave Castilloux. Il est âgé de 24 ans, étant né à Gaspé, province de Québec, en 1917. Il a livré 75 combats, en gagnant 27 par mise hors de combat et 33 par décision. Il a perdu quatre fois par décision et il a annulé 5 fois. Dans six combats, il n'y a pas eu de décision.

ADVERSAIRE — 1935	Décisions
Maxie BERGER	P. par déc., 8 rondes
Maxie BERGER	G. par déc., 8 rondes
ADVERSAIRES — 1936	**Décisions**
Jimmy Riley	G. par K.O., 3 rondes
Johnny Bang	G. par K.O., 3 rondes
Chas. Votano	G. par K.O., 1 ronde
Chas. Vajian	G. par K.O., 3 rondes
Freddy Carter	G. par K.O., 5 rondes
Stanley King	G. par K.O., 5 rondes
Frisco Dick	G. par K.O., 5 rondes
Tommy Rawson	P de déc., 10 rondes
Steve Saleke	Annule en 6 rondes
Peter Herman	G. par K.O., 3 rondes
Freddy Miller	G. par K.O., 1 ronde
Frankie Martin	G. par déc., 10 rondes
Henri Pilotte	G. par K.O., 2 rondes
Orville Drouillard	G. par déc., 10 rondes
Lou Fox	G. par K.O., 5 rondes
Lou Bacca	Annule en 10 rondes
ADVERSAIRES — 1937	**Décisions**
J. Desautels	G. par K.O., 4 rondes
Eddie Bang	G. par K.O., 2 rondes
Al. Nelson	G. par K.O., 2 rondes
Mickey Page	Pas de déc., 10 rondes
Tommy Rawson	Pas de déc., 10 rondes
Flash Dutil	G. par K.O., 4 rondes
Paul Junior	Pas de déc., 10 rondes
Eddie Alzek	Pas de déc., 10 rondes
Yambo Andrades	G. par déc., 10 rondes
Maxie BERGER	P. par déc., 10 rondes
Larry Esposito	G. par K.O., 2 rondes
Kiki Stanley	G. par K.O.T., 4 rondes
Frenchy Beaudin	G. par déc. 10 rondes
ADVERSAIRES — 1938	**Décisions**
Mel Glionna	G. par déc., 8 rondes
George Carlo	G. par déc., 8 rondes
Mel Glionna	G. par décision 6 rondes
Honey Mellody	Pas de déc., 10 rondes
Ginger Foran	G. par déc., 10 rondes
Jackie Callura	G. par déc., 10 rondes
Danny London	G. par déc., 10 rondes
Eddie Scott	G. par K.O., 7 rondes
Kiki Stanley	G. par K.O.,3 rondes
Orville Drouillard	G. par déc., 10 rondes
Kid Lulu	G. par déc., 10 rondes
Tony Dupré	G. par K.O.T., 10 rondes
Kid Hart	G. par K.O., 6 rondes
ADVERSAIRES — 1939	**Décisions**
Orville Drouillard	G. par K.O., 2 rondes
Armanda Sicilia	G. par déc., 10 rondes
Cristabal Jaramillo	G. par déc., 10 rondes
Phil Zwick	G. par déc., 10 rondes
Joe Bagnato	G. par déc., 10 rondes
E. Young-Rightmire	G. par K.O.T., 10 rondes
Leo Rodak	G. par déc., 10 rondes
Mansfield Driskell	G. par K.O.T., 8 rondes
Frankie Wallace	G. par K.O., 7 rondes
Wally Hally	G. par déc., 10 rondes
Leo Rodak	P. par déc., 10 rondes
Mike Gamiere	G. par déc., 6 rondes
ADVERSAIRES — 1940	**Décisions**
Léo Rodak	G. par déc., 10 rondes
Chas. Gomer	Annule en 8 rondes
Chas. Gomer	G par déc., 10 rondes
Baby Breeze	G. par déc. 8 rondes
Wasley Ramey	G. par déc., 8 rondes
Billy Marquart	G. par déc., 10 rondes
Julio Gonzales	G. par déc., 10 rondes
Frenchy Beaudin	G. par déc., 8 rondes
Paul De Bello	G. par déc., 8 rondes
Paul Junior	G. par déc., 12 rondes
Tommy Spiegel	P. par déc., 10 rondes
ADVERSAIRES — 1941	**Décisions**
Alvo Spaldi	G. par déc., 10 rondes
Tommy Spiegel	G. par déc., 12 rondes
Tommy Spiegel	G. par déc., 12 rondes
Harry Blake	G. par K.O., 6 rondes
Harry Hurst	Annule en 10 rondes
Victor Troise	G. par K.O., 7 rondes
Sammy Angott	P. par déc., 10 rondes
Maxie BERGER	G. par déc., 10 rondes



Le manque de coopération existe encore avec le Cleveland

D'UN BUT... A L'AUTRE AU BASEBALL

SI BOB FELLER ET HANK GREENBERG demeurent deux ans et demi dans le service militaire aux Etats-Unis, selon le nouveau projet de loi, ils sont tout aussi bien d'abandonner tout espoir de revenir au baseball, spécialement Greenberg qui est déjà un vétéran...

LE CHAMP EXTERIEUR des Yanks, avec DiMaggio, Keller et Henrich, est le meilleur qu'aient eu les Yankees, selon deux autorités aussi excellentes que Connie Mack, des Athletics, et Clarke Griffith, des Senators... Cependant, Mack, en faisant la comparaison avec les fameux Yanks de 1927, a dit que ces derniers avaient de meilleurs lanceurs...

TED WILLIAMS, s'il continue à conserver sa moyenne de .400 et plus au bâton, sera considéré comme un athlète vraiment extraordinaire... La plupart des joueurs des autres clubs et même de son club, en effet, prétendent qu'un frappeur ne peut être constamment excellent pendant toute une saison... C'est pourtant ce qu'est en train de faire le voltigeur des Red Sox...

ROLAND GLADU, gérant du Québec, est 2ème meilleur frappeur de la ligue Canado-Américaine, avec une moyenne de .378... Riley, du club Rome, mène avec .400...

JOE TROTTA, qui joue au second but pour le Québec, dans la ligue Canado-Américaine, a récemment établi un record dans ce circuit en acceptant 14 chances sans une seule erreur dans la même partie... L'adversaire était le Trois-Rivières...

DICK WAKEFIELD, la recrue payée $45,000 pour sa signature par le Detroit, est satisfait dans la ligue Piedmont... Cependant, il n'aime pas ces longues randonnées en autobus...

LES YANKEES ne peuvent être réellement détestés par les autres clubs de la ligue Américaine... En effet, dans leur dernier voyage à l'étranger, les Yanks ont attiré 123,000 personnes et ont joué, trois fois, devant des estrades combles...

BOOTS POFFENBERGER, le fougueux lanceur, autrefois avec le Brooklyn, lorsqu'il cracha à la figure d'un arbitre, il y a quelques semaines, fut assailli par certains de ses coéquipiers... Or, ce fut l'arbitre même, la victime de l'insulte, qui intervint et qui fit que Boots ne fut pas victime d'un mauvais parti...

JOHN BUDDY LEWIS, des Senators de Washington, commencera son service dans l'armée américaine, le 19 août... Il avait, auparavant, obtenu un délai jusqu'au 11 août... C'est une lourde perte pour le Washington...

LEW JENKINS, le boxeur bien connu, est propriétaire d'un camp à Pompton Lakes, lieu d'entrainement bien connu... Cependant, il s'entraine lui-même, à Summit, N.-J.... Au fait, Jenkins rencontrera le nouveau champion, Red Cochrane, le 3 octobre, à Madison Square Garden... Le titre de Cochrane ne sera pas en jeu...

HAL CHASE, ancien fameux joueur de baseball, que l'on avait rapporté comme disparu, a été retrouvé dans un hôpital de Californie, souffrant de la maladie du sommeil...

MARVIN BREUER, lanceur des Yanks, a, à son débit, un record dont il n'est pas fier... Il a, en effet, perdu 12 parties consécutives alors qu'il lançait pour le Oakland de la ligue de la Côte du Pacifique... **JOHNNY SALVESON**, un ancien des Giants, maintenant à Oakland, a, récemment, tenu ses adversaires sans point, pendant 30 manches consécutives...

LES YANKEES, qui sont maintenant à 13 parties et demie en avant de leurs plus proches rivaux, les Indians de Cleveland, ont l'ambition, dit-on, d'établir un nouveau record pour les parties de différence en avant du second club, à la fin de la saison... En 1927, les Yankees gagnèrent le titre par 19 parties... En 1936, ils firent mieux encore avec 19 parties et demie... C'est ce dernier chiffre qu'ils tentent d'améliorer encore, cette année...

LES PHILLIES qui sont, selon leur habitude, à la queue de la ligue Nationale, ont un record à leur actif... En effet, Daniel Webster Litwhiler est devenu le premier joueur à avoir obtenu, au moins, un coup de circuit dans tous les parcs de la ligue, cette année... Il a, maintenant, 12 circuits à son actif et il est le meilleur de son club, à ce point de vue...

LES JOUEURS DE PREMIER BUT DE GRANDE VALEUR ont toujours été nombreux dans la ligue Américaine... Cependant, cette année, la situation est différente... D'abord Lou Gehrig est mort puis Hank Greenberg est parti pour l'armée... Il n'y a, de fait, qu'un seul frappeur de .300 dans l'Américaine... C'est Dick Siebert et, par-dessus le marché, c'est un ancien de la ligue Nationale, ayant joué avec le Brooklyn... Foxx et Trosky sont sur la descente tandis que York, du Detroit, est une faillite...

LA BALLE DITE "KNUCKLE" devient de plus en plus en vogue dans la ligue Américaine, contrairement à ce qui a existé depuis des années... Deux lanceurs ont grandement utilisé cette balle, depuis des années, Eddie Rommell, maintenant un arbitre, et Ted Lyons, le vétéran lanceur... Un autre en vedette à ce point de vue est Dutch Leonard et c'est lui surtout qui est responsable de l'usage plus général de cette balle, maintenant... Cependant, on dit que cette balle est mauvaise pour le bras... C'est l'opinion de l'instructeur bien connu Muddy Ruel qui ne la conseille pas, surtout, aux jeunes... D'après Ruel, tout ce dont un jeune lanceur a besoin, est une courbe et une balle rapide avec un changement de vitesse ou d'allure... Toujours d'après Ruel, un lanceur ne devrait en venir à la "knuckle" et aux autres sortes de balles que lorsqu'il prend de l'âge et qu'il diminue de vitesse...

DICK FOWLER, qui a bien fait comme lanceur du Toronto, passera comme Phil Marchildon, aux Athletics...

PETE REISER, le jeune joueur du Brooklyn que l'on qualifiait de meilleure recrue de l'année, vient d'être envoyé sur le banc par le gérant Léo Durocher... Ce dernier prétend qu'un repos fera du bien à Reiser qui se fait prendre surtout contre les lanceurs gauchers qui lancent des balles lentes... C'est la première fois dans sa carrière que Pete est envoyé au banc à cause de son mauvais rendement au bâton...

FREDDY FITZSIMMONS vient d'exprimer une opinion bien sensée... Le vétéran lanceur du Brooklyn a, en effet, déclaré: "Je ne peux comprendre un joueur qui refuse de donner son autographe, qu'il s'agisse d'un amateur de 5 ans ou de 50 ans, d'un banquier ou d'un briqueteur, d'un blanc ou d'un noir... Les autographes ne coûtent rien à un joueur mais pour un amateur il s'agit souvent d'un actif qui n'a pas de prix... S'il arrive, un jour, que tous les joueurs refusent les autographes, ils constateront qu'il n'y a plus personne dans les parcs de baseball pour les voir jouer"...

LEFTY GOMEZ, lanceur des Yanks, vient de déclarer qu'il se souvient avoir lu, en avril dernier, qu'un gars du nom de Keller concentrerait ses efforts à frapper des simples, au cours de la présente saison... "Maintenant, a dit Gomez, voyons, qui est ce joueur qui est parmi les meneurs pour les coups de circuit?"...

BABE PHELPS, cet excellent receveur du Brooklyn, qui a été suspendu pour avoir refusé sans raison d'accompagner le club, puis qui a été réinstallé pour continuer à recevoir son salaire sans jouer, est prêt, de nouveau, à revêtir le costume pour les Dodgers qu'il compte pouvoir aider à remporter le championnat... Babe, qui est chez lui à Odenton, a dit qu'il était en parfaite condition physique et qu'il était anxieux de jouer, de nouveau... Toutefois, il a dit qu'il ne se mettrait pas à genoux pour obtenir son ancien poste chez les Dodgers... On ne sait pas encore ce que fera Larry MacPhail ou Léo Durocher... Ce dernier fait très bien son affaire actuellement avec Mickey Owen et Herman Franks...

C'est ce qui semble ressortir des faits soulignés dans une lettre. — Bob Feller.

BILL TERRY AUX INDIANS

Après tout, si on y songe sérieusement, ce n'est pas Bob Feller qui ne peut plus gagner de parties mais bien le club Cleveland lui-même pour lequel le fameux lanceur joue.

Cela signifierait que les joueurs des Indians, qu'ils soient sous la directive de Roger Peckinpaugh ou sous celle d'Oscar Vitt, n'ont pas d'entente ni d'harmonie et que c'est dans ces deux absences que réside la cause des échec d'une équipe qui comprend, pourtant, de fameux joueurs.

C'est bien ce que nous voulons dire en somme.

Voici, d'ailleurs, à l'appui de cette assertion, la copie d'une lettre adressée à un journaliste de New-York par une "fannette" de Washington, Isabelle-M. Parks, qui donne une excellente idée de ce que doit être la situation chez les Indians:

"Dans une récente partie, entre le Cleveland et le Washington, Jeff Heath cogna un trois-buts et fit compter deux points. Plus tard, il compta. Cependant, aucun des Indians ne lui parla ou le félicita lorsqu'il retourna au banc des joueurs. Je le sais parce que j'étais tous près.

"Vraiment, je me demande si Joe DiMaggio aurait pu frapper, dans 56 parties consécutives s'il avait été avec les Indians. J'en doute. Le degré de ce que l'on pourrait appeler de l'hystérie sincère qui a régné chez les Yankees a certainement aidé DiMaggio dans sa série.

"Gomez devait lancer contre les Senators, un jour, l'an dernier. Les Yanks allaient mal, dans le temps. Juste avant la partie, Bill Dickey déclara tranquillement à ses coéquipiers que cette partie pourrait être le dernier effort de Gomez pour sa position, en 1941 et qu'ils devaient gagner cette joute pour lui. On n'a jamais rien vu de semblable au jeu qu'ils ont donné. De l'endroit où j'étais, il semblait que Vernon n'avait d'autres actifs qu'un gant et une prière. Mais, le Washington ne compta pas contre lui dans les sept manches qu'il lança. DiMaggio se cassa virtuellement le cou, dans le champ centre, tandis que le jeu du champ intérieur était étincelant. C'était vraiment touchant.

"Joe McCarthy a fait une équipe des Yankees. Ces derniers comprennent des étoiles individuelles mais tous les joueurs se disent qu'il faut d'abord gagner la partie.

"Je connais bien des gens qui détestent Bill Terry et qui voudraient le voir aller à Cleveland. Personnellement, je serais grandement intéressée à savoir ce que Bill ferait avec les Indians. Je crois qu'il ferait quelque chose, même s'il lui fallait en étriper quelques-uns, mais cela ne constituerait pas un geste constructif".

Lucien Joanette, jr. se distingue pour le Ville-Emard

Dimanche dernier, l'équipe de baseball Ville-Emard, de la ligue Starr, a éliminé le Maisonneuve dans une joute très contestée par 8 à 6. Les deux clubs se sont servis de quatre lanceurs. Les deux lanceurs du Ville-Emard furent Lauzon et Lacasse. Ce dernier qui remplaça Lauzon à la 6e manche alors qu'il y avait trois coureurs sur les buts et aucun joueur retiré, retira les trois frappeurs qui se sont présentés devant lui. Lucien Joanette, le 2e-but du Ville-Emard, se distingua au bâton en frappant 3 coups sûrs dont un circuit et 2 simples et qui fit enregistrer 3 points. En plus il se distingua au champ. Louis Larivière, Albert Pelland ont frappé chacun un circuit. Charlie Dallaire, Paul Brodeur et Armand Boyer, eux aussi, ont bien joué au champ et ils ont frappé chacun un coup simple. En général tous les joueurs de ce club ont bien fait tant au champ qu'au bâton et les amateurs qui ont assisté à ces joutes sont retournés chez eux satisfaits du résultat et la direction du club baseball Ville-Emard remercie l'assistance pour l'encouragement donné aux joueurs de l'équipe.

Le Chez Louis

Le Chez-Louis recevra, à 2 hres, dimanche, le Pepsi-Cola dans un double à son terrain, St.-Rémi et Notre-Dame ouest. Le dimanche soir, à 7 hres, il rendra visite à la non moins brillante équipe de Tito Mantha. Le club Chez-Louis est maintenant réorganisé sous une nouvelle direction dont M. Dominas Denis en est le gérant et M. Déforges, capitaine. Le Chez-Louis invite tous ses partisans. Le club Chez-Louis lance un défi au Dubois Alpha, Seven Up, Bull Dog Grip Cement. Inf. Dominas Denis, 130-b, rue Turgeon, ou Déforges, WE. 0014.

Potins et nouvelles avec le Royal

SAMMY BELL n'est plus avec le Royal... On ne le reverra même plus, cette saison, puisqu'il s'aligne avec le Baltimore qui n'a plus de parties à jouer, ici, et qui n'a pas de chances d'être dans les éliminatoires... Bell fut toujours un joueur extrêmement populaire, ici... Même cette saison, alors qu'il n'eut presque pas de chances lorsque Sukeforth le laissa sur le banc le plus souvent possible, il était en tête des joueurs dans le concours de popularité... Bell était le vétéran du club pour les années de service, ici... Il fut toujours un excellent joueur de second but, peut-être le meilleur dans l'Internationale... Il manquait de puissance au bâton mais il n'était quand même pas dans les derniers dans le classement... Bell est allé rejoindre son ancien coéquipier Ben Sankey... Si l'on fait jouer les deux, il n'y a pas de doute que les doubles-jeux seront nombreux, d'ici la fin de la saison, pour les Orioles...

DIXIE HOWELL vient à la place de Bell et de trois autres joueurs... Ce seul fait indique la valeur du jeune receveur du Baltimore qui deviendra premier du Royal, avec Fred Walters comme substitut... Il y a longtemps que le Royal voulait obtenir Howell et c'est, maintenant, un fait accompli... Il se peut très bien que Howell aide considérablement le Royal dans la course au championnat... En tout cas, il sera d'un puissant appui dans les éliminatoires et, l'an prochain, il sera un homme de plus grande expérience encore qui devrait rendre d'immenses services au club local... En tout cas, on est fier en général et avec raison que Becker ait laissé le club... Becker, au point de vue de plusieurs n'était pas du calibre pour aider le club et on a dit qu'il avait été responsable de plusieurs défaites... On se console donc un peu de la vente de Bell quand on pense au départ de Becker...

JACK GRAHAM a payé un joli bourboire pour obtenir la balle qu'il avait frappée pour son 27ème coup de circuit, dimanche, alors qu'il a égalisé le record de Shiver en 1932. Jack voulait conserver la balle comme souvenir... Cependant, il ne put résister à la demande d'une petite admiratrice de huit ans qui l'attendait après la joute...

PAUL CAMPBELL, le premier but du Royal, a à son actif plus de buts volés que tout le club Philadelphie de la ligue Américaine et plus que tout le club Chicago de la ligue Nationale... Il a aussi plus de coups sûrs que tout joueur des ligues Américaine et Nationale à l'exception de Joe DiMaggio...

S'ILS N'ETAIENT PAS DANS LE BASEBALL, Clyde Sukeforth surveillerait la culture des bluets à sa ferme du Maine, Wes Flowers serait cultivateur dans l'Arkansas, Paul Campbell travaillerait dans une industrie textile dans la Caroline du Nord, Woody Jensen et Max Macon seraient voyageurs, Fred Walters serait joueur professionnel de football, Al Sherer serait instructeur de natation au Y.M.C.A....

SAM NAHEM, ancien lanceur du Brooklyn et du Royal, qui faisait bien avec les Cardinals de St. Louis, vient d'être envoyé au Columbus, de l'American Association, cela pour faire place au jeune artilleur Howard Pollett, rappelé du Boston de la ligue Texas...

MOYENNES DES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

LES FRAPPEURS

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Williams, Boston	317	94	131	81	.411
Travis, Wash.	420	69	155	77	.369
DiMaggio, J., N.-Y.	459	105	165	108	.359
Mullin, Detroit	220	42	70	22	.345
Siebert, Phil.	375	52	129	63	.344
Case, Wash.	342	64	117	37	.342
Cullenbine, St.-L.	352	63	120	77	.341
Chapman, S., Phil.	392	69	133	77	.339
Heath, G., Cleve.	403	61	136	74	.338
Chapman, S., Phil.	396	69	133	77	.336
Rosar, N.-Y.	175	25	58	33	.331
Grace, St.-L.	241	37	79	43	.328
McCosky, Det.	312	51	102	32	.327
Cronin, Bos.	378	77	123	68	.325
Fox, Boston	143	18	45	22	.315
Judnich, St.-L.	340	61	105	47	.309
Lewis, Wash.	431	71	132	55	.306
Appling, Chi.	422	60	129	33	.306
Wright, Chi.	357	50	109	69	.305
McQuinn, St.-L.	388	72	118	61	.304
Higgins, Det.	371	51	112	55	.302
Miles, Phila.	103	7	31	7	.301
Rizzuto, N.-Y.	373	43	112	34	.300
Vernon, Wash.	353	45	106	65	.300

LES LANCEURS

	G.	P.	MY.
Carrasquel, Wash.	5	0	1.000
Ryba, Boston	7	2	.773
Ruffing, N.-Y.	13	4	.765
Branch, N.-Y.	3	1	.750
Murphy, N.-Y.	8	3	.727
Russo, N.-Y.	10	4	.714
Gomez, N.-Y.	10	4	.714
Heving, Cleve.	5	2	.714
Breuer, N.-Y.	7	3	.700
Feller, Cleve.	20	9	.690
Bonham, N.-Y.	6	3	.667
Peek, N.-Y.	4	2	.667
Potter, Phil.	2	1	.667
Zuber, Wash.	2	1	.667
Newsome, H., Bos.	13	7	.650
Lee, T., Chicago	14	8	.636
Lyons, Chicago	10	6	.625
Hughson, Bos.	5	3	.625
Donald, N.-Y.	6	3	.600
Harris, L., Phila.	3	2	.600
Stanceu, N.-Y.	3	2	.600
Kramer, St.-Louis	3	2	.600

LIGUE NATIONALE

LES FRAPPEURS

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Crabtree, St.-L.	62	14	29	12	.468
Durocher, Bklyn.	23	1	8	1	.348
Hopp, St.-L.	274	61	91	33	.332
Reiser, Bklyn.	366	73	120	47	.328
Gilbert, Chi.	55	6	18	9	.327
Etten, Phila.	372	55	121	58	.325
Mize, St.-L.	352	54	114	87	.324
Cooney, Boston	341	58	110	21	.323
Wasdell, Bklyn.	216	33	69	41	.319
Medwick, Bklyn.	377	73	119	68	.316
Walker, F., Bkn.	339	63	107	56	.316
Hack, Chi.	424	80	134	31	.316
Triplett, St.-L.	115	20	36	16	.313
Lukon, Cinc.	16	2	5	1	.313
Waner, L., Cinc.	170	23	53	9	.312
Vaughan, Pitts.	311	54	97	32	.312
Riggs, Bklyn.	119	19	37	23	.311
Brown, J., St.-L.	371	55	115	49	.310
Slaughter, St.-L.	423	71	132	74	.310
Moore, T., St.-L.	44	7	13	6	.308
Herman, Ch.-Bkn.	398	59	121	28	.304
Bartell, N.-Y.	227	30	69	22	.304
Crespi, St.-L.	409	68	123	36	.301
Lavagetto, Bkn.	33	5	10	5	.300
Litwhiler, Phil.	414	52	124	41	.300

LES LANCEURS

	G.	P.	MY.
Krist, St.-Louis	3	0	1.000
Fitzsimmons, Bklyn.	5	0	1.000
Dietz, Pitts.	4	0	1.000
Beggs, Cinc.	2	0	1.000
Riddle, E., Cinc.	7	2	.857
White, St.-Louis	14	3	.824
Adams, N.-Y.	4	1	.800
Cooper, M., St.-L.	13	3	.769
Sullivan, Bos.-Pitts.	8	2	.750
Kimball, Bklyn.	3	1	.750
Nahem, St.-Louis	7	2	.714
Klinger, Pitts.	10	3	.700
Higbe, Bklyn.	16	7	.696
Warneke, St.-Louis	13	6	.684
Hamlin, Bklyn.	7	4	.636
Carpenter, N.-Y.	7	4	.636
Moore, Cinc.	3	1	.667
Butcher, Pitts.	12	7	.632
Wyatt, Bklyn.	15	9	.625
Hubbell, N.-Y.	10	6	.625
Olsen, Chicago	9	6	.600
Bowman, J., Pitts.	3	2	.600

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse
SPÉCIFIEZ
BLACK & WHITE
"C'est le scotch"

Ripple sera peut-être rappelé par les Cards

Il se peut qu'il aille remplacer Enos Slaughter. — S'il n'avait pas mal à l'épaule, il serait peut-être déjà retourné dans les majeures.

RIEN DE NOUVEAU POUR JIM

Jimmy Ripple passera-t-il de nouveau aux majeures? Ira-t-il se joindre de nouveau à un club qu'il aidera dans la course au championnat, qu'il aidera peut-être pour la conquête du titre et qu'il aidera dans la série mondiale?



JIMMY RIPPLE

Si tel est le cas, ce ne serait rien de nouveau pour Jim, l'ancien populaire joueur du Royal qui était encore avec nous, l'an dernier, à peu près à la même date.

On apprend, en tout cas, que les Cardinals de St-Louis songent sérieusement à rappeler Ripple, surtout depuis la blessure survenue à Enos Slaughter. Le fait est que Ripple aurait peut-être été déjà rappelé s'il ne souffrait pas d'une blessure à l'épaule qui le tient inactif, dans le moment.

En tout cas, si Ripple est rappelé et s'il retourne dans les majeures, ce ne sera rien de nouveau pour lui. En effet, trois fois, au moins, il est passé à un club, à ce temps-ci de l'année pour l'aider dans la course au championnat ou dans les environs.

Avec les Giants de Bill Terry, il fit particulièrement bien à la fin de la saison et il se distingua grandement dans la série mondiale.

Il y a deux ans, il était vendu aux Dodgers de Brooklyn par les Giants et il aidait les premiers à terminer en 3ème place, faisant, surtout, parler de lui dans les parties importantes de fin de saison contre les Giants mêmes.

L'an dernier, le Brooklyn décida de se débarrasser de Ripple en l'envoyant au Royal. Les Reds de Cincinnati causèrent une surprise un jour en achetant Ripple pour le prix des "weavers". Jim fut à la hauteur comme d'habitude. Il aida McKechnie et ses Reds à remporter le championnat et ce fut lui qui fut un des héros de la série mondiale contre les Tigers de Detroit, particulièrement dans la septième et décisive partie.

Cette année, Ripple, comme d'habitude aussi pourrait-on dire, eût un mauvais début de saison. Le fait est qu'il resta presque toujours sur le banc et qu'il n'eut pas de chances.

McKechnie décida même de s'en débarrasser. Les Cardinals de St-Louis ne manquèrent pas l'occasion de s'assurer ses services et ils l'envoyèrent aux Red Wings de Rochester, une filiale.

Depuis qu'il est avec le Rochester, Ripple a fait merveilleusement bien. Il a été solide frappeur et, dans les dernières statistiques, il frappait dans les environs de .400.

C'est dire que les gens qui prétendent que Ripple n'appartient pas aux mineures mais bel et bien aux majeures n'ont pas tort. C'est un voltigeur qui peut exceller au champ de même qu'au bâton. Il a aussi l'esprit combatif.

DANS L'INTERNATIONALE

Le Montréal et le Newark sont égaux au bâton et au champ

Le Royal et les Bears se font une lutte acharnée dans les statistiques comme dans la course au championnat. — Le Montréal a maintenant 111 buts volés, 53 de plus que le Newark. — En seconde place, derrière Rochester, pour les doubles jeux.—Myers seconde place, derrière Rochester pour les doubles jeux. — Myers toujours en tête chez les frappeurs. — Lindell, du Newark, le meilleur lanceur. — Kelleher, Jensen, Campbell.

Le Royal de Montréal et les Bears de Newark, qui se font une lutte serrée pour la 1ère place de la ligue Internationale, se font une lutte encore plus corsée dans les statistiques. En effet, les chiffres de cette semaine montrent que les deux clubs sont égaux au bâton et au champ avec les chiffres de .272 et de .974. Le Royal mène, cependant, par une grosse marge pour les buts volés avec 111 comparativement à 58 pour le Newark et à 64 pour le Rochester, son plus proche adversaire à ce point de vue. Les Red Wings sont en tête pour les doubles jeux avec 146 comparativement à 116 pour le Montréal en 2ème place et à 110 pour le Newark, en 3ème.

Chez les frappeurs, Myers du Rochester, mène encore la ligue avec une moyenne de .340... Kelleher, du Newark, a compté le plus de points, 87, cogné le plus de circuits, 33, et fait compter le plus de points, 105... Holmes, du Newark, a le plus de coups sûrs, 162... Jensen, du Royal, a le plus de coups doubles, 28... Kurowski, du Rochester, a le plus de triples, 10... Campbell, du Royal, a volé le plus de buts, 23... Lindell, du Newark, a la meilleure moyenne chez les lanceurs, soit .818 avec 18 victoires et 4 défaites...

Voici maintenant le détail des principales statistiques:

LES CLUBS AU BATON

CLUB	P.	Ab.	P.	C.s.	2b	3b	C.	Ppp.	B.v.	Moy.	Bl.
MONTREAL	127	4155	613	1131	221	28	65	547	111	.272	6
Newark	125	4134	623	1125	163	35	104	573	58	.272	7
Rochester	125	4131	563	1095	178	44	70	492	64	.265	9
Buffalo	125	4020	570	1052	186	37	106	529	48	.262	7
Baltimore	119	3909	496	993	167	19	76	447	31	.254	12
Jersey City	119	3858	476	979	151	41	40	426	53	.254	7
Toronto	126	4076	475	1001	130	34	40	415	27	.246	10
Syracuse	126	4009	440	971	154	25	51	399	27	.242	13

LES CLUBS AU CHAMP

CLUB	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
Newark	125	3208	1477	128	110	.974
MONTREAL	127	3207	1414	121	116	.974
Jersey City	119	3046	1337	128	102	.971
Rochester	125	3205	1415	141	146	.970
Buffalo	125	3195	1278	144	105	.969
Syracuse	126	3193	1350	165	94	.965
Baltimore	119	2977	1303	160	80	.964
Toronto	126	3132	1346	177	76	.962

Triple-jeu: Montréal.

LES FRAPPEURS

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Ripple, Roch.	141	29	57	20	.404
Hutchinson, Buf.	117	18	46	17	.393
Dusak, Roch.	93	13	35	23	.376
McNair, Buff.	119	16	41	26	.345
Myers, Roch.	197	33	67	25	.340
Majeski, New.	340	61	113	65	.332
Patrick, Buff.	286	46	94	33	.329
M. Howell, Balt.	236	36	77	47	.326
Scott, Roch.-Tor.	192	35	62	19	.323
Musial, Roch.	105	20	33	12	.314
Holmes, New.	517	85	162	49	.313
Sears, New.	262	52	82	45	.313
Nonnenkamp, N.	386	75	118	38	.306
Gordon, J.-C.	417	55	126	64	.302
Johnson, Syr.-Bal.	259	38	78	18	.301
Ross, Mont.	211	30	63	47	.299
Graham, Mont.	410	76	122	92	.297
Hughes, Mont.	367	52	109	58	.297
Campbell, Mont.	520	80	154	46	.296
Jensen, Mont.	454	56	134	67	.295
Harris, Buf.	272	49	80	29	.294
Witek, J.-C.	276	37	81	36	.293
Lindell, New.	92	12	27	5	.293
Lang, New.	250	36	73	44	.292
Rocco, Buf.	447	73	130	72	.291

LES LANCEURS

	G.	P.	My.
Perzullo, Syr.-Buf.	5	1	.833
Lindell, Newark	18	4	.818
Hutchinson, Buf.	21	6	.778
Head, Mont.	17	5	.773
Christopher, New.	14	6	.700
Dreisewerd, Roc.	11	5	.688
Harris, J.-C.	8	4	.667
Henshaw, J.-C.	11	6	.647
Washburn, New.	9	5	.643
Kehn, Mont.	14	8	.636
Borowy, Newark	15	9	.625
Nelson, Buf.-Syr.	10	6	.625
White, Buffalo	13	8	.619
Sherer, Mont.	11	7	.611
Roscoe, Buf.	6	4	.600
Trexler, Buffalo	6	4	.600

LIGUE CANADIENNE-AMERICAINE

LES FRAPPEURS

QUEBEC

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Giadu	388	78	139	77	.358
Selway	64	9	21	14	.328
Giegerich	389	58	127	30	.326
Cicero	286	60	91	51	.318
Taylor	222	31	69	32	.311
Dair	76	10	22	9	.289
Doenig	95	15	27	15	.284
Kouy	71	11	19	18	.268
Trotta	305	43	78	29	.256
Morrison	267	32	67	27	.251
Weiss	205	28	50	47	.244
Bowers	23	2	5	5	.217
Swan	49	2	7	3	.143
Lapiante	111	13	14	3	.126
Shedis	23	3	2	5	.087

TROIS-RIVIERES

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Small	340	50	116	61	.341
Martin, Paul	377	71	114	53	.302
Keeney	310	44	89	35	.287
Doljack	395	69	113	44	.286
McWilliams	283	37	78	43	.276
Lapointe	314	47	79	36	.252
Debs	346	48	86	37	.249
Roberts	49	2	11	4	.224
Pomorski	69	7	12	4	.174
Austin	23	1	4	0	.174
Brown	56	3	9	1	.161
Roy	111	11	14	9	.126
Sheppard	62	5	3	1	.048

LES LANCEURS

QUEBEC

	G.	P.	MY.
Shedis	6	2	.750
Dair	11	6	.647
Doenig	8	6	.571
Swan	7	8	.467
Selway	5	6	.455
Bowers	5	7	.417
Mahon	2	10	.167

TROIS-RIVIERES

	G.	P.	MY.
Sheppard	14	7	.667
Pomorski	13	8	.619
Roberts	7	5	.583
Roy	10	11	.476
Austin	2	9	.182

Billard vs Maisonneuve en finale de la ligue de balle molle Starr

Le billard Eddie rencontrera le Maisonneuve au parc Lalancette, angle Nicolet et Rouen à 2 heures, dans la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue Starr. Cette série est de 4 de 7 avec une partie sur chaque terrain les deux premiers dimanches et un double les autres dimanches. Les deux clubs sont bien équilibrés et fourniront d'excellents jeux aux amateurs qui assisteront à ces parties de championnat. Bill Durnan lancera contre Lefty Quintal du Billard Eddie.

Dans la partie de vendredi soir le Billard a éliminé le Bull Dog par 11 à 2, après une série des plus longue et des plus mouvementée dans le domaine de la balle molle. Cette demi-finale de 3 de 5 commença le vendredi 1er août pour se terminer vendredi le 15 août avec un gain de 3 contre 1 pour le Billard Eddie. Le Bull Dog gagna une seule joute par 8 à 7 tandis que Billard remporta la palme dans trois parties par 7 à 2, 5 à 2 et 11 à 2. Entre ces parties il y eut deux joutes nulles et une remise.

Voici le détail de la partie de vendredi soir:

Billard	003 008 0	—11	14	1
Bulldog	011 000 0	— 2	8	2

Bat: Quintal et Borzeli; C. Richelieu et Champagne.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Question. — Un joueur qui frappe un circuit et qui ne touche pas au 3e but ou à un autre but doit-il être déclaré retiré? — Roland Bénard, 1857-a, rue Montcalm, Montréal.

Réponse. — Pour qu'il y ait retrait, il faut que des joueurs de l'équipe adversaire, dès l'obtention de la balle remise au jeu, fassent le jeu nécessaire, c'est-à-dire touchent le but qui a été oublié. L'arbitre n'a nullement à intervenir même s'il constate qu'un joueur n'a pas touché un but. Il laisse faire à moins qu'il y ait constatation par un joueur de l'équipe adversaire et il ne déclare pas de retrait tant que le jeu n'est pas fait et terminé en vue de ce retrait.

Question. — Qui est le président de la ligue Internationale de hockey et qui est président du club New-Haven de cette ligue? — Un amateur.

Réponse. — Maurice Podoloff est président de la ligue et son frère Nathan est président du New-Haven.

Perry, Mme Little et Mlle Hardwick joueraient ici en septembre

On est enfin parvenu à avoir quelque information au sujet des matches de tennis que doivent se disputer ici, depuis longtemps, les étoiles du tennis professionnel que sont Fred Perry, Mary Hardwick et Mme Dorothy Little, pour les fonds de guerre.

On se souvient qu'en mai dernier, il fut décidé que ces matches auraient lieu au milieu de l'été. Puis, il fut décidé lors de l'assemblée annuelle de la P.Q.L.T.A. que les matches seraient joués "plus tard" sans toutefois fixer aucune date définitive.

Le président de la P.Q.L.T.A. nous a enfin annoncé, vendredi, qu'il est tout probable que ces matches débuteront à Montréal vers le 17 septembre. N'allez pas mettre cette date dans votre calepin, cependant, car ce n'est encore qu'une probabilité. On le saura plus définitivement dans une couple de semaines.

A OTTAWA ET TORONTO

Fred Perry doit d'abord jouer à Toronto les 8 et 9 septembre. Il se joindra probablement ensuite à Mme Little et à Mlle Hardwick pour une exhibition qui doit être tenue à Ottawa le 13. Le lendemain, 14, les trois joueurs iront sans doute au Seigniory Club où une nombreuse foule les verra à l'oeuvre.

On tente actuellement de fixer de là un genre de cédule qui les ferait évoluer à Montréal à compter du 17 septembre et cela durant quelques jours.

Perry et les deux dames joueront ici entre eux et aussi contre la crème de nos amateurs à qui l'Association accordera le droit de jouer comme les recettes des matches iront à la Croix Rouge. Les matches seront disputés sur les courts du Mont-Royal, du Stuart et du Concordia où des estrades spéciales seront construites.

PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE: Toronto à Syracuse; Montréal à Newark; Rochester à Jersey-City (2); Buffalo à Baltimore.

LIGUE AMERICAINE: Cleveland à Chicago; Detroit à St.-Louis (2); Boston à Washington; Philadelphie à New-York.

LIGUE NATIONALE: Brooklyn à Boston (2); New-York à Philadelphie (2); St.-Louis à Pittsburgh (2); Chicago à Cincinnati (2).

Malcolm Baker vainqueur de l'épreuve de sauts à d'Estérel

STE.-MARGUERITE, 16. — C'est à Malcolm Baker, fils de 15 ans du docteur C.-B. Baker de Montréal, que sont revenus les honneurs de la première journée du tournoi hippique à la nouvelle piste de courses du Domaine d'Estérel. Le jeune conducteur a remporté le championnat de sauts pour les chevaux actuellement en écurie dans les Laurentides.

Le jeune a aussi remporté les honneurs d'une autre épreuve tandis qu'il a été égal à Françoise Raymond dans une autre. Les deux ont été grandement applaudis pour leurs succès et ils ont été félicités par les juges qui étaient madame H. W. Wallis et L. M. Hart.

Au cours de la représentation qui est donnée au profit de "Wings for Britain", on a reçu un salut inattendu d'un aéroplane de la R.C.A.F. qui descendit trois fois vers la piste de courses. Inutile de dire que les spectateurs ont applaudi le pilote.

D'autres épreuves étaient aussi au programme. Joan Stanger a remporté les honneurs de la catégorie de l'équitation réservée aux plus de 17 ans.

Voici les noms des vainqueurs dans les diverses épreuves:

Cet après-midi, aura lieu la seconde partie du programme. On s'attend à un succès aussi éclatant que celui d'hier.

Dot, conduit par sa propriétaire Viola Lallemand; King Dennis, conduit par Grace Philipps, propriétaire, Mme L. Phillips; Tony, conduit par Suzanne Raymond, propriétaire, C.-D. Taylor.

Bob, conduit par Pauline Wadsworth, propriétaire, le Domaine d'Estérel; Peggy, conduite par Molly Kirk, propriétaire, le Chalet Cochand; Kirk, conduit par Viola Lallemand, propriétaire, le Domaine d'Estérel.

Calgary Lad, conduit par Malcolm Baker, propriétaire, J.-Malcolm Baker; Bob, conduit par Sheena MacIntosh, propriétaire, le Domaine d'Esterel; Prince, conduit par Tracy Knott, propriétaire, le Domaine d'Estérel.

Tous deux premiers: Cotter, conduit par sa propriétaire, Françoise Raymond, et Spitfire, conduit par Malcolm Baker, propriétaire, M. MacKellar; Sally Ann, conduite par sa propriétaire, Marilyn Potter.

Calgary Lad, conduit par son propriétaire, J.-Malcolm Baker; Grand Manner, conduit par sa propriétaire Mme G. Jacobsen; Jerry, conduit par Fred Gariepy, propriétaire, Marc Rolland.

Royal Miss, conduite par sa propriétaire Jean Stanger; Quicksilver, conduit par Fred Gariepy, propriétaire, Golden K.; Prince, conduit par Josephine Ford, propriétaire, le Domaine d'Esterel.

Tony, conduit par Suzanne Raymond, propriétaire, C.-D. Taylor; Royal Miss, conduite par sa propriétaire, Jean Stanger; Pal, conduit par son propriétaire, Desmond Stoker.

LE CANADIEN A LACHINE, CE SOIR

La course au championnat de la Ligue Sénior de crosse a rarement été aussi contestée que cette année. Chaque partie amène des surprises et le classement subit de nombreux changements.

Vendredi soir, sept points seulement séparaient le Canadien et le Cornwall du Lachine-Ville S.-Pierre leader du circuit.

Dimanche soir à l'Arena de Lachine, les Indiens de Caughnawaga-S.-Régis en viendront aux prises avec le Canadien dans une joute qui promet de fournir des sensations.

En effet, Jean Pusie, le robuste athlète canadien-français, s'alignera avec l'équipe du Bleu Blanc Rouge, ce qui ne sera guère prisé par les porte-couleurs de l'équipe indienne. Pusie a toujours eu le don dans le passé de soulever la colère des partisans des Indiens.

La joute Canadien-Indiens sera la dernière entre ces deux équipes cette saison. L'équipe montréalaise réussit à battre les Indiens deux fois, tandis que ces derniers ont triomphé trois fois du Canadien.

Mercredi soir prochain, le Canadien et le Lachine-Ville S.-Pierre se disputeront la victoire à Lachine.

D'UN BUT... A L'AUTRE AU BASEBALL

DiMaggio nie catégoriquement

Dans une entrevue, accordée cette semaine, Joe DiMaggio, a nié absolument qu'il songeait à la question de salaire pour l'an prochain.

Voici ce qu'a déclaré DiMag: "Je ne sais pas où on a pu inventer cette histoire d'une demande de $80,000 pour l'an prochain. Je veux, en tout cas, que Joe McCarthy et les autres Yankees, de même que les amateurs, sachent qu'elle ne vient pas de moi. Joe et les gars m'ont aidé grandement dans cette série de 56 parties et ce serait bien ingrat de ma part que de commencer à parler de salaire pour l'an prochain, alors que la présente saison n'est pas terminée. Croyez-moi, je ne pense pas à l'année prochaine. Je suis trop occupé avec la présente. Nous avons un championnat à gagner et aussi un série mondiale".

N.D.L.R. — Cette déclaration nous laisse un peu sceptique, toutefois. Nous croyons bien que Joe DiMaggio ne songe pas ouvertement à son salaire de l'an prochain. Cependant, s'il termine la saison à la même allure qu'actuellement, nous pensons bien qu'il demandera une forte augmentation de salaire, l'an prochain.

RUDY YORK, le receveur puis premier but du Detroit, qui fit sensation pendant deux ans pour être, ensuite, une faillite, sera peut-être échangé pour George McQuinn des Browns de St-Louis, l'an prochain... McQuinn est ce joueur qui intéressa les Yankees, après le départ de Lou Gehrig...

MONTE STRATTON aimerait encore lancer dans les majeures et il désespère pas d'aller au monticule avant la fin de la saison, c'est-à-dire une fois que les positions seront déterminées dans le classement... On se souvient que Stratton dut se faire amputer la jambe, après un accident de chasse... Une fois rétabli, il se mit à marcher avec une jambe artificielle... Quelques mois plus tard, il reprenait le monticule pour lancer dans les pratiques, chose qu'il fait encore actuellement... Stratton a dit qu'il avait plus d'effet sur la balle qu'avant son accident... Il sait cependant, que s'il était au monticule dans une partie régulière, les joueurs adversaires se spécialiseraient sur les "bunts", étant donné que Stratton ne peut se déplacer bien facilement... C'est pour cette raison qu'il attend que les positions soient établies dans le classement pour demander à lancer dans une partie, au moins, pour rappeler ses anciens jours...

LARRY MACPHAIL, gérant-général du Brooklyn, vient de déclarer qu'il a fait tout ce qui était humainement possible pour que le championnat de la ligue Nationale soit remporté par les Dodgers... Il a ajouté qu'il appartenait, maintenant, aux joueurs eux-mêmes de se faire valoir...

HOWARD POLLETT, un jeune lanceur dont nous avons déjà fait l'éloge dans ces pages, vient d'être acquis par les Cardinals de St.-Louis de leur ferme de Houston, dans la ligue Texas... Le lanceur gaucher de 20 ans se joindra aux Reds, au cours de leur présent voyage... Pollett a lancé une partie parfaite, cette année et il a remporté 20 victoires dont 5 par blanchissage... La moyenne de points mérités contre lui n'a été que de 1.06 par partie...

TED KLEINSMAN, lanceur gaucher du Syracuse, qui a reçu son congé, il y a quelques semaines, s'est enregistré à l'université de Syracuse pour continuer ses études de médecine...

Le Rochester perd par 12 à 8

Un ralliement fait gagner le Montréal à Rochester

Après avoir été assez bien tenu en échec par Gornicki dans les sept premières manches, le Royal frappe six coups sûrs et compte 8 points à la 8e manche pour s'assurer de la victoire. — Les joueurs du Montréal frappent 16 coups sûrs contre trois lanceurs du Rochester. — Cinquième victoire de Macon. — Huitième circuit de Jensen.

Wicker et Flowers contre le Newark, dimanche

ROCHESTER, 16. — (Par fil direct au "Petit Journal").

Le Royal a effectué un magnifique ralliement — comme il a pris l'habitude d'en faire dans les dernières manches depuis quelque temps — pour triompher des Red Wings de Rochester, ici, cet après-midi, par 12 à 8. Les visiteurs comptèrent huit points à la huitième manche pour venir d'en arrière et remporter une victoire sensationnelle.

Les joueurs du Montréal furent redoutables au bâton durant toute la partie, obtenant 16 coups sûrs contre trois lanceurs des Red Wings: Gornicki, Bruner et Berly, dont un coup de circuit par Jensen, son huitième de la saison. Corbitt, Graham et Ross obtinrent chacun trois coups sûrs.

Dans l'intervalle, Max Macon accorda douze coups sûrs aux Red Wings, mais six de ce nombre furent frappés dans les deux dernières manches alors que le Montréal avait une forte avance. Des erreurs commises par ses coéquipiers aidèrent au Rochester à compter la plupart de ses points.

Paul Campbell vola encore un but et prit part aux deux doubles-jeux exécutés par le Royal.

MONTREAL PREND L'AVANCE

Le Royal compta deux points dès la première manche sur quatre coups sûrs. Paul Campbell frappa un simple et il compta sur un coup semblable de Claude Corbitt après avoir volé le deuxième but. Roy Hughes se sacrifia pour faire avancer Corbitt, qui croisa le marbre à son tour sur le simple de Jack Graham. Ross frappa un simple, mais Jensen fut retiré sur un coup en l'air et le lanceur Gornicki prit Graham en défaut au troisième avec l'aide de Kurowski, mettant ainsi fin à la manche.

JEU ERRATIQUE DU ROYAL

Les Red Wings portèrent cependant le score à 3 à 2 en leur faveur dans la même manche en profitant du jeu erratique des joueurs du Montréal et de deux buts sur balles. Fallon prit son but sur quatre balles, mais fut forcé au deuxième sur le roulant de Musial. Celui-ci avança cependant au troisième sur l'erreur de Ross sur le coup de Kurowski et le roulant de Davis, pour ensuite compter sur le deux-buts de Dusak. Les buts furent remplis lorsque Myers reçut un but sur balles. Davis et Dusak comptèrent immédiatement après lorsque Corbitt laissa passer entre ses jambes le roulant facile de Gillenwater.

Dans la manche suivante, le Rochester compta un autre point, encore d'une manière chanceuse. Après le retrait de Gornicki au bâton, Fallon frappa un long coup entre les champs centre et gauche. Jensen et Powell vinrent en collision en tentant tous deux de l'attraper. Naturellement, la balle alla rouler beaucoup plus loin et Fallon eut le temps de se rendre au troisième, d'où il compta sur le coup de Musial à Jensen.

COUP DE CIRCUIT DE JENSEN

Don Ross débuta la sixième manche avec un deux-buts au champ centre et il compta immédiatement après sur le coup de circuit de Woody Jensen par-dessus la clôture du champ droit, ce qui égala le score à 4 à 4.

Les Red Wings reprirent cependant l'avantage à la septième en comptant leur cinquième point sur le simple de Fallon, le but sur balles de Kurowski et le deux-buts de Davis au champ gauche.

LE RALLIEMENT VICTORIEUX DE 8 POINTS

Ross, le premier homme au bâton, fut retiré, mais Jensen et Powell cognèrent des simples consécutifs. Le premier croisa le marbre lorsque le lanceur Gornicki fit un mauvais lancer sur le roulant de Walters, qui fut naturellement sauf au premier. Bruner remplaça alors Gornicki. Max Macon le reçut avec un deux-buts pour faire compter Powell. Le lanceur Bruner accorda un but sur balles intentionnel à Campbell pour remplir les buts et quand il envoya aussi quatre balles à Corbitt, il donna un autre point gratuit au Montréal et fut remplacé au monticule par Berly. Avec les buts remplis, Roy Hughes cogna un simple au champ gauche pour faire compter Macon et Campbell. Un autre simple par Graham permit à Corbitt de croiser le marbre à son tour. Don Ross, venant au bâton pour la deuxième fois dans cette manche, cogna un deux-buts permettant à Hughes et Graham de compter les onzième et douzième points du Royal.

Au cours de cette manche, douze frappeurs du Montréal paradèrent au bâton.

TENTATIVES DE RALLIEMENT

Les Red Wings tentèrent vainement de se rallier dans les deux dernières manches, au cours desquelles ils comptèrent quatre points. A la huitième, ils comptèrent deux fois sur les deux-buts de Gillenwater et Mueller et le simple de Berley. A la neuvième, Musial frappa un simple, avança au deuxième sur le simple de Kurowski et au troisième sur l'erreur de Jensen. Kurowski vola ensuite le deuxième et il compta en même temps que Musial sur le simple de Myers.

LE ROYAL A NEWARK, DIMANCHE

Le Royal est parti après la joute pour Newark, où il commencera, dimanche, l'importante série dont nous parlons en page 55. Sukeforth enverra probablement Kemp Wicker et Wes Flowers contre Steve Peek et Hank Borowy, ces deux derniers deux des meilleurs lanceurs des Bears.

MONTREAL (12)	ab	p	cs	r	ROCHESTER (8)	ab	p	cs	r
Campbell 1b	5	2	1	1	Fallon 2b	4	2	2	1
Corbitt ac	4	2	3	4	Musial cd	5	2	1	1
Hughes 2b	4	1	1	4	Kuro'ki 3b	4	1	2	4
Graham cd	5	1	3	2	Davis 1b	5	1	2	7
Ross 3b	4	1	3	0	Dusak cc	5	1	1	6
Jensen cg	4	2	2	2	Myers ac	4	0	1	3
Powell cc	5	1	1	1	Gil'water cg	4	1	1	0
Walters r	5	1	1	3	Mueller r	4	0	1	5
Macon l	5	1	1	0	Gornicki l	3	0	0	0
					Bruner l	0	0	0	0
					Berly l	1	0	1	0
Totaux	41	12	16	27	Totaux	39	8	12	27

MONTREAL . . . . 200 002 080—12
ROCHESTER . . . . 310 000 112— 8

SOMMAIRE — Erreur: Ross, Corbitt, Gornicki, Jensen; points comptés sur coups de: Corbitt 2, Graham 2, Dusak, Musial, Jensen 2, Davis, Hughes 2, Ross 2, Macon, Muller, Myers 2; deux buts: Dusak, Ross 2, Davis, Macon, Gillenwater, Mueller; trois buts: Fallon; circuit: Jensen; buts volés: Campbell, Kurowski; sacrifice: Hughes; doubles jeux: Hughes à Corbitt à Campbell; Corbitt à Hughes à Campbell; laissés sur les buts: Montréal 7, Rochester 8; buts sur balles de: Gornicki 1, Bruner 2, Berly 1, Macon 4; retirés au bâton par: Gornicki 5, Macon 3; coups sûrs contre: Gornicki, 12 en 7 1-3 manches, Bruner, 1 en 0 manche, Berley 3 en 1 2-3 manche; lanceur perdant: Gornicki; arbitres: Parker, Tobin et Grabowski; temps de la partie: 2 heures et 35 minutes.

La brigade du Québec décroche la 2ème place

Le caporal Arsenault, de Drummondville, se distingue.

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Une équipe de coureurs de l'Ouest du Canada a remporté, cet après-midi, les honneurs du tournoi pour les championnats de course à pied de la 2e division canadienne, en compilant 25 points.

Une équipe, composée de soldats de la province de Québec, a décroché la 2e place, avec le total de 21 points. Le caporal P. Arsenault, de Drummondville, s'est tout particulièrement distingué en gagnant l'épreuve du mille et en se classant second à celle du 800 mètres.

Le tournoi était sous la présidence du major-général Victor Odlum. Le brigadier et colonel de chaque division canadienne y assistaient, ainsi que plusieurs milliers de spectateurs.

LES VAINQUEURS DE 20 PARTIES SE FONT DE PLUS EN PLUS RARES

Jusqu'au 6 août, il n'y avait qu'un lanceur gagnant de plus de 15 parties, Bob Feller. — On attribue le fait aux nombreux lanceurs avec chaque club. — Les Yankees deviendront le premier club, depuis 1914, à remporter le championnat sans un lanceur de 20 victoires.

CE QUI COMPTE POUR BEAUCOUP, AUJOURD'HUI, CE SONT LES LANCEURS DE RELEVE.

Les lanceurs de vingt victoires se font de plus en plus rares dans les majeures. On compte même difficilement les lanceurs de 15 victoires.

Ainsi, jusqu'au 6 août, dans les deux circuits majeures, il n'y avait qu'un lanceur de 15 victoires. C'était, on l'a deviné, Bob Feller, des Indians de Cleveland.

Au sujet des lanceurs, remarquons que les Yanks remporteront à peu près certainement le championnat quoiqu'ils n'auront probablement pas un artilleur de 20 victoires quand la saison sera terminée. Si tel est le cas, le club de New-York sera le premier à avoir conquis un titre, depuis 1914, sans un lanceur de 20 triomphes.

Si l'on étudie les statistiques des clubs en général, on constate qu'il n'y a qu'Ernie White, des Cards, qui peut logiquement espérer se rendre à 20 victoires, cela toujours à l'exception de Bob Feller.

Les Pirates, qui vont remarquablement bien depuis quelque temps, n'ont pas de fameux lanceurs. Cependant, ils ont la quantité et c'est ce qui semble compter de nos jours. Les lanceurs de relève constituent de véritables actifs pour leur club, aujourd'hui, quand ils sont vraiment bons. Le fait est également que bien rares sont les artilleurs qui commencent une partie et qui la terminent. C'est donc bien différent d'autrefois alors que les lanceurs étaient peu nombreux. Ils avaient la chance de remporter plus de victoires mais ils devaient être assez bons puisqu'ils restaient au monticule pendant les neuf manches régulières. Encore une fois, aujourd'hui, on doit se fier sur le nombre de lanceurs puisqu'il n'y a plus de qualité, cela peut-être à cause de la balle rapide et du fait que les balles neuves sont beaucoup plus nombreuses qu'autrefois alors que les frappeurs étaient au désavantage.

Résultats de samedi à Connaught

1ère COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Galthea, 113, (F. Mann) $6.10, 3.65, 2.50; Bunetta, 106, (F. Holyday) $7.55, 3.70; Lavanjo, 109, (H. Williams) $2.75. Temps: 1.14 1-5. Ont aussi couru: Sisweep, Goanwin, Duking, Noisette, Leo D., Highcroft.

2e COURSE, $300, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Courtaway, 110, (J. Edwards) $6.00, 4.20, 3.05; Genhis Khan II, 116, (F. Mann), $4.95, 2.95; Spanlee, 112, (K. Horvath) $3.05. Temps: 1.13 3-5. Ont aussi couru: El Bandido, Sandy Bill, Rehearse, Bright Sox, Great Leader.

3e COURSE, $$400, à réclamer, 3 ans et plus, 2 milles. — Bummer Bill, 158, (E. Harbour) $6.20, 3.00, 2.55; Circling Home, 164, (J. McCulloch) $2.75, 2.40; Rural Shower, 138, (E. Fair) $2.70. Temps: 3.50. Ont aussi couru: Irish Tom, Eileen R., Sky Warrior, Chinese Red, Wise One.

4e COURSE, $400, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Beacon Rock, 116, (F. Mann) $4.25, 2.85, 2.10; O'Leary, 116, (J. Monroy) $4.45, 2.30; Sally Quick, 111, (M. Horvath) $2.20. Temps: 1.14 1-5. Ont aussi couru: Dinna Do, Tommy Buchon, Genaibi, Chanceabit, Charlotte King, Alvamor, Little Demon, Lens Baby.

5e COURSE, $400, trophée United War Service, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Maple Tints, 106, (M. Packer) $8.80, 4.05, 2.95; Ron 111, (J. Monroy) $3.55, 2.85; Powers Gouraud, 106, (J. Edwards) $3.35. Temps: 1.48 2-5. Ont aussi couru: Popular Vote, Aurebon, Polly Girl, Nogalo, Don Lure, Grecian King, Brown Hat, Volgadale, Blackmail.

Le pari-double avec Beacon Rock et Maple Tints a rapporté $41.95 pour $2.

6e COURSE, $500, handicap, coupe "Connaught", 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. — McMark, 110, (Vallée) $6.90, 4.00, 2.35; David B. Jr., 113, (J. Monroy) $3.80, 2.50; Light Jos, 110, (F. Mann), $2.80. Temps: 1.46. Ont aussi couru: Four Clubs, Alpenglow, Blackgift.

7e COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16. — Miney, 119, (K. Horvath) $9.15, 3.35, 2.40; Jack Patches, 124, (F. Mann) $2.90, 2.25; Pinnacle Light, 116, (H. Manifold) $2.30. Temps: 1.47. Ont aussi couru: Mouse Trap, Mint Box, Zevwee, Crusand, Transbriar.

8e COURSE, $400 à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16. — Lock Nut, 110, (J. Edwards), $4.30, $2.85, $2.50; Cantamore, 110, (J. Monroy), $6.50, $4.45; Masked Bud, 115, (T. Barker), $4.45. Temps: 1.48 3-5. Ont aussi couru: Golden Quest, Black Ribbon, Catsweep, Gold Meter, Trajectory, Petit Willie, Roman Leader.

Quinella: $19.90.

Inscrits de lundi à Connaught

1ère COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. — Kid Glove, 116; Spey Crest 116, xRightfoot 111; Auld Reekie 116, Eileen O. 111; xHappy Seth 105, xAnnie Jenkins 106; Susana C. 105; xBattle Fleet 106, Doer 116; Co. on 116; xRockvale 106. Aussi éligibles: Thrust Well 105; Sisweep 116; xTommy Buchon 105.

2e COURSE, $300, le "Smithfalls, 2 ans, 5 furlongs. — a-Charles G. 105; Best Dressed 112; Hammer Head 112; Mill Bank 112; a-Ingrid G. 102; Marchari 109; b-Maginot 112; Lou Lang 109; Philcade 119; Margery Wales 104, b-Torbruk 105. (a—Entrée Luxiana Stable. b—Entrée R.-F. Porter et W.-T. Trenholme.

3e COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Topway 117; xMiss Vercheres 106; Bloomer Girl 112; Brotela 107; Archline 119; xPopular Vote 112; Maehero 124.

4e COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — One Strike 103; Cap Quib 113; Josette 108; Roll Rich 106; Richstrike 118; Ozarka 105, Lady Kiluna 113; Lady Higher 113; Lucklngo 113; Oddesa Billy 118; Bagpmac 108; Snap Judgement 118. Aussi éligibles: xJames City 113; Red Diamond 113; Baton D'Amour 113; Sunargo 114; x-Great Bear 108; xSuburbanite 109.

5e COURSE, $300, le "Calumet", 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Pomsee 115; xBurning Wood 108; La Primera 103; Lady Andy 110; Brodear 105; Donaboy 111; One Tenth 106; Stingal 101; Black Bonny 111; x-Fire Prince 106; Resulter 104; xO'Charley 115. Aussi éligibles: xDorval Lass 100; Don Lure 115.

6e COURSE, $400, à réclamer, le "Westboro", 4 ans et plus, 1 mille et quart. — Pie Plate 111; Little Kiev 113; xMouse Trap 106; Lord Dean 113; Zevwee 108; xGoodness Sake 103; xLe Misérable 111; Money 111.

7e COURSE, $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 1-16. — xPowers Gouraud 108; xForceful 113; Free Spirit 113; Sandalman 113; xBlackmail 113; Tapstick 113; xHondo 108; xAurebon 108; xSt.-Lochiel 108; China Game 113; Ron 113; Bravoure 113. Aussi éligibles: Volgadale 108; xSilent Fift 103; Standout 118.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie de samedi comprise).

AU BATON

	Ab.	Cs.	2b	3b	C	Ppp.	Pc.
Howell	3	1	0	0	0	0	.333
Graham	420	130	30	3	30	98	.310
Ross	225	69	21	1	4	51	.307
Hughes	374	111	24	4	1	63	.297
Jensen	462	137	29	1	8	69	.297
Campbell	529	156	18	6	3	46	.295
Corbitt	497	146	19	4	0	47	.290
Mungo	22	6	3	0	0	5	.273
Powell	178	46	12	1	1	22	.258
Sherer	47	12	2	0	0	4	.255
Walters	175	44	8	2	1	15	.251
Carleton	16	4	1	0	0	1	.250
Kampouris	244	59	17	0	7	38	.242
Becker	122	25	5	0	0	12	.205
Kehn	70	9	1	0	0	1	.128
Macon	38	6	1	0	0	2	.157
Head	68	8	0	0	0	4	.118
Flowers	39	4	0	0	0	0	.102
Rachunok	31	3	0	0	1	3	.097
Pearce	12	1	0	0	0	0	.083
Wicker	7	0	0	0	0	0	.000

AU MONTICULE

	Mt.	Ca.	Bb.	Rab.	G.	P.	PC.
Wicker	25	17	8	17	3	0	1.000
Head	184	160	83	134	17	5	.773
Mungo	45	33	28	27	3	1	.750
Sherer	151	149	52	65	12	7	.632
Macon	71	75	26	20	5	3	.625
Kehn	172	127	84	91	14	9	.609
Pearce	38	35	4	10	3	2	.600
Rachunok	106	91	54	45	7	6	.538
Flowers	79	130	50	91	8	7	.533
Carleton	61	59	29	31	4	4	.500

Harvey rencontrera peut-être Tommy Farr

LONDRES, 16. — L'officier pilote Len Harvey, champion poids-lourd de l'Empire britannique et de la Royal Air Force, défendra peut-être son titre contre Tommy Farr, ex-titulaire, prochainement. S'il ne rencontre pas Farr, son adversaire sera alors Jack London ou Jack Doyle.

Cette nouvelle est surprenante, car Harvey était bien décidé à ne pas s'occuper de boxe durant la guerre et à ne pas défendre son titre.

Un match entre Harvey et Farr serait une forte attraction.

McNeill remporte le championnat

NEWPORT, (R.-I.), 16. — Don McNeill, d'Oklahoma City, a remporté sa première victoire importante de l'année, aujourd'hui, alors qu'il a décroché le championnat des simples du 25e tournoi de tennis du club Casino de Newport. McNeill battit en finale Ted Schroeder, de Glendale, Cal., par 6-4, 6-4 et 6-4.

BASEBALL

(Résultats du samedi)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	MY.
Newark	82	46	.641
MONTREAL	74	53	.608
Buffalo	74	55	.574
Rochester	69	63	.531
Jersey-City	70	61	.500
Syracuse	60	59	.468
Baltimore	42	80	.344
Toronto	41	87	.321

Première partie

BUFFALO	3	8	6
TORONTO	6	14	0

Trucks, Roscoe et Parsons; Hankins, Besse et Garbark.

Deuxième partie

BUFFALO	3	10	1
TORONTO	0	9	1

Trexler, Pezzullo et Hankins; Fowler et Garbark (10 manches).

NEWARK	5	9	1
JERSEY-CITY	0	3	3

Christopher et Patton; Feldman, McCarth et Blaemire.

Première partie

SYRACUSE	7	5	2
BALTIMORE	10	15	1

Sunkel, Nelson, Schultz et Hartle; Burhart et Kracke.

Deuxième partie

SYRACUSE	5	7	0
BALTIMORE	6	9	1

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	MY.
New-York	78	39	.667
Cleveland	64	52	.552
Boston	60	54	.526
Chicago	58	55	.522
Philadelphie	53	63	.459
Detroit	52	62	.456
Washington	46	69	.414
St.-Louis	46	64	.418

CLEVELAND	9	3	0
CHICAGO	1	8	2

Bagby, Brown et Desautels; Hemsley, Rigney et Tresh.

DETROIT	7	5	2
ST-LOUIS	3	11	2

Gorsica et Sullivan; Auker et Swift.

BOSTON	8	12	2
WASHINGTON	6	11	3

Grove, Dobson et Peacock; Pytlak, Leonard, Zuber, Masterson et Early.

PHILADELPHIE	6	12	1
NEW-YORK	4	9	4

Knott et Wagner; Hutchings et Dickey.

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	MY.
St.-Louis	71	40	.640
Brooklyn	70	40	.636
Pittsburgh	59	48	.551
Cincinnati	59	48	.551
New-York	54	53	.505
Chicago	48	64	.429
Boston	46	64	.418
Philadelphie	29	79	.269

BROOKLYN	7	7	0
BOSTON	4	7	1

Hamlin, Drake, Casey et Franks; Earley et Masi.

NEW-YORK	4	15	1
PHILADELPHIE	7	7	0

Wattig, Brown et Dunning; Hughes, Podgajny, Pearson et Warren; Livingston.

ST.-LOUIS	2	7	2
PITTSBURGH	4	9	2

White, Crouch et Mancuso; Heintzelman et Lopez.

CHICAGO	1	3	1
CINCINNATI	4	8	1

Oslen, Preasnel et McCullough; E. Riddle et Lombardi.

ASSOCIATION AMERICAINE

MINNEAPOLIS — ST.-PAUL
(Partie du soir)

INDIANAPOLIS — LOUISVILLE
(Partie du soir)

COLUMBUS — TOLEDO
(2 parties du soir)

Kansas-City ■ à Milwaukee ■

LE CLUB LOCAL COMMENCE SA SERIE LA PLUS IMPORTANTE, celle contre LES BEARS de NEWARK

Les gars de Sukeforth auraient de belles chances de terminer en 1ère place s'ils l'emportaient dans toutes ou presque toutes des quatre parties contre le Newark. — Un programme double, cet après-midi.

LA COURSE AU CHAMPIONNAT DANS LES DEUX LIGUES MAJEURES

Si la course au championnat est bien serrée dans la ligue Nationale, celle de l'Internationale intéresse bien plus encore la majorité de nos lecteurs. Actuellement, le Newark mène par 4 parties sur le Royal en 2ème place. Or, il se peut qu'il y ait d'importants changements lorsque la série de quatre parties entre les deux clubs sera terminée.

Cette série commence, aujourd'hui même, à Newark, alors qu'il y aura programme double. Il y aura deux autres parties simples avant la fin de l'engagement si important pour le Royal. Ce dernier, s'il veut arriver à terminer en 1ère place, devra nécessairement gagner la grande majorité de ces quatre parties, sinon toutes.

Il s'agit d'une tâche vraiment ardue pour le Royal car les Bears ont toujours eu le meilleur, depuis le début de la saison, contre le club local.

Si l'on va plus loin dans l'étude du classement de l'Internationale, il semble bien que la troisième place ira au Buffalo et que le Rochester prendra la quatrième place.

C'est dire que le Rochester rencontrera le Newark ou le Royal, dans les séries éliminatoires Shaughnessy, pour la coupe des gouverneurs, tandis que le Buffalo fera face au Newark ou au Royal. Les deux vainqueurs de ces deux séries se rencontreront finalement pour le trophée et pour le droit de faire face au club champion de l'American Association, dans la petite série mondiale.

Puisque nous sommes sur le sujet de la course au championnat, vaut tout aussi bien parler aussi dans le même sens, dans les deux ligues majeures, surtout maintenant que nous sommes aux trois quarts de la saison.

DES BLESSES CHEZ LES BEARS

Un facteur qui favorisera certainement le Royal est celui des blessés qu'il y a chez les Bears. On sait que ces derniers ont d'abord perdu les services du 2ème but Stirnweiss, premier voleur de buts de la ligue jusqu'à son accident. Il y a aussi le receveur Ken Sears qui a été blessé à la main et qui ne jouera pas avant le premier septembre. Le lanceur George Washburn et le premier but Joe Mack sont parmi les autres blessés. Cependant, le Newark vient d'obtenir, pour compenser, en partie du moins, le lanceur Steve Peek des Yankees de New-York.

Dans la ligue Nationale, surtout, il s'agit d'un duel de véritables corsaires entre les Cardinals de St.-Louis et les Dodgers de Brooklyn. Ces deux clubs prennent tour à tour la tête de la ligue pour en être délogés régulièrement, pourrait-on dire. Jusqu'ici, la tête de la ligue a changé huit fois sans tenir compte des égalités qui ont régné entre Cards et Dodgers.

Lesquels résisteront des Dodgers ou des Cards? C'est une question à laquelle il est impossible de répondre, surtout si l'on tient compte que les Pirates de Pittsburgh sont menaçants et qu'il n'est pas impossible que le club combatif de Frankie Frisch arrive au sommet s'il y avait un "slump" quelconque chez les Dodgers et les Cards. Chez ces derniers, les accidents se multiplient tandis que, d'autre part, la cédule ne les favorise nullement. Cependant, malgré tout cela, le club de Southworth semble fort redoutable.

Les Dodgers, eux, n'ont pas trop de malchances et ils ont la cédule en leur faveur, d'ici la fin de la saison. Alors que les Cards ont commencé un long voyage à l'étranger de 19 jours, les Dodgers sont chez eux presque tout le temps.

Il se peut que le champion de la Nationale soit virtuellement désigné dans l'issue de l'importante série qui débutera par un programme double, dimanche prochain, à Brooklyn même. Les Cards seront, alors, les adversaires des Dodgers et inutile de disputer les deux dernières places.

dire qu'il n'y a déjà plus moyen d'obtenir de sièges pour ces parties. La même situation régnera lorsque les deux équipes se feront face, de nouveau.

DANS L'AMERICAINE

Dans la ligue Américaine, tout indique que le sort est scellé. Les Yankees, en effet, ont une forte avance en tête et ils n'ont même pas diminué cette avance quoiqu'ils aient perdu, récemment, six de leur huit parties.

LA DEUXIEME PLACE

Le Cleveland, qui avait été menaçant, au début de la saison, s'est rapidement mis à dégringoler et on ne parle plus des chances des Indians au titre. Il se peut même que le Cleveland ne se classe pas en 2e place où la lutte se fait serrée réellement. Plusieurs prétendent que les Red Sox termineront en 2e place, loin derrière les Yankees, mais en avant du Cleveland. On prétend même, en certains milieux, que les White Sox de Jimmy Dykes seront plus haut dans le classement que les Indians.

C'est donc entre trois clubs que se fait la lutte pour la 2e place dans l'Américaine. Les Athletics de Philadelphie se sont grandement améliorés mais on ne leur concède pas de chances d'arriver en première division. Quant aux clubs Washington et St.-Louis, ils ne font que se

EN RACCOURCI... en fin de semaine

AL RUBELING, 2ème but du Toronto, intéresse Clyde Sukeforth et si Alex Kampouris ne revenait à sa meilleure condition, il se pourrait que la direction du Royal tentât d'acquérir ce joueur des Leafs... Rubeling n'est pas un frappeur à moyenne extraordinaire mais il a fait compter un grand nombre de points et il a excellé dans les coups doubles, triples et quadruples... Le fait est qu'il est le meilleur de son club à presque tous les points de vue mentionnés... JIMMY FOXX en est à sa dernière saison avec les Red Sox de Boston... Il sera nommé gérant à la place de Joe Cronin, qui irait à Cleveland, où il sera congédié...

LES BRUINS DE BOSTON seront peut-être vendus avant la fin du mois... On se souvient qu'au printemps dernier, il avait été fortement question de l'achat des Bruins par la compagnie qui est propriétaire du Boston Garden... Dans presque tous les cas, dans la ligue Nationale, ce sont les propriétaires de la patinoire qui contrôlent le club...

JULES CHOLETTE a été conduit à sa dernière demeure, à Hull, vendredi... On sait que le célèbre joueur de hockey, s'est tué dans un accident, samedi dernier, alors qu'il se rendait à une fête spéciale organisée en l'honneur de son mariage, qui devait avoir lieu, jeudi dernier... Les funérailles furent imposantes au possible... On a, de toutes les classes de la société, rendu tributs d'hommages, à cet athlète bien connu qu'était Jules Cholette... On parle maintenant d'ériger une plaque commémorative pour Jules... Ce sont les directeurs de l'Association des Hull Volants, pour qui Cholette a brillé, qui sont en tête du mouvement...

FREDDY METCALFE, ancien pilote des Rangers de Regina, détenteurs de la coupe Allan, qui dirigera les destinées des Rovers de New-York, sur la glace, a l'intention de développer des jeunes joueurs américains du district métropolitain même de New-York... Il a dit qu'il n'y avait pas de raison pour ne pas trouver d'autres excellents joueurs américains tels que les Frank Brimsek, Cully Dahlstrom, Johnny Mariucci, Sam Lo Presti, entre autres...

JACK ADAMS, gérant du Detroit, après Frank Patrick du Canadien, vient de prédire une excellente saison de hockey pour la ligue Nationale et pour ses Red Wings, l'hiver prochain...

MURRAY PATRICK, un des deux fils de Lester Patrick des Rangers, a été envoyé au camp Upton dans l'armée américaine dont il fait maintenant partie... Il s'est mis en vedette immédiatement, étant choisi le premier dans un groupe de six enrôlés... C'est lui qui dirigera ce groupe...

UN CLUB D'IRLANDAIS reviendrait dans la ligue Senior du Québec... Il s'agirait d'une équipe que patronnerait le sportsman irlandais bien connu Pat Lynch... On dit même que Lynch achèterait la franchise des Diables Rouges de Verdun qui n'ont plus de patinoires... En tout cas, il est certain que le Verdun reviendra au Forum, soit sous le nom de Maple Leafs, soit sous un autre...

DAVE CAMPBELL ne s'occupera vraisemblablement pas de hockey senior, l'hiver prochain... Le pilote du Canadien a d'autres idées en tête... Comme son remplaçant, on continue de mentionner Tony Baril tandis que dans certains milieux on parle de Paul Haynes... Ce dernier, toutefois, a plutôt l'intention de revenir au jeu comme joueur actif... Paul est encore jeune et il prétend qu'il peut encore jouer...

JACK CALDER, ancien chroniqueur de hockey bien connu, est dans la force aérienne et il est maintenant en Angleterre... Il a pris part au bombardement du Gneisenau, à Brest, récemment...

L'HISTORIQUE PISTE DE FAIR GROUNDS, à la Nouvelle-Orléans, ne sera pas transformée en développement suburbain et il y aura encore des courses, à cet endroit, à partir de Noël jusqu'au Mardi Gras, l'hiver prochain... La piste est une des plus anciennes du continent, des courses y ayant été organisées depuis plus de cent ans... Il y a deux ans, le syndicat dont faisait encore partie Léo Dandurand, le sportsman local, vendit le terrain où on devait ériger des maisons selon un plan déterminé... Voilà qu'on apprend qu'un autre syndicat vient de faire l'achat de la piste et qu'on opérera de nouveau... Les principaux du syndicat sont Sylvester W. Labrot et Eddie Brennan... Il se peut que Dandurand redevienne intéressé...

CHARLIE DAOUST, rédacteur sportif bien connu du "Droit" d'Ottawa, le seul journal français publié dans la province d'Ontario, est en tête d'un mouvement pour l'organisation d'un fonds devant servir à l'envoi de cigarettes aux soldats du district Hull-Ottawa qui sont outre-mer... C'est un beau geste et une belle idée...

JIMMY DAROU, l'ancien jockey bien connu, a fait ce qu'il appelle son pèlerinage annuel à la piste de Connaught Park, jeudi... C'est, en effet, le 14 août, il y a huit ans, que Darou fut blessé lorsqu'il tomba de sa monture... Il ne put jamais remonter en selle, dans la suite... Toutefois, Darou a toujours démontré le plus grand optimisme et c'est probablement ce qui lui a valu, un jour, de sortir de l'hôpital pour se mouvoir au moyen d'une chaise roulante... Darou est tellement optimiste qu'il espère encore pouvoir marcher un jour... Dernièrement, il eut une rechute et dut retourner à l'hôpital... C'est de l'hôpital qu'il est parti pour aller à Ottawa, jeudi, cela malgré les ordres du médecin... C'est le jockey Frank Collins qui l'a conduit... Collins s'est blessé, récemment, à Montréal et il a été à l'hôpital en même temps que Darou... Collins a dit qu'il espérait pouvoir conduire de nouveau à la réunion de Mont-Royal qui commence samedi prochain...

LOU NOVA vient de signer un contrat de cinq ans pour Mike Jacobs... C'est dire que ce dernier croit à la possibilité d'une victoire de Lou sur Joe Louis, le 19 septembre... En tout cas, il ne prend pas de chances et personne ne peut le blâmer... Jacobs s'assure toujours les services d'un boxeur qu'il croit excellent avant un combat où il peut gagner...

LOU NOVA deviendra-t-il le successeur de Joe Louis à la couronne des poids-lourds... Il est prématuré de répondre à cette question mais on peut rappeler tout de même que Nova succéda à Louis comme champion amateur de l'A. A. U., lorsque Joe passa chez les professionnels...

CERTAINS SIEGES SERONT VENDUS $30., lors du prochain combat Nova-Louis... Il s'agit du prix le plus élevé à une rencontre depuis l'engagement entre Maxie Baer et Joe Louis, il y a quelque quatre ans, alors que ni l'un ni l'autre des deux hommes n'était champion...

LES ARBITRES ET LES JUGES aux combats de boxe, à New-York, songent à s'organiser en union régulière... A Montréal, il ne peut être même question du projet, à cause de la rareté des séances de pugilat et à cause des nombreuses remises d'engagements pour une raison ou une autre...

EDDIE BORDEN, un ancien gérant de boxeurs, venu à Montréal, récemment, avec Jack Dempsey, a finalement été accepté dans l'armée canadienne, après bien des demandes... On l'avait refusé dans plusieurs sections à cause de sa vue... Il s'attend à être envoyé outre-mer sous peu...

HENRY ARMSTRONG, l'ancien boxeur qui détint trois titres mondiaux en même temps, serait prêt à venir se battre à Montréal contre tout boxeur mi-moyen... C'est le promoteur de lutte Eddie Quinn qui a reçu une lettre en ce sens du nouveau gérant de Armstrong... Quinn a répondu en suggérant les noms de Hurst, Castilloux ou Berger...

CHICK MEEHAN, le promoteur qui est maintenant le rival de Mike Jacobs, à New-York, a perdu quelque $12,000 dans ses deux premières séances... On se demande vraiment s'il pourra continuer bien longtemps...

ABE SIMON devait rencontrer Sonny Boy Walker, à Los Angeles, le 26 août... Mike Jacobs s'est opposé, cependant, à cette bataille, cela tant que Simon n'aura pas fait face à Buddy Baer, le 5 septembre... Inutile de dire que le puissant maître de la boxe a gagné son point...

LE GENERAL JOHN-J. PHELAN, président de la Commission athlétique de New-York, sera, lundi, à Montréal où il prendra le bateau pour une croisière au Saguenay... En voilà un dont le nom est souvent mentionné par un journal de New-York en particulier, celui où écrit Dan Parker... Il est presque constamment critiqué...

JACK ARCHER, joueur de golf bien connu, est devenu le professionnel au club municipal Maisonneuve... Il succède à Georges Houle qui vient de démissionner pour entrer dans la force aérienne canadienne...

UN CADDY, Warren Anderson, 15 ans, a été tué, hier, lorsqu'il a été atteint à la tête par une balle de golf frappée par John Jason, à St.-Paul, Minnesota... On fait enquête...

BILL CAREY, ancien président de Madison Square Garden, vient d'accepter la présidence du bureau de direction d'une compagnie d'utilité publique d'un capital de $60,000,000...

Les Orioles vendent Corbett au Newark

NEWARK, 16. — Les Bears de Newark ont annoncé qu'ils avaient acheté le joueur de 2e but, Gene Corbett, des Orioles de Baltimore, qui ont sans doute consenti à s'en départir parce qu'ils alignent maintenant Sammy Bell, un ex-joueur du Royal qu'ils ont obtenu dans l'échange de Dixie Howell.

Corbett, âgé de 28 ans, joue dans le baseball organisé depuis neuf ans.

Whirlaway gagne la classique Travers

SARATOGA, 16. — Whirlaway, le fameux champion des trois ans, a remporté la victoire, ici, cet après-midi dans la classique Travers, pour une bourse de $17,000. Il a parcouru la distance de 1 mille et 1-4 sur une piste boueuse en 2 minutes et 5 4-5 secondes. Par ce triomphe, Whirlaway a maintenant gagné $275,636, pour se rapprocher des quelques chevaux qui ont gagné plus de $300,000 en bourses au cours de leur carrière. Il remporta facilement la victoire par deux longueurs et demie en avant de Fairymant, qui termina deuxième. Lord Kitchener termina troisième.

Wagner atteint à la tête par une balle

WASHINGTON, 16. — Charles Wagner, jeune lanceur des Red Sox de Boston, a été atteint à la tête par une balle durement frappée par le joueur intérieur substitut Tom Carey, aussi du Boston, alors qu'il était sur les buts au cours de la partie d'aujourd'hui contre les Senators de Washington.

Il fut transporté à l'hôpital, où il sera examiné aux rayons-x et gardé sous observation.

Les courses reprendront à Mont-Royal à partir de samedi prochain, 23 août

La réunion de Connaught Park se terminera, mardi, et les chevaux auront un peu de repos avant la reprise de leurs activités pour deux semaines consécutives, à partir de samedi prochain. Le 23 août, en effet, commencera la seconde réunion du Back River Jockey Club à la magnifique piste de Mont-Royal. Le gérant général Lou Caruso et le gérant Narbonne ont déclaré que tout était prêt pour cette seconde réunion. On travaillera la piste tous les jours, cette semaine, afin qu'elle soit en excellente condition, samedi prochain. On verra aussi à la piste intérieure sur gazon qui a été grandement améliorée, cette année et où il n'y a pas eu de chutes ou d'accidents, lors des steeplechases présentés.

Après Mont-Royal, c'est Blue Bonnets qui terminera la saison des courses dans notre province par une réunion qui commencera le 1er septembre pour se terminer le 8. Le gérant-général Jules Dugal a annoncé que le meeting devrait remporter un succès aussi grand que le premier.



XISTE-E. NARBONNE

Un boxeur meurt après avoir été mis hors de combat

NEW-YORK, 16. (Spécial au "Petit Journal"). — Ray Bonti, jeune boxeur mi-moyen de 24 ans, est mort, cet après-midi, à l'hôpital Norwegian, où il avait été transporté, jeudi soir, après avoir été mis hors de combat par Al Dunbar, dans une rencontre préliminaire d'un programme à la Gort Hamilton Army Reservation.

La plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 17 AOUT 1941
Section sportive
9 PAGES — 47 à 55

LES OPERATIONS SONT RASSURANTES


Lac Onega
Lac Ladoga
Dniéper
Zaporoje
Dniepro
Dniepro
Dniepro